



GUIDE DE FORMATION

RECHERCHE SUR LE GENRE ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS L'AGRICULTURE ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Deuxième édition



RESEARCH PROGRAM ON
Climate Change,
Agriculture and
Food Security



GUIDE DE FORMATION
RECHERCHE SUR LE GENRE
ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
DANS L'AGRICULTURE ET LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)

PROGRAMME DE RECHERCHE DU CGIAR SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'AGRICULTURE ET LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE (CCAFS)

2013

Photo page de couverture: ©FAO/Giulio Napolitano

L'édition originale en anglais de cet ouvrage a été publiée en ligne par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture sous le titre Gender and Climate Change Research in Agriculture and Food Security for Rural Development - Training Guide. Disponible à l'adresse suivante: [HTTP://WWW.FAO.ORG/DOCREP/015/MD280E/MD280E.PDF](http://www.fao.org/docrep/015/md280e/md280e.pdf)

Deuxième édition, juillet 2013

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-207835-7 (version imprimée)
E-ISBN 978-92-5-107836-5 (PDF)

© FAO, 2013
© FAO, 2012 [première édition en anglais]

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à COPYRIGHT@FAO.ORG.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

REMERCIEMENTS

Le présent guide de formation a été préparé par Sibyl Nelson (FAO), avec les contributions de Moushumi Chaudhury (CCAFS), a été mis au point par Hannah Tranberg (FAO) et revu par Maria Nuutinen (FAO) sous la supervision technique de Yianna Lambrou (FAO), Marja-Liisa Tapio-Biström (FAO) et Patti Kristjanson (CCAFS). Un soutien précieux a été fournie par Maria Nuutinen, Gordon Ramsay, Janie Rioux, Claudia García, Fabrizio Puzzilli et Maria Guardia (FAO).

Les remerciements de l'auteur vont à Wiebke Foerch (Chef d'équipe du CCAFS pour les villages de référence), l'équipe du CCAFS pour les villages de référence, les responsables CCAFS du sujet d'étude et du programme régional pour leurs contributions techniques, leur appui au recrutement de l'équipe et au contrôle de la mise en œuvre de l'étude, ainsi qu'à Catherine Hill pour ses contributions sur les stratégies de formation. Sont également remerciées Irene Dankelman, Christina Seeberg-Elverfeldt et Katharine Vincent pour les contributions constructives apportées à l'élaboration du guide.

[HTTP://CCAFS.CGIAR.ORG](http://ccafs.cgiar.org)

[WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/MICCA](http://www.fao.org/climatechange/micca)

Table des matières

Encadrés.....	v
Figures.....	v
Tableaux.....	v
Sigles et abréviations	vi

Première partie: Concepts et outils

A. Introduction au guide de formation	1
B. Comment utiliser le guide	3
1. But et objectifs du guide	3
2. Public visé.....	3
3. Sujets principaux et contenu du guide	4
4. Ce que le guide ne traite pas	5
C. Principaux concepts liés au changement climatique	5
Module 1. Cadre conceptuel: Parité hommes-femmes et méthodes d'analyse sexospécifiques	9
A. Définition de genre	9
B. Analyse selon le genre dans le secteur agricole.....	10
Accès aux ressources	12
Besoins	14
C. Analyse selon le genre de la sécurité alimentaire	14
D. Méthode d'analyse socioéconomique selon le genre (ASEG).....	15
Principe 1. Les rôles et les relations des hommes et des femmes sont d'une importance capitale	17
Principe 2. Les initiatives de développement doivent viser en priorité les personnes	17
et les groupes défavorisés	17
Principe 3. La participation est une condition essentielle du développement durable	17
et de l'adaptation aux changements climatiques.....	17
Analyse du contexte	18
Analyse des moyens de subsistance.....	18
Analyse des intervenants (ou parties prenantes).....	19
Module 2. Notions: Parité hommes-femmes et changements climatiques dans l'agriculture	
et la sécurité alimentaire	21
A. Qu'est-ce que le changement climatique?	21
B. Dimensions sexospécifiques de l'agriculture intelligente face au climat ayant trait aux moyens de	28
subsistance en milieu rural	28
Module 3. Boîte à outils pour la recherche sur le terrain	41
A. Préparer et mener une recherche participative sur le terrain	41
B. Outils de recherche sur le genre et sur les changements climatiques	45
Outil 1. Carte des ressources du village	46
Outil 2. Calendrier saisonnier	49
Outil 3. Horloge des activités journalières	51
Outil 4. Diagramme des systèmes d'exploitation agricole	54
Outil 5. Grille d'analyse des capacités et des vulnérabilités	55
Outil 6. Diagramme de Venn sur les institutions	57
Outil 7. Profils institutionnels	59
Outil 8. Changements dans les pratiques agricoles	60
Outil 9. Calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire.....	62
Outil 10. Pratiques de gestion des risques liés au climat.....	63

Deuxième partie: Indications pour les utilisateurs

Module 4: Préparation des travaux de terrain	67
Équipes de mise en œuvre	67
Collecte des données	69
Lettres d’invitation aux participants	73
Module 5. Plan de travail sur le genre et les changements climatiques dans l’agriculture et la sécurité alimentaire	77
Procédure de mise en œuvre de l’étude sur le genre et les changements climatiques	77
Jour 1 - Activité 1: Préparer le terrain d’étude.....	79
Jour 1 - Activité 2: Réunion générale de la communauté	81
Jour 2 - Activité 1: Session sur les analogues climatiques	86
Jour 2 - Activité 2: Session sur les prévisions météorologiques	86
Jour 3 - Activité 1: Comprendre et catalyser des initiatives agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes	91
Jour 3 - Activité 2: Session sur les prévisions météorologiques (jeunes)	96
Jour 4 - Activité 1: Présentation des résultats à la communauté (réunion générale de clôture).....	97
MODULE 6. Modèles de rapport	99
Tenue d’un registre de vérification	99
Document de compte rendu CCAFS – FAO.....	100
Jour 1 – Réunion générale de la communauté.....	102
Jour 2 - Sujet 1: Session des analogues climatiques pour le groupe des femmes.....	103
Jour 2 - Sujet 1: Session des analogues climatiques pour le groupe des hommes.....	105
Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour le groupe des femmes	107
Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour le groupe des hommes	111
Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour les jeunes femmes.....	115
Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour les jeunes hommes.....	118
Jour 3 - Sujet 3: Comprendre et catalyser les initiatives d’agriculture intelligente face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes (groupe des femmes)	123
Jour 3 - Sujet 3: Comprendre et catalyser des pratiques agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes (groupe des hommes)	124
Jour 4 - Présentation des conclusions à la réunion générale de clôture	129
Module 7. Établissement du rapport.....	131
Résumé des principales constatations	131
Sujet 1: Analogues climatiques	132
Sujet 2: Prévisions météorologiques	134
Sujet 3: Comprendre et catalyser des pratiques agricoles intelligentes face au clima qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes	136

Troisième partie: Annexes

Annexe 1: Glossaire de termes sur le développement, le genre et les changements climatiques	139
Annexe 2: Ressources complémentaires	148

Bibliographie	151
----------------------------	------------

Encadrés

Encadré 1.0: Au sujet du guide de formation	2
Encadré 1.1: Rôles multiples des hommes et des femmes au niveau communautaire	11
Encadré 1.2: Besoins pratiques et stratégiques liés au genre	14
Encadré 1.3: Questions classiques de l'analyse sexospécifique	16
Encadré 2.0: Preuves scientifiques du changement climatique mondial	23
Encadré 2.1: Exemple - Activités intelligentes face au climat menées par les petits exploitants	26
Encadré 2.2: Exemple - Stratégies locales de réaction appliquées par les femmes et par les hommes	30
Encadré 2.3: Méthode des analogues climatiques	31
Encadré 2.4: Projets carbone dans l'agriculture	32
Encadré 2.5: Étude de cas - Projet de gestion durable des terres agricoles au Kenya Occidental	32
Encadré 2.6: Activités d'atténuation des petits exploitants - description des projets existants	34
Encadré 2.7: Marchés du carbone	36
Encadré 3.0: Dix outils de recherche sur le genre et les changements climatiques	45
Encadré 4.0: Modèle proposé de lettre d'invitation	74
Encadré 5.0: Proposition de démarche pour introduire CCAFS	80
Encadré 5.1: Démarche proposée pour obtenir un consentement éclairé	80

Figures

Figure 1.0: Facteurs relatifs au genre, au changement climatique et à la sécurité alimentaire – Cadre analytique	2
Figure 2.0: Le Mécanisme d'effet de serre	21
Figure 2.1: Émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture et l'utilisation des terres	22
Figure 2.2: Les systèmes alimentaires: 1) moteurs et commentaires; 2) composantes des systèmes alimentaires	27
Figure 3.0: Figure 3.0: E-Cardes ressources du village de Khairat-Uperli Guanguri, Inde	49
Figure 3.1: Exemple – Calendrier saisonnier des femmes de Xuan Truong, Vietnam	51
Figure 3.2: Exemple - Activités journalières saisonnières des femmes et des hommes a Dzinavene, District de Chivi, Zimbabwe.....	53
Figure 3.3: Exemple-Agro écosystèmes du Ménage et gestion des ressources rurales, Bangladesh	55
Figure 3.4: Exemple-Perception des institutions par les hommes et par les femmes de El Zapote, Honduras.....	59

Tableaux

Tableau 1.0: Parties et modules du guide	4
Tableau 1.1: Principaux concepts liés aux changements climatiques	6
Tableau 1.2: Ecart entre hommes et femmes dans l'agriculture	12
Tableau 1.3: Problèmes sexospécifiques liés aux quatre dimensions de la sécurité alimentaire	15
Tableau 2.0: Impacts des changements climatiques sur les quatre dimensions de la sécurité alimentaire	22
Tableau 3.0: Matrice d'analyse des capacités et des vulnérabilités	56
Tableau 3.1: Exemple - profil institutionnel du village de jeded, somalie	60
Tableau 3.2: Exemple - catégories de changements opérés dans les pratiques agricoles	62
Tableau 4.0: Présentation des activités et du nombre de groupes-type requis	70
Tableau 5.0: Synthèse du programme des activités au village	77
Tableau 5.1: Comment engager la discussion sur les prévisions météorologiques quotidiennes	88
Tableau 5.2: Questions pour la discussion sur les prévisions saisonnières	90

Sigles et abréviations

ABC	Adaptation à base communautaire
AIFC	Agriculture intelligente face au climat
ASEG	Programme d'analyse socioéconomique selon le genre
AVC	Analyse de la vulnérabilité et de la capacité
CCAFS	Programme de recherche sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (du CGIAR)
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
CdP	Conférence des parties
CEG	Changement environnemental global
CGIAR	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
DAP	Disposition à accepter paiement
DP	Disposition à payer
ERP	Évaluation rurale participative
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GES	Gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
MDP	Mécanisme pour un développement propre
OIT	Organisation internationale du travail
ONG	Organisation non gouvernementale
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
RAP	Recherche-action participative

Première partie: Concepts et outils

A. Introduction au guide de formation

Les facteurs qui bloquent l'accès des femmes aux ressources essentielles du développement agricole augmentent non seulement leurs conditions de vie difficiles mais redoublent également les contraintes de tout le secteur agricole, de l'économie générale et de la société dans son ensemble. Comme le dit le rapport de la FAO sur la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2011: «Si les femmes avaient le même accès que les hommes aux ressources productives, elles pourraient augmenter de 20 à 30 pour cent les rendements de leur exploitation» (FAO, 2011a). Au moment de sa rédaction (2013), le nombre de personnes sous-alimentées avait dépassé le milliard, soit un sixième de la population mondiale.

La figure 1.0, «Facteurs relatifs au genre, au changement climatique et la sécurité alimentaire», montre quelles ressources doivent être rendues accessibles aux hommes et aux femmes en vue de réussir l'adaptation au changement climatique et l'amélioration de la sécurité alimentaire. La figure fournit le cadre analytique utilisé dans ce guide pour comprendre l'interdépendance entre la sécurité alimentaire, l'accès et le contrôle sur les prises de décision et les biens, et l'adaptation et atténuation en matière de changements climatiques (voir également le tableau 1.2 Écart entre hommes et femmes dans l'agriculture).

Comment tenir compte des sexospécificités dans la lutte contre le changement climatique et la faim? C'est la question au cœur de ce guide de formation. La compréhension de l'interaction entre changement climatique, genre et développement agricole, ainsi que les résultats des recherches dans ce domaine sont encore limités. Afin d'élaborer de meilleures politiques et d'améliorer les structures financières pour l'adaptation et l'atténuation, ainsi que les investissements agricoles, il faut comprendre comment faire intervenir toutes les parties prenantes. Les démarches participatives, comme celles qui sont présentées dans ce guide, peuvent fournir des informations sexospécifiques et socialement sensibles aux décideurs et aux planificateurs s'occupant de développement et de recherche dans le contexte du changement climatique. Ces démarches peuvent également aider à faire en sorte que les inégalités existantes ne se perpétuent pas. La recherche et le développement ont montré que les meilleurs résultats s'obtiennent lorsque la perspective du genre est prise en compte dans la mise en œuvre des actions de développement.

Le guide de formation est destiné aux spécialistes du développement agricole qui ont besoin d'informations de meilleure qualité sur les moyens que les hommes et les femmes ont de s'adapter au changement climatique et d'en atténuer les effets, et sur la manière de répondre à leurs besoins en soutenant le développement de communautés rurales résistant au climat. Cette introduction explique ce que le guide traite et ce qu'il ne traite pas.

Le changement climatique influence fortement les systèmes de production agricole. Le développement agricole et la production alimentaire seront durement touchés à moins que les risques associés au changement climatique ne soient pris en compte (FAO, 2010b). Les communautés rurales jouent un rôle de premier plan dans la bataille menée pour améliorer la sécurité alimentaire. Mais, en même temps, elles doivent faire face à l'évolution des conditions climatiques. Comprendre la diversité au sein de ces communautés permettrait, par conséquent, de mieux cibler le soutien qui leur est offert. Le genre est un aspect capital de cette diversité. Il détermine les rôles et les opportunités des hommes et des femmes, ainsi que leur accès aux ressources et aux processus nécessaires pour faire face au changement climatique (voir figure 1.0). En disposant d'informations climatologiques exactes et en sachant les interpréter, les agriculteurs pourront planifier et prendre de meilleures décisions en matière d'adaptation au changement

climatique. Ce guide fournit aux spécialistes du développement agricole les outils nécessaires pour recueillir les informations requises sur la manière dont les hommes et les femmes s'adaptent au changement climatique et en atténuent les effets, ainsi que sur les dynamiques des différents groupes de personnes, leurs priorités, leurs points de vue et leur besoins. Ces outils peuvent aussi aider les utilisateurs à déterminer ce dont ils ont besoin pour entreprendre ce type d'étude de manière plus efficace.

En 2005, l'agriculture (production agricole et animale) générait 13,5 pour cent des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GIEC, 2007). Pour atteindre les objectifs mondiaux d'atténuation des effets du changement climatique, l'agriculture doit réduire sa contribution au changement climatique: cela passe essentiellement par une réduction de la dépendance du secteur vis-à-vis des combustibles fossiles, ainsi que par la préservation et le renforcement des puits de carbone (FAO, 2009). Les femmes comme les hommes, de même que leurs idées novatrices, sont indispensables pour réduire les effets du changement climatique

Encadré 1.0 Au sujet du guide de formation

Propos du guide de formation

- Traiter le manque d'informations sur la manière dont les hommes et les femmes s'adaptent au changement climatique et en atténuent les effets.
- Expliquer quels outils de recherche participative en milieu rural peuvent être utilisés pour recueillir des informations sur les liens entre genre et sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique.
- Promouvoir les activités d'adaptation et d'atténuation en agriculture soucieuses de la parité hommes-femmes.

Choix du sujet

- Les informations disponibles pour comprendre comment les différences liées au sexe influent sur les capacités des personnes à s'adapter au changement climatique et à en atténuer les effets dans les communautés rurales ne sont pas suffisantes.
- Une démarche sexospécifique de lutte contre le changement climatique dans l'agriculture est fondamentale pour garantir que toutes les personnes reçoivent un appui suffisant.

À qui est adressé le guide de formation

- Aux spécialistes du développement agricole travaillant avec les ménages et les communautés.

Aspects essentiels du guide de formation

- Principales notions pour comprendre les interactions entre changement climatique et genre dans l'agriculture et la sécurité alimentaire.
- Boîte à outils de méthodes de recherche-action participative vérifiée sur le terrain.

Figure 1.0: Facteurs relatifs au genre, au changement climatique et à la sécurité alimentaire – Cadre analytique



B. Comment utiliser le guide

1. But et objectifs du guide

Le but de ce guide de formation est de promouvoir l'utilisation des démarches participatives pour mener des activités de recherche et de développement, socialement sensibles et soucieuses de la parité hommes-femmes, sur le changement climatique dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. Il se centre sur la recherche au niveau des ménages et des communautés; il propose aux utilisateurs des ressources, un cadre conceptuel d'analyse des disparités liées au sexe dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, et des outils pour collecter, analyser et mettre en commun les informations sexospécifiques sur les communautés agricoles, les ménages et les membres d'un ménage qui se trouvent confrontés aux évolutions du climat. Il examine, enfin, les types d'arrangements institutionnels et de méthodes de recherche-action participative qui peuvent contribuer à assurer un accès plus équitable aux avantages procurés par les interventions de renforcement de la résilience face au changement climatique.

Les objectifs du guide sont de:

- Sensibiliser les utilisateurs aux liens entre les questions socioéconomiques et de parité hommes-femmes qui existent dans le contexte du changement climatique dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire.
- Développer la capacité des utilisateurs à se servir des outils de recherche-action participative dans la collecte d'informations socioéconomiques et sexospécifiques pour la recherche et le développement dans le domaine du changement climatique.
- Aider les utilisateurs à comprendre comment analyser les résultats des enquêtes de terrain dans le cadre d'une recherche sur le terrain.
- Appliquer les connaissances acquises au-dehors des activités de recherche classiques pour promouvoir des activités d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets dans l'agriculture, soucieuses de la parité hommes-femmes.

Le guide de formation se penche les trois grandes priorités de recherche suivantes:

- comprendre et catalyser les pratiques agricoles soucieuses de la parité hommes-femmes et intelligentes face au climat;
- déterminer la façon de favoriser l'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes par les agriculteurs et de rendre l'accès à ces prévisions plus équitable;
- faciliter des visites d'échange entre agriculteurs et des autres méthodes de partage des stratégies d'adaptation dans les régions analogues du point de vue climatique – des endroits où les agriculteurs peuvent en savoir plus aujourd'hui sur les conditions climatiques qu'ils devront vraisemblablement affronter demain.

Le but ultime du guide est d'aider à améliorer l'accès de tous aux ressources essentielles à la production alimentaire, à la sécurité des moyens de subsistance et à l'égalité des sexes dans le contexte d'un climat en évolution.

2. Public visé

Le guide de formation est destiné aux spécialistes du développement agricole qui utilisent les recherches sur le terrain dans le cadre des efforts menés avec les ménages et les communautés pour répondre aux incidences du changement climatique, se préparer à affronter les risques climatiques et les impacts du changement climatique à venir, ou modifier les pratiques agricoles en vue de réduire la contribution de ce

secteur au changement climatique. Il est prévu que les utilisateurs du guide aient une connaissance préalable des questions agricoles et de développement, de même qu'une certaine expérience dans le domaine de la recherche-action participative, mais une expérience limitée de l'intégration dans leur travail des questions de parité hommes-femmes dans le contexte du changement climatique.

3. Sujets principaux et contenu du guide

En premier lieu, le guide accorde une attention particulière aux liens entre les modèles économiques, environnementaux, sociaux et institutionnels qui influent sur les hommes et les femmes du secteur agricole dans le contexte du changement climatique. Les possibilités et les contraintes concernant le développement de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance doivent être identifiées à cette fin.

En deuxième lieu, le guide aborde l'importance de connaître les différences de sexe, de revenu, d'ethnie, de caste ou autres différences sociales au sein des communautés et des ménages pour comprendre les stratégies et les priorités de subsistance des différents groupes socioéconomiques dans le contexte de l'adaptation et de l'atténuation des changements climatiques. Des efforts particuliers doivent être déployés pour faire en sorte que les groupes démunis et marginalisés aient une voix au chapitre des interventions menées pour répondre et se préparer au changement climatique.

Enfin, le guide fournit des outils spécialement conçus pour sous-tendre un processus de participation soucieux de la parité hommes-femmes axé d'abord sur une analyse de la situation en cours, et ensuite, sur la planification pour l'avenir.

Tableau 1.0: Parties et modules du guide

PARTIE I	
Introduction	L'introduction donne une vue d'ensemble du guide avec des exercices et des indications sur la manière de s'en servir
Module 1	Le module 1 explique les principaux termes relatifs au genre et présente les cadres d'analyse sexospécifiques
Module 2	Le module 2 se fonde sur le module 1 pour expliquer, en utilisant une méthode d'analyse sexospécifique, les problèmes majeurs posés par le changement climatique dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire
Module 3	Le module 3 propose une boîte à outils pour la recherche participative qui peut être utilisée dans l'enquête de terrain et adoptée pour les questions relatives au genre et au changement climatique
Partie II	
Module 4	Le module 4 fournit aux utilisateurs des indications sur la manière de préparer les activités de terrain en utilisant les concepts présentés dans les modules 1 et 2
Module 5	Le module 5 présente un plan de travail pour l'exécution de l'enquête de terrain sur le genre et les changements climatiques dans les ménages agricoles
Module 6	Le module 6 propose un modèle de rapport pour rendre compte de l'enquête de terrain
Module 7	Le module 7 explique comment analyser les données générées par l'enquête de terrain
Partie III	
Annexes	1: Glossaire, 2: Ressources complémentaires

Dans la première partie, les modules 1 et 2 fournissent un aperçu des raisons pour lesquelles il est important de prendre en compte les questions de changement climatique et de sécurité alimentaire du point de vue sexospécifique. Le module 3 traite principalement d'une gamme de possibles outils de recherche participative destinés à accroître la compréhension des liens entre genre, changement climatique et sécurité alimentaire. Dans la deuxième partie, les modules 4 à 7 décrivent une méthode de recherche pour traiter trois sujets particuliers présentant un intérêt pour le programme CCAFS: les analogues climatiques, l'information climatologique, et l'agriculture intelligente face au climat. Ces sujets renvoient aux trois domaines d'intervention que le programme CCAFS a privilégié et sur lesquels il mène des recherches pour tester quelques-unes des démarches décrites dans la première partie. Les objectifs de cette méthode d'apprentissage sont de: voir dans quelle mesure les outils permettent de traiter les questions complexes de différenciation entre les sexes et sociale entrant dans ces domaines d'intervention; générer des résultats d'étude pour éclairer et améliorer la formulation des futurs efforts de recherche et de développement menés par CCAFS et ses partenaires. La deuxième partie en outre fournit des informations sur la manière de mettre ces outils de recherche en œuvre; d'utiliser une stratégie d'échantillonnage; et d'explorer, dès le début, les moyens d'intégrer l'analyse et la communication des constatations faites par ces méthodes de recherche dans la planification de l'étude. Puisque le cadre de recherche présenté dans cette deuxième partie peut être appliqué à différents domaines et que d'autres modules peuvent être ajoutés, il est à espérer que qu'elle sera utilisée par les futures équipes d'étude en menant des recherches sur d'autres sujets.

4. Ce que le guide ne traite pas

Le guide traite des différents aspects du changement climatique dans l'agriculture et la sécurité alimentaire, mais il n'est pas exhaustif. Il est donc conseillé aux utilisateurs de consulter des ressources supplémentaires sur les questions connexes, telles que la gestion des risques de catastrophe (voir annexe 1). Ce guide se centre sur les aspects socioéconomiques et de genre de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique. Les utilisateurs qui souhaiteraient améliorer leur compréhension des fondements physiques du changement climatique peuvent consulter le didacticiel en ligne de la FAO «*Planification de l'adaptation au changement climatique à base communautaire*», disponible sur CD ou [EN LIGNE](#) (FAO, 2011f).

C. Principaux concepts liés au changement climatique

En effectuant les recherches sur la parité hommes-femmes et le changement climatique dans les secteurs de l'agriculture et du changement climatique, il est important de créer une passerelle entre les différentes disciplines, cultures et champs d'activité. Il est en outre utile de se familiariser avec le vocabulaire employé par les praticiens. À cet effet, une liste des termes principaux utilisés dans ce guide est présentée plus bas avec les sources consultées. Plusieurs définitions ont été adaptées des définitions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et, là où c'est nécessaire, les définitions d'autres disciplines ont été incluses pour expliquer des variations particulières. Il est recommandé de contrôler cette liste et de s'en servir comme référence, ainsi que les sources et le glossaire plus détaillé dans l'annexe 1.



Les hommes et les femmes travaillent ensemble les champs, Afrique de l'Est.
Photo: Neil Palmer, CIAT

Tableau 1.1: Principaux concepts liés aux changements climatiques

Adaptation	<p>Définition du GIEC: Ajustement des systèmes naturels ou des systèmes humains face à un nouvel environnement ou un environnement changeant. L'adaptation aux changements climatiques indique l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques présents ou futurs ou à leurs effets, afin d'atténuer les effets néfastes ou d'exploiter des opportunités bénéfiques. On distingue divers types d'adaptation, notamment l'adaptation anticipée et réactive, l'adaptation publique et privée, et l'adaptation autonome et planifiée (voir source 4 à la fin du tableau). En d'autres termes, le fait de faire face aux incidences du changement climatique.</p> <p>Autres définitions: En-dehors du discours sur les changements climatiques, les disciplines des sciences naturelles utilisent le terme <i>adaptation</i> pour désigner d'une manière générale le développement de caractéristiques génétiques ou comportementales permettant aux organismes ou aux systèmes de faire face aux changements environnementaux afin de survivre et de se reproduire. Les disciplines des sciences sociales, y compris l'anthropologie, l'archéologie, et l'écologie politique, utilisent le terme <i>adaptation</i> pour renvoyer aux systèmes humains; d'après Denevan, les pratiques culturelles qui permettent aux sociétés de survivre (et de s'épanouir) dans le contexte d'une évolution de la situation sont considérées des pratiques d'adaptation (adapté de la source 9).</p>
Capacité d'adaptation	<p>Définition du GIEC: Capacité d'ajustement d'un système face aux changements climatiques (y compris à la variabilité climatique et aux extrêmes climatiques) afin d'atténuer les effets potentiels, d'exploiter les opportunités, ou de faire face aux conséquences (adapté de la source 4). La capacité d'adaptation inclut l'ajustement des comportements ainsi que des ressources et des technologies. La capacité d'adaptation varie en fonction de caractéristiques sociales telles que le sexe.</p>
Sécurité alimentaire	<p>La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active (source 13).</p>
Atténuation	<p>Définition du GIEC: Intervention anthropique pour réduire les sources ou augmenter les puits de gaz à effet de serre (GES) (source 4). En d'autres termes, réduire les causes du changement climatique.</p> <p>Autres définitions: En-dehors du discours sur le changement climatique, l'<i>atténuation</i> a souvent une signification différente et presque opposée. Dans le cadre des catastrophes, l'<i>atténuation</i> désigne: les mesures prises pour limiter les impacts adverses des risques naturels et des catastrophes environnementales ou technologiques qui y sont associées. Des exemples d'atténuation sont la mise en conformité de bâtiments ou l'installation de barrages de maîtrise des crues, de même que la législation spécifique (Source 7).</p> <p>En d'autres termes, dans le contexte du changement climatique, le mot <i>atténuation</i> fait référence à la réduction des <u>causes</u> du changement climatique, tandis que dans d'autres contextes, le mot <i>atténuation</i> fait référence à la réduction ou diminution d'un <u>résultat</u> négatif.</p>
Tolérance (ou Résilience)	<p>Définition du GIEC: Quantité de changement qu'un système peut subir sans changer d'état (Source 4).</p> <p>Autres définitions: De nombreuses disciplines utilisent le terme <i>tolérance</i>. Du point de vue sociologique,</p>

	par exemple, on définit par <i>tolérance</i> la capacité d'un groupe ou d'une communauté de faire face aux contraintes ou aux perturbations externes en raison d'un changement social, politique et environnemental (Source 10; consulter cette source pour voir d'autres définitions).
Risque	Définition du GIEC: Le risque combine l'ampleur de l'impact avec la probabilité de son apparition, et saisit l'incertitude des processus sous-jacents en matière de changement climatique, d'exposition, de sensibilité et d'adaptation (Source 14).
Puits (de carbone)	Tout procédé, activité ou mécanisme qui élimine de l'atmosphère un gaz à effet de serre, un aérosol ou un précurseur de gaz à effet de serre (Source 4).
Intervenants (ou Parties prenantes)	Définition du GIEC: Personne ou entité bénéficiant de subventions, concessions, ou tout autre type de valeur susceptible d'être affectée par une mesure ou une politique particulière (Source 4). Définition ASEG: Les parties prenantes sont les personnes et les institutions faisant partie de la communauté ou extérieures à celle-ci, pour lesquelles une activité donnée représente un enjeu de gain ou de perte (Source 8).
Vulnérabilité	Définition du groupe sur le Changement Climatique: Degré par lequel un système risque de subir ou d'être affecté négativement par les effets néfastes des changements climatiques, y compris la variabilité climatique et les phénomènes extrêmes. La vulnérabilité dépend du caractère, de l'ampleur, et du rythme des changements climatiques auxquels un système est exposé, ainsi que de sa sensibilité, et de sa capacité d'adaptation (Source 6). Définition ASEG: La vulnérabilité désigne l'étendue des répercussions des crises et événements à venir sur les ménages et leur sécurité alimentaire. De nombreux facteurs influencent la vulnérabilité d'un individu ou d'un ménage au cours d'une crise. Ces facteurs comportent des événements qui influencent grandement l'approvisionnement et l'accès des ménages à l'alimentation: (i) perte de la production et des stocks alimentaires propres, (ii) perte de revenu et/ou de biens commercialisables, (iii) difficultés accrues de l'accès à l'alimentation causées par l'augmentation des prix, (iv) dégradation des mécanismes de soutien traditionnels (Source 8). Vulnérabilité d'un système alimentaire aux changements environnementaux: La vulnérabilité désigne une fonction de l'exposition à un risque environnemental, réglée par des facteurs sociaux et des institutions, qui concourent à la détermination de la capacité d'adaptation et par conséquent à la vulnérabilité générale du système alimentaire (Source 15).

Sources des définitions pour le Tableau 1.1

1. Guide d'application ASEG au niveau du terrain. WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AK214F/AK214F00.PDF
2. Site de la FAO sur le genre. WWW.FAO.ORG/GENDER/FR/
3. Parité hommes-femmes et développement de la FAO: Plan d'action (Plan d'action GeD) 2002–2007. WWW.FAO.ORG/DOCREP/005/Y3969F/Y3969F00.HTM
4. Glossaire du GIEC publié par la FAO. WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/65923/FR/
5. Didacticiel en ligne de la FAO, *Planification de l'adaptation au changement climatique à base communautaire (ABC)*, disponible en anglais sur CD ou à l'adresse: WWW.WEBGEO.DE/FAO-WEBGEO-2-INTRO/.
6. Glossaire sur le changement climatique et la bioénergie de la FAO. WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/65923/FR/
7. Norman M. Messer. 2003. The Role of Local Institutions and their Interaction in Disaster Risk Mitigation: A Literature Review. (disponible en anglais à l'adresse WWW.FAO.ORG/DOCREP/006/AD710E/AD710E00.HTM#CONTENTS)
8. ASEG pour les programmes d'urgence et de réhabilitation - Module 2: Les bases (Aperçu ASEG). WWW.FAO.ORG/DOCREP/010/Y5702F/Y5702F00.HTM
9. Smith, B. et J. Wandel. 2006. Adaptation, adaptive capacity and vulnerability. *Global Environmental Change*. 16 (2006) 282-292. (disponible en anglais à l'adresse WWW.SCIENCEDIRECT.COM/SCIENCE/ARTICLE/PII/S0959378006000410)
10. Adger 2000 dans Brand, F.S. et K. Jax. 2007. Focusing the Meaning(s) of Resilience: Resilience as a Descriptive Concept and a Boundary Object. *Ecology and Society*. 12(1): 23. (disponible en anglais à l'adresse WWW.ECOLOGYANDSOCIETY.ORG/VOL12/ISS1/ART23/)
11. Site web du GIEC. WWW.IPCC.CH
12. Site web de la CCNUCC. WWW.UNFCCC.INT
13. Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale. WWW.FAO.ORG/DOCREP/003/W3613F/W3613F00.HTM
14. Schneider, S.H., S. Semenov, A. Patwardhan, I. Burton, C.H.D. Magadza, M. Oppenheimer, A.B. Pittock, A. Rahman, J.B. Smith, A. Suarez et F. Yamin, 2007: Assessing key vulnerabilities and the risk from climate change. Bilan 2007 des changements climatiques: Conséquences, adaptation et vulnérabilité - Contribution du Groupe de travail II au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat t, M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden et C.E. Hanson, Eds., Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 779-810. Page 782.
15. Ingram et Brklacich, 2002 dans Ericksen, P. J. 2008. What is the vulnerability of a food system to global environmental change? *Ecology and Society* 13(2): 14. (disponible en anglais à l'adresse WWW.ECOLOGYANDSOCIETY.ORG/VOL13/ISS2/ART14/)



**Les femmes construisent des terrasses de conservation des sols dans les Andes.
Les terrasses de contour rendent 70 pour cent plus de pommes de terre par hectare
que les champs en pente.**

© I. Velez, FAO

Module 1. Cadre conceptuel: Parité hommes-femmes et méthodes d'analyse sexospécifiques

Dans ce module vous pourrez:

- étudier les définitions de «genre» et de «sexe»;
- comprendre quels sont les problèmes clés spécifiques des hommes et des femmes dans l'agriculture et la sécurité alimentaire;
- découvrir les cadres d'analyse sexospécifique que vous utiliserez pour aborder ces problématiques lors de la recherche sur les changements climatiques dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire (pour la suite voir module 2).

A. Définition de genre

«Le **genre** ne renvoie pas aux *garçons et aux filles, mais à masculin et féminin* – c'est-à-dire aux qualités ou caractéristiques que la société attribue à chaque sexe. Les êtres humains naissent de sexe féminin ou masculin, mais apprennent à devenir des femmes et des hommes. Les perceptions de genre sont profondément ancrées, varient considérablement au sein et entre les cultures, et évoluent au fil du temps. Mais dans toutes les cultures, le genre est un des facteurs qui détermine les pouvoirs et les ressources dont disposent les femmes et les hommes.» (FAO, 2011b)

Le genre est un axe central d'organisation des sociétés qui peut influencer de manière significative sur la production, la consommation et la distribution. En fait, l'influence du genre sur les vies et les moyens de subsistance des populations rurales est tellement importante que «selon tous les indicateurs de développement humain, c'est dans les zones rurales du monde en développement que les pouvoirs et les ressources des femmes sont les plus faibles. Les femmes rurales constituent la majorité des pauvres de la planète. Elles présentent le niveau de scolarisation le plus bas et le taux d'analphabétisme le plus élevé du monde. Dans toutes les régions en développement, les ménages ruraux dirigés par une femme comptent parmi les plus pauvres d'entre les pauvres.» (FAO, 2011b) Les inégalités sociales et économiques entre hommes et femmes compromettent la sécurité alimentaire et freinent la croissance économique et les progrès du secteur agricole (FAO, 2011a).

En d'autres termes, la disparité entre les sexes contraint souvent les femmes à occuper une position d'inégalité dans la société par rapport aux hommes. Le but des interventions en matière de développement, ou des stratégies juridiques et institutionnelles, est l'**égalité des sexes**. Cela implique la participation égale des femmes et des hommes au processus décisionnel, leur capacité égale d'exercer leurs droits humains, leur égalité dans l'accès et le contrôle des ressources ainsi qu'aux bienfaits du développement, et les possibilités égales en matière d'emploi et dans tous les autres aspects de leur existence.

L'amélioration de l'égalité entre les sexes et la dévolution des pouvoirs aux femmes sont inscrits dans de nombreux engagements internationaux, y compris les Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'Homme et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Pourtant, malgré les engagements internationaux, les inégalités entre les sexes persistent.

Un moyen de réduire les disparités entre les sexes est de rechercher l'**équité entre les sexes**, ce qui implique une «situation dans laquelle femmes et hommes sont traités équitablement et de manière impartiale s'agissant de leurs droits, de leurs obligations, des avantages dont ils peuvent bénéficier et des possibilités qui leur sont offertes. En établissant des relations sociales où aucun des deux sexes ne fait l'objet d'une discrimination, l'équité entre les sexes vise à améliorer les relations hommes-femmes et leurs rôles respectifs, et à assurer l'égalité entre les sexes. L'essence même de l'équité n'est pas un traitement identique – le traitement peut être égal ou différent, mais devrait toujours être considéré comme équivalent en termes de droits, de prestations, d'obligations et d'opportunités» (FAO, 2011b). La FAO recommande que le développement couvre les besoins et les aspirations à long terme des femmes rurales, leur pouvoir décisionnel, leur accès aux ressources essentielles telles que la terre et leur propre travail, et la maîtrise de ces ressources (Ibid.). Cela s'explique par le fait que, généralement, ce sont les besoins des femmes à avoir été négligés et qu'il est par conséquent particulièrement nécessaire de les inclure dans toute intervention. Toutefois, il est indispensable de garder aussi à l'esprit que l'équité entre les sexes doit prendre en compte les femmes comme les hommes. Il est donc important de ne pas oublier que les rôles dévolus aux femmes et aux hommes sont le fruit de négociations et de relations établies entre eux.

B. Analyse selon le genre dans le secteur agricole

L'analyse selon le genre, ou analyse sexospécifique, est l'étude des rôles et des responsabilités dévolus aux hommes et aux femmes; de leurs différences dans l'accès aux ressources et dans le contrôle qu'ils exercent sur ces ressources; et de leurs besoins prioritaires en vue de mieux comprendre et rendre compte des inégalités entre les sexes (FAO, 2011b).

Pour ce type d'analyse, il faut pouvoir disposer de données sur les ménages mixtes, sur les ménages dirigés par un homme et sur ceux dirigés par une femme. Or, ces données n'étant parfois pas directement disponibles, une analyse selon le genre s'avère indispensable. Aussi, il est important de mener un travail de recherche sur le changement climatique socialement sensible et soucieux des besoins des hommes et des femmes – cela permettra déterminer les besoins d'information et les méthodes de collecte des données à utiliser dans le contexte du changement climatique.

Rôles respectifs des hommes et des femmes

La parité hommes-femmes est façonnée par d'autres facteurs sociaux tels que le pays ou la région, l'appartenance ethnique, l'âge, le niveau économique et la religion. Le genre détermine les rôles et les relations entre hommes et femmes, ou filles et garçons. **Les rôles respectifs des hommes et des femmes:**

- sont établis par la société;
- déterminent les activités sociales et économiques;
- reflètent les différences biologiques;
- varient selon les régions et les cultures; et
- évoluent au fil du temps (Moser in ILO, 1998).

Les relations entre les sexes sont les modalités selon lesquelles une société définit les droits, les responsabilités et l'identité des hommes et des femmes, les uns par rapport aux autres. Elles sont fondées sur des rapports de force et de négociation, et les rôles respectifs des hommes et des

femmes sont étroitement liés influençant de ce fait la définition et le développement de l'un par rapport à l'autre.

Outre les rôles dévolus aux hommes et aux femmes, les uns par rapport aux autres, les hommes et les femmes ont chacun des rôles multiples (voir encadré 1.1). Alors que, habituellement, les hommes jouent leurs rôles de façon consécutive, les femmes doivent normalement les jouer de façon simultanée en conciliant les demandes de chacun en fonction de leurs impératifs de temps limités. La répartition du travail fondée sur le sexe attribuable à un certain milieu socioéconomique détermine les rôles que les hommes et les femmes jouent réellement. Étant donné que les hommes et les femmes remplissent des rôles différents, ils se heurtent parfois à des difficultés culturelles, institutionnelles, physiques et économiques distinctes, dont bon nombre reposent sur des écarts systématiques et des discriminations (OIT, 1998).

Encadré 1.1 Rôles multiples des hommes et des femmes au niveau communautaire

Rôle de reproduction: Les responsabilités liées à la procréation et à l'éducation des enfants, ainsi que les nombreuses tâches ménagères effectuées par les femmes, sont indispensables pour garantir le maintien et la reproduction de la main d'œuvre, ainsi que les soins de santé des personnes malades et âgées. Outre la reproduction biologique, ce rôle inclut le soin et le maintien de la main d'œuvre (partenaire masculin, soi-même et les enfants en âge de travailler) et de la future main d'œuvre (nourrissons et enfants scolarisés). La plupart du temps, ce type de travail n'est pas rémunéré.

Rôle de production: Le travail réalisé par les hommes et par les femmes en échange d'un paiement en espèces ou en nature. Ce travail inclut la production marchande, ayant une valeur d'échange, et la production de subsistance ou intérieure, ayant une réelle valeur d'usage ainsi qu'une possible valeur d'échange. Pour les femmes actives dans la production agricole, cela comporte souvent de travailler comme exploitantes indépendantes, femmes de paysans et main-d'œuvre. Ce type de travail est rémunéré (mais souvent sous-payé) et non rémunéré. La plupart du temps, le travail productif réalisé par les hommes se déroule hors de la maison.

Rôle de gestion de la communauté: Les activités principalement effectuées par les femmes au niveau de la communauté, comme extension de leur rôle de reproduction, pour assurer l'approvisionnement et le maintien des ressources limitées de consommation collective comme l'eau, les sources d'énergie, les soins médicaux et l'instruction. Les activités de gestion de la communauté assurées par les femmes sont souvent considérées comme «naturelles» et sont parfois invisibles au niveau national et économique. Ce type de travail, non rémunéré, est effectué pendant le temps «libre». Les activités de gestion de la communauté assurées par les hommes sont plus visibles et ont une valeur sociale plus élevée (par ex., administration de la justice locale).

Rôle d'élaboration des politiques de la communauté: Les activités d'organisation au niveau politique formel réalisées principalement par les hommes au niveau de la communauté, souvent dans le cadre de politiques nationales. Normalement, ce type de travail est rémunéré, directement ou indirectement, par l'acquisition d'un statut ou de pouvoir.

(Moser dans OIT, 1998 et CIF-OIT, 2013)

«Dans les sociétés rurales traditionnelles, la production agricole commerciale est principalement du ressort des hommes. Ce sont eux qui s'occupent de la préparation des terres, de l'irrigation des cultures, de la récolte et du transport des produits au marché. Ils possèdent du bétail, qu'ils achètent et vendent, et sont responsables de l'abattage, du débardage et de la vente du bois d'œuvre. Dans les communautés de pêcheurs, la capture du poisson en eaux côtières et profondes relève presque toujours des hommes.» (FAO, 2011b). «Les femmes rurales sont responsables au premier plan de l'entretien du ménage. Elles élèvent les enfants, produisent et préparent les aliments, gèrent la basse-cour familiale et récoltent le bois de feu et l'eau. Mais les femmes et les filles jouent également un rôle important, le plus souvent non rétribué, dans la constitution du revenu familial, en fournissant la main-d'œuvre nécessaire pour la plantation, le désherbage, la récolte et le battage des cultures, et le traitement des produits pour la vente. Elles peuvent aussi

tirer un petit profit de la vente des légumes de leur potager ou des produits forestiers. Ce revenu est alors destiné principalement à satisfaire les besoins alimentaires de la famille et à l'éducation des enfants.» (FAO, 2011b; Conseil de la FAO sur les expériences de terrain). Au Népal, par exemple, les femmes doivent souvent accomplir des tâches considérables en ayant la double responsabilité d'assurer la production agricole et ménagère. La dégradation de l'environnement rend en outre leur travail plus difficile et long (FAO, 1999).

Les rôles des hommes et des femmes façonnent leurs **prises de décision** dans tous les aspects de la vie familiale et communautaire, depuis les décisions en matière d'agriculture comme quelles cultures planter ou quand récolter, à la façon de gagner et de dépenser un revenu, ou encore à quels aliments manger et comment élever leurs enfants. Selon le contexte, il peut être normal que les hommes et les femmes prennent des décisions dans des domaines différents ou qu'ils partagent la prise de décision. En outre, le processus décisionnel d'une personne est façonné par les informations et les connaissances que cette personne possède, son degré de participation (qui peut être imposé par les normes sociales), les possibilités dont elle dispose, et l'urgence ou le risque que cette personne perçoit comme étant suscités par ces décisions.

Accès aux ressources

L'inégalité d'accès des femmes aux ressources et à leur contrôle par rapport aux hommes, est une des causes profondes de la faim dans le monde. D'après la FAO, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde pourrait être réduit de plus de 100 millions si les femmes des zones rurales bénéficiaient sur un pied d'égalité d'un accès similaire aux ressources que les hommes (FAO, 2011a). Mais l'accès aux ressources n'est pas ce qui compte le plus: le contrôle des ressources, comme l'attribution des titres de propriété et des droits fonciers, est un autre point tout aussi important. Le raisonnement veut que si les femmes pouvaient avoir le même accès aux ressources que les hommes et qu'elles pouvaient exercer le même contrôle sur ces ressources, cela améliorerait les possibilités de production alimentaire des femmes. Les femmes ayant accès à des ressources de meilleure qualité (et non marginales) ont un fardeau moins lourd à porter et sont en mesure de produire davantage.

Le terme **ressources** désigne: les intrants physiques, comme la terre, l'élevage, les engrais et l'équipement mécanique; les ressources humaines, comme la main-d'œuvre agricole; les ressources sociales, comme l'instruction; et les ressources institutionnelles, comme les services de vulgarisation. Le fossé entre les hommes et les femmes en matière d'accès aux ressources, et la manière de réduire les disparités dans l'agriculture, ont été documentés par la FAO (voir tableau 1.2).

Tableau 1.2: Écart entre hommes et femmes dans l'agriculture

Biens ou ressources	Écart hommes-femmes	Comment réduire l'écart
Terre	S'agissant des pays en développement pour lesquels on dispose de données, les femmes représentent entre 10 et 20 pour cent des exploitants agricoles possédant la terre; cependant, ce pourcentage cache d'importantes différences entre pays, parfois au sein d'une même région. En outre, c'est en Afrique que l'on trouve à la fois les pays présentant la proportion la plus faible et la proportion la plus élevée de femmes exploitantes agricoles.	Pour réduire l'écart en matière d'accès à la terre et à d'autres actifs agricoles, il faut s'attaquer, entre autre, à réformer la législation pour garantir l'égalité des droits, et à sensibiliser les représentants des pouvoirs publics et les dirigeants de la communauté tout en les tenant responsables de l'application effective de la loi. Cela requiert aussi d'autonomiser les femmes, qui doivent être informées de leurs droits et être mises en mesure de les revendiquer.
Marchés du travail	Les exploitations gérées par des ménages dirigés par des femmes disposent de moins de main-d'œuvre pour les travaux agricoles, du fait qu'ils sont généralement moins nombreux et ne comptent pas autant de membres adultes en âge de travailler. Les femmes doivent en outre accomplir des travaux ménagers, lourds et non rémunérés, qui les tiennent à l'écart d'activités plus productives.	Pour favoriser la participation et l'accès des femmes aux marchés ruraux du travail, il convient de les aider à libérer du temps en faisant appel aux technologies permettant d'économiser le travail et à la fourniture de services publics. Il faudra également veiller à renforcer le capital humain des femmes en leur dispensant une instruction, en éliminant les pratiques discriminatoires en matière d'emploi, et en tirant parti des programmes de travaux publics.
Services financiers	L'accès au crédit et aux assurances est important pour pouvoir accumuler et conserver d'autres actifs. Les petits exploitants agricoles ont partout du mal à obtenir du crédit ou d'autres services financiers mais il reste que la proportion de petites exploitantes capables de se procurer du crédit est inférieure à celle des hommes car elles ont, généralement, une moindre maîtrise des catégories d'actifs fixes exigés comme caution d'un prêt. Les petites exploitantes se trouvent également confrontées à une discrimination institutionnelle qui leur accorde des prêts d'un montant inférieur à ceux consentis aux petits exploitants.	Pour combler l'écart en matière de services financiers, des réformes juridiques et institutionnelles devront être lancées afin de répondre aux besoins et de diminuer les contraintes qui caractérisent la vie féminine en prévoyant des mesures de renforcement de leur capacité financière. Il est possible de réduire les coûts et de rapprocher les services financiers des femmes rurales, en s'appuyant sur des moyens innovants et sur les réseaux sociaux.
Instruction	Sur le plan de l'instruction, une amélioration de la parité entre hommes et femmes a été observée au niveau national et, dans certains pays, les femmes parviennent même à dépasser les hommes dans ce domaine – dans la plupart des régions cependant, les femmes et les filles continuent d'accuser un retard. Le fossé entre hommes et femmes en matière éducative est particulièrement prononcé dans les zones rurales: parfois, les femmes qui se trouvent à la tête d'un ménage ont moins de la moitié des années d'instruction de leurs homologues masculins. Malgré cela, des avancées significatives ont été enregistrées au cours des dernières années, notamment pour l'école primaire où le taux de fréquentation des filles a augmenté.	Les associations féminines et les autres formes d'action collective peuvent représenter des moyens efficaces pour développer les relations et les réseaux, tout en réduisant les disparités entre hommes et femmes dans d'autres domaines, grâce à la réduction des coûts de transaction, à la mise en commun des risques, et au renforcement des compétences et de la confiance.
Technologie	Les femmes sont nettement moins bien placées pour utiliser les intrants commerciaux, tels que les engrais et les semences améliorées, ou pour faire usage d'instruments et d'équipements mécaniques. Dans un grand nombre de pays, leurs chances d'utiliser des engrais sont inférieures de moitié à celle des hommes. Une des raisons profondes tenant au fait des difficultés rencontrées pour accéder à un crédit.	L'accès des femmes aux technologies agricoles peut être amélioré en réalisant des programmes participatifs de développement de la recherche et de la technologie, ouverts aux hommes comme aux femmes, en fournissant des services de vulgarisation attentifs aux besoins spécifiques des hommes et des femmes, et en renforçant les écoles pratiques d'agriculture.

(FAO, 2011a)

La FAO conclut que «s'il est établi que le fossé hommes-femmes présente des caractéristiques différentes selon la ressource analysée et la localisation, on observe, d'une région à l'autre, des similitudes entre les causes sous-jacentes de la disparité patrimoniale entre les hommes et les femmes: en l'occurrence, ce sont les normes sociales qui limitent de façon systématique les options offertes aux femmes» (FAO, 2011a). Enfin, les avantages procurés par la réduction de cet écart entre hommes et femmes incluent l'augmentation de la productivité, la diminution du nombre de personnes souffrant de la faim, la dévolution des pouvoirs aux femmes, et d'autres bienfaits sociaux ou économiques.

Besoins

Parce que les rôles des hommes et des femmes dans la société sont parfois différents, leurs besoins varient en conséquence. En ce qui concerne la promotion de la parité hommes-femmes, les besoins des femmes peuvent être répartis en besoins pratiques et en besoins stratégiques (voir encadré 1.2). En faisant la distinction entre ces besoins et les relatives difficultés auxquelles elles se heurtent pour les satisfaire, il est possible de différencier les besoins concernant la vie quotidienne des femmes (nécessités pratiques) des besoins pouvant transformer les rôles et les relations actuels des hommes et des femmes.

Encadré 1.2 Besoins pratiques et stratégiques liés au genre

Les besoins pratiques liés au genre sont les besoins que les femmes identifient dans leurs rôles socialement acceptés dans la société. Ces besoins ne défient pas la répartition du travail entre les hommes et les femmes ou la position de subordination de la femme dans la société, même s'ils en sont le résultat. Les besoins pratiques liés au genre sont une réponse aux nécessités immédiatement perçues, identifiées dans un contexte spécifique. Ils sont de nature pratique et reflètent parfois des conditions de vie inadéquates telles que l'approvisionnement en eau et en énergie, les soins médicaux et l'emploi.

Les besoins stratégiques liés au genre sont les besoins que les femmes identifient sur la base de leur position de subordination dans la société. Ils changent en fonction de contextes particuliers qui touchent la répartition du travail, des pouvoirs et du contrôle entre les sexes, et peuvent concerner les droits juridiques, l'absence de violence familiale, des salaires égaux et le contrôle de la femme sur son propre corps. La satisfaction des besoins sexospécifiques stratégiques aide les femmes à obtenir une égalité accrue et la modification des rôles sociaux existants, défiant ainsi la position subordonnée qu'elles occupent dans la société et favorisant leur propre autonomisation.

(Moser dans OIT, 1998)

C. Analyse selon le genre de la sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine et active (FAO, 2011c).

Elle repose sur quatre piliers qui sont: la *disponibilité* alimentaire, *l'accès* à la nourriture, *l'utilisation* de la nourriture et la *stabilité* de l'approvisionnement. Les questions de parité hommes-femmes constituent le facteur commun de ces quatre dimensions de la sécurité alimentaire (voir tableau 1.3).

La sécurité alimentaire analysée au niveau des ménages est déterminée par la *production* du ménage ainsi que par la *capacité* de ses membres à acheter des aliments diversifiés et de bonne qualité sur le marché. En revanche, l'analyse ne peut être vraiment fiable qu'au niveau individuel car ce n'est qu'en comprenant qui consomme quel produit que l'on peut apprécier l'impact des

inégalités socioculturelles et de genre sur la capacité des personnes de faire face à leurs besoins nutritionnels (Banque mondiale, *et al.*, 2009.).

D. Méthode d'analyse socioéconomique selon le genre (ASEG)

Il existe de nombreux cadres d'analyse selon le genre, qui posent tous la question « qui? » (voir encadré 1.3 pour des exemples de questions classiques des analyses sexospécifiques). En posant ces questions, vous pourrez comprendre comment la dimension de genre influe sur la manière dont les sociétés et les communautés travaillent. Ce guide utilise des questions analogues pour chaque sujet.

Tableau 1.3: Problèmes sexospécifiques liés aux quatre dimensions de la sécurité alimentaire

Dimensions	Définition	Problèmes liés au genre
Disponibilité	Disponibilité d'aliments en quantité suffisante et d'une qualité appropriée, dont l'approvisionnement est assuré par la production familiale ou l'achat.	Les femmes et les hommes jouent des rôles cruciaux dans la production alimentaire, bien que les inégalités des droits de propriété, d'accès et de contrôle des avoirs relatifs aux moyens de subsistance (tels que la terre, l'eau, l'énergie, le crédit, les connaissances et l'emploi) influent négativement sur la production alimentaire des femmes. En outre, l'insécurité foncière des femmes se traduit par des investissements plus bas et la dégradation possible de l'environnement; elle compromet le potentiel futur de la production et augmente l'insécurité alimentaire. Outre réduire les éventuels revenus des femmes, la diminution de la production réduit aussi la disponibilité des aliments destinés à la consommation des ménages. (Banque mondiale, <i>et al.</i> , 2009)
Stabilité	Accès permanent à une nourriture adéquate à tout moment.	Les personnes dont l'accès à un régime complet dépend de facteurs saisonniers sont considérées comme étant en situation d'insécurité alimentaire saisonnière. Les personnes qui, d'habitude, ont suffisamment à manger mais qui tombent dans l'insécurité alimentaire face aux catastrophes déclenchées par des chocs économiques, climatiques et civils (guerres ou conflits) sont en situation d'insécurité alimentaire transitoire (<i>Ibid.</i>). Les différences entre les hommes et les femmes en matière de risque et de vulnérabilité peuvent avoir une incidence différente sur la stabilité de leur sécurité alimentaire. Pendant les périodes de crise, les femmes et les filles sont souvent forcées de réduire leur ration au profit d'autres membres du ménage (<i>Ibid.</i>).
Utilisation	Utilisation de la nourriture dans le cadre d'un régime complet, de l'eau potable, de l'assainissement et des soins médicaux de façon à obtenir un état de bien-être nutritionnel qui permette de satisfaire tous les besoins physiologiques.	Le rôle joué par les femmes dans l'utilisation de la nourriture aux fins de la sécurité alimentaire est probablement le rôle le plus essentiel, qui surpasse l'importance de leur rôle dans la production vivrière et la manière dont elles utilisent les revenus qu'elles gagnent. En général, les femmes sont chargées de préparer les repas et sont donc fondamentales pour assurer la diversité du régime alimentaire de leurs ménages (<i>Ibid.</i>).
Accès	Accès de tous à des ressources adéquates (droits) leur permettant d'acquérir des aliments appropriés et nutritifs, et leur permettant de produire ou de vendre des aliments acceptables pour la consommation et le marché.	La répartition des aliments dans un ménage peut varier selon le sexe. Bien que les denrées alimentaires soient disponibles, les quantités nécessaires pour maintenir leurs apports nutritionnels ne seront pas nécessairement aussi accessibles aux femmes qu'aux hommes pour des raisons de hiérarchie à l'intérieur du ménage. C'est pourquoi l'accès à la nourriture dans le ménage est déterminé par des pratiques culturelles et des relations de pouvoir au sein même du ménage.

Encadré 1.3 Questions classiques de l'analyse sexospécifique

Qui fait quoi? Comment? Où? Quand? Pourquoi? (Emploi)

Qui utilise quoi? Comment? Où? Quand? Pourquoi? (Accès)

Qui contrôle quoi? Comment? Où? Quand? Pourquoi? (Prise de décision et contrôle = pouvoir)

Qui connaît quoi? Comment? Où? Quand? Pourquoi? (information = pouvoir)

Qui tire profit de quoi? Comment? Où? Quand? Pourquoi? (partage des avantages)

Qui est inclut dans quoi? Comment? Où? Quand? Pourquoi? (participation)

(Hill, 2011)

Le présent guide utilise la méthode d'analyse socioéconomique selon le genre (ASEG) élaborée en 1993. L'ASEG est une approche du développement fondée sur l'analyse de modèles socioéconomiques, mais aussi sur l'identification participative des priorités et des potentiels des hommes et des femmes. Les outils ASEG facilitent la compréhension des dynamiques communautaires, dont notamment les liens entre les modèles sociaux, économiques et environnementaux. Ils aident à clarifier la répartition du travail au sein d'une communauté, y compris la répartition selon le genre ou d'autres caractéristiques sociales, et à comprendre l'utilisation et le contrôle des ressources ainsi que la participation aux institutions de la communauté.

La méthode ASEG constitue un cadre utile pour intégrer les questions de genre aux travaux sur les changements climatiques dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire car elle permet d'étudier les dynamiques sociales qui déterminent la manière dont les différents membres d'une communauté et d'un ménage ressentent ou font face aux changements climatiques. En plaçant les personnes au centre du processus, cette méthode permet de s'assurer que les projets, les initiatives ou les politiques liés aux changements climatiques répondent aux besoins de ceux qui seront le plus touchés. En outre, la nature participative de la méthode fait en sorte que ceux qui devront lutter contre les impacts quotidiens du changement climatique sur leurs moyens de subsistance, s'engagent en tant qu'acteurs du processus et participent pleinement à l'application des solutions aux problèmes du changement climatique.

En utilisant la méthode ASEG, vous pourrez:

- cerner les différentes opinions, les besoins ou les priorités, et les visions des membres d'une communauté;
- garantir la participation des hommes et des femmes ainsi que la répartition équitable des avantages;
- sous-tendre la prise de décision pour refléter les opinions, les besoins et les priorités des hommes, des femmes et des groupes vulnérables;
- connaître le contexte institutionnel et planifier la manière dont les institutions peuvent fournir leur appui aux membres d'une communauté, notamment aux groupes défavorisés.

La méthode ASEG se fonde sur trois principes:

- Les rôles et les relations des hommes et des femmes sont d'une importance capitale.
- Les initiatives de développement doivent viser en priorité les personnes et les groupes défavorisés.
- La participation est une condition essentielle du développement durable et de l'adaptation aux changements climatiques.

Ces trois principes sont expliqués de façon plus détaillée ci-dessous.

Principe 1. Les rôles et les relations des hommes et des femmes sont d'une importance capitale

L'égalité des sexes peut avoir plusieurs définitions, mais elle désigne généralement cinq composantes principales: les droits, les opportunités, les valeurs, les situations et les résultats, et les organismes (PNUD, 2010). Dans le contexte du changement climatique, les différences et les inégalités que l'on retrouve dans ces cinq domaines indiquent que les hommes et les femmes ont parfois des capacités différentes d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs causes. En outre, la perception des risques et la volonté de s'adapter ou d'agir sont aussi des composantes importantes pour lutter contre les changements climatiques.

De surcroît, en tant qu'intervention extérieure, les activités d'adaptation ou d'atténuation sont susceptibles de renforcer les inégalités

Principe 2. Les initiatives de développement doivent viser en priorité les personnes et les groupes défavorisés

Les groupes défavorisés sont ceux qui risquent le plus de manquer des ressources nécessaires pour satisfaire leurs besoins essentiels, dont la nourriture, l'eau, l'énergie, les services médicaux et le logement. Les populations défavorisées sont une priorité, notamment en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, car elles sont les plus vulnérables à leurs impacts. Par ailleurs, l'élimination de la pauvreté est indispensable pour mettre en place des solutions durables d'adaptation et d'atténuation. Alors que les femmes sont généralement défavorisées par rapport aux hommes, cela n'est pas nécessairement toujours le cas. En outre, les femmes ne constituent pas nécessairement un groupe homogène, et d'autres caractéristiques doivent aussi être prises en compte en identifiant les groupes défavorisés. Ces caractéristiques incluent, entre autre, l'âge, le niveau d'instruction, le statut, les systèmes fonciers, la race, l'appartenance ethnique, la religion, le niveau de revenu et le lieu.

Parce que les communautés sont composées d'un certain nombre de groupes différents – dont des groupes plus puissants que d'autres, des groupes particulièrement défavorisés ou des groupes en conflit direct les uns avec les autres –, elles peuvent présenter de nombreuses opinions différentes et des besoins extrêmement variés. Même au sein d'un seul ménage, les décisions sont parfois fondées sur le compromis entre les différentes priorités des membres plutôt que sur l'accord unanime. Mais ce sont les efforts que ces personnes et ces ménages – qui n'ont pas le contrôle des ressources indispensables à leur survie et à leur adaptation - déploient pour satisfaire leurs besoins de base qui sont le plus ralentis, ce qui entraîne des souffrances et le gaspillage des ressources humaines. Il arrive souvent, enfin, que les groupes les plus vulnérables soient ceux qui vivent en situation d'insécurité alimentaire.

Principe 3. La participation est une condition essentielle du développement durable et de l'adaptation aux changements climatiques

La participation de tous les groupes socioéconomiques est fondamentale: ce sont les hommes et les femmes du lieu qui connaissent le mieux leur propre situation et ce dont ils ont besoin pour améliorer leur qualité de vie. Ces connaissances doivent former la base des activités d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques.

La participation à l'élaboration de solutions aux problèmes du changement climatique est capitale car les intervenants seront ensuite chargés de mettre en œuvre les activités lorsque le projet aura démarré (avec un éventuel soutien de l'extérieur). De plus, la participation améliore l'autonomie et l'appropriation des résultats tout en augmentant les possibilités de succès.

Pour finir, en favorisant la participation de la communauté, les capacités des institutions et des groupes à base communautaire à créer des partenariats pourraient s'en trouver renforcées. L'élaboration de solutions aux problèmes du changement climatique exige que plusieurs institutions travaillent ensemble, et les associer à un processus participatif depuis le début peut être la base d'une collaboration suivie.

La méthode ASEG utilise de nombreux outils d'évaluation rurale participative (ERP), ainsi que des listes de vérification pour étudier les capacités, les vulnérabilités, les ressources, les moyens de subsistance et les institutions de la population ciblée. Ces outils se répartissent dans les trois grandes catégories d'analyse suivantes: l'analyse du contexte, l'analyse des intervenants, et l'analyse des moyens de subsistance.

Analyse du contexte

Comprendre le contexte d'une communauté donnée – les modèles socioéconomiques qui influencent la façon dont une personne obtient ses revenus et d'autres ressources – est utile pour connaître les modalités de la vulnérabilité face aux multiples risques, y compris les risques d'événements météorologiques extrêmes. Voici quelques questions utiles pour comprendre le contexte de l'adaptation et de l'atténuation:

- Quels sont les modèles environnementaux, économiques, institutionnels et sociaux importants dans le village? Les hommes et les femmes ont-ils la même opinion de ces modèles?
- Quelles étaient les conditions climatiques dans le passé? Comment sont-elles maintenant? Et quelles sont les prévisions pour l'avenir? Les hommes et les femmes ont-ils constaté des changements ou des impacts? Quelles perceptions ont les hommes et les femmes de ces effets?
- Quelles sont les mécanismes de soutien institutionnel faveur des activités d'adaptation aux changements climatiques et de l'atténuation de leurs causes? Quelles sont les contraintes?

Analyse des moyens de subsistance

L'analyse des moyens de subsistance concerne essentiellement la façon dont les individus, les ménages et les groupes de ménages gagnent leur vie, ainsi que l'accès des hommes et des femmes aux ressources et aux services. Elle met en évidence les activités que les personnes entreprennent pour satisfaire leurs besoins essentiels et obtenir des revenus. Quelques-unes des questions à poser sont:

- Comment les personnes gagnent leur vie? Quels sont les points communs des systèmes de subsistance des femmes et des hommes, des garçons et des filles? Quels sont les points communs des systèmes de subsistance des différents groupes socioéconomiques?
- Quels sont les changements climatiques susceptibles d'avoir une incidence sur les actuelles stratégies de subsistance? Certains secteurs ou groupes de personnes sont-ils plus ou moins

vulnérables? Pourquoi? Quelles sont les perceptions des hommes et des femmes à cet égard?

- Dans quelle mesure les activités de subsistance des hommes et des femmes sont-elles diversifiées? Décrire les activités.
- Quelles sont les modalités d'utilisation et de contrôle des ressources importantes? En fonction du sexe? En fonction de l'âge? En fonction du groupe socioéconomique? Dans quelle mesure un climat en évolution peut-il avoir des conséquences sur l'utilisation des ressources pour les hommes et pour les femmes?
- Quelles sont les sources de revenu les plus importantes? Quelles sont les dépenses de chaque groupe socioéconomique, y compris les associations féminines et masculines? Et pour les groupes tribaux ou autochtones?

Analyse des intervenants (ou parties prenantes)

Les intervenants sont toutes les personnes et les institutions pour lesquelles une activité donnée représente un enjeu de gain ou de perte. Les différents intervenants sont identifiés pour chaque activité d'adaptation ou d'atténuation proposée, ce qui permet de déterminer les éventuelles relations de conflit ou de partenariat. Quelques-unes des questions importantes à poser sont:

- Quelles activités d'adaptation proposent les hommes et les femmes? Pour quoi faire?
- Pour chaque activité d'adaptation ou d'atténuation proposée, qui sont les intervenants? De quelle taille est leur enjeu? Quelles sont leurs relations rétrospectives?
- Existe-t-il un conflit entre les intervenants? Ont-ils un rapport de partenariat?
- Comment les différents intervenants perçoivent-ils les risques associés aux changements climatiques? Comment perçoivent-ils les bienfaits des activités d'atténuation et d'adaptation?
- Comment concilier les besoins à court et à long terme des différents intervenants?
- Les hommes et les femmes bénéficieront-ils de manière égale des avantages offerts?
- Les hommes et les femmes, différenciés selon la richesse, bénéficieront-ils de manière égale des avantages offerts?
- La participation des femmes est-elle assurée? La participation d'autres groupes marginalisés est-elle assurée? Par qui?
- L'accès aux informations est-il garanti? Par qui?



Une femme et un homme au marché, Lower Nyando Kenya.

© K. Trautmann, CCAFS

Module 2. Notions: Parité hommes-femmes et changements climatiques dans l'agriculture et la sécurité alimentaire

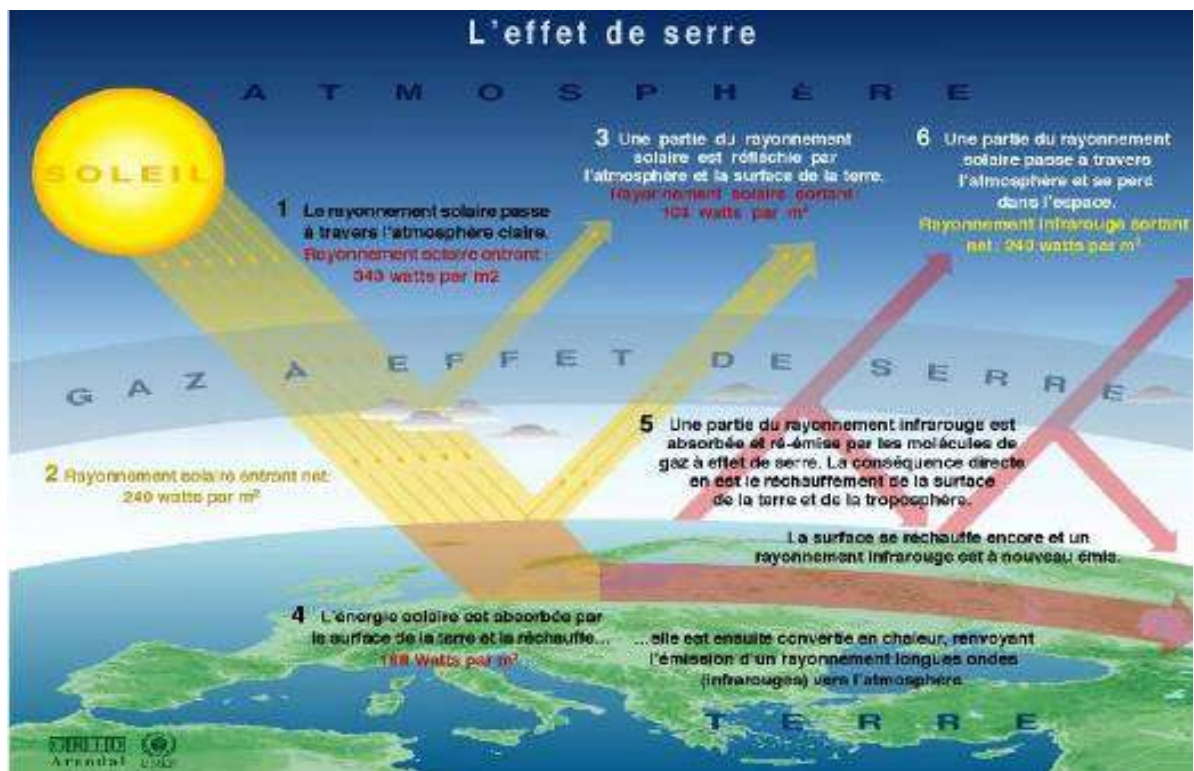
Dans ce module, vous pourrez:

- revoir les concepts clés du changement climatique;
- étudier les pratiques d'agriculture intelligente face au climat sous une perspective de genre;
- comprendre l'importance d'étudier et de traiter les questions de genre dans le contexte de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et du changement climatique.

A. Qu'est-ce que le changement climatique?¹

Vous êtes probablement déjà familiarisés avec l'explication environnementale du changement climatique mondial ainsi qu'avec certaines des mesures politiques mais voici, en tout état de cause, une petite synthèse du phénomène. Nous vous encourageons à consulter d'autres ressources complémentaires en fonction de votre degré de familiarité avec ces questions (voir annexe 1 pour le glossaire, et annexe 2 pour des ressources complémentaires).

Figure 2.0: Le mécanisme d'effet de serre



(GRIDA, 2011)

1. Accentuation de l'effet de serre

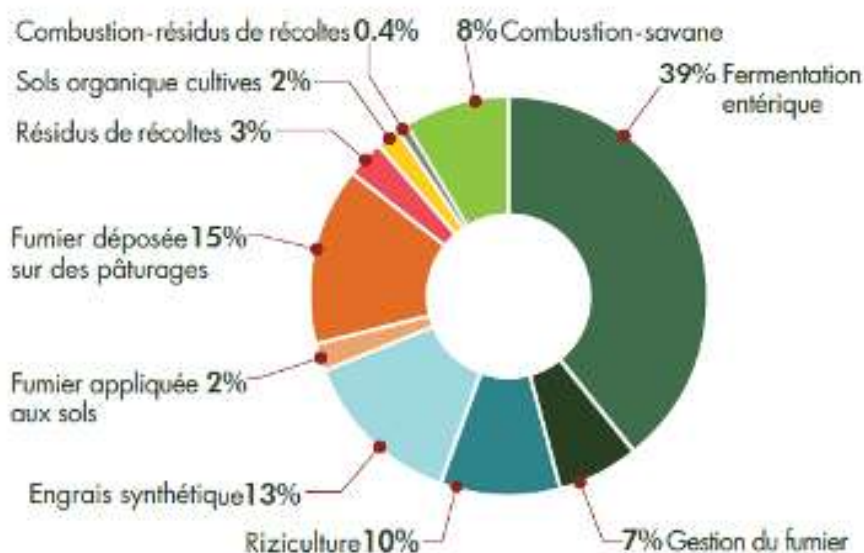
Les principaux gaz à effet de serre (le dioxyde de carbone, le méthane et les oxydes d'azote) qui existent naturellement dans l'atmosphère permettent au rayonnement solaire de passer à travers et bloquent les émissions de chaleur (rayonnement infrarouge) renvoyé par le sol, comme dans une serre (voir figure 2.0).

¹ Première partie essentiellement fondée sur FAO 2011d.

L'effet de serre créé par ces gaz maintient la température de la planète à une moyenne d'environ 14°C; sans cela, la température globale de la planète serait plus près de -19°C. L'effet de serre est donc capital pour maintenir la planète à une température suffisamment chaude pour permettre à l'homme de l'habiter.

Cependant, depuis la révolution industrielle commencée vers la moitié du XVIIIe siècle, les activités humaines produisant des gaz à effet de serre ont altéré la composition de l'atmosphère, déterminant une accentuation de l'effet de serre. Les activités humaines qui aboutissent à des émissions de gaz à effet de serre comprennent la combustion de carburants fossiles pour la consommation d'énergie et le transport, de même que l'agriculture et la sylviculture. Dans le secteur agricole, les émissions de gaz à effet de serre proviennent de l'utilisation des terres et de la gestion des sols, du méthane résultant des processus de digestion du bétail, du déboisement lié à l'extension des terres agricoles, de la riziculture, de la production et utilisation de fertilisants, de la combustion de biomasse et d'autres activités (Smith, P., Martino, D. *et al.*, 2007). L'agriculture et la conversion des terres, réunies, contribuent à **un tiers** des émissions qui sont à l'origine de l'augmentation de l'effet de serre. Ainsi, le secteur agricole contribue de manière significative au changement climatique par ses émissions de gaz à effet de serre. Voilà pourquoi l'agriculture présente un potentiel considérable d'atténuation des changements climatiques. La figure 2.1 n'inclut que les émissions causées directement par l'agriculture.

Figure 2.1: Emissions de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture (émissions dues aux changements d'affectation des terres non incluses), les données sont de 2010



(FAOSTAT Emissions Data, FAO 2013)

L'accentuation de l'effet de serre a provoqué une augmentation de la température mondiale moyenne ainsi qu'une modification du régime des précipitations (voir encadré 2.0). Alors que le climat varie naturellement, ces changements considérables ne peuvent pas découler seulement de la variabilité naturelle et le rôle que l'homme joue dans l'évolution du climat a été déterminé de façon scientifique (GIEC, 2007a).

Encadré 2.0 Preuves scientifiques du changement climatique mondial

Onze des douze années entre 1995 et 2006 se classent parmi les douze **années les plus chaudes de la série de mesures instrumentalisées** de la température mondiale de surface depuis 1850.

La température moyenne mondiale a augmenté de **0,74° C pendant les 100 dernières années**.

La hausse des températures est **généralisée partout dans le monde** bien qu'elle soit plus importante dans les régions septentrionales.

De 1900 à 2005, les précipitations **ont augmenté** de manière significative dans les régions orientales d'Amérique du Nord et du Sud, en Europe septentrionale ainsi qu'en Asie septentrionale et centrale, mais elles **ont baissé** dans le Sahel, dans la Méditerranée, en Afrique Australe et dans des régions d'Asie du Sud. Dans l'ensemble, la zone touchée par la **sécheresse** a probablement augmenté depuis les années 70.

(GIEC, 2007b)

2. Impacts biophysiques du changement climatique

Les conséquences de ces changements sont et seront nombreuses; elles varieront également d'un endroit à l'autre. L'intensité des événements météorologiques extrêmes sera de plus en plus fréquente et l'imprévisibilité à l'échelle globale augmentera. En résumé, ces impacts concerneront:

La hausse des températures

- La température générale moyenne est en hausse et continuera de croître. Cela donne à penser que les journées les plus froides sont appelées à devenir plus chaudes et que les journées les plus chaudes le deviendront encore plus.
- La fréquence des journées froides diminuera tandis que la fréquence des journées chaudes augmentera.
- Dans certaines régions, les températures douces et les vagues de chaleur deviendront plus fréquentes.
- Le nombre et l'intensité des feux incontrôlés augmenteront.

La pluviométrie

- La fréquence des pluies intenses augmentera dans de nombreuses régions.
- Il y aura une augmentation du nombre et de l'intensité des inondations et des glissements de terrain.
- Le risque de sécheresse augmentera dans de nombreuses régions.

L'élévation du niveau des mers

- Le niveau mondial de la mer devrait s'élever d'environ 60 cm d'ici 2100; quelques processus importants sont, toutefois, encore difficiles à appréhender.

Les impacts biophysiques varieront selon l'époque et le lieu mais ils frapperont plus durement les secteurs de l'agriculture et de la pêche, tout particulièrement chez les populations déjà pauvres et vulnérables puisque les ressources auxquelles elles ont accès sont souvent marginales et déjà soumises à des contraintes. Ces impacts comprennent notamment la réduction des rendements agricoles; des situations de stress thermique pour les personnes, le bétail et les plantes; des changements liés aux cultures, aux variétés et aux espèces ou aux races d'animaux développées localement; des pressions sur les ressources en eau; et la hausse du prix des produits agricoles. En résumé, pour les populations dont

les moyens de subsistance dépendent de l'agriculture, les changements climatiques altéreront ce qu'elles peuvent faire, ainsi que leur aptitude à gérer les ressources naturelles et à accéder à des mesures de protection traditionnelles. Les changements climatiques limiteront également l'accès aux ressources de base telles que l'eau et l'agrobiodiversité. Pour finir, les effets du changement climatique auront aussi des répercussions potentiellement graves sur les quatre dimensions de la sécurité alimentaire, avec la diminution de la capacité d'adaptation et de la tolérance (voir tableau 2.0 Impacts des changements climatiques sur les quatre dimensions de la sécurité alimentaire).

Tableau 2.0: Impacts des changements climatiques sur les quatre dimensions de la sécurité alimentaire

	Impacts climatiques	Différences des impacts selon le sexe
Disponibilité	L'impact le plus direct des changements climatiques sur la sécurité alimentaire survient à travers la modification de la production alimentaire. Les variations à court terme pourraient être influencées par des événements météorologiques extrêmes qui perturbent les cycles de production et en changeant le caractère saisonnier. Les impacts du changement climatique sur la disponibilité alimentaire variera géographiquement – la productivité des régions tempérées sous latitudes élevées enregistrera une légère augmentation. Par contre, en Asie du Sud et en Afrique Australe, les cultures vivrières, l'élevage, les produits forestiers et les pêches pâtiront les effets négatifs de la modification du climat.	Bien que la disponibilité alimentaire ait des conséquences pour les hommes comme pour les femmes, chacun d'eux accorde plus d'importance à des problèmes différents. Compte tenu de leurs différents rôles dans le ménage, les hommes et les femmes se concentrent sur des problèmes différents. Les hommes peuvent, par exemple, se concentrer sur la disponibilité de fourrage pour le gros bétail pendant que les femmes se concentrent sur la disponibilité d'eau pour cuisiner.
Stabilité	Les événements météorologiques extrêmes et la variabilité climatique sont les principaux facteurs d'instabilité de la production alimentaire, surtout dans les systèmes agricoles pluviaux aux conditions d'irrigation limitées. Mais de plus amples études sont indispensables dans ce domaine.	La pénurie d'eau touche aussi bien les hommes que les femmes, mais les hommes ont tendance à se concentrer sur le fait qu'il y a moins d'eau pour l'agriculture et pour la production; les femmes ont plus tendance à se fixer sur le manque d'eau potable et sur ses conséquences pour la santé de leur famille. La charge de travail augmente également car elles doivent aller chercher l'eau plus loin, ou la prélever de sources de qualité inférieure.
Utilisation	Une augmentation des catastrophes d'origine climatique, comme les inondations causées par l'élévation du niveau des mers et l'accroissement des précipitations est prévue auprès des implantations côtières. Cette situation pourrait mener à une hausse du nombre d'hommes et de femmes exposés aux maladies à transmission vectorielle (par ex. le paludisme) ou d'origine hydrique (par ex. le choléra), ce qui déterminerait alors une baisse de la capacité des personnes à utiliser de manière efficace les aliments, compromettant ainsi leur état de sécurité alimentaire.	Avec l'évolution des systèmes agricoles, le risque est que les cultures vivrières traditionnelles ne soient pas disponibles. Puisque les femmes sont habituellement responsables du ménage, de la préparation des repas et de la sécurité alimentaire, ce phénomène les touche tout particulièrement.
Accès	L'accessibilité des aliments par tous les membres de la population est sans doute aussi importante que la disponibilité d'aliments. L'accès aux aliments est donc susceptible d'être influencé par des impacts secondaires complexes du changement climatique, tels que les conflits, l'insécurité humaine, l'émigration et la flambée des prix alimentaires.	Les femmes sont souvent plus vulnérables que les hommes dans les situations de conflit et elles sont donc plus durement touchées que les hommes lorsque l'accès aux aliments est menacé. Les hommes comme les femmes émigrent pour disposer d'un revenu plus sûr, mais les femmes ont tendance à être moins souples sur les distances qu'elles peuvent parcourir depuis leur foyer. Les hommes se déplacent beaucoup plus loin tandis que les femmes restent plus près de leur foyer.

(FAO, 2008a; Lambrou & Nelson, 2010)

3. Solutions – climate-smart agriculture

Définition d'agriculture intelligente face au climat: L'agriculture intelligente face au climat, la sylviculture et les pêches cherchent à augmenter durablement la productivité, à s'adapter au changement climatique, à renforcer la résilience aux chocs et à la variabilité (adaptation), à réduire et éliminer les émissions de GES (atténuation), à améliorer la sécurité alimentaire nationale et favoriser la réalisation des objectifs de développement (FAO, 2010b).

Relever le défi du changement climatique est devenu une des priorités mondiales. Au niveau de la politique internationale, la principale solution apportée a été l'institutionnalisation de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Au sein de la CCNUCC deux techniques importantes ont été établies pour résoudre le problème des changements climatiques, qui ont également déterminé la façon dont les solutions de lutte contre ces changements ont été conçues en dehors de la CCNUCC. Ces deux techniques sont l'atténuation (s'attaquer aux causes du changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre) et l'adaptation (répondre aux impacts du changement climatique en réduisant la vulnérabilité). Il n'empêche que le résultat final des négociations sur le changement climatique n'est pas l'aspect principal du lien entre changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire. Nous devons, en effet, commencer à produire les aliments d'une manière plus respectueuse pour l'environnement, en adoptant des pratiques qui accroîtront la productivité des terres existantes, augmenteront la tolérance, réduiront les risques et les émissions de GES sans tenir compte de l'avancement des négociations, afin d'atteindre les objectifs mondiaux de développement liés à la paix et à la prospérité.

Alors que l'adaptation et l'atténuation ont été élaborées comme deux communautés de pratiques distinctes, dans la réalité en luttant contre les changements climatiques nous ne mettons pas forcément en œuvre une seule de ces pratiques à la fois. Dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire en particulier, une stratégie qui aide les agriculteurs à s'adapter aux impacts du changement climatique peut également réduire les émissions de GES ou fixer le carbone et peut, par conséquent, aussi être considérée une mesure d'atténuation. Les stratégies qui trouvent une solution aux différents objectifs liés au climat sont de plus en plus perçues comme des techniques efficaces pour lutter contre les changements climatiques et réduire la pauvreté. C'est pourquoi les organismes comme la FAO et la Banque mondiale se mobilisent autour du concept d'agriculture intelligente face au climat.

L'idée est de promouvoir la notion de prise en compte simultanée de multiples objectifs. En s'efforçant à la fois de lutter contre la pauvreté, de contrer les problèmes du changement climatique, et de réduire l'insécurité alimentaire, il est en fait possible d'utiliser les ressources de manière plus efficace. Pour que cela advienne, les problématiques du changement climatique doivent être incluses dans les politiques, les investissements et les activités de développement agricoles, de même que dans les messages de vulgarisation ou les programmes scolaires et universitaires. Heureusement, nous connaissons déjà beaucoup de pratiques qui sont intelligentes sur le plan climatique, telles que: la gestion durable des ressources naturelles, des sols, de l'eau et de la biodiversité; la diversification des revenus des ménages; l'introduction de plus d'essences dans les paysages agricoles; et l'amélioration de la productivité de l'élevage de manière durable pour l'environnement (pour d'autres exemples voir l'encadré 2.1 Exemples d'activités intelligentes face au climat menées par les petits exploitants).

Encadré 2.1 Exemple - Activités intelligentes face au climat menées par les petits exploitants

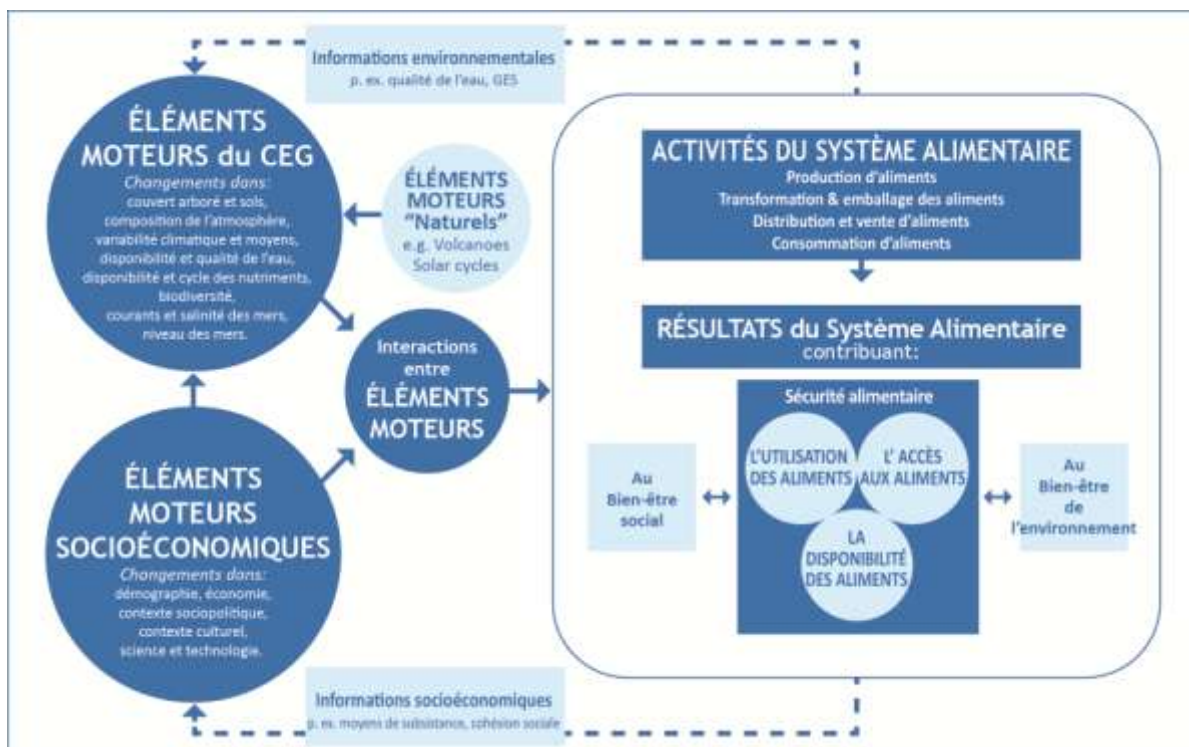
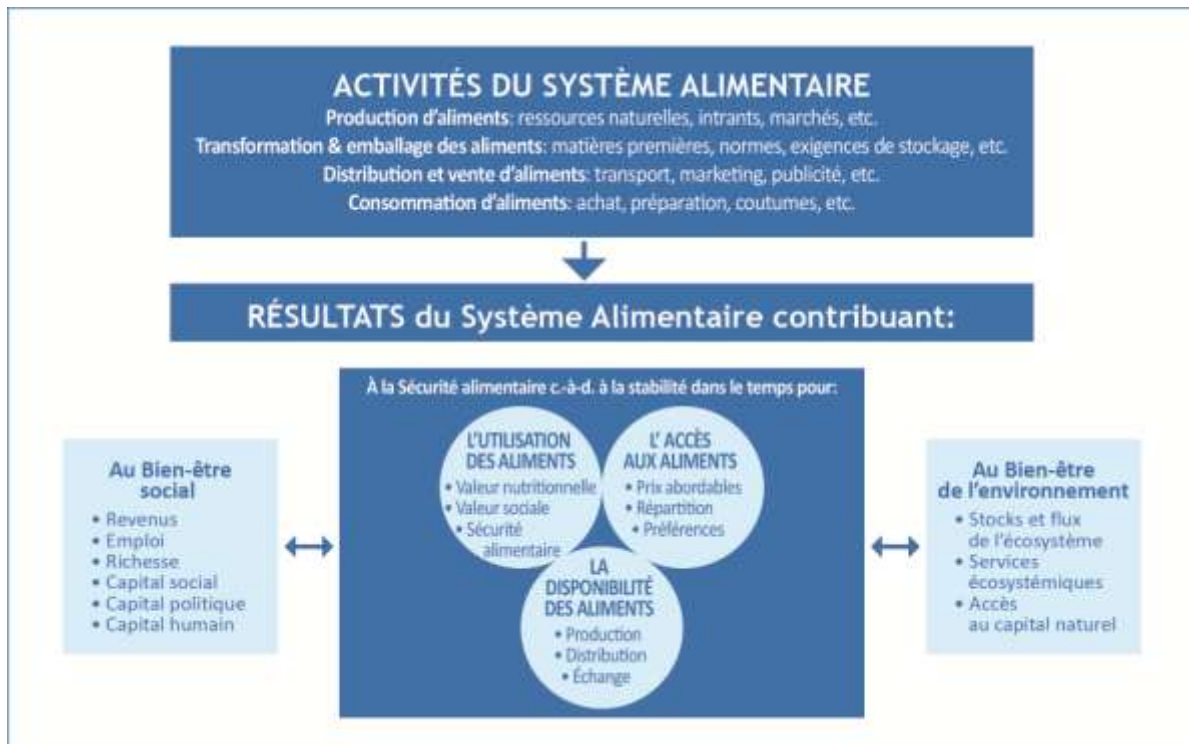
- Avoir davantage recours aux prévisions météorologiques et climatiques pour réduire les risques dans la production.
- Modifier les intrants, les variétés et les espèces pour augmenter la productivité et la tolérance afin d'accroître la résistance aux chocs thermiques et à la sécheresse, aux inondations et à la salinisation; accroître la teneur en carbone des sols et optimiser les taux d'engrais minéraux et organiques pour maintenir les niveaux de production et la qualité des céréales ou des fruits tout en atténuant les émissions de GES; modifier l'importance et l'échelonnement de l'irrigation et des autres formes de gestion de l'eau pour assurer la stabilité des rendements et la production maximale de biomasse; modifier le calendrier ou l'emplacement des activités de récolte et de stockage local des semences (banques de semences).
- Gérer les bassins fluviaux pour une fourniture plus efficace des services d'irrigation et pour éviter l'engorgement, l'érosion et le lessivage des sols; faire davantage recours aux technologies pour « récolter » l'eau afin d'optimiser l'irrigation goutte à goutte et conserver l'humidité du sol; utiliser et transporter l'eau avec plus d'efficacité.
- Améliorer les pratiques de gestion de l'élevage pour augmenter la productivité par animal tout en diminuant les émissions de GES.
- Faire correspondre les taux de charge avec la production des pâturages, la modification de la rotation des pâturages, le calendrier de pâturage, et la modification du fourrage et des espèces/races d'animaux; procéder à l'intégration dans les systèmes d'élevage et de culture comprenant le recours à des cultures fourragères adaptées, la réévaluation des utilisations d'engrais et de l'utilisation des aliments complémentaires et concentrés pour augmenter la productivité et la fixation du carbone.
- Diversifier les revenus grâce à l'introduction d'activités comme la production de cultures marchandes, l'élevage de bétail, la production de poisson dans les rizières, l'apiculture et la production de produits forestiers non ligneux.
- Introduire la conservation des forêts, l'agroforesterie et les entreprises forestières afin de diversifier les revenus ruraux, et d'augmenter la tolérance et la séquestration du carbone.
- Utiliser davantage la protection intégrée contre les organismes nuisibles et les pathogènes; développer et utiliser des variétés et des espèces résistantes aux organismes nuisibles et aux maladies pour augmenter la productivité par unité d'intrant utilisée; améliorer les capacités de quarantaine et les programmes de suivi.

(Howden, *et al.*, 2007 dans FAO, 2008b & FAO, 2010b)

Tous les systèmes de production et les stratégies de subsistance des ménages doivent s'adapter aux différents impacts du changement climatique. Mais il faut également faire face et diminuer le réchauffement climatique. Si nous n'en sommes pas capables, il ne sera pas possible de s'adapter de manière satisfaisante. Aussi, il est dans le grand intérêt de tous les agriculteurs d'adopter des systèmes agricoles qui leur permettent de s'adapter aux évolutions de la situation et de contribuer à l'atténuation des changements climatiques. Cela, par contre, ne doit pas compromettre la sécurité alimentaire des ménages ou leurs moyens de subsistance.

La sécurité alimentaire est généralement assimilée à la production alimentaire. Pourtant, la sécurité alimentaire, qui est le résultat d'un système alimentaire, comporte plusieurs éléments (voir figure 2.2, Ericksen 2008). Le premier élément est la **disponibilité** alimentaire, c'est-à-dire la quantité, le type et la qualité des aliments. La disponibilité est assurée par la production, la distribution et l'échange. Le deuxième élément est l'**accessibilité** des aliments, qui peut dépendre de leur caractère économiquement abordable, de la distribution et des préférences sociales. Le troisième élément est l'**utilisation**, qui fait référence à la valeur nutritionnelle ou à la valeur sociale qui leur est attribuée, et à la sécurité des produits alimentaires. Ces trois éléments de la sécurité alimentaire sont influencés par le bien-être social et environnemental, qui intègre les éléments moteurs du changement, tels que les facteurs économiques ou démographiques, le couvert arboré et la disponibilité d'eau. Le diagramme de la figure 2.2 ci-dessous propose un moyen utile pour comprendre la sécurité alimentaire et ce qui influence la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation des aliments.

Figure 2.2: Les systèmes alimentaires: 1) moteurs et commentaires; 2) composantes des systèmes alimentaires



(Ericksen, 2008)

Ce qui suit permettra de décrire les dimensions sexospécifiques de la sécurité alimentaire et de l'agriculture intelligente face au climat, en s'inspirant des concepts de parité hommes-femmes et des cadres d'analyse selon le genre présentés dans le Module 1.

B. Dimensions sexospécifiques de l'agriculture intelligente face au climat ayant trait aux moyens de subsistance en milieu rural

Adaptation

L'adaptation au changement climatique exige de procéder à des ajustements en réponse à une variabilité du climat et à une évolution des conditions météorologiques moyennes, pour en atténuer les effets néfastes et en exploiter les opportunités bénéfiques (GIEC, 2007b). L'adaptation peut également intervenir en réponse aux impacts du changement climatique.

La plupart des systèmes écologiques et sociaux ont une **capacité d'adaptation** innée. Pourtant, l'actuelle variabilité du climat et la vitesse à laquelle le climat change exercent de nouvelles pressions sur ces systèmes, qui risquent d'étouffer la capacité de réaction² existante. Les savoirs autochtones des agricultrices et des agriculteurs, des populations tributaires des forêts et des pêcheurs peuvent constituer un point de départ important pour l'adaptation localisée. Les connaissances différentes des femmes et des hommes doivent être reconnues pour s'assurer que les savoirs locaux soient documentés et traités sur un pied d'égalité. Cela revient à reconnaître les avantages et à tirer le meilleur parti des cultures, des poissons et du bétail adaptés aux conditions locales, ainsi que des systèmes agricoles, des pratiques de gestion de l'eau, des nutriments et des sols, des systèmes agroforestiers et de la gestion des feux sauvages. Il est aussi important d'observer que les savoirs locaux sur les ressources moins manifestes comme les petites cultures, les produits alimentaires issus des forêts et les plantes médicinales, sont souvent seulement détenus par les femmes. En revanche, pour traiter les problèmes complexes et de long terme posés par les changements climatiques, le savoir autochtone doit parfois être complété par des connaissances scientifiques, ce qui indique que les nouvelles connaissances scientifiques sont également nécessaires.

Les efforts d'adaptation déployés par les ménages et les communautés doivent créer la capacité de faire face à des conditions climatiques de plus en plus difficiles ou fréquentes et à des changements progressifs du climat, même s'il n'est pas toujours possible d'en anticiper la nature exacte. Cela implique d'accorder une attention particulière au développement des capacités à tous les niveaux, en reconnaissant les besoins et les rôles différents des hommes et des femmes. Le niveau communautaire est, dans la pratique, le niveau où la plupart des activités d'adaptation sont menées et où il faut donc mettre en œuvre des mesures d'appui qui prennent en compte les sexospécificités. En outre, il est également crucial de renforcer les institutions s'occupant du suivi, de la recherche et de la vulgarisation en tenant compte des problématiques hommes-femmes, de même que des méthodes d'apprentissage social, d'innovation et de développement. Lorsqu'on ne dispose pas de projections localisées des incidences du changement climatique, il conviendra d'adopter une démarche prudente en prenant des mesures d'adaptation qui soient bénéfiques même si les menaces découlant du changement climatique ne se produisent pas exactement comme prévu (FAO, 2009).

² Il convient d'observer que la capacité de réaction ne correspond pas à la capacité d'adaptation. En fait, les stratégies de prise en charge peuvent même être négatives du point de vue sexospécifique ou à long terme. Mais à court terme, les populations n'ont d'autre choix que de réagir quelles que soient les perspectives à long terme.

La **gestion des risques** et la **gestion du changement** jouent un rôle important dans l'adaptation aux changements climatiques. La gestion des risques de catastrophe est axée sur la prévention, l'atténuation, la préparation et la réponse aux chocs de petite et de moyenne entité; la gestion du changement ajoute des finalités stratégiques, à long terme, aux cadres politiques, juridiques et de la recherche. Ces deux points de vue sont interdépendants et complémentaires car ils favorisent la modification des comportements et des pratiques à moyen-long terme.

En optimisant les actuelles conditions, et en atténuant la vulnérabilité des femmes et des hommes aux futurs changements, il faudra probablement faire des compromis qui peuvent être sexospécifiques. La conversion des zones de mangroves en élevages de crevettes, par exemple, peut servir à accroître les revenus et l'offre de produits alimentaires mais elle risque aussi d'augmenter la vulnérabilité des populations aux événements météorologiques extrêmes et aux changements climatiques. La diversification de l'agriculture ou des moyens de subsistance ruraux développe une **tolérance** à long terme mais cela pourrait, en même temps, exiger une somme de travail nouvelle ou différente, et le contrôle des nouvelles sources de revenue est souvent lié au sexe. Une autre conséquence à envisager dans ce cas est aussi celle de la baisse des entrées à court terme. Pour les populations des pays en développement, les problèmes à court terme – comme la diminution immédiate des revenus et les risques climatiques – sont souvent tellement importants qu'elles ne peuvent pas accorder suffisamment d'attention aux risques climatiques à long terme. L'élaboration de solutions qui prennent en compte la sécurité alimentaire à court et à long terme exige généralement de mettre en place des procédés parallèles, comme la planification participative itérative et sexospécifique étape par étape associant l'introduction de mesures à court et à long terme.

L'adaptation n'est pas le résultat d'une seule intervention. Il s'agit plutôt d'un ensemble homogène, demandant une méthodologie globale qui intègre différentes interventions, depuis celles qui s'attaquent aux facteurs sous-jacents de la vulnérabilité à celles uniquement conçues pour répondre aux impacts du changement climatique (Jones, L., Jaspars, S. et al. 2010). La vulnérabilité d'un système dépend de son exposition et de sa sensibilité aux changements, ainsi que de sa capacité à les gérer (GIEC, 2001). L'adaptation au changement climatique peut donc être renforcée: i) en altérant l'exposition; ii) en réduisant la sensibilité du système aux impacts du changement climatique; iii) en augmentant la capacité d'adaptation du système tout en reconnaissant, en même temps, explicitement l'existence de conséquences spécifiques au genre (OCDE, 2010).

Les processus d'adaptation doivent être localisés, spécifiques au genre et au contexte, intégrés et souples. Cela suppose de les fonder sur le suivi climatique et sur l'évaluation des impacts et de la vulnérabilité. En même temps, il est également utile d'intéresser et de travailler avec les intervenants féminins et masculins afin de renforcer les capacités institutionnelles et afin d'identifier, évaluer, donner un ordre de priorité et choisir les solutions ou les outils d'adaptation disponibles.

D'une manière générale, l'adaptation et le développement sont nécessaires tant dans les petits systèmes agricoles que dans les systèmes agricoles commerciaux, mais avec des différences considérables sur le plan des priorités et des capacités. Les systèmes agricoles commerciaux visent tout particulièrement l'amélioration de l'efficacité des ressources et la réduction des émissions (FAO, 2011e). Dans les pays à vocation agricole, pour lesquels l'agriculture est indispensable au

développement économique, l'adaptation des petits systèmes d'exploitation est déterminante pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté, ainsi que pour stimuler la croissance et les changements structurels (FAO, 2010b).

L'adaptation aux conditions climatiques variables est un processus qui se déroule depuis des siècles. Les femmes et les hommes modifient continuellement leurs pratiques agricoles face aux conditions climatiques naturellement variables, selon leurs besoins spécifiques, leurs connaissances et leurs possibilités d'accès aux ressources.

Ces modifications sont parfois appelées stratégies de réaction, que l'on peut qualifier de programmes à plus court terme pour surmonter les défis immédiats. De tels programmes ne prennent pas toujours en compte les conséquences à plus long terme et ils sont même susceptibles d'avoir des répercussions négatives à long terme sur les utilisateurs. Les stratégies de réaction aident les hommes et les femmes à s'en sortir mais elles ne modifient pas leur vulnérabilité à long terme: s'ils seront exposés aux mêmes conditions climatiques dans l'avenir (par ex. inondations, sécheresse), ils en subiront encore les effets négatifs. L'adaptation, en revanche, suggère un changement de perspective plus permanent (voir encadré 2.2).

Encadré 2.2 Exemple - Stratégies locales de réaction appliquées par les femmes et par les hommes

- En cas de perte de la récolte provoquée par la sécheresse, par exemple, les personnes et plus particulièrement les femmes réduisent leur apport alimentaire.
- Diminution des dépenses du ménage – comme par exemple retirer les enfants de l'école.
- Cession des actifs.
- Économies dans l'utilisation des ressources. Une stratégie répandue est celle de passer à d'autres produits alimentaires comme les aliments prélevés dans la nature ou qui présentent un temps de cuisson moins long (ces aliments sont souvent moins nutritifs).
- Utilisation de dispositifs d'économie d'énergie ou de ressources. Il existe de nombreux cas où ces technologies ont été introduites sans avoir opportunément consulté les femmes, en tant qu'utilisatrices, lors de la planification et de la mise en œuvre.
- Plus de temps, d'efforts et d'énergie sont dédiés au travail surtout par les femmes autochtones.
- Des activités spécifiques sont établies pour garantir la disponibilité d'autres ressources naturelles et accroître les approvisionnements. Par exemple, les initiatives prises par les femmes en matière de reboisement et de plantation d'arbres, de même qu'en matière de conservation des forêts.
- Les femmes comme les hommes sont en mesure de s'organiser. Les femmes, qui ont déjà l'habitude de travailler ensemble dans les champs ou pendant la collecte des ressources naturelles, partagent les problèmes entre elles et cherchent ensemble des solutions. Des groupements se forment à cet effet ou bien des associations féminines préexistantes s'occupent des problèmes environnementaux qui touchent leurs moyens de subsistance. Les hommes, qui sont plus familiarisés avec les activités organisées du fait d'y être souvent encouragés pour des événements comme les réunions de village, s'organisent également pour faire face à ces problèmes.
- De nombreuses personnes émigrent pour trouver du travail. Les femmes comme les hommes peuvent choisir d'émigrer pour trouver du travail mais la distance à laquelle ils choisissent d'émigrer est différente: les hommes sont disposés à s'éloigner plus de leur foyer que les femmes.

(Dankelman, 2010; Lambrou & Nelson, 2010)

Les expériences passées de variabilité climatique sont riches d'enseignements importants pour comprendre à quel point les hommes et les femmes sont vulnérables à la variabilité du climat. Le fait de savoir comment et pourquoi ils sont exposés et sensibles à la variabilité du climat donnera une idée de ce qui peut les rendre vulnérables aux changements climatiques. En outre, comprendre les stratégies de réaction passées et actuelles des hommes comme des femmes permet d'élaborer des programmes d'adaptation à long terme et peut constituer un point de départ pour les projets

d'adaptation. Une façon de parvenir à ce but est d'appliquer la méthode des analogues climatiques fondée sur l'idée de tirer les leçons des expériences faites par d'autres (voir encadré 2.3 pour la méthode des analogues climatiques).

La mise en œuvre de stratégies d'adaptation peut mener à des changements dans le contexte social. Elle peut déterminer une augmentation de l'émigration, par les femmes et par les hommes, à la recherche de solutions de subsistance alternatives. La répartition du travail peut s'en trouver modifiée. Les femmes peuvent, par exemple, élargir leur activité de soignantes au sein du ménage si les changements climatiques causent des problèmes de santé, ou bien elles peuvent commencer un nouveau travail générateur de revenus qui changerait leur place dans le ménage et augmenterait le nombre de ménages dirigés par des femmes. L'adaptation est souvent l'élément d'une stratégie de réaction et n'est pas toujours planifiée bien qu'elle soit souvent conçue pour prendre en compte les impacts à long terme. À l'inverse, l'idée d'atténuation, aspect complémentaire de l'adaptation reprise dans la notion d'agriculture intelligente face au climat, est axée sur les impacts à long terme.

Encadré 2.3 Méthode des analogues climatiques

La méthode des analogues climatiques est une nouvelle initiative lancée par le programme CCAFS avec l'intention d'aider les communautés à trouver des solutions d'adaptation en tirant les leçons des expériences faites par d'autres communautés « analogues ». L'échange des connaissances s'étant avéré être un mode d'apprentissage important, l'idée est de faire correspondre une communauté susceptible de subir un changement des conditions climatiques à une communauté qui endure déjà ces conditions climatiques, pour permettre ainsi à la communauté qui doit faire face au changement d'apprendre de la communauté qui réagit déjà à ces conditions.

Bien que cela puisse paraître une méthode très technique, il s'agit en substance de personnes confrontées aux effets probables du changement climatique qui échangent leurs idées avec d'autres personnes ayant déjà enduré des conditions analogues. Une démarche sexospécifique et l'équité dans le processus de participation sont essentielles pour faire en sorte que tous les membres de la communauté bénéficient de cette méthode. Les questions importantes à poser dans ces cas sont les suivantes:

- Qu'est ce que les hommes et les femmes, les garçons et les filles (adolescents) veulent apprendre de la communauté analogue? (besoins/priorités)
- Est-il culturellement approprié pour les hommes et les femmes d'interagir avec les membres d'une autre communauté? Si des restrictions existent, il y a-t-il des moyens de les surmonter pour que les hommes comme les femmes puissent participer à cet échange?
- Quelle est la probabilité que les hommes et les femmes agissent sur la base des informations reçues lors l'échange des connaissances? (les conditions socioéconomiques peuvent influencer sur leur aptitude à réagir)
- Sous quelle forme se déroulera l'échange des connaissances –écrit, oral ou autre? Les hommes et les femmes ont-ils le même degré d'instruction pour être en mesure de participer au dialogue?
- Les hommes et les femmes sont-ils en mesure de se déplacer? Jusqu'où et quand (en fonction de leurs programmes journaliers et saisonniers)?

Atténuation

Définition d'atténuation: Par «atténuation des changements climatiques» on entend toute intervention anthropique pour réduire les sources ou augmenter les puits de gaz à effet de serre (FAO, 2011d). En d'autres termes, cela veut dire entreprendre des actions pour réduire les causes du changement climatique en limitant la quantité de gaz capables de piéger la chaleur qui sont émis dans l'atmosphère.

Pour les agriculteurs des pays en développement, l'agriculture a pour but principal de garantir leurs moyens de subsistance, leur sécurité alimentaire et de produire des biens pouvant être directement utilisés ou vendus sur le marché. L'atténuation n'est donc pas la première activité consciemment entreprise, mais elle peut être intégrée dans les pratiques courantes si elle améliore leurs moyens de subsistance. L'atténuation doit donc être considérée dans le cadre du processus décisionnel de l'agriculteur. Pour la plupart des agriculteurs, l'accent sera mis sur l'accroissement

de la productivité agricole, impliquant nécessairement l'adaptation aux changements climatiques. Cela peut donc inclure le co-bénéfice de l'atténuation.

Les projets qui visent tout particulièrement l'intégration des activités d'atténuation dans les pratiques agricoles sont appelés «projets carbone» (voir encadré 2.4).

Encadré 2.4 Projets carbone dans l'agriculture

Dans le secteur de l'agriculture un projet carbone implique des pratiques agricoles qui atténuent les changements climatiques. Ces activités peuvent:

- réduire les émissions de GES en atténuant, par exemple, les émissions de méthane provenant de l'élevage grâce à l'introduction d'aliments différents;
- éviter les émissions de GES en substituant, par exemple, les combustibles fossiles par la bioénergie produite à partir du bois, des matières premières agricoles, des résidus, des algues ou des déchets d'origine halieutique;
- éliminer les émissions de GES au moyen d'activités agroforestières pouvant, par exemple, fixer le carbone de l'atmosphère.

Lorsqu'un projet peut rendre compte de la réduction ou de l'élimination des émissions de gaz à effet de serre, il bénéficie des dénommés crédits-carbone ou d'un paiement pour la prestation de ce service environnemental.

L'atténuation des émissions de gaz à effet de serre dans l'agriculture comporte plusieurs voies: (i) les émissions peuvent être réduites; (ii) les émissions peuvent être évitées ou déplacées; et (iii) des puits de carbone peuvent être créés pour éliminer les émissions de CO₂ de l'atmosphère et stocker le carbone.

Pour **réduire les émissions provenant des systèmes agricoles**, de nombreux moyens sont disponibles: dans le secteur de l'élevage, par exemple, les émissions peuvent être réglementées dans une certaine mesure en augmentant la productivité par unité animale ou en mettant en œuvre des pratiques de production et en faisant une meilleure utilisation des aliments pour animaux. Dans la production agricole et des aliments pour animaux, l'application des engrais minéraux (émetteurs de GES) peut être optimisée ou, dans certains cas, remplacée par des engrais organiques afin de réduire les émissions. En outre, apporter des modifications techniques aux systèmes et aux pratiques de production, comme la gestion du fumier et de l'eau dans la riziculture, offre des possibilités pour réduire les gaz à effet de serre (FAO, 2006).

Pour **éviter les émissions provenant du secteur agricole**, l'efficacité énergétique doit être améliorée dans de nombreux systèmes. Il existe plusieurs stratégies différentes d'atténuation des GES qui s'appliquent spécifiquement au lieu et aux pratiques de gestion (Schneider et Smith, 2009) et des systèmes efficaces d'approvisionnement en énergie domestique permettent de déplacer les émissions de gaz à effet de serre à un coût relativement faible.

Encadré 2.5 Étude de cas - Projet de gestion durable des terres agricoles au Kenya Occidental

Le projet de gestion durable des terres agricoles au Kenya Occidental est parrainé et mené par VI Agroforestry et la Banque mondiale. Le projet œuvre actuellement avec 65 000 ménages et continuera de le faire pendant les 30 ans à venir. Avant le lancement du projet, l'érosion des sols et l'épuisement des éléments nutritifs étaient très répandus dans la région, la productivité agricole était très faible, et les connaissances en matière de pratiques agricoles durables étaient limitées. Aujourd'hui, la situation commence à changer.

L'objectif du projet est de sous-tendre l'élimination des gaz à effet de serre en promouvant des pratiques agricoles durables comme les terrasses en gradins, l'utilisation d'engrais vert, de paillis et de cultures fourragères, la gestion de l'amendement et les pratiques agroforestières.

(Vi Skogen, 2011)

Selon le GIEC (2007b), **l'élargissement des puits de carbone** présente le potentiel d'atténuation le plus important grâce à la capacité naturelle des stocks de carbone à fixer plus de carbone de l'atmosphère qu'ils n'en émettent. Dans ce sens, les forêts sont un bon exemple de puits de carbone. Il existe des modalités très différentes d'élargir les puits de carbone dans l'agriculture en augmentant, par exemple, la biomasse (et le carbone) ou en incorporant des arbres et des arbustes dans les systèmes d'exploitation – comme dans le cas des systèmes agroforestiers ou sylvo-pastoraux. En principe, l'accroissement de la teneur en carbone des sols et des paysages présente un potentiel exceptionnel d'atténuation, bien qu'il faille encore déterminer si cela peut être réalisé à une échelle plus vaste. La restauration des sols dégradés – particulièrement des grandes régions d'herbages et de pâturages –, la réglementation du nombre d'animaux d'élevage, et l'amélioration des pâturages, permettent d'augmenter le taux de **piégeage du carbone** des sols (l'aptitude des sols à absorber le carbone). Il est probable que ce potentiel considérable d'atténuation soit exploité en adoptant des pratiques agricoles susceptibles d'augmenter la matière organique des sols.

Les **avantages** liés à l'adoption de techniques d'atténuation peuvent servir de base à l'utilisation de nouvelles pratiques par les agriculteurs. Par exemple, améliorer la teneur en matières organiques des sols peut améliorer leur capacité de rétention et leur teneur en nutriments. Les systèmes agroforestiers peuvent contribuer à diversifier les sources de revenu et à améliorer la productivité. Les systèmes de production diversifiés, comme les systèmes intégrés riziculture-élevage, peuvent augmenter la tolérance des systèmes agricoles. Les pratiques sont diverses et, souvent, propres à des régions spécifiques. Aussi, les systèmes et les pratiques agricoles devront à présent être choisis en tenant compte de ces aspects. En outre, les mesures d'atténuation agricole devront également fournir des solutions en matière d'adaptation, de sécurité alimentaire et de développement rural afin d'être durables à long terme pour les agriculteurs.

Les mesures d'adaptation et d'atténuation qui interviennent dans la prise de décision et les pratiques agricoles des exploitations, sont souvent les mêmes pratiques qui offrent aux agriculteurs des avantages en matière de productivité et de résilience. Toutefois, des compromis importants pourraient aussi s'avérer nécessaires. Dans ces cas, lorsque les pratiques agricoles intelligentes face au climat comportent des coûts pour les agriculteurs et que ces changements sont réputés apporter des avantages considérables à la société, les agriculteurs confrontés à des frais supplémentaires devraient être compensés grâce à différents mécanismes de paiement, afin de les récompenser pour les services environnementaux qu'ils fournissent (FAO, 2010b).

L'atténuation à une échelle plus vaste est indispensable pour ralentir le rythme du changement climatique et ne pourra être réalisée qu'en faisant participer les petits exploitants aux activités d'atténuation. Par contre, pour que tous les membres d'un ménage s'intéressent et bénéficient des activités d'atténuation, il est fondamental de se pencher sur les principales questions de genre.

L'atténuation est un co-bénéfice, qui pourra être rémunéré à l'avenir à travers différents régimes de paiement. Aujourd'hui l'expérience semble indiquer que les bénéfices économiques viendront réellement de l'accroissement de la productivité découlant d'activités agricoles intelligentes face au climat. Des paiements ponctuels, y compris les paiements venant des marchés du carbone, ne revêtiraient pas vraiment d'importance aux yeux des petits exploitants des pays en développement; toutefois le support technique et l'accès aux intrants et matériaux pourraient être assurés et facilités par le marché du carbone, favorisant ainsi l'adoption des pratiques intelligentes face au climat.

Encadré 2.6 Activités d'atténuation des petits exploitants - description des projets existants

Dans une étude mondiale récente, la FAO a étudié 50 projets d'atténuation agricole utilisant des activités agricoles qui réduisent, évitent ou fixent les émissions de GES grâce à l'agriculture, l'agroforesterie, la sylviculture et la bioénergie.

Le point de départ de nombreux projets étaient les pratiques agricoles qui se sont révélées non durables dans une certaine région, comme le brûlis, la surexploitation, l'agriculture conventionnelle/traditionnelle, le faible apport d'intrants (riziculture pluviale), les systèmes d'agriculture intensive, ainsi que les terres dégradées. Les projets d'atténuation ont généralement mené à un changement en faveur de pratiques agricoles plus durables dont l'agriculture de conservation, la production de compost, l'agriculture biologique, l'agroforesterie, la gestion améliorée (café, élevage, fumier) de même que le boisement, le reboisement, la conservation des forêts et la production de bioénergie.

Les activités prédominantes de ces projets étaient la restauration des sols dégradés et l'agroforesterie. La gestion des terres agricoles et l'écolabellisation étaient aussi des activités relativement répandues, en même temps que les activités liées à la gestion des forêts (conservation, plantation, régénération des forêts, gestion des produits forestiers non ligneux ou des pépinières), aux mangroves, à la collecte d'eau de pluie, à la gestion de l'amendement organique et du compostage.

Les avantages apportés par ces projets agricoles étaient nombreux. Les agriculteurs étaient les principaux destinataires de ces avantages, soit sous forme de paiements ou soit sous forme d'un accroissement de la productivité agricole. En outre, la communauté a bénéficié de la reconnaissance de ses droits d'utilisation des terres et de ses droits d'émission. Sur le plan des effets socioculturels, les projets mis en œuvre ont amélioré la connaissance des pratiques et renforcé les institutions de la communauté. D'autres avantages à signaler sont l'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales et la possibilité de conserver la valeur de subsistance et en espèces des services écosystémiques.

(Seeberg-Elverfeldt et Tapio-Biström, 2010)

Rôles assignés à chaque sexe et prise de décisions au foyer

L'adoption de pratiques intelligentes face au climat implique de prendre une série de décisions en fonction d'objectifs multiples. Les hommes et les femmes attribuent souvent une importance différente à des objectifs différents, et l'adoption de nouvelles pratiques agricoles aura des conséquences différenciées pour les revenus des hommes et des femmes, pour leurs besoins de main d'œuvre et pour leur bien-être. Au niveau des ménages, les principales motivations sont la protection des moyens de subsistance et de la sécurité alimentaire, la réduction des risques et l'augmentation des revenus. Pour parvenir à ce type de système agricole, les stratégies de réaction doivent changer pour s'adapter au contexte en évolution, que ce soit en raison d'événements météorologiques extrêmes ou en raison de modifications importantes à long terme ayant une fréquence croissante de températures plus chaudes, de pluies plus faibles ou d'élévation du niveau des mers.

Les décisions concernant l'adaptation au niveau des ménages sont axées sur la préparation ou sur la réponse aux risques climatiques. Les risques climatiques ne touchent pas seulement les cultures marchandes et les grandes exploitations d'élevage (domaine de responsabilité communément masculin), mais aussi les ressources en eau et en énergie des ménages, l'agriculture de subsistance (cultures ou bétail) et les potagers (domaine de responsabilité généralement féminin). Aussi, l'adaptation au niveau des ménages est une négociation continue sur la façon de protéger les différentes dimensions de leur bien-être et de leurs moyens de subsistance qui sont menacées par les changements climatiques. Compte tenu de leurs rôles respectifs, de leurs tâches, de leurs responsabilités et de la répartition du travail selon le genre, les hommes et les femmes auront des perspectives et des connaissances différentes de ce qui est en danger et de la façon de le protéger. C'est pourquoi la participation des hommes comme des femmes dans les activités et les projets d'adaptation devrait être encouragée, et les rôles distincts qu'ils jouent dans le processus décisionnel devraient être reconnus et assurés.

Les questions importantes à poser sont les suivantes:

- Quel est le rôle joué par les hommes et par les femmes relativement à la sécurité alimentaire des membres de leur famille?
- Qui, dans le ménage, est vulnérable et comment? En quoi la vulnérabilité se distingue-t-elle selon le sexe, l'âge, et d'autres indicateurs sociaux?
- Qu'est-ce que les hommes et les femmes perçoivent comme étant en danger à cause de l'évolution du climat?
- Que font actuellement les hommes et les femmes pour faire face aux risques?
- Qui décide la stratégie d'adaptation à mettre en œuvre? Qui prend l'initiative et met en œuvre la stratégie? Cette personne participe-t-elle au processus décisionnel?
- Quelles sont les répercussions d'une stratégie donnée d'adaptation sur l'organisation du temps et du travail, ainsi que sur la santé des hommes et des femmes?
- Quelles informations sont nécessaires pour décider de la stratégie à mettre en œuvre? Ces informations sont-elles mises en commun dans le ménage?
- De quelle manière la sécurité alimentaire ménagère et individuelle peut-elle être affectée par la stratégie d'adaptation?

L'adoption de pratiques intelligentes face au climat implique que le ménage prenne la décision de changer ses pratiques, que ce soit une modification des pratiques agricoles pour réduire les émissions ou séquestrer le carbone, ou que ce soit une transformation du système énergétique domestique pour réduire les émissions. Cette prise de décision s'effectuera probablement selon les rôles liés au sexe et aura des répercussions sur les moyens de subsistance des hommes et des femmes. Les questions suivantes pourraient être posées pour clarifier leurs rôles respectifs:

- Quels sont les rôles remplis par les hommes et par les femmes dans la prise de décision concernant les pratiques agricoles? Y participent-ils de manière égale?
- Comment les hommes et les femmes participent-ils à l'accomplissement du changement des pratiques agricoles?
- Les répercussions sur le temps de travail des hommes et des femmes sont-elles prises en compte en modifiant les pratiques agricoles?
- En quoi une modification du système énergétique domestique peut-elle avoir des conséquences pour les hommes et pour les femmes? Est-elle susceptible d'augmenter ou de réduire le temps nécessaire pour assurer la sécurité énergétique du foyer? Les hommes et les femmes ont-ils voix au chapitre au moment de décider comment garantir la sécurité énergétique de la famille?
- Les droits fonciers des hommes et des femmes sont-ils différents? Est-ce que cela affecte la prise de décision concernant les pratiques agricoles à utiliser?

Encadré 2.7 Marchés du carbone

De nombreux efforts ont été entrepris pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et promouvoir des activités qui contribuent à la réduction, l'élimination ou le stockage du carbone et d'autres gaz à effet de serre. Ceci a fait du carbone un bien économique. Les marchés du carbone fonctionnent comme les marchés financiers et l'unité d'échange utilisée dans ces cas est le crédit-carbone.

Il existe deux types de marchés du carbone: celui de la compensation obligatoire et celui de la compensation volontaire. Le marché de la compensation obligatoire est utilisé par les entreprises et les gouvernements qui, conformément à la loi, doivent respecter des quotas d'émission de GES. Il est réglementé par des systèmes obligatoires nationaux, régionaux ou internationaux de réduction des émissions. Le marché de la compensation volontaire permet d'échanger des crédits-carbone volontairement. La taille des deux marchés est très différente: en 2008, 119 milliards d'USD de crédits-carbone ont été échangés sur le marché de la compensation obligatoire alors que 704 milliards d'USD ont été échangés sur le marché de la compensation volontaire

Marché de la compensation obligatoire

Un des mécanismes importants (mis en place par le Protocole de Kyoto) du marché obligatoire est le Mécanisme pour un développement propre (MDP). D'après le Protocole de Kyoto, les pays en développement ne sont pas obligés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, tandis que les pays industrialisés doivent atteindre des objectifs spécifiques en termes de réduction. Ces objectifs de réduction peuvent être réalisés de trois différentes manières: réduction des émissions de GES dans leurs propres pays; mise en œuvre de projets de réduction des émissions dans d'autres pays; négociation de quotas sur le marché. Cela signifie que les pays ayant respecté les engagements de Kyoto pourront vendre leur excédent de crédits-carbone aux pays pour lesquels il est plus difficile ou plus coûteux d'atteindre les objectifs de réduction. Dans le cas du MDP, l'idée centrale est qu'un pays industrialisé mette en œuvre un projet de réduction des émissions dans un pays en développement, qu'il s'agisse d'un projet lié au boisement, à l'efficacité énergétique ou l'énergie renouvelable.

Exemples de projets MDP

- Projets évitant la production de méthane: initiative de production d'énergie et d'engrais à partir des rejets bovins au Pakistan.
- Production de biogaz: capture et combustion du méthane grâce au traitement du fumier de volailles à Lusaker Plant, en Arménie.
- Production de biomasse: génération d'électricité à partir de résidus des cultures de moutarde en Inde.
- Programme de reboisement: plantation d'arbres sur terre dégradée pour la production de bois, de bois de feu et de fourrage à Bagepalli, en Inde.
- Boisement herbager: établissement et gestion de plantations forestières en Tanzanie.

Marché de la compensation volontaire

Le marché de la compensation volontaire est devenu très important pour les projets agricoles et forestiers. Les crédits-carbone volontaires sont principalement achetés par le secteur privé. Les motivations les plus courantes pour les acheter sont la responsabilité sociale des entreprises et les relations publiques. D'autres considérations motivant l'achat des crédits-carbone sont la certification, la réputation, ainsi que les avantages environnementaux et sociaux. Quelques entreprises offrent même à leurs clients la possibilité de neutraliser leurs émissions de carbone (par ex. des compagnies aériennes proposent des vols neutres en CO₂ et des sociétés de services financiers mondiaux fournissent la quantité de crédits-carbone générés). Le secteur privé peut, soit acheter ses crédits-carbone directement à des projets ou à des sociétés spécialisées (comme EcoSecurities), soit les acheter à des fonds de carbone (comme le Fonds BioCarbone de la Banque mondiale).

En général, pour les projets agricoles à petite échelle dans les pays en développement, le marché de la compensation volontaire est plus intéressant que le marché de la compensation obligatoire, le marché MDP présentant des procédures et des méthodologies d'enregistrement des projets assez complexes.

(FAO, 2010a)

Accès aux ressources

L'accès des hommes et des femmes aux ressources agricoles et à leur contrôle est souvent inégal. Or un grand nombre de ces ressources est indispensable pour s'adapter aux changements climatiques. Il est donc essentiel de prendre en compte la récurrente inaccessibilité des femmes aux ressources et à leur contrôle en étayant les stratégies d'adaptation pour améliorer leur accès

aux ressources et obtenir des résultats en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire dans le contexte de l'adaptation aux changements climatiques.

Quelques questions importantes à poser dans ce cas sont:

- Quelles sont les ressources des hommes et des femmes pour faire face au changement climatique?
- Les hommes et les femmes ont-ils accès à des données climatologiques utiles pour gérer les risques climatiques? Sous quelle forme? Utilisent-ils ces données?
- Quelles sont les institutions officielles et non officielles qui fournissent aux hommes et aux femmes les ressources nécessaires pour s'adapter (par ex. informations, appui financier et intrants techniques)?
- Les hommes et les femmes ont-ils accès aux marchés du travail pour pouvoir obtenir des revenus en période de difficulté?
- Les hommes et les femmes sont-ils en mesure d'accéder aux ressources dont ils ont besoin (par ex. argent et terre) quand ils en ont besoin?
- Qui possède et contrôle, et par opposition qui utilise, les ressources agricoles dans le ménage? Préciser si terre, semences, fumier, bétail, systèmes de lutte contre les ravageurs et/ou autres ressources.
- Quel est l'état de sécurité alimentaire individuel des hommes et des femmes en temps de crise? Peuvent-ils, aussi bien l'un que l'autre, accéder aux ressources dont ils ont besoin pour répondre à leurs exigences de sécurité alimentaire?

L'adoption de pratiques intelligentes face au climat par un ménage est en partie fondée sur l'accès aux ressources par le ménage, et par ses membres en particulier. Étant donné les inégalités récurrentes entre les sexes en matière d'accès aux ressources nécessaires pour adopter ces pratiques (par ex. la technologie et l'information), il n'est pas certain que les ménages dirigés par des hommes et par des femmes, ou que les hommes et les femmes d'un même ménage, disposent des mêmes moyens pour assimiler les bonnes pratiques.

Voici quelques questions importantes à poser:

- Quelles informations sur les différentes pratiques d'agriculture intelligente face au climat et les systèmes agricoles sont à la disposition des hommes et des femmes, des ménages dirigés par un homme ou dirigés par une femme?
- Les hommes et les femmes, les ménages dirigés par un homme ou dirigés par une femme, ont accès aux intrants agricoles, comme les engrais organiques et minéraux, les semences et les plants, ou les services vétérinaires, qui entrent dans la stratégie de l'agriculture intelligente face au climat?
- Les hommes et les femmes, les ménages dirigés par un homme ou dirigés par une femme, reçoivent un appui institutionnel à la mise en œuvre de pratiques agricoles apportant aussi des avantages en matière d'atténuation?
- Les hommes et les femmes, les ménages dirigés par un homme ou dirigés par une femme, reçoivent ou bien ont-ils accès à la technologie nécessaire pour mettre en œuvre des pratiques agricoles qui apportent aussi des avantages en matière d'atténuation?

Besoins agricoles stratégiques et pratiques des hommes et des femmes

L'adaptation à de nouvelles conditions environnementales peut fournir une occasion de créer de nouvelles conditions sociales. En répondant aux besoins agricoles stratégiques et pratiques des hommes et des femmes, l'adaptation peut contribuer à la réalisation des objectifs de développement et de sécurité alimentaire. Par contre, il se peut que les hommes et les femmes, de même que les ménages dirigés par un homme et ceux dirigés par une femme, aient des besoins différents et parfois contradictoires.

Voici quelques questions importantes à poser:

- Quelles sont les priorités des hommes et des femmes en ce qui concerne les besoins d'adaptation à court et à long terme?
- En s'attaquant aux priorités d'adaptation, quelques-uns des besoins d'éducation et de ressources des hommes et des femmes seront-ils satisfaits?
- En répondant aux besoins des hommes les besoins des femmes sont-ils compromis, et inversement?
- Les groupements féminins sont-ils actifs dans la communauté et peuvent-ils soutenir un processus social de changement accompagnant le processus d'adaptation et l'adoption de pratiques intelligentes face au climat?
- Une analyse des vulnérabilités ventilées par sexe est-elle disponible pour évaluer les besoins et les limites des hommes et des femmes?
- Des démarches sensibles à l'égalité entre les sexes sont-elles adoptées lors de l'appui aux mesures d'adaptation et à la gestion des risques de catastrophe?

En sous-entendant une modification ou un changement des pratiques habituelles, les systèmes agricoles intelligents face au climat qui incluent des activités d'atténuation peuvent fournir l'occasion d'améliorer le bien-être, la sécurité alimentaire, et l'égalité des hommes et des femmes. Il est, par conséquent, important d'évaluer si les approches intelligentes face au climat répondent aux besoins pratiques et stratégiques des femmes pour que les nouveaux systèmes agricoles améliorés contribuent à cette transformation sociale.

Les questions clés suivantes sont posées:

- En quoi les activités d'atténuation proposées répondent-elles aux besoins pratiques des hommes et des femmes, des garçons et des filles en pourvoyant, par exemple, la nécessité de garantir l'acheminement adéquat de l'eau, de l'énergie, des soins médicaux et des opportunités de travail?
- En quoi les activités d'atténuation proposées répondent-elles aux exigences de sécurité alimentaire des hommes et des femmes, des garçons et des filles?
- Ces activités d'atténuation incorporent-elles des changements entraînant des modifications qui se répercutent sur les hommes et sur les femmes? De quels changements s'agit-il et dans quel domaine?
- Comment sont considérés les besoins financiers et les limites des hommes et des femmes, particulièrement concernant la façon dont les bénéfices découlant des activités d'atténuation sont répartis pour répondre à ces besoins?
- En quoi les groupements, tels que les associations féminines qui ne sont pas forcément axées sur l'atténuation, entrent dans ce processus et contribuent à faire valoir les besoins des femmes?
- Comment les femmes sont-elles autonomisées et comment participent-elles à la prise de décision concernant les projets d'atténuation?

Pour conclure, l'agriculture intelligente face au climat est une approche importante qui permet d'aider les agriculteurs et les agricultrices à surmonter les problèmes liés au changement climatique pour améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire en augmentant la productivité et la tolérance, et en réduisant, en même temps, les émissions de gaz à effet de serre. Comme nous l'avons vu précédemment, étant donné les rôles, les responsabilités et les situations différents des hommes et les femmes, il est très important de tenir compte des spécificités des sexes dans les projets carbone en faveur de l'agriculture.



Femme assistant la mise en œuvre d'un système d'irrigation, Inde.

© Jean-Marc Caimi, FAO

Module 3. Boîte à outils pour la recherche sur le terrain

Dans ce module, vous pourrez:

- apprendre les bonnes pratiques à suivre pour préparer et mener les activités de recherche participative;
- comprendre quels outils utiliser pour recueillir les données sur le genre et l'agriculture intelligente face au climat.

Ce module a été conçu que les utilisateurs s'inspirent des aperçus et des questions proposés au lieu de respecter chacune des questions scrupuleusement.

A. Préparer et mener une recherche participative sur le terrain

Réunion préparatoire

L'approche de la recherche participative sur le terrain se fonde sur l'idée de mener l'étude en équipe. Vous devrez donc toujours garder à l'esprit que la procédure suivie pour préparer et mener les activités de recherche est aussi importante que les outils eux-mêmes. Vous devrez pour cela décider des méthodes de travail et des principes directeurs du projet avec vos compagnons d'équipe. Avant d'entreprendre toute activité de terrain avec les communautés, il est recommandé de tenir **une réunion préparatoire** avec tous les membres de l'équipe. Cette réunion peut durer un jour ou moins, en fonction de la taille de l'équipe et de l'expérience de ses membres.

La réunion a pour but de:

- a) faire travailler les membres en équipe;
- b) clarifier les rôles de chacun en s'accordant, également, sur un contrat d'équipe, en désignant le coordinateur et les preneurs de notes, etc.;
- c) permettre aux membres de l'équipe de se familiariser avec la méthode et l'importance de la participation;
- d) former les membres de l'équipe à la méthode et aux outils nécessaires;
- e) préparer ou examiner le programme de travail (dont aussi le calendrier des travaux et la fréquence de visites sur le site).

Recherches de base

Avant de vous rendre auprès de la/des communautés pour mener votre enquête, il est essentiel de faire des recherches de base. Les listes de questions suivantes sur (1) les milieux institutionnels (les acteurs) et sur (2) les tendances environnementales, économiques et sociales, vous aideront à identifier les problèmes socioéconomiques et de genre dès le début de la visite de terrain.

Il est conseillé d'étudier les deux listes de questions en faisant, si possible, recours à l'information existante sur la zone visée, dont:

- les données statistiques et les rapports de l'Administration publique et des Ministères;
- les documents de programme et de projet des agences et des ONG;
- les études et les enquêtes des universités et des institutions de recherche;
- la documentation des prestataires de services locaux.

Il convient de relever que ces éléments d'appréciation ne doivent pas guider votre analyse; ils doivent plutôt vous aider à établir qui sont les intervenants et quels sont les problèmes à connaître. Les réponses aux questions suivantes ne seront probablement pas facilement accessibles mais il est crucial de connaître le contexte local pour autant que possible.

Questions sur les milieux institutionnels:

- Existe-t-il des groupes locaux organisés autour des questions environnementales (par ex. changements climatiques, groupes d'utilisateurs de la forêt ou associations d'usagers de l'eau)? Les hommes comme les femmes participent-ils à ces groupes?
- Existe-t-il des groupes locaux organisés autour des questions économiques (par ex. crédit, production agricole)? Les hommes comme les femmes participent-ils à ces groupes?
- Existe-t-il des groupes locaux organisés autour des questions sociales (par ex. santé, enseignement, religion, jeunesse)?
- Existe-t-il des groupes réservés uniquement aux femmes? Si c'est le cas, sur quoi mettent-ils l'accent? Qu'est-ce que les femmes y gagnent? Les groupes sont-ils ouverts à la participation de toutes les femmes?
- Existe-t-il des groupes desquels les femmes sont exclues? Lesquels? Pourquoi? Qu'est-ce que les femmes y perdent du fait de leur manque de participation?
- Existe-t-il des groupes réservés seulement aux pauvres séparés selon le sexe? Si c'est le cas, sur quoi mettent-ils l'accent? Qu'est-ce que les pauvres y gagnent?
- Les hommes et les femmes pauvres sont-ils exclus d'aucun de ces groupes locaux? Si c'est le cas, desquels? Pourquoi? Qu'est-ce qu'ils y perdent du fait de leur manque de participation?
- Existe-t-il des groupes réservés seulement aux jeunes et sont-ils séparés par sexe? Si c'est le cas, sur quoi ces groupes mettent-ils l'accent? Qu'est-ce qu'ils y gagnent?
- Existe-t-il des groupes desquels les jeunes hommes et les jeunes femmes sont exclus? lesquels? Pourquoi? Qu'est-ce que les jeunes y perdent à cause de leur manque de participation?
- Quels sont les liens entre les groupes ou les organisations locales et les institutions à l'extérieur (par ex. ONG, partis politiques et institutions gouvernementales)?

Questions sur les tendances locales:

- Quelles sont les tendances environnementales les plus importantes (sécheresse, érosion, déboisement, ou autres tendances météorologiques)?
- Quelles sont les tendances les plus significatives en matière de production agricole et de sécurité alimentaire?
- Quelles sont les tendances économiques les plus importantes (emploi, salaires, prix, coût de la vie, productivité agricole, production animale)?
- Quelles sont les tendances démographiques les plus importantes (taux de natalité, taux de mortalité infantile, émigration, immigration, augmentation des femmes ou des enfants chefs de ménage, rôle joué par le VIH/SIDA)?
- Quelles sont les autres tendances significatives (gouvernance, changements sociaux au foyer, modification de la politique gouvernementale)?
- Existe-t-il des liens entre ces tendances?
- Existe-t-il des liens ou des causes relevant de niveaux intermédiaires ou macro?
- Qu'est-ce qui s'améliore? Qu'est-ce qui s'aggrave?
- Quelles tendances ont des impacts différents sur les hommes et sur les femmes, les garçons et les filles? De quelle façon?
- Quelles tendances ont plus d'impacts sur les hommes et sur les femmes pauvres que sur les hommes et les femmes plus riches (santé, accès aux ressources, etc.)?
- Existe-t-il des différences de rôle entre les sexes en fonction de l'appartenance ethnique, de la classe sociale, etc.?

En examinant ces problèmes, il faudra garder à l'esprit que les questions sont seulement un point de départ. Lorsque vous entrerez dans la communauté, vous constaterez peut être que les personnes avec lesquelles vous parlez perçoivent d'autres tendances ou qu'elles ont des problèmes prioritaires différents par rapport aux informations trouvées pendant le travail de préparation. Il est en outre possible que la communauté utilise des termes ou des expressions différentes pour indiquer comment ils perçoivent leur environnement et il faudra, dans ces cas, surmonter les barrières linguistiques, terminologiques et conceptuelles. Il faudra également veiller à ne pas diriger la conversation vers les tendances que vous avez étudiées, mais utiliser ces informations pour faciliter la discussion entre les membres de la communauté.

Préparation du programme de travail

Le programme de travail comprend une combinaison des outils expliqués plus bas. Il est conseillé d'utiliser ces outils avec des groupes séparés, représentant tous les différents groupes socioéconomiques de la communauté dans laquelle vous travaillez, pour éviter de fatiguer les participants. Si vous en avez le temps, vous pouvez choisir d'observer les dynamiques de la communauté avant de communiquer les exigences imposées en matière de genre. Toutefois, étant

donné les rôles prédominants liés au sexe, il est recommandé d'organiser les réunions en deux groupes distincts, pour les hommes et pour les femmes, ce qui leur permettra de parler plus librement et vous permettra d'engager le dialogue sur les différentes questions de genre séparément. Le travail en groupes séparés pourra demander plus de souplesse, afin d'adapter vos horaires aux emplois du temps différents des hommes et des femmes, et la volonté de rencontrer les participants dans un endroit approprié (par ex. les champs). Les résultats des travaux des différents groupes devront ensuite être vérifiés par votre équipe d'enquête et par vous-même. Tout écart entre les réponses et les discussions de groupe devra être évalué, et les possibles raisons de ces différences devront être prises en compte. Il est important de saisir les différents points de vue pour pouvoir «triangler»³ vos constatations. Pendant votre travail, soyez toujours conscients de l'importance de trianguler l'information recueillie (FAO, 2001a).

Il est conseillé de rendre préalablement visite aux membres de la communauté (par ex. les chefs de village, les leaders, les représentants des associations existantes) afin d'obtenir la permission de mener l'enquête, les informer de la procédure, prendre les rendez-vous nécessaires et organiser les groupes type d'hommes et de femmes.

Utilisez une démarche selon le genre dès le début de votre planification et dès les premières interactions avec la communauté. Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) formule les recommandations suivantes pour aborder les questions de genre dans le cadre d'une Adaptation à base communautaire (ABC), qui peuvent également s'appliquer aux activités d'atténuation du changement climatique: Une première analyse des dynamiques de la communauté est indispensable pour déterminer la manière la plus efficace d'aborder les questions d'égalité entre les sexes. Certains praticiens d'ABC préfèrent créer les groupes respectifs d'hommes et de femmes dès le début du projet pour s'assurer que les groupes participants représentent les différentes catégories de la communauté. À l'inverse, d'autres praticiens d'ABC choisissent de ne pas indiquer les exigences imposées en matière de genre tout de suite pour se faire d'abord une idée objective des dynamiques communautaires liées au genre. Un bon exemple à citer à cet égard est celui d'un coordinateur d'ABC qui, lors de sa première visite auprès d'une communauté au Niger, avait d'abord remarqué la présence – ou l'absence – de différents groupes (selon le sexe et/ou l'âge) utiles pour son analyse. D'une manière analogue, un coordinateur d'ABC en Jamaïque a d'abord étudié les dynamiques du groupe dans la communauté sans faire de commentaires. Après les avoir observés, il a décidé la façon de procéder, surtout lorsqu'un groupe ou une personne semblait dominer les autres, et déterminé comment favoriser l'égalité des chances pour tous les groupes de participer de façon appropriée aux activités conformément à leurs rôles sexués. (PNUD, 2010.)

Le présent guide recommande, toutefois, de créer des groupes d'hommes et des groupes de femmes séparés car leurs perceptions et leurs expériences en matière d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques sont censées être différentes. Les groupes séparés

³ La triangulation est un moyen de vérifier l'exactitude de l'information. Il s'agit d'examiner un problème de points de vue aussi nombreux que possible, dont au moins trois. La triangulation s'effectue en utilisant différents instruments pour rassembler l'information sur une même question et/ou en écoutant différentes personnes ayant des points de vue distincts sur un même sujet.

pourront ainsi discuter plus librement, ce qui vous permettra d'obtenir des informations plus exhaustives.

Pour d'autres d'informations concernant la préparation, voir le Module 4: Préparation des activités de terrain

B. Outils de recherche sur le genre et sur les changements climatiques

De nombreux outils peuvent être utilisés pour sous-tendre l'étude sur le genre et sur les changements climatiques. Les dix outils présentés dans l'encadré 3.0, ci-dessous, correspondent à des méthodes différentes et seront décrits de façon plus détaillée dans les autres sections.

Encadré 3.0 Dix outils de recherche sur le genre et les changements climatiques

Outil 1. Carte des ressources du village

Outil 2. Calendrier saisonnier

Outil 3. Horloge des activités journalières

Outil 4. Diagramme des systèmes d'exploitation agricole

Outil 5. Grille d'analyse des capacités et des vulnérabilités

Outil 6. Diagramme de Venn sur les institutions

Outil 7. Profils institutionnels

Outil 8. Changements dans les pratiques agricoles

Outil 9. Calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire

Outil 10. Pratiques de gestion des risques liés au climat

Ces outils peuvent être utilisés pour rassembler les données et les informations sur différents sujets. Aux fins de ce guide, les outils ont été regroupés en trois catégories mais certains outils peuvent être utilisés dans de nombreux contextes différents et d'autres ne doivent, en fait, pas obligatoirement être utilisés du tout:

Outils des analogues climatiques

- Outil 1. Carte des ressources du village (champ d'application suggéré dans le module 5)
- Outil 2. Calendrier saisonnier
- Outil 3. Horloge des activités journalières
- Outil 4. Diagramme des systèmes d'exploitation agricole
- Outil 5. Grille d'analyse des capacités et des vulnérabilités

Ces outils ont pour objectif de mieux établir comment et si les groupes vulnérables échangent leurs connaissances avec d'autres groupes, jusqu'à quelles distances se déplacent les habitants du village, avec quels villages ils interagissent et pourquoi ils ont choisi d'interagir avec ces villages. Leur finalité est aussi de comprendre si et comment la méthode des analogues climatiques peut intégrer les dimensions de genre des analogues (de même que, par exemple, les analogues culturels, linguistiques, ou d'accès aux ressources), qui vont au-delà des similitudes entre climats locaux sur lesquelles est fondé le principe de l'analogie.

Outil des prévisions météorologiques

- Outil 9. Calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire

La collecte d'informations climatologiques a pour objectif de mieux comprendre le type de données météorologiques, climatologiques et agricoles, telles que les prévisions météorologiques journalières et saisonnières, dont disposent les femmes rurales par rapport aux hommes, et leur capacité à utiliser ces informations. Cela comporte également de comprendre les opportunités et les contraintes rencontrées pour accéder ou utiliser les informations sur le climat. Le but, enfin, est aussi d'établir le degré de partage de ces informations à l'intérieur du ménage.

Outils pour comprendre et catalyser des initiatives agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes

- Outil 6. Diagramme de Venn sur les institutions
- Outil 7. Profils institutionnels
- Outil 8. Changements dans les pratiques agricoles (champ d'application suggéré dans le Module 5)

Cet ensemble d'outils a comme premier objectif d'établir les différences entre les sexes en matière d'accessibilité aux interventions l'agriculture intelligente face au climat, et aux possibilités qui en découlent, en étudiant les dispositifs institutionnels. Cela devrait fournir des renseignements à l'appui d'une amélioration de l'accessibilité des informations et des bienfaits liés aux interventions en matière de changement climatique. Le deuxième objectif de ces outils est de réaliser une cartographie des pratiques agricoles courantes – tant les pratiques intelligentes face au climat que les pratiques conventionnelles – afin de décider comment encourager l'application des pratiques agricoles intelligentes face au climat.

Outil 1. Carte des ressources du village

But:

La carte des ressources du village permet d'acquérir des connaissances sur une communauté donnée et sur sa base de ressources. L'essentiel ici n'est pas la précision cartographique, mais plutôt l'obtention d'informations révélant la façon dont les ressources sont perçues localement par les hommes et par les femmes. Les participants définissent eux-mêmes le contenu de la carte en indiquant ce qui est important à leurs yeux. Les cartes peuvent inclure:

- les infrastructures (routes, maisons, constructions);
- les points et les sources d'eau (eau potable, cours d'eau, sources d'irrigation, fleuves, droits et utilisation);
- les sols agricoles (variétés culturales et localisation) et les terres dégradées;
- les zones agroécologiques (sols, pentes, altitudes);
- les terres forestières;
- les terres de pâturage;

- les magasins, les marchés, les petites industries;
- les centres de santé, les écoles et les institutions religieuses;
- les sites de mise en décharge;
- les autres sites spéciaux (arrêts de bus, cimetières, lieux de culte).

Une autre version de cet outil est *la carte des ressources du passé et du présent*, qui permet de cartographier les ressources au cours d'une période passée (il y a trente ans, par exemple) et dans l'actualité. La carte des ressources du village peut servir à provoquer la discussion sur toute évolution des ressources et sur les liens avec les changements de l'environnement ou d'autres facteurs.

Comment procéder:

La carte des ressources du village est un bon outil de départ pour l'enquête de terrain car, en plus d'être simple, elle permet aux membres de l'équipe d'ERP de nouer le dialogue avec les membres de la communauté. Cette activité peut être réalisée avec les représentants de différents groupes dans la communauté, ou avec des groupes séparés afin de bien refléter leurs points de vue (vous pourriez, par exemple, établir une carte avec les hommes et avec les femmes séparément, ou avec les éleveurs et les agriculteurs séparément).

Il faudrait trouver un grand espace ouvert au terrain dégagé, puis commencer en utilisant une pierre ou une feuille en papier pour représenter un point de repère central ou important. Les participants sont ensuite invités à dessiner sur la carte d'autres choses qu'ils estiment être importantes dans le village. Ils ne devraient pas être interrompus à moins qu'ils ne terminent de dessiner; dans ce cas, vous pouvez leur demander de vérifier s'il n'y a rien d'autre d'important à ajouter. Utilisez les questions ASEG plus bas pour approfondir le sujet. Lorsque la carte est terminée, demandez aux participants de la décrire et de détailler les différents éléments qui y sont représentés. Demandez des explications sur tout ce qui n'est pas clair.

Pour finir, demandez aux participants d'indiquer d'autres éléments qu'ils aimeraient voir de leur village mais qui ne sont pas sur la carte – c'est-à-dire, demandez-leur de dessiner à quoi devrait ressembler leur village dans l'avenir. Cela permet de relever les premières idées de planification et d'encourager les personnes à commencer à exprimer leur opinion dès le début.

Questions d'approfondissement ASEG:

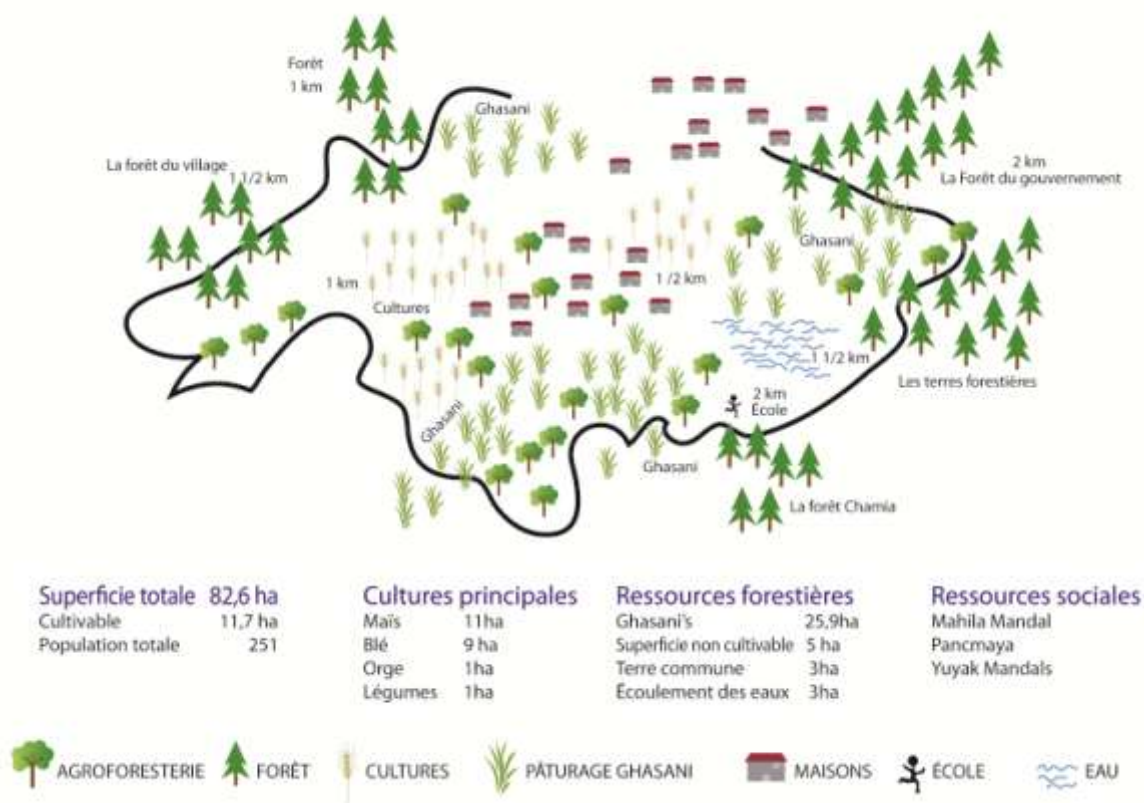
- Quelles ressources abondent le plus et quelles ressources manquent le plus? Quelles ressources sont utilisées par les hommes et par les femmes? Quelles ressources ne sont pas utilisées? Quelles sont celles qui se dégradent ou celles qui s'améliorent?
- Qui prend les décisions sur qui peut utiliser la terre, l'eau et les autres ressources importantes: les hommes ou les femmes?
- Le village dispose-t-il de terres communautaires? Qui décide du mode d'utilisation des ressources de la communauté: les hommes ou les femmes? Les femmes participent-elles à la prise de décision?

- À quel endroit les membres de la communauté s’approvisionnent-ils en eau? Qui va chercher l’eau pour le ménage? Les femmes, les hommes, les filles ou les garçons? Combien de temps cela prend-il? De quelle manière (par ex., les jeunes hommes en vélo, et les femmes à pied)?
- À quel endroit les membres de la communauté s’approvisionnent-ils en bois de feu ou en d’autres sources de combustible? Qui s’en occupe: les hommes ou les femmes, les filles, les garçons ou les deux ensemble? Combien de temps cela prend-il?
- À quel endroit le bétail est-il emmené paître? Qui assure la gestion du pâturage? Combien de temps cela prend-il?
- Les droits d’accès sont-ils différents pour les hommes et les femmes, pour les personnes appartenant à des groupes ethniques ou socioéconomiques différents?
- Existe-t-il des conflits portant sur les ressources? Pourquoi? Qui est le plus touché par ces conflits? Faire la distinction par groupes sociaux.

Vous pouvez, en outre, poser les questions suivantes pour analyser la structure sociale de la communauté, en les enregistrant séparément ou en les superposant à la carte des ressources.

- Combien il y a-t-il de ménages dans le village? Quelle est la taille des ménages? Combien d’habitants il y a-t-il dans le village?
- La population du village augmente-t-elle ou diminue-t-elle? Pourquoi?
- Les familles sont-elles polygames ou monogames? Les familles sont-elles de type nucléaire ou élargi? Comment sont-elles définies?
- S’il y a dans le village plus d’un groupe ethnique, classe ou religion, sont-ils plus concentrés dans certaines zones?
- Il y a-t-il une zone du village où les pauvres et les fermiers sans terre sont concentrés par rapport à une zone du village où sont concentrés les riches?
- Quelles sont les définitions locales de « riche » et de « pauvre »? Quels sont les ménages riches, pauvres et moyennement riches?
- Combien de ménages sont dirigés par une femme? Leur nombre est-il en augmentation? Si c’est le cas, pourquoi?
- Combien de ménages sont dirigés par un enfant? Leur nombre est-il en augmentation? Si c’est le cas, pourquoi?

Figure 3.0: Exemple - Carte des ressources du village de Khajret-Uperli Guanguri, India



(Adapted from FAO, 2001a)

Outil 2. Calendrier saisonnier

But:

Le calendrier saisonnier est utilisé pour approfondir la perception que l'agriculteur a des conditions saisonnières normales, telles que le volume ou la répartition des pluies dans l'année, et des dimensions clés de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance. Cet outil est très utile pour analyser toute une année, plutôt que la période de végétation, puisque les événements qui se produisent au cours de l'année ont des effets les uns sur les autres. Il permet d'établir un débat sur les liens existant entre la variabilité climatique et les activités ou les ressources spécifiques qui surviennent ou sont disponibles à différentes périodes de l'année. Il aide également à déterminer si la charge de travail a changé d'une saison à l'autre, par rapport à l'année précédente, en analysant s'il s'est modifié dans le temps.

Comment procéder:

- Expliquez aux participants que vous souhaitez savoir ce qu'ils font sur une année complète.
- Trouvez deux grands espaces ouverts, un pour le groupe des hommes et un pour le groupe des femmes. Les calendriers peuvent être dessinés sur des grandes feuilles en papier ou à même le sol. Commencez par tracer une ligne horizontale en haut de la feuille en expliquant aux participants que cette ligne représente une année et qu'ils doivent la diviser en saisons.

- Il est généralement plus simple de commencer le calendrier en posant des questions sur le régime des pluies. Les participants dessinent des cercles ou placent des pierres sur chaque mois (ou autre division) du calendrier pour représenter l'intensité normale des pluies (plus de pierres représentent plus de pluie) selon les saisons.
- Lorsque ils ont terminé, tracez une nouvelle ligne sous la ligne des précipitations et demandez aux participants de dessiner ou de placer des pierres pour indiquer le temps de travail dédié aux différentes activités agricoles et les responsabilités (plus de pierres représentent les périodes de travail plus intense).

Cette façon de procéder peut être utilisée pour approfondir les sujets suivants: les disponibilités alimentaires, la sécurité alimentaire (voir l'exemple de l'Outil 9. Calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire), les disponibilités en eau, les sources de revenus, les dépenses, les ressources (d'information, financières comme les prêts, humaines comme la main d'œuvre), la diète, les sources d'approvisionnement alimentaire, et tout autre aspect pertinent pour l'étude.

Questions d'approfondissement ASEG:

- Les moyens de subsistance sont-ils dans l'ensemble assez stables ou fluctuent-ils fortement selon les saisons?
- Le calendrier saisonnier des hommes concorde-t-il avec celui des femmes? A quel moment les femmes sont-elles les plus occupées? Et les hommes? Et les jeunes?
- Dans quelle mesure varient les disponibilités de ressources au cours de l'année? Quelles ressources sont contrôlées par les femmes? Quelles ressources sont contrôlées par les hommes? Quelles ressources sont contrôlées par les femmes et les hommes?
- Dans quelle mesure varient les disponibilités alimentaires au cours de l'année? Y a-t-il des périodes de famine? Il y a-t-il des différences pour les hommes et pour les femmes? Pour les garçons et pour les filles?
- Dans quelle mesure varient les revenus au cours de l'année? Il y a-t-il des périodes où aucun revenu n'est dégagé? Existe-t-il des différences en ce qui concerne les personnes qui obtiennent des revenus pendant l'année?
- Dans quelle mesure varient les dépenses au cours de l'année? Il y a-t-il des périodes de grandes dépenses (par ex. frais d'inscription scolaire, achats d'aliments)? Les hommes et les femmes sont-ils d'accord sur ce point? Qui décide des dépenses?
- Les calendriers saisonniers ont-ils changé au fil du temps (par ex. la plantation, l'ensemencement ou la récolte ont-elles lieu plus tôt ou plus tard qu'auparavant)? La période plus intense de travail s'est elle déplacée en avant ou en arrière?
- Existe-t-il des liens entre les différents facteurs indiqués par les participants sur le calendrier (par ex. à quel point les événements météorologiques, comme les précipitations, influent sur l'intensité de travail; en quoi les périodes de grandes dépenses influent sur les disponibilités alimentaires et le travail)?

Figure 3.1: Example of a seasonal calendar - women from Xuan Truong, Viet nam

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Précipitations		*	**	**	***	****	*****	****	*	*	*	*
Travail agricole	*	**	***	***** *	***** **	****	***	**	***** *	***** *	**	****
Travail hors exploitation	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Disponibilités alimentaires	****	***	*				**	**	***** *	***** *	*****	****
Disponibilités d'eau	*	*	**	***	*****	*****	*****	****	*	*	*	*
Maladies de l'homme	*	*	*			***	***					
Maladies animales	***	***	*	*	***	***	***	*	*	*	***	***

(Chaque étoile correspond à une graine de maïs)
(FAO, 2001b)

Outil 3. Horloge des activités journalières

But:

L'horloge des activités journalières décrit toutes les différentes activités réalisées dans la journée d'une personne moyenne. Elle est particulièrement utile pour comprendre la charge de travail qui incombe aux différents groupes de personnes d'une communauté (par ex. les femmes, les hommes, les riches, les pauvres, les jeunes et les personnes plus âgées). L'horloge peut aussi montrer la variation des charges de travail de saison en saison, ou la charge de travail à une période donnée de l'année. Elle fournit également une indication de ce que les personnes font à un moment donné pour comprendre à quel point une modification des activités journalières ou des pratiques agricoles contribue à augmenter ou à réduire les tâches et les charges de travail des différents groupes.

Comment procéder:

Organisez des groupes séparés de femmes et d'hommes, en vous assurant que les différentes tranches d'âges et les catégories socioéconomiques soient représentées. Expliquez aux participants que vous souhaitez connaître leur emploi du temps dans une journée normale de travail pendant la saison agricole. Vous pouvez introduire l'activité en expliquant ce que vous faites pendant une journée type, l'heure à laquelle vous vous réveillez, quand vous allez au travail, le moment où vous prenez soin de vos enfants et ainsi de suite, pour montrer aux participants qu'ils doivent décrire les activités qu'ils réalisent pendant la journée. Chaque groupe est ensuite invité à produire une horloge pour montrer les activités réalisées sur une journée normale par la femme ou l'homme type à une saison donnée. **Il est important de se concentrer sur les activités journalières réalisées pendant la période de l'année où les habitants sont susceptibles d'apporter des changements à**

leurs pratiques agricoles (par ex. la période de végétation ou la période des récoltes). Dans tous les cas, l'horloge doit être représentative de la moyenne du groupe, et indiquer les différences d'âge et de catégorie socioéconomique. Chaque activité est tracée sur un diagramme circulaire représentant une horloge. Les activités réalisées simultanément comme, par exemple, la garde des enfants et le jardinage, seront notées sur la même tranche horaire. S'il reste du temps, les participants peuvent répéter l'activité en décrivant une autre journée de travail représentative d'une autre saison. Vous pouvez également demander au groupe des femmes de tracer une horloge représentative de l'emploi du temps de l'homme type, et au groupe des hommes de tracer une horloge représentative de l'emploi du temps de la femme type. De cette manière, il sera possible de comparer, à un stade ultérieur, les perceptions que les hommes et les femmes ont de leurs activités respectives.

Questions ASEG:

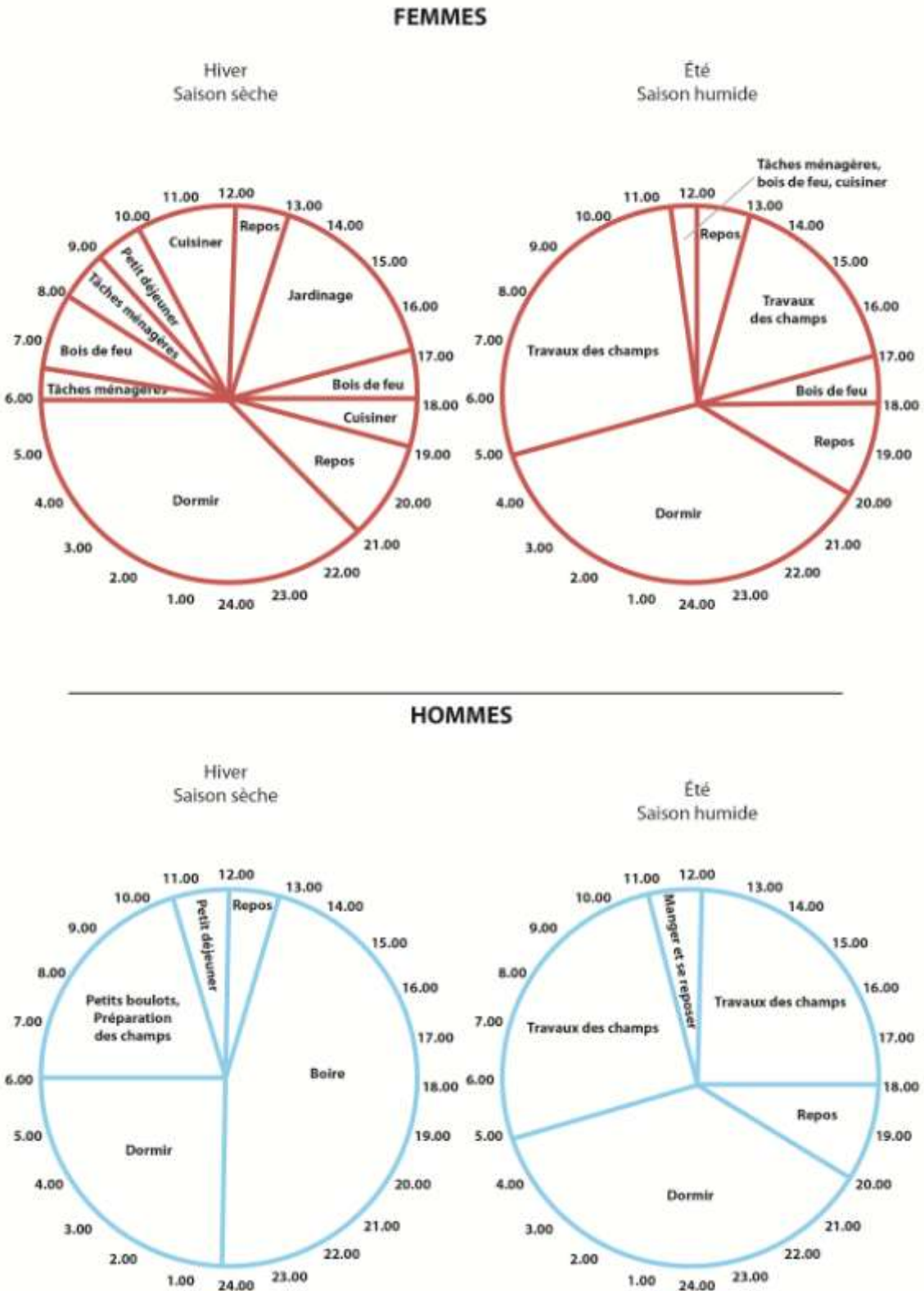
- De quelle façon est divisé l'emploi du temps des hommes et des femmes? Combien de temps est consacré aux activités productives? Aux activités domestiques? Aux activités de la communauté? Aux loisirs? Au sommeil? Dans quelle mesure ces activités varient-elles selon les saisons?
- Comparer les horloges des différents groupes socioéconomiques.
- À quel moment le temps de travail pourrait-il être réduit?
- Quelles activités apportent des revenus ou une rémunération?
- Qui contrôle les revenus dégagés par les différentes activités?

La discussion peut aussi comprendre les questions suivantes sur les activités de subsistance:

- Quelles sont les principales activités agricoles réalisées par les hommes et par les femmes (par ex. la production agricole, l'ensemencement, la récolte, le labour, la pêche, la collecte de bois, la production animale, la transformation, etc.)?
- À qui est confiée la responsabilité des activités agricoles, aux hommes, aux femmes, aux filles, aux garçons, ou à une combinaison?
- Quelles sont les principales activités non agricoles des hommes et des femmes (par ex. collecte de combustibles, approvisionnement d'eau)?
- A qui est confiée la responsabilité, ou qui consacre du temps aux activités non agricoles (les hommes, les femmes, les filles, les garçons ou une combinaison)?
- Quelles sont les autres principales activités génératrices de revenus et qui les réalise (par ex. commercialisation, main d'œuvre rémunérée)?
- Quelles activités et ressources contribuent le plus à répondre aux besoins fondamentaux d'un ménage?
- Quels ménages ont les moyens de subsistance les plus diversifiés? Qui sont les ménages les plus vulnérables, qui dépendent d'une seule ou de deux activités ou ressources?
- Quels sont les liens clés entre les principales activités?

Pour ce qui est de l'accès et du contrôle des ressources, voir l'Outil 1. Carte des ressources du village.

Figure 3.2: Exemple - Activités journalières saisonnières des femmes et des hommes à Dzinavene, district de Chivi, Zimbabwe



(Adapted from FAO, 2001a)

Outil 4. Diagramme des systèmes d'exploitation agricole

But:

Le diagramme des systèmes d'exploitation agricole est utilisé pour mieux comprendre la façon dont les moyens de subsistance des ménages ruraux s'articulent. Le diagramme a été conçu pour mettre en relief le système d'exploitation agricole, y compris les activités dans l'exploitation comme la production agricole, les activités en dehors de l'exploitation comme la collecte de combustibles, et les activités extra-agricoles comme la commercialisation. Ce type de diagramme montre également le flux des ressources entrant et sortant des ménages, ainsi que les personnes concernées par ce processus, selon le sexe.

Il révèle également combien les moyens de subsistance sont tributaires des différentes ressources et quelles sont leurs vulnérabilités face aux changements climatiques. Le diagramme indique, enfin, les connaissances particulières des hommes et des femmes par rapport à différents domaines du système agricole; ces connaissances peuvent, en effet, être mises à profit dans le cadre des mesures d'adaptation et d'atténuation du changement climatique.

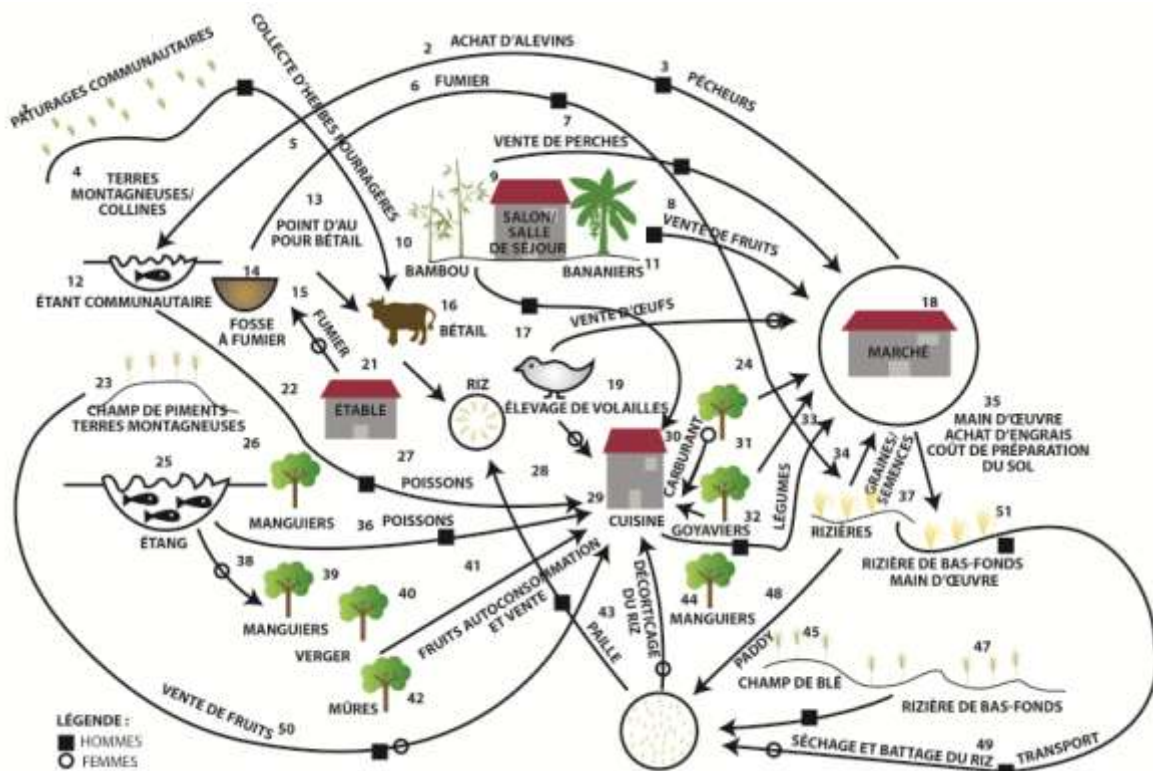
Comment procéder:

Pour cette activité, la carte établie grâce à l'Outil 1. Carte des ressources du village, peut constituer une base de discussion utile pour évoquer les activités agricoles du village. Ou bien, vous pouvez demander aux participants de tracer un nouveau dessin pour expliquer les activités agricoles qu'ils mènent. Il est important de ne pas omettre les zones d'habitation et les zones de propriété commune. Assurez-vous que le diagramme montre les flux de travail et des ressources, ainsi que les rôles et les responsabilités selon les sexes. Utilisez les questions ASEG pour faciliter le débat et tracer le diagramme.

Questions ASEG (les mêmes que pour l'outil 3. Horloges des activités journalières)

- Quelles sont les principales activités agricoles réalisées par les hommes et par les femmes (par ex. production agricole, ensemencement, récolte, labour, pêche, collecte de bois, production animale, transformation, etc.)?
- À qui est confiée la responsabilité des activités agricoles, aux hommes, aux femmes, aux filles, aux garçons, ou à une combinaison?
- Quelles sont les principales activités non agricoles des hommes et des femmes (par ex. collecte de combustibles, approvisionnement d'eau)?
- A qui est confiée la responsabilité, ou qui consacre du temps aux activités non agricoles (les hommes, les femmes, les filles, les garçons ou une combinaison)?
- Quelles sont les autres principales activités génératrices de revenus et qui les réalise (par ex. commercialisation, main d'œuvre rémunérée)?
- Quelles activités et ressources contribuent le plus à satisfaire les besoins fondamentaux d'un ménage?
- Quels ménages ont les moyens de subsistance les plus diversifiés? Qui sont les ménages les plus vulnérables, qui dépendent d'une seule ou de deux activités ou ressources?
- Quels sont les liens importants entre les principales activités?

Figure 3.3: Exemple - Agro écosystèmes du ménage et gestion des ressources rurales, Bangladesh



(Adapté de FAO, 2001a)

Outil 5. Grille d'analyse des capacités et des vulnérabilités

But:

La grille d'analyse des capacités et des vulnérabilités (ACV) est utilisée pour étudier les ressources et les besoins des hommes et des femmes. Elle permet de sous-tendre les planifications à long terme pour s'attaquer aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité de la population, ainsi que d'appuyer et de renforcer les capacités locales.

Les données par sexe, par âge, par condition de santé (par ex. VIH/SIDA, paludisme), par localisation, par groupe ethnique ou par facteurs sociaux-culturels sont la clé de l'ACV car elles permettent d'établir les vulnérabilités et les capacités de différents groupes socioéconomiques.

L'analyse selon le genre est donc intégrée à l'ACV pour définir clairement les rôles respectifs des hommes et des femmes dans la prise de décision, leur accès et leur contrôle des ressources, de même que leurs systèmes sociaux d'échange.

Comment procéder:

Dans une analyse des capacités et des vulnérabilités, trois dimensions de la capacité et de la vulnérabilité sont prises en compte: les ressources physiques et matérielles; les institutions sociales et organisationnelles, ainsi que leurs rapports; les facteurs d'ordre motivationnel et comportemental.

En effectuant une ACV dans le cadre de l'adaptation aux changements climatiques, le but est d'utiliser la grille pour définir les capacités et les vulnérabilités des différents groupes de la population visée par rapport aux incidences du changement climatique. Il est donc indispensable, avant de compléter la grille d'ACV avec la population ciblée, de déterminer avec les participants quels sont les changements dans les conditions climatiques (par ex. précipitations plus faibles, sécheresse, inondations) auxquels ils sont confrontés. Si le groupe a constaté des évolutions du climat à plus long terme, vous pouvez parler des impacts importants prévisibles du changement climatique auxquels les participants devront faire face.

Le diagramme suivant propose un exemple de grille d'analyse. En haut de la grille se trouvent les capacités (ce que les personnes peuvent faire, sur qui elles comptent) et les vulnérabilités (ce dont elles ont besoin ou ce qui leur manque), qui seront évaluées selon le sexe et l'âge. La grille peut être simplifiée en incluant un groupe d'âge par sexe uniquement, ou en incluant d'autres variables comme la propriété foncière (propriétaires masculins, propriétaires féminins, hommes sans terre, femmes sans terre). Dans la colonne de gauche sont énumérées les trois dimensions de la capacité et de la vulnérabilité à évaluer.

Tableau 3.0: Matrice d'analyse des capacités et des vulnérabilités

	Capacités				Vulnérabilités			
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Hommes	Femmes	Garçons	Filles
Ressources physiques et matérielles								
Institutions sociales et organisationnelles								
Motivation et comportement								

Les questions ASEG ci-dessous vous aideront à engager la discussion afin de compléter la grille. Il n'est pas nécessaire de compléter toute la grille en une seule fois: les discussions peuvent avoir lieu avec l'ensemble des deux groupes (hommes et femmes donc) ou par groupes séparés. Le preneur de notes devra consigner les idées dégagées pendant le débat dans la case appropriée. À la fin de l'activité, le groupe des femmes devra produire un tableau séparé montrant leurs perceptions sur les capacités et les vulnérabilités des hommes et des femmes face à des conditions climatiques spécifiques, et le groupe des hommes devra faire de même.

Questions ASEG:

- Qu'est ce qui et qui – hommes, femmes, filles, garçons, ou tous – est touché par [*insérer la condition climatique spécifique identifiée par le groupe (par ex. moins de pluie, inondation, sécheresse, feux sauvages, tempêtes, intrusion d'eau saumâtre)*]?

- En quoi êtes-vous touchés par ce phénomène? Quels ajustements faites-vous dans vos activités quotidiennes, y compris les responsabilités au sein du ménage, le travail dans l'exploitation ou en-dehors du foyer (par ex. limiter la scolarisation ou l'instruction, moins de possibilités d'emploi, baisse de l'état de santé et de la sécurité alimentaire)?
- Avez-vous accès au crédit ou à des épargnes sur lesquels vous pouvez compter pendant cette période?
- Si vos biens sont touchés, pouvez-vous les remplacer?
- En quoi les autres membres de votre ménage sont-ils touchés par ce phénomène?
- Il y a-t-il quelqu'un – une personne ou une organisation – qui vous aide lorsque vous êtes touchés par ce phénomène?
- Qu'est-ce que vous n'avez pas mais qui pourrait vous aider?
- Avez-vous appris des techniques et des procédures pour faire face à cet événement par des personnes dans un autre village?
- Pensez-vous pouvoir faire face à ce changement? Pendant combien de temps? Dans quelle mesure?
- Avez-vous accès à l'information appropriée?
- Il y a-t-il eu émigration? Par qui et où? Quelles sont les conséquences de cette émigration pour l'agriculture, pour la sécurité alimentaire et pour vos moyens de subsistance?

Outil 6. Diagramme de Venn sur les institutions

But:

Le diagramme de Venn sert à documenter les groupes et les institutions clés locales auxquels fait appel la population visée, ou qui participent à la prestation de services spécifiques. Il peut, en outre, servir à détecter les rapports existants entre les différents groupes et les institutions. Enfin, il peut être utilisé seul ou bien servir de base ou de complément à l'**Error! Reference source not found.**

Comment procéder:

Organisez des groupes séparés d'hommes et de femmes en vous assurant que tous les groupes socioéconomiques et les âges soient représentés. Invitez les participants à énumérer les différentes institutions locales et extérieures à la communauté qui fournissent des services en rapport avec votre sujet d'étude (par ex. projets et activités visant la réduction des émissions de carbone liés à l'agriculture). Encouragez les participants à signaler aussi les groupes non formels. Demandez-leur d'écrire les noms ou de dessiner les institutions sur des petits cartons et placez-les au centre du groupe; ou bien écrivez-les vous même sur un tableau noir ou sur une grande feuille en papier. Lorsque les institutions seront placées de façon que tout le monde puisse les voir, demandez aux participants de choisir un cercle (petit, moyen ou grand) pour représenter le degré d'importance de chaque organisation. Le nom ou le symbole de chaque organisation sera tracé sur les cercles de taille différente.

Enfin, demandez aux participants d'indiquer les institutions qui travaillent ensemble ou celles ayant des membres appartenant à plusieurs d'entre elles. Les cercles seront placés comme suit:

- cercles séparés = pas de contact entre les institutions;
- cercles se touchant = échange d'informations entre les institutions;
- cercles légèrement superposés = légère coopération dans la prise de décision, la planification et/ou la mise en œuvre;
- cercles complètement superposés = forte coopération dans la prise de décision, la planification et/ou la mise en œuvre.

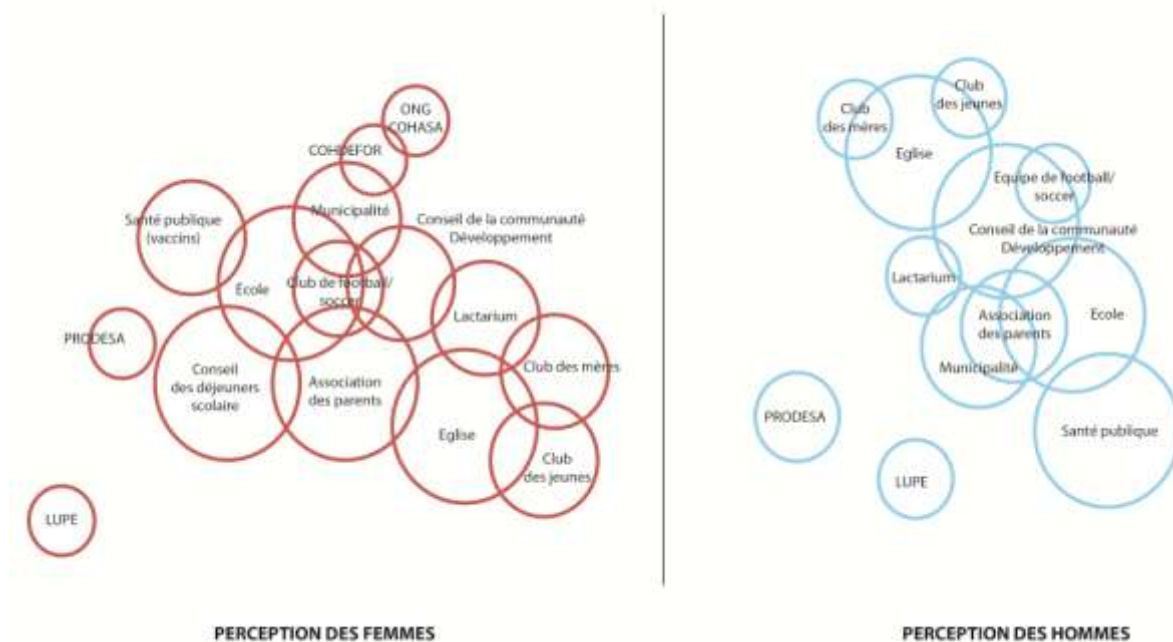
Invitez les participants à analyser et à expliquer les raisons de leur classement. Il est probable que les débats soient assez longs avant que les participants parviennent à un consensus. Il est important de voir si des groupes spécifiques sont tenus en marge de certaines institutions. Les questions ASEG suivantes vous permettront d'approfondir ces points:

- Les femmes participent-elles à la prise de décision des institutions locales?
- Les hommes comme les femmes sont-ils visés par les institutions présentées dans le diagramme de Venn?
- Il y a-t-il des programmes spécialement conçus pour les femmes en matière d'agriculture et de gestion des ressources naturelles ou des ressources animales? Si c'est le cas, quelles sont les organisations concernées?
- Quelles sources d'information existe-t-il sur les pratiques agricoles?
- Qui donne des conseils aux hommes et aux femmes en matière de pratiques agricoles, comme la plantation d'arbres ou l'amélioration des techniques de gestion des sols et de l'assolement?
- Les femmes apportent-elles des contributions aux institutions? Si c'est le cas, comment les hommes ont réagi à cela?
- Les besoins spécifiques des jeunes et des personnes âgées sont-ils pris en compte par les institutions locales?

Pour approfondir ce sujet, voir également les questions sur les institutions et les tendances locales du Module 4: Préparation des travaux de terrain.

Le diagramme de Venn vous donnera une idée des institutions présentes dans la communauté. Il devrait expliquer clairement aux participants et à vous, en tant que facilitateur, quelles institutions jouent un rôle central dans la fourniture de services particuliers à la communauté. Il constitue donc un élément clé permettant de cartographier les institutions en vue d'une recherche ultérieure, et/ou d'apporter un soutien à la communauté.

Figure 3.4: Exemple - Perception des institutions par les hommes et par les femmes de El Zapote, Honduras



(Adapted from FAO, 2001a)

Outil 7. Profils institutionnels

But:

Les profils institutionnels permettent de connaître de façon plus détaillée la nature des organisations locales, de saisir leurs objectifs et comment elles fonctionnent. Ils vous renseignent également sur les rôles de prise de décision et sur toute source de conflit éventuel. Ils peuvent, enfin, servir à déterminer la mesure dans laquelle les agriculteurs et les agricultrices peuvent accéder aux institutions existantes, ainsi que les possibilités d'amélioration.

Comment procéder:

Préparez un tableau dans lequel seront indiqués les institutions clés participant aux projets d'adaptation et d'atténuation ou les sites que vous voulez étudier. Analysez ensuite au moins quatre aspects pour chaque institution, à savoir: la date de création et les objectifs de l'institution; la gestion de l'institution; les réalisations de l'institution; et les besoins. Pour approfondir la discussion, vous pouvez aussi aborder d'autres aspects importants comme le leadership, les membres, les activités, les mécanismes de prise de décision, les interactions ou les conflits avec d'autres groupements et institutions.

Questions ASEG à poser:

- Qui est affilié à l'institution? Quel est son rôle à l'intérieur de l'institution?
- L'institution est-elle dirigée majoritairement par un groupe social en particulier?
- Les femmes occupent des postes clés dans l'institution? Si c'est le cas, quelles femmes?
- Qui peut accéder aux services fournis par l'institution? Les jeunes et les personnes âgées peuvent accéder à ces services?
- Il y a-t-il un groupe qui compte davantage sur cette institution que d'autres?
- Il y a-t-il des sources de conflit entre cette institution et d'autres?
- Quelles institutions réalisent des activités liées à l'atténuation et/ou à l'adaptation aux changements climatiques?
- Quelles institutions locales ont des rapports avec des institutions extérieures? Dans quel but?

Tableau 3.1: Exemple - Profil institutionnel du village de Jeded, Somalie

Groupe	Création et buts	Gestion	Réalisations	Besoins
Conseil des Anciens	Fondé en 1954 Buts: - résoudre les problèmes de la communauté - gérer l'eau et les autres affaires de la communauté - élaborer un calendrier d'utilisation de l'eau pour les nomades - trancher les différends	Le Conseil nomme un Président pour une durée flexible. Les critères pour devenir membre du Conseil sont: l'âge, la sagesse et une expérience considérable.	- Maintien de la paix dans le village - Gestion de l'eau des puits - Assainissement - Éducation	- Équipement et papeterie - Formation - Transport - Petite caisse

(FAO, 2001a)

Outil 8. Changements dans les pratiques agricoles

But:

Le but est de documenter comment le fait d'opérer un changement dans les pratiques agricoles comme, par exemple, la plantation d'arbres, la modification dans la gestion des sols et la variation des intrants externes, se répercute sur les activités des hommes et des femmes. L'outil permet également de favoriser les échanges sur la manière dont le changement s'est produit, les rôles de prise de décision et la possibilité d'accéder aux avantages procurés par ce changement.

Comment procéder:

Expliquez aux participants que vous souhaitez comprendre en quoi un changement de pratiques agricoles a modifié la saison agricole ordinaire d'une femme ou d'un homme dans le village. Aidez-les à choisir le changement important d'une pratique agricole; s'il n'existe pas de pratique

dominante, vous pouvez faire cet exercice pour de multiples changements. Dessinez une horloge des activités saisonnières et dressez une liste des activités présentées dans l'horloge. Demandez aux participants de décrire le changement opéré en indiquant également comment la décision d'apporter ce changement a été prise, et comment le changement a été entrepris. Demandez ensuite aux participants si le changement de pratique agricole a débouché sur des activités qui devraient être ajoutées à la liste. Demandez alors si le changement a eu une incidence sur les activités qui étaient déjà dans la liste. Enfin, demandez quels ont été les effets de ce changement sur leur bien-être, leur revenu et leur sécurité alimentaire.

Questions indicatives ASEG à poser:

- Quel changement a été fait? Qui a décidé d'opérer le changement, les femmes ou les hommes?
- Comment avez-vous connu cette nouvelle pratique? Qui vous a donné l'information, les femmes ou les hommes?
- Qui a mis en œuvre le changement, les femmes ou les hommes, une ONG ou un projet? Qu'est-ce qui était nécessaire pour effectuer ce changement? Aviez-vous besoin d'une nouvelle technologie? Comment avez-vous obtenu ce dont vous aviez besoin pour entreprendre ce changement? Et/ou le changement était-il fondé sur le rétablissement des systèmes de connaissance traditionnels?
- Si le changement requérait une nouvelle technologie, qui possède cette technologie, les femmes ou les hommes? Qui l'utilise, les femmes ou les hommes?
- Vos responsabilités ont-elles changé du fait de cette nouvelle pratique? Les membres de votre ménage ont-ils de nouvelles responsabilités?
- En quoi cette nouvelle pratique a eu des répercussions sur les responsabilités que vous aviez déjà?
- Aviez-vous plus de temps libre grâce à ce changement?
- Pour vous, entreprendre ce changement a représenté un bénéfice financier ou une charge? Il y a-t-il eu un accroissement des revenus, par exemple? Si ce changement a généré des revenus, qui a décidé comment les utiliser, les femmes ou les hommes?
- Ce changement a-t-il influé sur votre régime alimentaire (ce que vous mangiez) et sur la quantité de nourriture que vous aviez à manger? Les membres de votre ménage avaient-ils moins ou plus de nourriture après ce changement? De qualité meilleure ou pire?
- Le changement a-t-il posé des problèmes? Pour qui, les femmes ou les hommes?
- Avez-vous maintenu le changement opéré ou avez-vous repris les pratiques précédentes?
- Avez-vous maintenu le changement opéré ou avez-vous repris les pratiques précédentes?
- Faire une analyse des coûts-bénéfices du/des changements.

Table 3.2: Example of categories for changing farming practices

Pratiques d'AIFC exercées	Qui participe? (% hommes, % femmes)	Comment les hommes et les femmes participent-ils?	Comment sont partagés les bénéfices?	Contraintes à la participation	Stratégies d'autonomisation des groupes marginalisés
(par ex. :) Pépinières ou initiatives agroforestières					
Initiatives de gestion de l'eau					
Activités d'amélioration de la fertilité des sols					
Activités d'amélioration de la productivité agricole ou animale					

(AIFC = Agriculture intelligente face au climat)

Outil 9. Calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire

But:

Le calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire montre les liens entre les conditions climatiques saisonnières et la sécurité alimentaire le long d'une année. En créant deux calendriers saisonniers de la sécurité alimentaire, le premier représentant les conditions climatiques normales et le second les conditions climatiques anormales, vous pourrez établir comment la sécurité alimentaire change en fonction des conditions climatiques. Il vous permettra aussi de documenter les stratégies de réaction ou de comprendre si la sécurité alimentaire locale a changé dans le temps.

Comment procéder:

Vous pouvez utiliser l'Outil 2. Calendrier saisonnier mais, si les actuels participants du groupe-type n'ont pas fait ce calendrier, il est conseillé d'en créer un nouveau avec ce groupe. Expliquez aux participants que vous souhaitez comprendre ce que les personnes mangent au cours de l'année (voir l'exemple de l'Outil 2. Calendrier saisonnier). Trouvez deux grands espaces ouverts, pour le groupe des hommes et pour le groupe des femmes. Les calendriers peuvent être dessinés sur une grande feuille en papier ou à même le sol. Tracez une ligne horizontale en expliquant aux participants que cette ligne représente une année et qu'ils doivent la diviser en saisons.

Il est généralement plus simple de commencer le calendrier en posant des questions sur le régime des pluies. Demandez aux participants de tracer des cercles ou de placer des pierres sur chaque mois (ou autre division) du calendrier pour représenter l'intensité normale des pluies (plus de pierres représentent plus de pluie).

Lorsqu'ils ont terminé, tracez une nouvelle ligne sous la ligne des précipitations et demandez aux participants de dessiner ou de placer des pierres pour indiquer la quantité de nourriture dont le ménage dispose aux différentes saisons. Utilisez les questions ASEG pour approfondir le débat sur la sécurité alimentaire saisonnière. Consignez les différences entre sécurité alimentaire du ménage et sécurité alimentaire individuelle.

Questions ASEG à poser en mettant l'accent sur la sécurité alimentaire:

- De quelles conditions climatiques avez-vous besoins pour planter vos cultures?
- Quelle fourchette de température ou de pluie vous empêche de planter ce que vous plantez normalement?
- Qui décide de stocker la nourriture ou les avoirs essentiels, comme les graines? Qui décide quels aliments acheter?
- Qui prépare à manger?
- Dans quelle mesure la disponibilité alimentaire change-t-elle pendant l'année? Il y a-t-il des périodes de famine? Est-ce différent pour les hommes et pour les femmes? Est-ce différent pour les garçons et pour les filles?
- Disposez-vous d'une quantité suffisante de combustible et d'eau pour cuisiner (et pour boire)?
- Si votre récolte est mauvaise, d'où vient votre nourriture?
- Que faites vous s'il n'y a pas assez de nourriture à manger? Que faites-vous si vous n'avez pas assez d'argent pour acheter de la nourriture? Les transferts en espèces peuvent-ils aider à surmonter ces périodes de difficultés?
- Comment caractérisez-vous la quantité de nourriture que **votre famille** a mangé pendant cette période? Comment caractérisez-vous la quantité de nourriture que **vous** avez mangé pendant cette période? (répéter ces questions pour chaque saison)
- Comment caractérisez-vous la qualité de nourriture que vous avez mangé pendant cette période? Est-ce la même chose pour tous les membres du ménage? (répéter ces questions pour chaque saison)
- Quelles sont vos différentes sources de nourriture?
- La quantité d'aliments disponibles pendant l'année a-t-elle changé au cours des cinq ou dix dernières années?

Outil 10. Pratiques de gestion des risques liés au climat

But:

Cet outil permet de saisir la perception des agriculteurs face aux causes et aux effets des phénomènes importants passés liés aux changements climatiques, de même que face aux impacts et aux réactions notamment eu égard à la sécurité alimentaire. Il aide à comprendre les différentes stratégies de gestion des risques utilisées.

Comment procéder:

En dessinant sur les résultats du calendrier saisonnier, identifiez un phénomène important lié aux changements climatiques (sécheresse ou inondation grave) avec les participants. Vous pouvez également vous servir d'un profil du village en demandant aux membres plus âgés de la communauté de produire un calendrier des phénomènes météorologiques importants qui ont touchés le village dans le passé. Concentrez-vous sur l'événement choisi et demandez aux participants de le décrire de façon détaillée. Demandez-leur d'indiquer pourquoi cet événement était unique, les difficultés qu'ils ont dû affronter et quelle mesure d'aide était disponible. Analysez et énumérez les problèmes/vulnérabilités et les stratégies de réaction utilisées. Invitez ensuite les

participants à tracer un cercle pour représenter ce phénomène important. Demandez-leur enfin de tracer des lignes qui partent du cercle, pour représenter les effets de ce phénomène, et d'indiquer quel impact a été déterminé par ces effets.

Questions ASEG à poser:

Questions faisant spécialement référence à l'épisode de changement climatique important analysé.

- Quel a été l'effet de cet événement sur votre récolte? (cette question est particulièrement importante étant donné la différence entre la sécheresse, comme menace insidieuse, et l'inondation, comme apparition rapide)
- Lorsqu'une famille reçoit des aliments de l'extérieur, comment sont-ils répartis entre les femmes et les hommes? Suffisent-ils pour tout le monde? Est-ce que cela change lors d'une sécheresse?
- S'il n'y avait pas de nourriture disponible, quelle était l'alternative: qu'avez-vous mangé?
- Il y a-t-il eu un changement dans les cultures pratiquées lors de cet événement météorologique majeur (par ex. sécheresse)?
- Qu'est-il arrivé aux femmes lors de cet événement? Et aux hommes? Qui était chargé d'obtenir la nourriture, et comment?
- Qui a le plus souffert de cette situation, les femmes, les hommes, les filles ou les garçons?
- Quelqu'un a-t-il cherché des activités de subsistance alternatives? Dans ce cas, qu'ont fait les femmes? Qu'ont fait les hommes?
- Avez-vous changé vos pratiques agricoles? Les femmes ou les hommes de votre ménage ont-ils changé leurs pratiques agricoles?

Questions liées aux changements climatiques en général:

- À quel point pensez-vous être exposés au risque d'une sécheresse ou d'une inondation (degré de perception du risque faible, moyen, élevé)?
- Comment réduisez-vous les risques dans votre famille pour vous assurer d'avoir de la nourriture après une période de sécheresse ou une inondation lorsqu'il y a pénurie? Quelles stratégies de gestion des risques avez-vous appliquées au cours des cinq dernières années?
- Avez-vous accès à des services tels que la vulgarisation agricole, à des services financiers et/ou à des services en tant que membres d'une organisation communautaire? Dans ce cas, comment ces services vous ont-ils aidés à gérer le risque et à garantir l'accès à la nourriture.
- Disposez-vous d'un régime foncier stable? Si c'est le cas, cela vous a-t-il aidé à vous remettre après la sécheresse ou l'inondation? Dans ce cas, comment?
- Combien de mois après une catastrophe naturelle vous faut-il pour que vous estimiez avoir suffisamment de nourriture pour vous et votre famille?
- Comment les techniques de gestion des risques que vous utilisez contribuent-elles au maintien de votre sécurité alimentaire lors des périodes de sécheresse ou des inondations? En quoi touchent-elles vos revenus?
- En période de catastrophe climatique, qui est chargé de quelles activités dans votre ménage pour faire face à la catastrophe? Qui prend les décisions sur quoi?
- Quelles mesures futures comptez-vous prendre pour garantir la sécurité alimentaire?

- Que faut-il (distinguer entre ménages masculins/féminins et membres de la famille)?

Note: Les résultats de la grille d'ACV peuvent être intégrés ici pour déterminer les capacités et les vulnérabilités particulières utiles à la planification à la mise en place des mesures d'adaptation et d'atténuation, et susceptibles de vous aider à cibler des groupes clés dans la population.



Atténuation de l'insécurité alimentaire des ménages à travers des activités de production alimentaire dans les cours ciblant les femmes et les jeunes vulnérables, Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

© Marco Longari, FAO

Deuxième partie: Indications pour les utilisateurs

Module 4: Préparation des travaux de terrain

Dans ce module vous pourrez:

- apprendre les bonnes pratiques et les procédures à suivre pour mener la recherche participative à bien;
- apprendre à recueillir les données socioéconomiques, sexospécifiques et climatiques à l'échelle du village et du ménage en utilisant une stratégie d'échantillonnage;
- comprendre le mécanisme d'identification des besoins et des priorités des différents groupes quant à l'agriculture intelligente face au climat.

Ce module se fonde sur les concepts illustrés dans les modules précédents pour expliquer les activités spécifiques que vous devrez réaliser avec votre équipe à la fin de la session de formation.

En tant que membre d'une équipe chargée de réaliser une enquête sur le genre, les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire, vous devrez organiser et mener l'étude, ainsi qu'en analyser les conclusions.

La deuxième partie du guide propose: un aperçu de la manière de travailler sur le terrain; la procédure, étape par étape, de mise en œuvre des travaux sur le terrain, y compris les instructions pour enregistrer vos constatations; et des indications concernant l'analyse et le compte rendu des résultats de l'enquête de terrain.

Pour faire en sorte que les sites étudiés puissent être encore visités dans les années à venir, il est important d'adopter une approche normalisée garantissant la cohérence et la qualité de la mise en œuvre dans les sites, ainsi que des sessions d'information et de formation réalisées des équipes d'étude. Compte tenu de la priorité accordée aux méthodes qualitatives, il faudra minimiser la possibilité que chaque village se démarque du processus.

Équipes de mise en œuvre

Il est conseillé d'inclure deux animateurs de recherche dans les équipes de mise en œuvre et, au moins, deux preneurs de notes: un animateur et une animatrice de recherche, ainsi qu'un preneur et une preneuse de notes. À vous tous, vous devriez avoir une expérience de l'emploi des outils de recherche-action participative axée sur la communauté, quelques connaissances techniques des questions de parité hommes-femmes, des problèmes sociaux, du changement climatique et d'agriculture. Vous devrez réaliser l'étude sur le terrain en utilisant les outils de recherche-action participative dans le cadre de cette initiative conjointe FAO-CCAFS. Vous devrez garder à l'esprit qu'il s'agira d'organiser le travail sur le terrain; de veiller à ce que les protocoles de recherche soient respectés; de vérifier la saisie des données de terrain; d'analyser et rendre compte de ces données; et d'évaluer l'ensemble du processus de recherche

En particulier, vous devrez:

- Engager et instruire au moins deux preneurs de notes locaux (une femme et un homme) pour chaque site. L'instruction devra avoir lieu avant toute collecte de données (pour la méthode de collecte, voir plus bas). Il peut être également utile de prendre contact avec un « ambassadeur » ou un intermédiaire local pour faciliter l'entrée de votre équipe dans le village.
- Identifier un village dans lequel mettre en œuvre la recherche.
- Respecter tous les impératifs éthiques liés aux bonnes pratiques pour maintenir un dialogue efficace avec les institutions et les communautés appropriées.
- Établir un dialogue avec les autorités correspondantes pour vous assurer que l'étude puisse se dérouler dans le village sélectionné.
- Vous assurer que les dispositions logistiques et le matériel nécessaires soient en place avant de vous rendre sur le terrain.
- Vous assurer de la disponibilité quotidienne de boissons et de repas pour les participants.
- Choisir les participants du groupe-type en suivant les protocoles d'échantillonnage illustrés dans ce module (voir paragraphe: Échantillonnage des participants du). Cela est primordial pour que pouvoir comparer les résultats des différents sites.
- Envoyer ou remettre des invitations écrites ou orales aux personnes sélectionnées avec l'assistance des autorités du village. Les invitations devront transmettre des informations objectives sur les réunions générales de présentation et de clôture, le calendrier de travail et une déclaration indiquant qu'un repas sera fourni aux participants pour les remercier d'avoir pris le temps de participer à l'étude. Les invitations devront également préciser combien de temps les participants devraient approximativement consacrer à l'étude: par ex. participation à la réunion générale de présentation le premier jour, au moins une discussion de groupe, et à la réunion générale de clôture le dernier jour.
- Réaliser les activités de collecte des données sur le terrain conformément aux indications, en vérifiant méticuleusement que les données des comptes rendus soient complètes et fiables.
- Établir une synthèse des principaux résultats à illustrer lors de la réunion de clôture.
- Établir un registre de vérification pour répertorier toutes les procédures, quand elles sont en cours, et mettre en relief les événements qui se sont démarqués du programme, les commentaires particuliers sur la mise en œuvre de l'étude et toute autre observation pertinente. Cela est important pour interpréter les données du village.
- Remettre le rapport d'analyse à CCAFS. Les cartes du village, ainsi que les autres informations visuelles, devront aussi y être incluses, conformément aux directives du Rapport d'analyse CCAFS-FAO.
- Laisser une copie de vos conclusions (cartes du village et autres informations visuelles) au village.

Preneurs de notes

Comme indiqué auparavant, l'équipe d'enquête doit inclure deux preneurs de note, une femme et un homme, ayant une expérience de prise de notes. Ces derniers ont le rôle capital de prendre méticuleusement des notes tout le long des activités de terrain et de les reporter dans le document d'information en collaboration avec les autres animateurs de recherche et vous-même.

Il est important d'inclure des membres féminins dans l'équipe de recherche, dans une proportion équivalente à celle des membres masculins, car les hommes et les femmes des communautés visées pourraient parler plus volontiers avec des membres de leur sexe. Cela permettra d'engager en même temps des discussions de groupe séparées pour les hommes et pour les femmes. Les preneurs de notes seront chargés de compléter le document d'information et seront un soutien important pour l'animateur de recherche. Vous devrez informer tous les membres de l'équipe des procédures à suivre en leur faisant part de ce guide. Vous pouvez même organiser une session d'enquête simulée avec eux pour les préparer. Il serait préférable que les preneurs de notes aient une bonne compréhension des questions de développement et une expérience de recherche sur le terrain. Si les animateurs de recherche ne proviennent pas de la zone d'étude, il sera utile de travailler avec des preneurs de notes locaux pour entrer en communication avec les habitants car ils connaîtront la zone d'étude et sauront parler le dialecte local. Cela aidera à bâtir la confiance entre l'équipe de mise en œuvre et les participants.

En résumant, l'équipe de mise en œuvre devra prendre en compte les aspects culturels et de genre. Elle devrait, en outre, bien connaître la langue locale ainsi que la zone d'étude car elle sera chargée de mettre en œuvre les activités dans le village.

Collecte des données

Avant de vous rendre dans les villages concernés, il est conseillé de mener les travaux préparatoires nécessaires (voir Module 3, section A. Préparer et mener une recherche participative sur le terrain) en organisant une réunion avec les membres de l'équipe, en menant une recherche contextuelle et en communiquant à l'équipe les objectifs de l'enquête. Les données de l'enquête initiale sur les ménages, établie par CCAFS, peuvent être utilisées pour fournir des éléments d'appréciation aux habitants du village. Les travaux préparatoires faciliteront, en outre, l'élaboration de la stratégie d'entrée dans le village concerné et l'établissement du plan de travail.

Il est conseillé de rendre préalablement visite aux membres de la communauté (chefs de village, représentants de groupements existants, leaders) pour obtenir leur permission à mener l'enquête, les informer du mécanisme, fixer les heures de réunions et organiser les groupes-type. Selon le lieu de la réunion, vous pourrez demander aux participants, si cela est nécessaire, d'apporter un coussin ou une chaise.

L'aperçu des étapes à suivre et des outils à utiliser pour recueillir les données de la communauté est présenté dans le Module 5: Plan de travail sur le genre et les changements climatiques dans l'agriculture et la sécurité alimentaire. Il est estimé qu'au total, vous passerez environ quatre jours sur chaque site (sans compter les réunions préparatoires précédentes). **Il est recommandé d'utiliser des groupes différents de membres de la communauté pour les différentes activités afin de ne pas surcharger les participants.**

Stratégie d'échantillonnage

Pour faciliter le travail, il est conseillé de retenir les villages qui respectent les critères suivants:

- Les chefs de village doivent avoir la volonté et être en mesure de fournir des informations ayant trait aux activités de CCAFS.
- Le village doit être relativement accessible et pas trop petit (à savoir, au moins de 50 familles).

- Un village est:
 1. un endroit où les individus agissent en tant que communauté (ou collectivité) dans le sens où il existe un degré d'interaction et de dépendance entre eux;
 2. un endroit qui permet de définir qui fait ou ne fait pas partie du village;
 3. un endroit qui permet de communiquer avec ses habitants (par ex. par le biais d'un président ou d'une assemblée).

Pour plus de suggestions ou de détails sur la procédure d'échantillonnage des villages, consultez le site CCAFS sur les enquêtes de base: [HTTP://CCAFS.CGIAR.ORG/RESOURCES/BASELINE-SURVEYS](http://ccafs.cgiar.org/resources/baseline-surveys)

Échantillonnage des participants du groupe-type

Une méthode d'échantillonnage aléatoire qui utilise, par exemple, la fonction de calcul aléatoire du tableur Excel, limitera l'éventuel manque d'objectivité dans la sélection des participants. Cela permettra également de comparer les résultats des différents villages étudiés puisque la même méthode d'échantillonnage pourra être utilisée par les équipes de recherche sur tous les sites. Vous devrez, pour cela, vous procurer des listes des familles, comme par exemple les listes des familles préparées pour l'enquête initiale sur les ménages menée par CCAFS en 2011, ou bien les créer personnellement. Vous devrez ensuite choisir au hasard les groupes d'hommes et de femmes qui participeront à l'étude **en suivant les étapes décrites plus bas**.

Chaque groupe-type ne devra pas comporter plus de 20 personnes (un groupe plus grand pourrait se révéler moins maniable) et pas moins de 8 personnes (le but étant de saisir un éventail d'expériences). Il est conseillé de remettre 15 invitations, une pour chaque ménage choisi de façon aléatoire. L'idéal serait que les participants reçoivent des invitations écrites (voir exemple de lettre plus bas) mais, si des lettres écrites ne peuvent pas leur être remises, il est capital de respecter la procédure indiquée plus bas pour comprendre quels ménages doivent recevoir une invitation orale et quels ménages peuvent recevoir une invitation écrite. Les invitations destinées aux groupes-type de femmes devront préciser qu'une femme adulte du ménage, engagée dans les activités de production agricole, est invitée à participer à la session de groupe (indiquer heure et lieu). Pour l'activité sur les prévisions météorologiques, il est conseillé de créer également deux groupes-type de jeunes (un groupe masculin et un groupe féminin) de 18 à 25 ans, et de le préciser dans l'invitation.

Tableau 4.0: Présentation des activités et du nombre de groupes-type requis

Activité	Groupes-type (taille idéale: 8-15 participants)
Analogues climatiques	1 groupe-type d'hommes et 1 groupe-type de femmes
Prévisions météorologiques	1 groupe-type d'hommes, 1 groupe-type de femmes, 1 groupe-type de jeunes femmes (18-25 ans), 1 groupe-type de jeunes hommes (18-25 ans)
Initiatives d'agriculture intelligente face au climat	1 groupe-type d'hommes et 1 groupe-type de femmes

Méthode de sélection aléatoire des ménages pour déterminer quels membres seront invités à participer à l'enquête:

1. Ouvrez la liste complète des ménages du village en Excel (la liste dressée précédemment ou la liste de l'étude CCAFS sur les ménages). Votre fichier Excel pourrait ressembler à ceci:

	A	B
1	No	Household head
2	1	Samwel Nyangweso
3	2	Joel Auma
4	3	Hellen Atieno Chore
5	4	Esther Akoth Otieno
6	5	Origa Opiyo
7	6	Evaline Odhiambo
8	7	Eunice Opiyo
9	8	Jacob Ouma
10	9	Tobias Odhiambo
11	10	Abigael Opiyo
12	11	Fanis Mbori
13	12	Nora Ombe
14	13	Losi Otieno
15	14	Margaret Agembo
16	15	Peres Agembo
17	16	Mary Lucy
18	17	Millicent Ochieng
19	18	Wilfrida Onada Ovienn

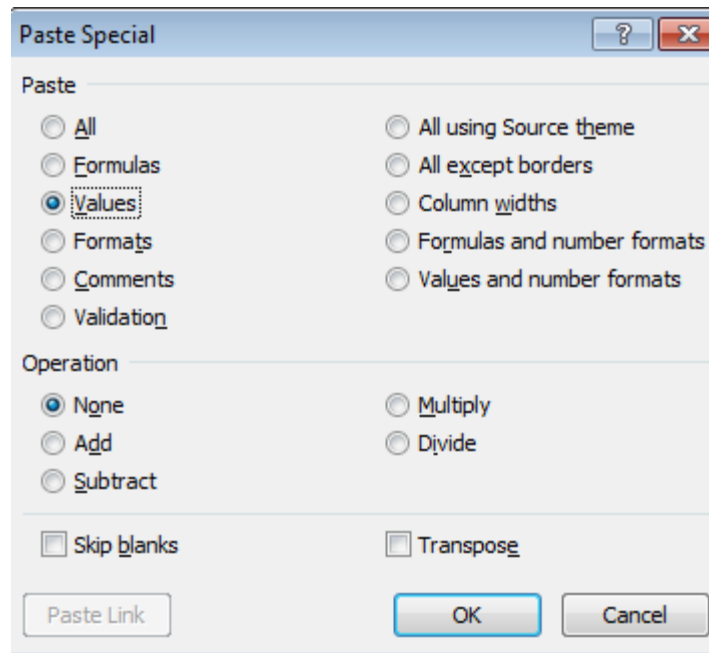
2. Dans la cellule C1, saisissez l'intitulé « Fonction aléatoire » (ou Random Function en anglais).
3. Dans la cellule C2, saisissez la formule « =alea() » (ou « =rand() » en anglais).
4. En appuyant sur la touche <entrée>, un chiffre aléatoire compris entre 0 et 1 apparaîtra ici:

	A	B	C
1	No	Household head	Random Function
2	1	Samwel Nyangweso	=rand()
3	2	Joel Auma	
4	3	Hellen Atieno Chore	
5	4	Esther Akoth Otieno	
6	5	Origa Opiyo	
7	6	Evaline Odhiambo	
8	7	Funice Onivo	

AND()

	C	D
	Random Function	
	0.242206437	

- Recopiez la formule dans le reste des cellules de la colonne C. Note: la première valeur changera à mesure que la formule est recopiée dans les autres cellules. Cela s'explique par le fait que les fonctions dans les cellules sont dynamiques et qu'il faudra ensuite les convertir en valeurs statiques.
- En ayant sélectionné toute la colonne C, cliquez avec le bouton droit et sélectionnez **Copier**.
- Placez-vous sur la cellule D1, cliquez avec le bouton droit et sélectionnez **Collage spécial** (ou Paste Special en anglais).
- Dans la fenêtre **Collage spécial**, sélectionnez **Valeurs** (Values en anglais) comme indiqué ici:



- Puis cliquez **OK** pour coller les valeurs réelles à la place des formules. Vous constaterez que les valeurs de la colonne C auront changé de nouveau – cela est normal puisque les cellules contiennent encore les fonctions dynamiques – tandis que les valeurs de la colonne D seront stables et dûment aléatoires.

B	C	D
head	Random Function	Random Function
ingweso	0.744177876	0.058706894
	0.640201683	0.963529815
o Chore	0.395211113	0.627936679
o Otieno	0.11728479	0.163614979
	0.256438018	0.2770732
ambo	0.453193442	0.094103139
o	0.97922997	0.594697083
a	0.811615447	0.461596198
ambo	0.105462689	0.344765124
o	0.386375295	0.440159737
	0.886159111	0.370800928
	0.446585654	0.612235868

- Annulez toute sélection en cours, puis classez les valeurs de la feuille de travail par ordre décroissant, et par colonne D, en vous assurant que toutes les colonnes soient triées.

11. Pour la première activité de groupe, sélectionnez les 15 premiers ménages à partir de la liste aléatoire comme montré ici:

	A	B	C	D
1	No	Household head	Random Function	Random Function
2	33	Peter Boyi	0.874077455	0.017730519
3	13	Losi Otieno	0.91832201	0.024524936
4	35	Joash Okoth Olango	0.504202832	0.032677951
5	68	Akeyo Owuor	0.611844209	0.046565199
6	72	Margaret Ajwang	0.036357955	0.049803141
7	1	Samwel Nyangweso	0.761231935	0.058706894
8	6	Evaline Odhiambo	0.257287622	0.094103139
9	57	Lilian Okoth	0.184998841	0.105234312
10	52	Grace Okungu	0.894102602	0.106317496
11	25	Mary Osude	0.572225309	0.108259188
12	16	Mary Lucy	0.951542042	0.114684376
13	46	Herine Onyisi	0.082671843	0.1294482
14	41	Eunice Akoth	0.479688169	0.143003494
15	4	Esther Akoth Otieno	0.58344778	0.163614979
16	32	Judith Onyango	0.300780051	0.16936147

12. Pour la deuxième activité de groupe, continuez en descendant dans la liste. Si vous arrivez à la fin, reprenez depuis le début et continuez la sélection.
13. Pour les groupes-type de femmes l'invitation devra être remise à une femme adulte du ménage; pour les groupes-type d'hommes elle devra être remise à un homme adulte du ménage; et pour les groupes-type de jeunes, à une personne de 18 à 25 ans. Si personne dans le ménage ne correspond à cette description, choisissez le ménage suivant à partir de la liste aléatoire.

Bien que l'échantillonnage aléatoire évite tout parti pris, le risque est de générer une liste de participants qui ne sont pas agriculteurs en activité et il leur sera difficile de participer ou de répondre aux questions qui seront posées. Dans ces cas, étudiez la liste des ménages avec les autorités du village et gardez uniquement les ménages engagés dans des activités agricoles, par exemple. Puis générez un échantillon aléatoire de ces ménages.

Lettres d'invitation aux participants

Envoyez ou remettez les lettres au chef du village et à chaque participant, en les adressant personnellement aux personnes sélectionnées. Dans certains pays, le nom des femmes au sein d'un ménage n'est parfois pas enregistré à l'état civil: il faudra, dans ces cas là, se rendre auprès du ménage pour inviter personnellement les femmes concernées. Précisez exactement si vous invitez un homme, une femme, un jeune homme ou une jeune femme (18-25 ans), de quelle activité il s'agit, quand elle aura lieu, où, etc. Pour un exemple, voir la lettre type qui suit (encadré 4.0 Modèle de lettre d'invitation proposé). Selon le contexte local, il est peut-être utile d'aller remettre les invitations en vous faisant accompagner par un agent local; cela pourrait aider à prendre contact avec les participants, à accéder aux connaissances locales et à créer la confiance entre l'équipe de mise en œuvre et les répondants. Les agents locaux peuvent aussi servir d'ambassadeurs importants pour l'étude ou le projet, et d'intermédiaires auprès des habitants du village.

Encadré 4.0 Modèle proposé de lettre d'invitation

Monsieur/Madame/Mademoiselle.....

Le Programme de recherche du CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCASA) a l'intention de mener une enquête dans votre communauté. La recherche sera centrée sur la compréhension des stratégies d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques utilisées dans votre communauté et à l'extérieur.

Pendant les prochains jours, nous voudrions travailler en étroite collaboration avec vous pour apporter des réponses aux questions que nous nous posons en tant que chercheurs, et que vous vous posez peut-être en tant que membre d'une communauté – nous avons pour objectif de développer des connaissances qui vous aideront à mieux affronter les défis que vous devrez relever à l'avenir. Nous vous saurions donc gré de bien vouloir participer à cette enquête.

Si vous souhaitez participer à nos activités de groupe [*indiquer calendrier des activités*] pour un maximum de 2 heures, nous vous prions d'en informer votre chef de village. Outre les activités de groupe, nous voudrions aussi vous inviter à participer à une réunion générale qui se tiendra le [*jour, mois, année*], à [*heure*], pour vous exposer les objectifs de notre enquête. Nous tiendrons également une réunion générale de clôture le [*jour, mois, année*], à [*heure*]. Des repas (compensation) et des boissons seront distribués pendant toutes ces réunions.

En vous remerciant d'avance de votre collaboration, veuillez agréer mes meilleures salutations.

Monsieur/Madame/Mademoiselle.....

Tout en encourageant la remise d'invitations formelles par écrit, des invitations informelles orales peuvent être utilisées dans certains contextes, notamment dans le cas de personnes ne sachant pas lire, ou qui se méfient des documents officiels. Avant d'inviter les participants, toutefois, vérifiez quand se déroulent les fêtes ou les vacances importantes car il sera difficile d'obtenir une participation réelle à ces moments là. Il faudrait aussi contrôler quand les écoles locales sont ouvertes car les jeunes participeront difficilement à l'enquête s'ils sont en classe. Enfin, les femmes et les filles pourraient aussi avoir des problèmes à certaines heures de la journée, selon leurs activités journalières et/ou les restrictions culturelles qui leur empêchent de participer à des réunions publiques.

Il est possible que les personnes invitées ne veuillent pas participer à l'enquête par lassitude du fait de leur participation à d'autres enquêtes menées par les nombreux organismes de recherche ou ONG qui tentent aussi de travailler avec le même groupe de participants. Elles pourraient, en outre, refuser de participer car elles ont la perception de ne rien obtenir de tangible. Dans ces cas, il sera peut-être utile d'établir un partenariat avec un institut national réputé au niveau local pour entrer en contact avec les participants. Lors de votre visite, vous pourrez, par ailleurs, distribuer du matériel d'information sur l'agriculture ou sur d'autres questions connexes établis par l'institut national, pour fournir quelque chose de tangible aux participants.

Communiquer avec le village

Vous devrez communiquer aux autorités du village les exigences en matière de genre, expliquées dans la section sur l'échantillonnage des participants, avant d'entamer les discussions effectives de groupe et leur demander de vous aider à remettre les invitations pour former les groupes-type. Une manière originale de décrire comment les ménages sont choisis pour l'enquête est de comparer l'échantillonnage à une loterie (ce qui permettrait d'expliquer, le cas échéant, que l'élite du village ne soit pas invitée à y participer). Le fait de travailler en étroite collaboration avec les autorités du village pour programmer les activités est susceptible de faciliter le bon fonctionnement de l'enquête. Les réunions et les activités à effectuer lors de votre visite devraient être réalisées aux horaires de disponibilité des femmes, des hommes et des groupes socioéconomiques. Vous devrez transmettre des invitations écrites ou orales aux personnes de la communauté ayant été sélectionnées avec l'assistance des autorités du village. Ces lettres devront inclure les objectifs de l'étude, des renseignements

concernant les réunions générales de présentation et de clôture (si le plan de travail proposé est respecté), l'horaire des activités et une indication expliquant que des repas et des boissons seront servis pendant les activités pour remercier les participants d'être venus. Elles devront également préciser la durée de la participation requise (par ex. participation à la réunion générale de présentation le premier jour et à, au moins, une discussion de groupe). Tous les membres de la communauté devront être informés que des réunions générales (la participation est volontaire) se tiendront le premier jour, pour permettre à l'équipe de présenter les objectifs de l'étude, et le quatrième jour, pour leur permettre de présenter leurs conclusions.

L'objectif de la recherche pourrait être présenté pendant le premier jour de visite au village. Cette première réunion générale peut être l'occasion pour connaître les personnes devant participer aux discussions des groupes-type selon les réponses à la lettre d'invitation (s'ils participent à la réunion générale, ils voudront savoir pourquoi ils ont été choisis et l'analogie avec la loterie se révélera peut-être utile dans ce cas là!). Les résultats attendus et les possibles avantages découlant de la recherche devront aussi être partagés. Vous devriez transmettre l'idée que l'étude traitera des défis présumés, des besoins et des priorités du village à terme. Par ailleurs, il est aussi important de gérer correctement les attentes de la communauté dès le début en évitant d'anticiper des choses que vous ne serez pas en mesure de fournir. Enfin, il faudra avertir les personnes présentes à la première réunion qu'il y aura une réunion générale de clôture le quatrième et dernier jour.

Éthique de la recherche

- Il est indispensable d'avoir l'autorisation non seulement du chef de village mais aussi des participants eux-mêmes. Il faudra leur demander expressément de donner leur accord à participer, et les rassurer en leur expliquant qu'ils sont libres de quitter les sessions à tout moment s'ils ne se sentent pas à l'aise ou s'ils ne veulent plus participer à l'enquête.
- Les participants devront être informés de l'objectif de la recherche et savoir ce qu'ils peuvent attendre en retour (par ex. la réunion de clôture du quatrième jour).
- Les participants devront savoir que l'information qu'ils fournissent restera anonyme et confidentielle, et qu'elle ne sera pas diffusée en dehors de l'équipe de recherche.

Liste du matériel

- Panneaux à feuilles mobiles ou grandes feuilles de papier;
- Stylos;
- Calepins pour consigner les informations;
- Appareil photo;
- Pierres ou brindilles (pour l'option moins technique et plus rudimentaire);
- Matelas, chaises ou tapis sur lesquels s'asseoir, si nécessaire;
- Vérifier les différentes listes de matériels dans le module suivant (imprimer les fiches en quantité suffisante, etc.);

Appareil enregistreur (demander l'autorisation des participants).



Des agriculteurs Muong participent à une formation de terrain sur les différentes variétés de riz, Vietnam.

© Hoang Dinh Nam, FAO

Module 5. Plan de travail sur le genre et les changements climatiques dans l'agriculture et la sécurité alimentaire

Dans ce module, vous pourrez comprendre comment:

- respecter toutes les étapes de la procédure de mise en œuvre des travaux sur le terrain;
- suivre les travaux de terrain en utilisant les formulaires de vérification;
- analyser les données de terrain et dresser le rapport d'analyse.

Procédure de mise en œuvre de l'étude sur le genre et les changements climatiques

Tableau 5.0: Synthèse du programme des activités au village

Dispositions préalables	Entrer en contact avec les autorités du village Envoyer les invitations aux participants
Jour 1	Activité 1: Préparer le terrain d'étude Activité 2: Réunion générale pour vous présenter à la communauté, illustrer les objectifs de l'enquête et établir le calendrier de travail
Jour 2	Activité 1: Sessions sur les analogues climatiques (groupes-type d'hommes et de femmes) Activité 2: Sessions sur les prévisions météorologiques (groupes-type d'hommes et de femmes)
Jour 3	Activité 1: Comprendre et catalyser des initiatives agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes Activité 2: Session sur les prévisions météorologiques (groupes-type de jeunes)
Jour 4	Activité: Réunion de clôture pour présenter les conclusions de l'enquête à la communauté

L'emploi du temps ci-dessus est une proposition: les activités sur les analogues climatiques, les prévisions météorologiques et les pratiques d'agriculture intelligente face au climat peuvent être organisées différemment, notamment en cas d'utilisation de groupes-type différents. Par contre, les travaux de préparation, les réunions générales et la présentation des résultats devront respecter l'ordre indiqué.

Jour 1 - Activité 1: Préparer le terrain d'étude

Vous devrez avoir pris préalablement contact avec les autorités du village pour fixer la date et l'heure des activités, ainsi que pour vous assurer que les participants aient été invités. La procédure à suivre est expliquée dans le chapitre sur la stratégie d'échantillonnage du Module 4: Préparation des travaux de terrain.

Gestion des attentes - Introduction

La communauté devra être informée du calendrier de travail et motivée à participer en expliquant, par exemple, que le village a eu la chance d'avoir été choisi pour la motivation et l'engagement de ses habitants. Il est fondamental de gérer les attentes pendant toute la durée de votre séjour au village; c'est pourquoi, il y a lieu de s'assurer qu'elles soient réalistes et qu'aucune promesse ne soit faite au nom du programme CCAFS ou de la FAO. La seule promesse qui peut être faite est que le chercheur aidera les participants à faire entendre leur voix. Il est particulièrement important d'expliquer clairement ce que le programme CCAFS et la FAO, et ce que vos équipes de recherche ont l'intention de faire pendant la présentation de l'étude à la communauté. Vous pouvez expliquer que l'enquête renseignera les organisations pour le développement, qui seront probablement en mesure de fournir un soutien, et que la recherche ne s'arrête pas là. Vous voudrez peut-être vous abstenir, en introduisant le programme CCAFS et la FAO, d'utiliser le terme « projet » car cela

pourrait amener les participants à penser qu'un projet de développement sera certainement mis en place. Il y a des situations, par contre, où il vaudrait mieux ne pas indiquer que le programme CCAFS et la FAO appuient les travaux parce que cela pourrait augmenter les attentes. Dans ces cas, il sera utile de préciser le nom de l'organisme de recherche que vous représentez. Pour finir, il est important de faire preuve de transparence quant aux objectifs de l'étude.

Présentation aux autorités du village

Vous devrez vous rendre dans le village avec votre équipe et vous assurer que toutes les dispositions nécessaires ont été prises. Vous devriez aussi organiser une réunion avec les autorités locales. Si possible, faites en sorte de convier à la réunion, selon qui est considéré comme l'autorité du village, aussi bien les hommes que les femmes leaders.

Une des premières dispositions à prendre préalablement est d'organiser une réunion avec les autorités du village. Vous devriez fixer la réunion personnellement afin de présenter l'étude que vous prévoyez de mener pendant les prochains jours.

Introduisez le programme CCAFS, ses projets pour l'avenir (voir chapitre précédent sur la gestion des attentes) et expliquez comment les résultats de l'étude seront partagés avec la communauté. Présentez l'ordre du jour et le calendrier convenus (négociés d'avance avec les groupes). Contrôlez que les ménages sélectionnés aient effectivement reçu leur invitation. Vous aurez besoin d'aide pour amener les personnes à participer aux différentes activités et vous devrez donc compter sur les autorités locales pour les inviter à le faire. Demandez aux leaders du village de vous aider à mobiliser la communauté pour les discussions des groupes-type. Demandez-leur enfin d'identifier tout projet carbone en cours dans la région ainsi que le personnel pouvant être interviewé. Les leaders de la communauté connaissent leurs ressources et leur apport est donc fondamental: vous devriez écouter leurs commentaires et ne pas oublier de prendre des notes.

Participation des leaders aux discussions de groupe

Comment faire participer les leaders du village aux discussions de groupe en évitant qu'ils ne dominent ou n'influencent les résultats globaux? Avant de démarrer l'activité de groupe, expliquez-leur que vous souhaitez obtenir les mêmes contributions sur des sujets distincts de différents membres du village. Lors des activités de groupe, faites-les participer pleinement à la coordination: de cette façon, ils seront plus occupés à coordonner et se soucieront moins de participer aux discussions de groupe. En revanche, il faudra les motiver et leur demander de s'exprimer sur les activités. Vous devrez faire en sorte qu'ils apportent leurs contributions à la fin de chaque journée de travail et non pendant les sessions de groupe car les participants pourraient ne pas se sentir suffisamment à l'aise pour parler devant un chef de village. Les leaders pourraient donner la bienvenue et co-animer la session du premier jour. Vous pouvez également les prier de contribuer de façon informelle, en leur demandant ce qu'ils pensent du mécanisme d'étude et s'ils souhaitent faire des commentaires sur les activités en cours.

Dédommagement des participants

Le grand coût non comptabilisé de ce genre d'étude est le temps que les membres de la communauté vous accordent généreusement pour discuter de sujets qui vous intéressent. La meilleure manière de les dédommager est de vous assurer que le travail de recherche ait des

conséquences positives pour la communauté concernée et pour les autres communautés avec lesquelles vous, ou votre organisation, travaillez. À court terme, par contre, cet engagement pourrait se révéler insuffisant, notamment dans le cas d'une enquête qui n'est pas entièrement participative et qui ne peut pas garantir des interactions régulières avec la communauté dans un avenir proche. Vous ne pouvez, en outre, pas garantir non plus que vous participerez directement aux futures activités menées par le programme CCAFS ou par la FAO – même si vous espérez que ce soit le cas.

Avant de décider toute forme de dédommagement, demandez aux autorités du village si offrir des repas et des boissons pourrait constituer une compensation suffisante pour les participants. Ceux-ci devront être offerts aux groupes pendant le deuxième et le troisième jour de l'étude.

Jour 1 - Activité 2: Réunion générale de la communauté

Partie 1: Présentation de l'étude et de l'équipe d'étude

La première interaction que vous aurez avec les membres du village aura lieu pendant la réunion générale que vous aurez organisé pour la communauté. Vous voudrez peut-être attirer l'attention des habitants sur la réunion en mettant des affiches dans les zones publiques, comme les églises, ou en parlant avec les personnes dans les cafés. Si les affiches sont utilisées pour annoncer la réunion générale, il est crucial qu'elles soient faites sur place sans utiliser trop de logos officiels pour que l'étude se déroule dans un cadre informel. Cela vous aidera, d'ailleurs, à gérer les attentes de la communauté. Pour donner un large écho à la réunion, par contre, il faudrait cibler les lieux où peuvent se rendre les hommes comme les femmes. Lors de la réunion, vous devrez présenter tous les membres de l'équipe (animateurs de recherche et preneurs de notes) et remercier la communauté ainsi que le chef du village de leur hospitalité.

Partie 2: Établissement de l'ordre du jour des réunions et formation des groupes

Veillez consulter l'encadré 5.0 Proposition de démarche pour introduire CCAFS et l'encadré 5.1 Proposition de démarche pour obtenir un consentement éclairé (voir plus bas). Avant d'établir l'ordre du jour ou de former les groupes, il est indispensable de demander aux membres de la communauté s'ils veulent participer ou non à l'étude. La présentation est donc capitale à cet effet! Pendant cette étape, vous devrez présenter l'étude comme un fait intéressant et de valeur pour la communauté. Vous devrez également construire une relation de confiance et motiver les membres de la communauté à participer activement aux activités. Dans de nombreux cas, la participation des femmes sera compliquée. Pendant la réunion générale, vous pourriez peut-être expliquer pourquoi il est important que les femmes participent à l'étude.

Encadré 5.0 Proposition de démarche pour introduire CCAFS

CCAFS se rattache à un programme de 10 ans regroupant plusieurs organismes – agences gouvernementales, instituts de recherche, organisations pour le développement (comme la FAO), ONG et le secteur privé – qui travaillent ensemble pour améliorer les pratiques agricoles et de gestion des terres (sols, eau, cultures, élevage) en vue d'aider les populations à mieux réagir aux changements climatiques ou à des changements d'autre nature comme la hausse des prix, la perte de fertilité des sols, l'amélioration des communications, la variabilité accrue des précipitations, etc. Le programme CCAFS œuvre déjà dans votre pays: il mène une recherche visant aider les agriculteurs à améliorer leurs moyens de subsistance et à protéger leur environnement pour parvenir à la production agricole durable et à la sécurité alimentaire. *[Insérer quelques exemples locaux].* Il ne s'agit pas d'un normal projet à court terme centré sur une intervention spécifique, comme l'organisation de pépinières ou l'établissement d'un nouveau groupement pour la collecte de l'eau de pluie. Nous souhaitons recueillir des informations pour appuyer et vérifier une gamme d'interventions, déterminées par les besoins prioritaires de la communauté. Nos activités aborderont en grande partie la capacité à tirer des leçons d'autres communautés ayant pris des mesures pour faire face à la variabilité du climat, à la hausse des prix, à la dégradation de l'environnement, aux changements de population et à d'autres changements encore. Nous partagerons nos résultats avec toute la communauté lors d'une réunion de clôture qui se tiendra à la fin de l'enquête. Au cours des prochains jours, nous souhaiterions travailler en étroite collaboration avec vous afin d'apporter des réponses à des questions que nous pourrions avoir en tant que chercheurs et que vous pourriez avoir en tant que communauté. Nous espérons trouver ensemble les réponses qui, à l'avenir, nous aideront à mieux relever les défis, les besoins et les priorités de votre pays.

Vous remarquerez qu'évoquer les changements climatiques n'est pas trop mis en avant afin d'éviter de fausser les réponses de l'étude. Lors de la réunion générale de présentation, chaque équipe devra prendre des notes en incluant leurs observations, commentaires, ou inquiétudes, ainsi que les interprétations ou les réserves formulées à propos de questions ou de préoccupations spécifiques. Signalez tout ce qui ne s'est pas passé comme prévu.

Encadré 5.1 Démarche proposée pour obtenir un consentement éclairé

«Bonjour/Bonsoir, nous représentons le programme CCAFS et la FAO avec l'autorisation du chef local. Nous réalisons une étude sur l'agriculture et la gestion des sols, et sur votre vision de la situation des ressources communautaires à l'avenir. Nous souhaiterions vous inviter à participer à nos activités de groupe. Nous resterons au village pendant quatre jours. Quelques-uns d'entre vous ont été invités à participer aux sessions de groupe: ces familles ont été tirées au sort de façon aléatoire car nous ne voulions pas inviter tout le monde pour ne pas trop profiter de votre temps. Nous avons, de surcroît, l'intention de réaliser des sessions séparées pour les hommes et pour les femmes.

Pendant les réunions nous prendrons des notes pour ne pas oublier ce qui a été dit lors des débats. Avant de partir, nous présenterons les résultats principaux à tout le groupe pour être sûrs d'avoir tout compris et pour répondre à vos questions. Nous souhaiterions partager largement quelques-unes de ces informations pour que plus de personnes comprennent à quelles possibilités et à quelles contraintes vous êtes confrontés.

Vos noms ne figureront pas sur les données qui seront rendues publiques. Les informations que vous nous fournirez seront utilisées uniquement aux fins de la recherche. Vos réponses n'auront pas de répercussions sur les avantages ou les subventions que vous obtenez. Si tout cela vous pose un problème vous n'êtes pas obligés de participer. Vous pouvez, en outre, quitter le groupe de discussion à tout moment et, si vous souhaitez ne pas répondre à des questions, nous respectons votre droit à ne pas le faire.»

Partie 3: Terminer l'activité

Veillez à remercier tout le monde d'avoir participé et expliquez que vous êtes très satisfait de l'information obtenue et des discussions intéressantes qui ont été engagées. Donnez aux participants du groupe la possibilité d'ajouter d'autres observations, de donner des explications, et de faire des commentaires spécifiques ou généraux sur le sujet d'étude. Remerciez-les encore du temps qu'ils vous ont accordé et invitez-les à venir à la réunion de clôture qui se tiendra le dernier jour pour présenter les résultats des différentes discussions de groupe à toute la communauté.

Jour 2 - Activité 1: Session sur les analogues climatiques

(Durée: entre 2 et 3 heures)

Partie 1: Introduction des analogues climatiques

Comme expliqué dans le Module 3 (voir encadré 2.3 Méthode des analogues climatiques), CCAFS et ses partenaires ont élaboré une «méthodologie des analogues climatiques», qui aide les populations à visualiser comment pourraient être leur climat et leur milieu naturel dans l'avenir. La procédure associe le site ou le lieu visé à des endroits ayant des climats similaires (analogies) à ce qui est attendu dans l'avenir pour le site étudié.

En aidant les populations à s'adapter à la variabilité de leur climat, l'outil des analogues climatiques permet aux agriculteurs de mieux envisager à quoi ressemblera l'avenir agricole spécifique à leur site. Si, par exemple, l'agriculteur cultive dans un site qui dépend énormément du maïs et que les analogies climatiques montrent que ce site ressemblera dans le futur à d'autres endroits où le maïs n'est pas cultivé parce qu'il ne pleut pas assez, il serait peut être utile de commencer à envisager le passage à d'autres cultures, ou l'adoption de nouvelles technologies telles que des semences à cycle court, ou de systèmes d'irrigation. L'outil constitue donc un moyen de favoriser les échanges de connaissances entre agriculteurs. Les échanges pourraient se produire à travers la visite de sites analogues, la projection de films ou l'utilisation de téléphones portables, par exemple. Il y a lieu d'approfondir le sujet en se penchant en outre sur la question clé suivante: «comment s'assurer que les femmes et les groupes désavantagés (c.-à-d., sans instruction ou sans portable) tirent des avantages de ces nouvelles connaissances?»

L'enjeu de cette étude en particulier (traité dans les matériels de formation) est uniquement de fournir des indications quant aux avantages potentiels (ainsi qu'aux éventuels obstacles!) d'un échange facilité de connaissances entre agriculteurs en utilisant les analogues climatiques comme élément clé d'information. Les scientifiques espèrent que la méthode des analogues climatiques puisse déclencher l'adoption de technologies, de stratégies et de méthodes pouvant aider les ménages agricoles à améliorer leurs moyens de subsistance et à être mieux préparés pour faire face à l'évolution du climat.

Étant donné qu'un des moyens de faire en sorte que les analogues climatiques soient utiles et utilisés est celui de porter les personnes dans des zones où les populations font déjà face au climat auquel ils seront confrontés, un des objectifs des discussions de groupe (hommes et femmes) sera de comprendre le degré de mobilité des différentes catégories d'agriculteurs. Cela permettra aux chercheurs et aux agents de développement d'établir des méthodes contribuant à faciliter le déplacement des agriculteurs, de même que l'échange efficace des informations et des expériences, pour aider les personnes à s'adapter aux changements climatiques.

Partie 2: Objectifs de la session

Lorsque vous réaliserez cette activité, gardez à l'esprit les objectifs suivants sans les faire lire aux participants pour éviter d'avoir des réponses faussées.

- Comprendre dans quelle mesure les différentes catégories d'agriculteurs sont (ou non) mobiles et générer des indications quant au désir que les participants ont d'apprendre en visitant des sites climatiquement analogues, ce qu'ils veulent apprendre et comment.

- Mieux comprendre comment utiliser d'autres informations et technologies de communication (par ex. films, clips YouTube, téléphones portables, etc.) afin de trouver le moyen adapté, pour les différents groupes, de partager efficacement les connaissances sur ce que les populations font actuellement dans des régions présentant des analogies climatiques.
- Vérifier que les cartes participatives des ressources différenciées selon les sexes (dans ce cas, déjà disponibles) puissent effectivement aider à mieux comprendre le potentiel d'utilisation de l'outil des analogues climatiques dans les initiatives de recherche-action.
- Mieux comprendre les facteurs qui aident ou empêchent les agriculteurs et les agricultrices d'apprendre des stratégies d'adaptation auprès d'autres personnes en vue de faire face aux incertitudes du climat.

Partie 3: Résultats de la session sur les analogues climatiques

- Cartes des ressources du village portant principalement sur les possibilités de mobilité des agriculteurs ainsi que sur d'autres facteurs pouvant aider et/ou entraver la mobilité ou l'échange des connaissances sur les stratégies d'adaptation.
- Calendriers saisonniers permettant de déterminer quand la mobilité est possible.
- Notes sur les réponses, du groupe-type des hommes et du groupe-type des femmes, à une série de questions visant les objectifs illustrés précédemment.

Analyse des résultats de cette session et conclusions:

- Meilleure compréhension de qui pourrait bénéficier des échanges entre agriculteurs sur la base des analogues climatiques et du pourquoi. Recommandations concernant les stratégies sexospécifiques à intégrer dans la conception d'initiatives de recherche-action fondées sur des échanges éclairés d'analogies climatiques entre agriculteurs, et autres formes possibles (par ex. films, portables) de faire le lien entre les informations sur les analogies climatiques et les actions contribuant à améliorer les moyens de subsistance des pauvres de manière durable.
- Contributions permettant de déterminer si l'utilisation des cartes participatives des ressources du village par sexe pourra éclairer tous les objectifs précédents.

Partie 4: Matériel requis

- Formulaire et tableaux pour les discussions des groupes-type (voir Module 6: Modèles de rapport).
- Feuilles en papier et marqueurs pour dessiner et/ou élargir les cartes des ressources du village par sexe.
- Cartes des ressources du village existantes (si réalisées dans des sessions précédentes).
- Feuilles en papier et marqueurs pour les calendriers saisonniers.

Partie 5: Collecte des données

Les étapes suivantes devront se faire avec le **groupe des hommes** et le **groupe des femmes dans des zones séparées** afin qu'ils ne s'influencent pas réciproquement. Chaque groupe sera formé de

8 à 15 personnes choisies selon la méthode d'échantillonnage aléatoire présentée dans le Module 4. Une fois le groupe réunit, vous devrez donner la bienvenue aux participants et introduire l'activité de la manière suivante: «Merci de vous être joints à nous. Aujourd'hui nous voudrions parler avec vous du temps et de vos pratiques agricoles. Notre discussion durera environ deux heures, c'est-à-dire jusqu'à [indiquer l'heure]». En expliquant les objectifs, servez-vous plutôt de termes non techniques.

Première étape: Discussion sur d'éventuels échanges de connaissances entre agriculteurs et sur le degré de mobilité des agriculteurs, au moyen des cartes des ressources du village par sexe (générées précédemment)⁴.

Le premier pas est donc de tracer une **carte des ressources du village** par sexe sur laquelle les participants auront indiqué les points de repère importants, comme les infrastructures (marchés, écoles, etc.), les routes, les fleuves, les montagnes, les forêts et les chemins pour se rendre aux villages voisins, ainsi que les distances entre le village concerné et les autres villages où ils se rendent. S'il existe déjà des cartes des ressources du village, vous pourrez vous en servir au lieu d'en créer une nouvelle, bien qu'établir ces cartes constitue souvent un bon point de départ. L'objectif est d'améliorer les données concernant les rapports avec les localités externes où peuvent se trouver des informations ou des services utiles et d'établir, en particulier, les distances et les accès aux sources d'information que les habitants recherchent généralement (par ex. distance du marché, intrants ou services pour l'agriculture, etc.).

Vous pouvez aussi demander aux participants de signaler quels sont les aspects socioéconomiques de leur village par rapport à ceux d'autres villages et centres de commerce à proximité, tels que par exemple le nombre d'habitants, la présence d'écoles ou d'autres services (comme des organisations gouvernementales), ainsi que les systèmes agricoles, les groupes ethniques ou les religions représentés dans les villages voisins.

Un autre objectif est d'inclure les données d'autres villages ou centres de commerce où les habitants se rendent actuellement et où ils échangent des informations. Vous pouvez commencer par demander quels sont les endroits où les participants se déplacent, pourquoi ils s'y rendent et quels types d'information ou de services ils recherchent qu'on ne trouve pas chez eux. Et encore: quelles sont les difficultés de voyager pour apprendre ce que font les autres? Qu'est ce qui les aide à se déplacer pour obtenir plus d'informations? Dans quelle mesure les téléphones portables ou autres nouvelles formes de communication sont utiles pour connaître ce que d'autres agriculteurs font ailleurs sans devoir se déplacer? Quels sont les principaux obstacles qui entravent la circulation de ces informations?

Si les habitants du village se déplacent, demandez-leur où ils se rendent, jusqu'à quelles distances ils se déplacent et le type d'information échangé en signalant, notamment, l'échange d'information sur les stratégies d'adaptation. Si les habitants apprennent les techniques d'adaptation dans

⁴ Pour les autres utilisateurs, générer d'abord une carte des ressources du village conformément au procédé ou à l'outil pertinent décrit dans le Module 3: Boîte à outils pour la recherche sur le terrain.

d'autres villages, analysez avec eux les conditions dans lesquelles l'information est échangée, ce qui est acquis et appliqué. Les questions suivantes peuvent servir de base pour la discussion:

- Dans ce groupe, où vous rendez-vous le plus souvent (par ex. villages ou centres de commerces à proximité)? Pour quelle raison? Avec quelle fréquence? Qui s'y rend habituellement?
- Comment vous rendez-vous, normalement, aux villages voisins? Le déplacement est-il facile? Qu'est ce qui permet ou empêche à certains de s'y rendre ou de voyager?
- Dans ce groupe, à quelle période de l'année ces déplacements sont plus communs?
- Pensez-vous que votre village est différent des villages où les habitants de votre village se rendent? En quoi?
- Quel climat il y a-t-il dans les villages où les personnes de ce groupe ont tendance à se rendre et dont ils sont au courant (par ex. plus humide, plus sec, plus chaud, plus ou moins d'arbres)?
- Quel type de pratiques agricoles (culture, élevage) ces autres villages ont mis en place? Sont-elles très différentes de celles que les membres de votre village appliquent? En quoi les pratiques agricoles sont-elles différentes?
- Si le village X, dont vous m'avez parlé est plus humide (sec, chaud, ou autre) et que nous savons que votre climat change (par ex. grâce à d'autres enquêtes réalisées), est-il possible que votre village devienne comme ce village?
- Si c'est le cas, comment faire face? Pensez-vous que vous avez quelque chose à apprendre des villages qui présentent un climat et un milieu naturel différent du votre?
- Quel genre de questions posez-vous lorsque vous allez dans d'autres endroits? Quelles informations sont les plus utiles lorsque vous rentrez chez vous?
- Les villageois auxquels vous rendez visite ont-ils des idées sur l'agriculture qui pourraient vous être utiles pour protéger la capacité de votre famille à produire et à manger suffisamment de nourriture?
- Si certains d'entre vous ont entendu parler de différentes formes d'agriculture – cultures, variétés végétales, bétail et pratiques de gestion des sols et des eaux – quel genre de pratiques avez-vous appris? Avez-vous essayé de les appliquer dans votre exploitation? Qu'est ce qui vous a aidé à essayer de nouvelles pratiques?
- Les informations sur les pratiques agricoles améliorées peuvent provenir de nombreuses sources différentes (par ex. agents de vulgarisation, radio, ONG ou projets, gouvernement, etc.). Quels sont les principaux obstacles que vous percevez quant à l'accès aux informations dont vous avez besoin pour améliorer vos exploitations?

Deuxième étape: Discussion sur la mobilité des agriculteurs, sur la base des calendriers saisonniers

Afin de compléter les résultats obtenus grâce à la carte des ressources du village, utilisez le **calendrier saisonnier** pour comprendre la perception que les agriculteurs ont des conditions saisonnières habituelles, telles que les précipitations, les dimensions de la sécurité alimentaire et

les moyens de subsistance, pouvant encourager ou non les habitants à se rendre dans les villages voisins. Pour commencer, expliquez aux participants que vous souhaitez savoir ce qu'ils font pendant une année. Le calendrier peut être dessiné sur une grande feuille en papier ou à même le sol. Vous pourriez engager la discussion en vous informant des précipitations ou des périodes de sécheresse qui entravent normalement les déplacements. Les questions suivantes peuvent servir de base pour la discussion:

- En quoi les calendriers des femmes sont-ils comparables à ceux des hommes? Quelles sont les périodes de plus forte activité et dans quelle mesure cela influe sur la mobilité?
- Dans quelle mesure la disponibilité d'aliments varie pendant l'année? Il y a-t-il des périodes de famine? Cette situation vous amène à vous déplacer?
- Dans quelle mesure les revenus varient pendant l'année? Il y a-t-il des périodes sans revenus qui obligent les agriculteurs à se déplacer pour chercher du travail?
- Dans quelle mesure les dépenses varient pendant l'année? Il y a-t-il des périodes de grosses dépenses (par ex. frais scolaires, achat de denrées alimentaires)? Le besoin d'argent encourage les agriculteurs à se déplacer?

Il est important de ne pas oublier que de nombreuses variables peuvent être utilisées dans un calendrier saisonnier (précipitations, travail, disponibilité alimentaire, apparition de maladies, disponibilité de revenus et de sources d'eau); il faudra par conséquent choisir soigneusement les variables à utiliser car elles ne se rapportent pas toutes aux changements climatiques et elles ne servent pas toutes à comprendre le degré de mobilité de la communauté. Les questions sont seulement des suggestions; le chercheur devra avoir une bonne idée de l'objectif de cette activité afin de choisir les variables du calendrier saisonnier les plus appropriées pour déterminer qui pourrait bénéficier des échanges entre agriculteurs, conformément à la méthode des analogues climatiques, quand et pourquoi.

Lorsque vous posez des questions à votre groupe-type, faites attention à toute différence entre les réponses apportées par les répondants qui puisse être liée à leur richesse, à leur âge, à leur appartenance ethnique ou à toute autre différenciation sociale (autre que le sexe).

Troisième étape: Terminer l'activité

C'est la dernière activité avec ce groupe. Veillez à remercier tout le monde d'avoir participé et expliquez que vous êtes très satisfait de l'information obtenue et des discussions intéressantes qui ont été engagées. Donnez aux participants du groupe la possibilité d'ajouter d'autres observations, de donner des explications, et de faire des commentaires spécifiques ou généraux sur le sujet d'étude. Remerciez-les encore du temps qu'ils vous ont accordé et conviez-les à la réunion de clôture qui se tiendra le dernier jour pour présenter les résultats des différentes discussions de groupe à toute la communauté.

Chaque équipe devra consacrer quelques minutes à prendre des notes sur la discussion de groupe. Elles devront inclure vos observations, commentaires, ou inquiétudes, ainsi que les interprétations ou les réserves formulées à propos de questions ou de préoccupations spécifiques. Il faudra noter tout ce qui ne s'est pas passé comme prévu. Incluez les caractéristiques du groupe ou les dynamiques entre les participants (par ex. divergences d'opinions sur certaines questions) que vous

voulez mettre en évidence, en prêtant attention aux dynamiques fondées sur la différenciation sociale. Les notes devront souligner les rapports entre les hommes et les femmes, et en quoi cela les touche, et si les répondants sont ou non en mesure de se rendre dans d'autres villages pour apprendre des stratégies d'adaptation. Vous (et les preneurs de notes) devrez veiller à consigner le plus d'informations possibles chaque jour. Si possible, commencez à compléter le document d'information pertinent immédiatement. Les résultats des discussions du groupe des hommes et du groupe des femmes devront être consignés séparément et comparés lors de l'analyse.

Jour 2 - Activité 2: Session sur les prévisions météorologiques

(Durée: entre 2 et 3 heures). Note: session identique à celle du groupe des jeunes du troisième jour.

Partie 1: Introduction de la session sur les prévisions météorologiques

Comme décrit dans le Module 3: Boîte à outils pour la recherche sur le terrain, la gestion des risques liés à la variabilité du climat est l'élément important d'une stratégie globale d'adaptation aux changements climatiques de l'agriculture et des systèmes alimentaires. Si les agriculteurs pouvaient accéder à des informations sur le climat, ils seraient probablement plus en mesure de gérer ces risques. Et cela contribuerait à réduire ou à prévenir la pauvreté et la vulnérabilité des populations. De sorte qu'il sera important d'évaluer les informations que les agriculteurs reçoivent, selon le sexe et l'âge, par des moyens comme le téléphone portable, ainsi que leur manière d'utiliser ces informations, pour savoir quelles sont les lacunes en matière d'informations et comment les combler. Cela donnera aux agriculteurs la possibilité de gérer les risques et de prendre des décisions qui tiennent compte des conditions climatiques.

Il est indéniable que l'information climatologique est une ressource clé pour l'agriculture. La différence d'accès à cette ressource pour les hommes, les femmes, et les jeunes, pourrait avoir un rôle dans leur capacité d'adaptation; il est donc important de documenter et d'aborder toute différence d'accès et d'utilisation de l'information climatologique fondée sur le sexe, en plus de comprendre les différents besoins en matière d'information.

Partie 2: Objectifs de la session sur les prévisions météorologiques

Lorsque vous réalisez cette activité, gardez à l'esprit les objectifs suivants sans les faire lire aux participants pour éviter d'avoir des réponses faussées.

- Mieux comprendre comment rendre les informations météorologiques plus utiles et équitables pour les femmes et les hommes, y compris les jeunes.
- Mieux comprendre de quel type d'informations météorologiques disposent les femmes, les hommes et les jeunes.
- Comprendre comment et où les femmes, les hommes et les jeunes trouvent l'information sur le climat.
- Mieux comprendre les capacités des femmes, des hommes, et des jeunes à utiliser cette information, de même que les opportunités et les contraintes quant à l'accès et à l'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes et saisonnières.
- Éclairer la conception des interventions de recherche-action afin de transmettre aux femmes, aux hommes et aux jeunes les informations météorologiques et climatologiques à

utiliser au moment de prendre des décisions en matière d'agriculture intelligente face au climat.

Partie 3: Résultats de la session sur les prévisions météorologiques

- Un aperçu du type d'informations accessibles aux femmes, aux hommes et aux jeunes, les sources de ces informations et comment ils s'en servent; avoir cerné le type d'informations météorologiques que les participants souhaiteraient recevoir et de quelle manière ils voudraient les recevoir.
- Un calendrier saisonnier des activités agricoles fondées sur l'information météorologique.

Analyse des résultats de cette session et conclusions:

- Un résumé des voies par lesquelles les femmes, les hommes et les jeunes obtiennent des informations, d'où ils les obtiennent et de qui, en plus de leur recours aux connaissances locales et acquises.
- L'identification des moyens de fournir des informations climatologiques aux hommes, comme aux femmes et aux jeunes, y compris des stratégies et des méthodes pour communiquer efficacement avec les différents groupes.
- L'établissement du degré d'utilisation de l'information dans le ménage et de qui l'utilise.
- Des recommandations sur le type d'information qui profiterait aux femmes, aux hommes et aux jeunes en vue de gérer les risques, ainsi que les méthodes utiles pour fournir ces informations climatologiques.

Partie 4: Matériel requis

- prévisions météo quotidiennes et copies des prévisions saisonnières;
- feuille en papier et marqueurs pour dessiner le calendrier saisonnier;
- formulaires pour les discussions de groupe.

Partie 5: Collecte des données

Les étapes suivantes devront se faire avec **un groupe d'hommes, un groupe de femmes, un groupe de jeunes hommes et un groupe de jeunes femmes dans des zones séparées** pour qu'ils ne s'influencent pas réciproquement. En recueillant les données, vous devrez prêter attention aux différences dans les réponses pouvant être déterminées par la richesse, l'âge, l'appartenance ethnique ou toute autre différenciation sociale des participants, et comprendre en quoi cela influe sur l'utilisation et sur le besoin d'informations climatologiques.

Première étape: Discussion sur les prévisions météorologiques quotidiennes

Une fois le groupe réunit, donnez la bienvenue aux participants et introduisez l'activité de la manière suivante: «Merci de vous être joints à nous aujourd'hui. Pendant les prochaines deux heures, c'est-à-dire jusqu'à [*indiquer l'heure*], nous voudrions parler avec vous de comment vous vous renseignez sur les prévisions météorologiques qu'il fera pour prendre vos décisions en matière de pratiques agricoles.»

Commencez en posant des questions générales sur la météo . Parlez du temps qu’il fait aujourd’hui en utilisant le tableau 5.1 plus bas.

Maintenant interrogez les participants sur les régimes climatiques à long terme en posant les questions suivantes par exemple: les pluies arrivent-elles plus tôt ou plus tard? Sont-elles plus ou moins intenses? Sont-elles prévisibles? Et les périodes de sécheresse? Demandez ensuite aux participants de comparer les régimes climatiques actuels aux régimes du passé. Lorsque vous aurez consigné les facteurs climatiques et météorologiques importants, demandez-leur comment ils savent quelles conditions météorologiques il y aura. Concentrez-vous d’abord sur la période de cultivation et, si vous en avez le temps, abordez d’autres périodes de l’année.

Tableau 5.1: Comment engager la discussion sur les prévisions météorologiques quotidiennes

Savez-vous quel temps il fera demain?	
<p>Si c’est le cas, comment le savez-vous?</p> <p>Quel type d’information météo recevez-vous? D’où vient-elle? Par quel moyen recevez-vous cette information (radio, télé, téléphone portable, journal, etc.)?</p> <p>Avez-vous une manière traditionnelle d’anticiper le temps qu’il va faire? Par exemple, vos parents ou vos grands-parents vous ont-ils appris à faire attention à certains signes? Si c’est le cas, quels signes cherchez vous et quand?</p> <p>Recevez-vous des prévisions météorologiques sur le temps qu’il va faire? (en posant cette question vous pourriez montrer au groupe la prévision dans un journal ou sur un téléphone portable et lui faire voir la météo à la télé ou écouter à la radio. La traduction en langue locale pourrait s’avérer nécessaire).</p> <p>Avec quelle fréquence recevez-vous les prévisions météorologiques?</p>	<p>Si ce n’est pas le cas,</p> <p>Voudriez-vous le savoir, peuvent-elles vous être utiles?</p>
<p>Si des prévisions météorologiques quotidiennes sont utilisées:</p> <p>Comprenez-vous ce type d’information? Si ce n’est pas le cas, essayez d’analyser pourquoi.</p> <p>La prévision se présente sous une forme qui vous est utile?</p> <p>Utilisez-vous ce type de prévision? Trouvez-vous que l’information diffusée par cette source est fiable?</p> <p>Quelqu’un d’autre à part vous-même et votre famille utilise ce type d’information? Partagez-vous cette source d’information?</p> <p>La plupart des autres familles utilisent ce type d’information également?</p> <p>Les voies par lesquelles vous recevez les prévisions sont fiables ou efficaces?</p>	<p>Si les prévisions quotidiennes ne sont pas utilisées:</p> <p>Voudriez-vous recevoir des prévisions météorologiques tous les jours? Pourquoi/pourquoi pas?</p> <p>Si vous voudriez recevoir des prévisions quotidiennes, par quelle voie d’information?</p> <p>Quand (quelle période de l’année) voudriez vous la recevoir?</p>

Deuxième étape: Discussion sur les saisons en utilisant les calendriers saisonniers

Une bonne façon de commencer la discussion sur les saisons est d’utiliser l’outil des **calendriers saisonniers** pour comprendre la perception que les agriculteurs ont des conditions saisonnières typiques, comme les précipitations, et comment cela peut avoir des incidences sur leur sécurité alimentaire. Commencez par expliquer que vous souhaitez savoir ce que les personnes font pendant une année et quelles sont les répercussions des régimes climatiques saisonniers, dont ils ont conscience, sur leurs activités. Faites-leur dessiner un calendrier sur une grande feuille en

papier ou à même le sol. Engagez la discussion en vous informant des pluies, des sécheresses et des inondations. Les questions suivantes peuvent servir de base pour la discussion:

- Quand est la saison des pluies ou quand est la saison sèche? En quoi cela a une incidence sur vos activités?
- Quand sont les périodes les plus froides et les plus chaudes de l'année? En quoi cela a une incidence sur vos activités?
- En quoi les variations saisonnières des précipitations et des températures ont une incidence sur les disponibilités alimentaires et les revenus?

Il est important de souligner que de nombreuses variables peuvent être utilisées dans un calendrier saisonnier. Pour cette activité en particulier, les deux variables les plus importantes sont les précipitations et les températures. Le chercheur devra bien saisir l'objectif de l'activité afin de déterminer correctement quelles autres variables peuvent éventuellement être ajoutées en vue de développer davantage le calendrier saisonnier pour comprendre en quoi les prévisions saisonnières peuvent être utiles.

Lorsque vous posez des questions à votre groupe-type, faites attention à toute différence entre les réponses apportées par les répondants en fonction de leur richesse, leur âge, leur appartenance ethnique ou de toute autre différenciation sociale (autre que le sexe).

Troisième étape: Discussion sur les prévisions climatiques saisonnières

Montrez aux participants un exemple⁵ de prévision climatique saisonnière (la traduction en langue locale pourra s'avérer nécessaire).

Le bulletin météorologique utilisé comme exemple contient des informations sur les prévisions générales valables pour une période de trois mois en Ouganda. Il contient aussi une petite analyse des conditions météorologiques des trois mois précédant la parution du bulletin. En résumant, l'exemple de bulletin météo pour l'Ouganda, valable pour la période septembre-décembre 2011, contient les informations suivantes:

- La première section parle de la pluviosité des trois mois précédant la période d'intérêt dans les différentes régions.
- La deuxième section présente un aperçu des perspectives climatiques saisonnières pour la période à venir. Dans ce cas, la prévision saisonnière valable pour septembre-décembre 2011 en Ouganda indique une probabilité accrue de précipitations proches des normales dans la plupart du pays, avec des précipitations légèrement excédentaires dans les régions du sud et de l'est, et des précipitations proches des normales ou légèrement inférieures dans les régions du nord-est et du centre-nord. Cette explication est suivie de prévisions

⁵ Un exemple de bulletin météorologique en anglais pour l'Ouganda se trouve à l'adresse WWW.NECIOGHA.ORG/NEWS/2011-03-10/UGANDA-MARCH-MAY-2011-SEASONAL-CLIMATE-FORECAST. Si vous vous servez de cet exemple, expliquez qu'il s'agit d'une prévision antérieure.

régionales plus détaillées avec dates de survenance et de cessation des pluies pour la période à venir.

- La troisième section analyse les éventuelles conséquences sur le plan de la production agricole et la possibilité d'événements météorologiques extrêmes, tels que les inondations. Elle donne aussi des conseils sur les mesures à prendre en fonction de la prévision saisonnière dont, par exemple, passer à des variétés culturales à cycle plus court, collecter l'eau et prendre des précautions en matière de santé.

Ces informations doivent aider les agriculteurs à prendre des décisions plus éclairées améliorant leur productivité et réduisant leur vulnérabilité. Puisque différentes personnes dans le ménage prennent des décisions distinctes en matière d'agriculture et de gestion des ressources naturelles, il est indispensable que les informations parviennent à tous. La question très importante est donc de savoir « qui reçoit ce type d'information, et s'il ou elle est en mesure de s'en servir et comment ». Avec une copie des prévisions saisonnières sous la main, posez aux participants les questions du tableau 5.2 ci-dessous.

Tableau 5.2: Questions pour la discussion sur les prévisions saisonnières

Are you familiar with this kind of seasonal forecast? Did you know it existed?			
Si c'est le cas: Les recevez-vous? Quelqu'un de votre famille reçoit-il ce genre de prévisions saisonnières? L'un de vos voisins se sert-il des prévisions saisonnières? Faites-vous confiance à ce genre de prévisions saisonnières?		Si ce n'est pas le cas: Voudriez-vous recevoir ce genre de prévisions saisonnières? Feriez-vous confiance à ce genre de prévisions saisonnières? Pourquoi? Pourquoi pas? Si ce n'est pas le cas, faites vous confiance ou utilisez-vous des prévisions météorologiques quotidiennes? Si c'est le cas, pourquoi faites vous confiance à ces prévisions et non pas aux autres?	
Si vous faites confiance à ces informations, les utilisez-vous ou pourriez-vous le faire? Quand les utilisez-vous? Si c'est le cas, quelles mesures prenez-vous ou prendriez-vous pour protéger vos cultures et votre famille?	Si vous ne faites pas confiance à ces informations, sur quelles sources d'information comptez-vous pour vos prévisions saisonnières?	Si vous faites confiance à ces informations, les utiliseriez-vous ou pourriez-vous le faire? Quand les utiliseriez-vous? Si c'est le cas, quelles mesures prendriez-vous pour protéger vos cultures et votre famille?	Si vous ne faites pas confiance à ces informations, sur quelles sources d'information comptez-vous pour vos prévisions saisonnières?
Dépendez-vous plus des prévisions météorologiques quotidiennes ou des prévisions saisonnières? Pourquoi? Partagez-vous les prévisions saisonnières avec quelqu'un dans votre ménage? Si c'est le cas, avec qui partagez-vous ces informations et pourquoi?		Si vous disposiez de prévisions saisonnières, les partageriez-vous avec quelqu'un dans votre ménage? Si c'est le cas, avec qui partagez-vous ces informations et pourquoi?	
Cela changerait-il quelque chose si vous receviez des prévisions saisonnières par radio, par télévision, par téléphone portable et/ou par le journal? Pourquoi ou pourquoi pas?			

Consignez si le moyen par lequel les prévisions saisonnières sont transmises apporte à des réponses différentes. Assurez-vous d'avoir indiqué les caractéristiques socioéconomiques du groupe (instruction, âge, richesse et sexe) dans les notes.

Quatrième étape: Terminer l'activité

C'était la dernière activité du deuxième jour. Veillez à remercier tout le monde d'avoir participé et expliquez que vous êtes très satisfait de l'information obtenue et des discussions intéressantes qui ont été engagées. Donnez aux participants du groupe la possibilité d'ajouter d'autres observations, de donner des explications, et de faire des commentaires spécifiques ou généraux sur le sujet d'étude. Remerciez-les encore du temps qu'ils vous ont accordé et conviez-les à la réunion de clôture qui se tiendra le dernier jour pour présenter les résultats des différentes discussions de groupe à toute la communauté.

Chaque équipe devra consacrer quelques minutes à prendre des notes sur la discussion de groupe. Elles devront inclure vos observations, commentaires, ou inquiétudes, ainsi que les interprétations ou les réserves formulées à propos de questions ou de préoccupations spécifiques. Il faudra noter tout ce qui ne s'est pas passé comme prévu. Incluez les caractéristiques du groupe ou les dynamiques entre les participants (par ex. divergences d'opinions sur certaines questions) que vous voulez mettre en évidence, en prêtant attention aux dynamiques fondées sur la différenciation sociale. Les notes devront mettre l'accent sur les rapports entre les hommes et les femmes, et indiquer en quoi cela affecte l'utilisation et l'exigence d'informations sur le climat. Vous (et les preneurs de notes) devrez consigner le plus d'informations possibles chaque jour. Si possible, commencez à compléter le document d'information immédiatement. Les résultats des discussions du groupe des hommes et du groupe des femmes devront être consignés séparément et comparés à un autre moment.

Jour 3 - Activité 1: Comprendre et catalyser des initiatives agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes

Partie 1: Introduction de la session

Les pratiques agricoles intelligentes face au climat (décrites de façon plus détaillée dans le Module 2) incluent des mesures d'adaptation et d'atténuation visant à garantir la sécurité alimentaire. Les pratiques qui accroissent la productivité et la tolérance de manière durable sont des pratiques d'adaptation; les pratiques qui réduisent, évitent ou déplacent, et éliminent les émissions des gaz à effet de serre ou créent des «puits» de carbone sont des pratiques d'atténuation.

Cette étude vise à soutenir l'adoption plus étendue des pratiques agricoles intelligentes face au climat par les hommes et par les femmes. Elle souhaite également accroître la probabilité que les avantages apportés par des initiatives, des projets ou des programmes destinés à soutenir l'amélioration des pratiques agricoles soient efficaces et équitables.

La question est de savoir comment accroître la probabilité que ces initiatives tiennent compte de la parité hommes-femmes et qu'elles apportent des avantages aux groupes marginalisés et non seulement aux hommes ou aux familles agricoles plus riches.

Partie 2: Objectifs de la session sur l'agriculture intelligente face au climat

- Étudier comment les dispositifs institutionnels peuvent être renforcés pour améliorer l'accès aux avantages procurés par les interventions en matière de changements climatiques. Comment sont, par exemple répartis les avantages/paiements; comment les activités de projet sont mises en œuvre pour promouvoir l'adaptation (en faveur de particuliers ou de groupes).
- Comprendre les différences d'accessibilité selon le genre aux interventions et aux opportunités en matière d'agriculture intelligente face au climat.

Partie 3: Résultats

- Informations concernant le type d'institution (communément définies « les règles du jeu »), de stratégies et de méthodes pouvant soutenir le passage à des pratiques agricoles intelligentes des hommes comme des femmes;
- Meilleure compréhension du genre de pratiques agricoles intelligentes adoptées par les hommes et par les femmes, comment ces changements se sont produits et pourquoi, ainsi que les défis et les opportunités qu'ils présentent.

Partie 4: Matériel requis

- Formulaire pour les discussions de groupe (voir Document de compte rendu CCAFS – FAO dans le Module 6: Modèles de rapport).
- Feuille en papier et marqueurs pour établir les profils institutionnels et tracer les diagrammes de Venn.

Partie 5: Collecte des données

Avant de commencer la première discussion de groupe, assurez-vous d'avoir une idée générale des organisations et des institutions œuvrant dans le domaine des ressources naturelles, de la sécurité alimentaire et, si possible, du changement climatique.

Cette session comprend deux parties: la première vise à obtenir des informations sur les dispositifs institutionnels dans lesquels les participants ont un rôle; la seconde se concentre plus directement sur les pratiques agricoles. La première partie consiste en des discussions de groupe seulement, tandis que la seconde partie comporte des discussions de groupe et l'interview d'informants clés.

Les étapes suivantes devront se faire avec **un groupe d'hommes et un groupe de femmes dans des zones séparées** pour qu'ils ne s'influencent pas réciproquement. En recueillant les données, vous devrez prêter attention aux différences dans les réponses pouvant être déterminées par la richesse, l'âge, l'appartenance ethnique ou toute autre différenciation sociale des participants. Vous devrez également consigner les rapports entre les hommes et les femmes, et en quoi cela affecte leur utilisation et leur connaissance des différentes organisations ou institutions. À cet effet, vous pouvez utiliser les formulaires présentés dans le « Module 6: Modèles de rapport » pour organiser vos conclusions.

Lors de cette session, il faudra recourir à l’Outil du diagramme de Venn pour identifier les noms des institutions ou des organisations locales et extérieures, et surtout, pour comprendre l’importance qu’elles revêtent pour les participants ainsi que leurs corrélations. En revanche, si vous avez besoin d’informations plus détaillées sur les organisations et les institutions, l’Outil du profil institutionnel vous permettra d’en savoir plus sur les organisations locales, ainsi que sur leur fonctionnement et leurs finalités. Cet outil peut aussi servir à déterminer la mesure dans laquelle les agriculteurs et les agricultrices peuvent accéder aux institutions existantes, ainsi que les secteurs à améliorer. Une fois le groupe réunit, donnez la bienvenue aux participants et introduisez l’activité de la manière suivante: « Merci d’être venus. Aujourd’hui nous voudrions en savoir plus sur les institutions et les organisations dans lesquelles vous jouez un rôle. Nous voudrions aussi connaître les organisations qui sont plus éloignées mais avec lesquelles vous pensez qu’il puisse être intéressant de travailler ».

Première étape: Diagramme de Venn - Discussions de groupe avec un groupe d’hommes et avec un groupe de femmes, choisis de manière aléatoire

Suivez les procédures d’échantillonnage en usage et servez-vous des questions indicatives suivantes.

- Pouvez-vous me donner les noms des institutions ou des organisations locales et extérieurs qui vous fournissent des services liés aux pratiques agricoles? Si les participants ne comprennent pas bien ce que vous voulez dire, donnez-leur des exemples: les services de vulgarisation, l’endroit où vous obtenez des semences, l’endroit où vous obtenez des informations en matière de pratiques et de gestion agricoles.
- Quelle est la finalité de l’institution ou organisation?
- Quelles institutions ou organisations ont réalisé des progrès dans le domaine des pratiques d’agriculture intelligente face au climat? Par exemple les pratiques d’amélioration des sols, de l’eau, des terres, de l’agroforesterie et de l’élevage?
- Quelle institution ou organisation a des liens avec des institutions à l’extérieur? Dans quel but?
- Il y a-t-il des points de conflit entre cette institution ou organisation et d’autres?
- Qui peut accéder aux services fournis par l’institution ou organisation? Les jeunes et les personnes âgées ont-ils accès à ces services?
- Les femmes éprouvent-elles certaines difficultés pour accéder à l’institution ou organisation par rapport aux hommes? Si c’est le cas, quelles sont ces difficultés?
- Un groupe (social ou sexospécifique) s’appuie-t-il sur l’institution ou organisation davantage que les autres?

Pendant que vous enregistrez les réponses aux questions précédentes, demandez aux participants de dresser avec vous la carte des différentes institutions dans lesquelles ils jouent un rôle. Demandez-leur aussi de cartographier les institutions extérieures dans lesquelles ils pourraient jouer un rôle. Enfin, demandez aux participants d’établir un lien entre les institutions ou organisations, traçant ainsi un diagramme de Venn. N’oubliez pas qu’il s’agit de mettre l’accent sur

les activités liées aux pratiques agricoles puisque, en fin de compte, le but est de connaître les possibles pratiques d'agriculture intelligente face au climat.

Deuxième étape: Changements dans les pratiques agricoles - Discussions de groupe avec le même groupe qu'auparavant

Pour vous familiariser avec les pratiques agricoles existantes, le rapport et les données de l'enquête initiale sur les ménages menée par CCAFS apportent des informations sur les types de changements dans les pratiques agricoles qui ont été opérés pendant les 10 dernières années dans cette région.

Nous voudrions documenter comment le changement d'une pratique agricole, comme par exemple la plantation d'arbres ou la modification de la gestion des sols, se répercute sur les activités des hommes et des femmes. Vous devrez favoriser la discussion sur la manière dont le changement de la pratique agricole est survenu, sur les rôles de prise de décision et sur l'accessibilité des avantages apportés par ce changement. Il faudra, enfin, identifier les possibilités de catalyser une adoption plus large des pratiques agricoles intelligentes face au climat, notamment par les femmes.

Expliquez aux participants que vous souhaitez connaître les changements dans les pratiques agricoles qui se sont produits, ce qui a déterminé ces changements, et ce qui les a facilité (ce qui les a entravés, qui a résisté ou s'est opposé au changement). Demandez au groupe de décrire quelques-uns des changements qu'ils ont apportés à leurs pratiques agricoles, ou que leurs voisins ont adopté (changements de cultures ou de variétés, types de bétail ou modes d'alimentation et de gestion, plantation d'arbres, gestion des sols, création de potagers, stockage et gestion de l'eau). Dressez une liste des changements qu'ils énoncent et demandez-leur quels sont les trois à cinq changements plus importants pour eux. Ces réponses vous seront utiles pour poursuivre la discussion (par ex. les changements les plus répandus, ou les plus récents).

Ensuite demandez aux participants de décrire le changement qui a été opéré, en indiquant également comment la décision d'apporter ce changement a été prise, et comment le changement a été entrepris. Demandez enfin quels effets le changement a eu sur leur bien-être, leurs revenus et leur sécurité alimentaire.

Questions indicatives:

- Quel est le changement qui a été fait? Pourquoi ce changement a-t-il été fait? Qui a décidé de faire ce changement, les femmes ou les hommes?
- Comment avez-vous connu cette nouvelle pratique? Qui vous a donné l'information, les femmes ou les hommes?
- Qui a mis en œuvre le changement, les femmes ou les hommes?
- Qu'est-ce qui était nécessaire pour opérer ce changement? Aviez-vous besoin d'une nouvelle technologie? Comment avez-vous obtenu ce dont vous aviez besoin pour opérer ce changement?
- Si le changement nécessitait d'une nouvelle technologie, qui la possède, les femmes ou les hommes? Qui l'utilise, les femmes ou les hommes?

- Quels éléments favorables ont permis d’opérer ce changement? Le changement a-t-il posé des problèmes? Pour qui, les femmes ou les hommes?
- Avez-vous dû surmonter des obstacles pour appliquer ce changement? Quels obstacles?
- Avez-vous maintenu le changement opéré ou avez-vous repris les pratiques précédentes?
- Qu’est-ce qui vous empêche d’apporter d’autres changements à vos pratiques agricoles pour relever les défis auxquels vous êtes confrontés?

Troisième étape: S’entretenir avec les informants clés - Avec le personnel et/ou les participants à des projets ou des interventions pour la promotion des pratiques agricoles intelligentes face au climat

Servez-vous des questions indicatives présentées plus bas. Identifiez une ou deux personnes engagées dans une des activités en question (si possible d’organisations différentes, et un homme et une femme). Le but de l’interview est de saisir les aspects institutionnels de ces interventions en se concentrant sur les stratégies et les méthodes utilisées pour faire participer les groupes marginalisés – les hommes ou les femmes pauvres, et les minorités – aux activités et aux avantages du projet.

Donnez la bienvenue au personnel du projet et introduisez l’activité en disant quelque chose comme: « Merci de participer à cette interview. Nous souhaiterions en savoir plus sur le type de nouvelles pratiques agricole qui ont été adoptées par les hommes et par les femmes, comment et pourquoi ces changements ont eu lieu. Nous aimerions connaître votre projet ou l’activité dans laquelle vous êtes engagé. Et, pour finir, nous voudrions vous poser des questions concernant les méthodes, les stratégies et les dispositifs institutionnels employés pour partager les avantages procurés par les interventions mises en place dans le cadre de votre initiative. »

Il ne s’agit pas d’obtenir tous les détails de leurs projets mais de se concentrer sur les questions qui vous intéressent particulièrement – comment les hommes et les femmes accèdent-ils à l’information sur des nouvelles pratiques et technologies leur permettant de faire face aux changements climatiques? Normalement, de nombreux projets et programmes gouvernementaux différents sont en place dans tel ou tel village, en plus de groupes et de réseaux informels: nous voudrions tirer les leçons d’un échantillon des stratégies, méthodes, règles, ou autre, employées (ou non) par ces projets pour augmenter la participation des hommes et des femmes pauvres à leurs initiatives, et leur permettre d’accéder aux avantages qui en découlent.

Questions indicatives:

- Quels types de pratiques agricoles améliorées sont mises en œuvre?
- Qui participe au projet? Quel est le pourcentage approximatif d’hommes et le pourcentage approximatif de femmes?
- Comment participent-ils (par ex. en tant que particuliers, dans des groupes)?
- Comment sont partagés les avantages?

- Quelles sont les fonctions des agricultrices qui y participent? Les femmes participent-elles à la structure de direction ou à la prise de décision?
- Les femmes sont-elles confrontées à certaines contraintes en matière de participation par rapport aux hommes? Si c'est le cas, lesquelles?
- Quels avantages procurés par le projet ont profité aux femmes par rapport aux hommes? Avez-vous entrepris des démarches pour garantir le partage équitable de ces avantages?
- Quelles stratégies ou méthodes avez-vous utilisé pour vous attaquer aux problèmes ayant trait à la participation ouverte? (c.-à-d. des hommes et des femmes pauvres, et des autres groupes marginalisés)
- Avez-vous utilisé des stratégies pour permettre aux groupes marginalisés d'adopter des pratiques agricoles et de gestion des ressources naturelles améliorées?

Quatrième étape: Terminer l'activité

C'est la dernière activité avec ce groupe. Veillez à remercier tout le monde d'avoir participé et expliquez que vous êtes très satisfait de l'information obtenue et des discussions intéressantes qui ont été engagées. Donnez aux participants du groupe la possibilité d'ajouter d'autres observations, de donner des explications, et de faire des commentaires spécifiques ou généraux sur le sujet d'étude. Remerciez-les encore du temps qu'ils vous ont accordé et conviez-les à la réunion de clôture qui se tiendra le dernier jour pour présenter les résultats des différentes discussions de groupe à toute la communauté.

Chaque équipe devra consacrer quelques minutes à prendre des notes sur la discussion de groupe. Elles devront inclure vos observations, commentaires, ou inquiétudes, ainsi que les interprétations ou les réserves formulées à propos de questions ou de préoccupations spécifiques. Il faudra noter tout ce qui ne s'est pas passé comme prévu. Incluez les caractéristiques du groupe ou les dynamiques entre les participants (par ex. divergences d'opinions sur certaines questions) que vous voulez mettre en évidence, en prêtant attention aux dynamiques fondées sur la différenciation sociale. Les notes devront également souligner les rapports entre les hommes et les femmes, et en quoi cela affecte les répondants quant à la possibilité de se rendre ou non dans d'autres villages pour apprendre des stratégies d'adaptation. Vous (et les preneurs de notes) devrez consigner le plus d'informations possibles chaque jour. Si possible, commencez à compléter le document d'information immédiatement. Les résultats des discussions du groupe des hommes et du groupe des femmes devront être consignés séparément et comparés entre eux à un autre moment.

Jour 3 - Activité 2: Session sur les prévisions météorologiques (jeunes)

Voir Jour 2 - Activité 2: Session sur les prévisions météorologiques pour connaître la procédure à suivre.

Jour 4 - Activité 1: Présentation des résultats à la communauté (réunion générale de clôture)

(Durée: environ 1 heure)

Partie 1: Introduction

La réunion de clôture a pour but de conclure l'étude et de partager les résultats importants avec la communauté.

Partie 2: Participants

Tous les membres de la communauté et les autorités du village sont invités à participer à la réunion de clôture. La réunion verra aussi la participation des membres de l'équipe (chercheurs, preneurs de notes, stagiaires, etc.) et sera, si possible, animée par un des stagiaires.

Partie 3: Résultats escomptés

Notes sur les discussions

Partie 4: Matériel requis

Les résultats importants rendre compte. Les points de vue des participants, hommes et femmes, à présenter oralement. Faites un rapport sur au moins trois résultats de recherche pour chaque sujet traité (méthode des analogues, informations sur le climat, agriculture intelligente face au climat). La présentation ne devra pas durer plus de 30 minutes, ce qui vous permettra de disposer de 30 minutes encore pour recueillir les réactions du public.

Partie 5: Stratégie de sortie – Résultats plus importants et conclusion

L'équipe donnera un aperçu des principaux produits des jours 2 et 3. Vous pouvez demander à des représentants de groupe de contribuer aux explications. Après la présentation, organisez une brève séance interactive de questions-réponses.

En guise de conclusion vous pouvez remercier la communauté de l'hospitalité et de la participation. Parlez de la marche à suivre en termes de futurs engagements possibles. Le programme CCAFS prévoit de s'intéresser à cette région dans les prochaines années et reviendra peut être prochainement. Les conclusions de l'étude permettront de déterminer les futurs engagements entre les partenaires de CCAFS et la communauté. Veillez à ne pas créer de fausses attentes ou à ne pas prendre des engagements que vous ne pourrez pas tenir. Comme expliqué au début de ce module, la gestion des attentes est fondamentale et aucune promesse ne doit être faite au nom de CCAFS et de la FAO. La seule promesse que vous pouvez faire est que les chercheurs peuvent aider les participants à faire entendre leur voix. Vous voudrez peut-être réitérer que la recherche renseignera les organisations pour le développement qui pourraient être en mesure de leur fournir un soutien, et que cette étude en particulier n'est pas une fin en soi.



Femmes rurales pakistanaises participant à une formation sur l'horticulture.

© Photo: Farooq Naeem, FAO

MODULE 6. Modèles de rapport

Tenue d'un registre de vérification

Vous devez tenir un registre de vérification de toutes vos activités. Les informations à inclure dans ce registre vont des discussions sur l'applicabilité des outils de recherche-action dans les pays concernés, aux séances de formation, à la procédure de contrôle de la qualité, aux particularités dans les données par rapport aux actions engagées, les étapes suivies pour analyser les données et compléter le document d'information. Le registre de vérification doit être incorporé au document de compte rendu.

Transcription des discussions et analyse des résultats – Document de compte rendu et rapport d'analyse du site

Toutes les discussions doivent être consignées par les preneurs de notes au moment même où elles ont lieu. Les produits résultant du travail de groupe (cartes, diagrammes, etc.) devront être copiés ou sauvegardés pour que le relevé des activités soit complet. Veiller à compléter vos notes et à rassembler le matériel produit à la fin de chaque activité. Assurez-vous, en outre, que les sections pertinentes du document de compte rendu sont soigneusement remplies à la fin de chaque journée. Le document de compte rendu et tous les autres produits résultant des travaux de terrain devront être présentés à CCAFS en même temps que le rapport d'analyse.

Fichiers électroniques et copies sur papier

Les modèles relatifs au document de compte rendu et au rapport d'analyse seront distribués au format électronique et sur papier. Une copie des fichiers, sauvegardés selon un ordre d'identification des villages, devra être transmise à l'équipe CCAFS, ainsi que les bases de sondage pertinentes.

Document de compte rendu CCAFS - FAO

Dates au village (de/à):

Noms des animateurs de recherche:

Noms des preneurs de notes:

Nom du quartier ou du village:

Identification CCAFS du pays et du village:

Liste de vérification:

En quittant le village, vous devrez vérifier que:

- l'équipe a consigné les notes sur les aspects qualitatifs des sujets dans le document de compte rendu;
- le nom du site concerné est indiqué sur chaque page des documents;
- toutes les sections du document de compte rendu ont été complétées.

Signature de l'animateur de recherche

Signature du preneur de notes

Vérification

Dans le registre de vérification, indiquer toutes les dates et toutes les activités menées en suivant sur la procédure de mise en œuvre étape par étape. Inclure également les commentaires concernant les dispositions prises préalablement, les procédures d'échantillonnage, les invitations, etc. (ajouter des rangées, si nécessaire).

Date	Activité	Changements effectués	Commentaires

Meeting with village authorities

Fonction dans le village (administrateur, chef traditionnel, etc.)	Groupe d'âges (cocher la/les cases appropriées)			Sexe	
	Jeune personne	Adulte	Personne âgée	Homme	Femme

Notes

Consigner les discussions sur les sujets d'étude qui ont lieu pendant les réunions et toute autre information pertinente.

Jour 1 - Réunion générale de la communauté

Lieu: _____

Durée: _____

Nombre total (estimé) d'hommes: _____

Nombre total (estimé) de femmes: _____

Consentement éclairé obtenu? (Oui/Non) _____

Il y a-t-il eu des discussions ou des divergences d'opinions? Élaborer.

Observations ou commentaires sur d'autres discussions ayant eu lieu pendant les réunions générales.

Jour 2 - Sujet 1: Session des analogues climatiques pour le groupe des femmes

Groupe 1 (femmes) _____

Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (indiquer le nombre de participants seulement)

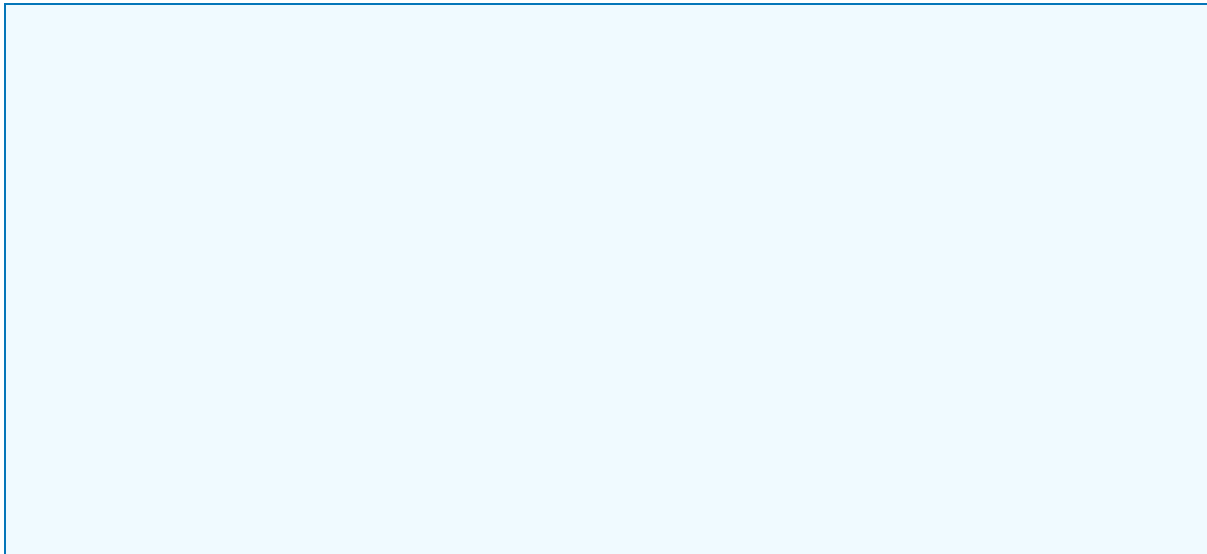
Groupe d'âges	Femmes
Jeunes personnes	
Adultes	
Personnes âgées	

Table d'enregistrement des analogues climatiques (si nécessaire, élargir les cases pour refléter ce que les participants disent à propos de ces facteurs!)

Facteurs contextuels	Facteurs favorisant la mobilité	Facteurs empêchant la mobilité
Raisons pour se rendre dans d'autres villages	Moyens de transport	Contraintes de déplacement
Type d'information recherchée	Fréquence et heures de visite	Qui ne se déplace pas?
Type d'information partagée	Qui se déplace?	Pourquoi?
Exemples d'information que vous voudriez recevoir	Élément déclencheur ou moteur (qui ou quoi a déclenché/déclenche le déplacement)?	
Exemples des manières dont vous avez pu utiliser l'information obtenue lors des visites à d'autres villages		

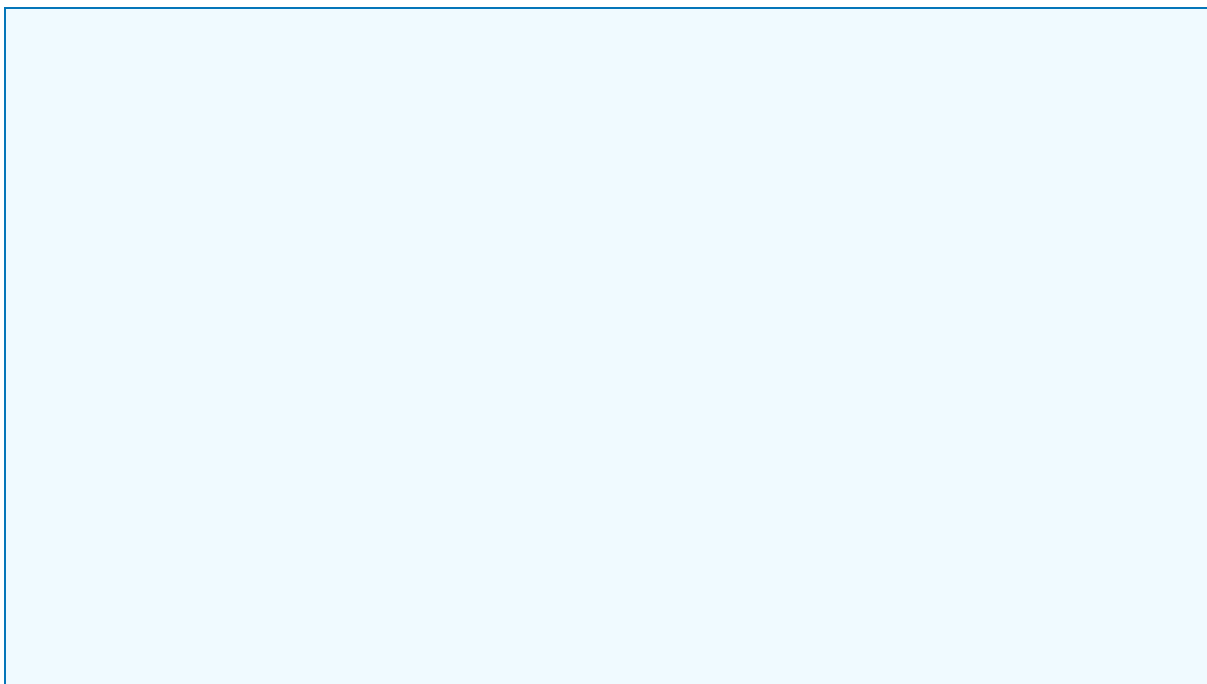
Numériser et insérer les **cartes des ressources du village**.

Indiquer les autres questions, commentaires ou observations formulés par les participants pendant la session ne pouvant pas être reflétés dans le tableau précédent.



En cas d'utilisation, numériser et insérer le **calendrier saisonnier**.

Indiquer les autres questions, commentaires ou observations formulés par les participants pendant la session ne pouvant pas être reflétés dans le tableau précédent.



Jour 2 - Sujet 1: Session des analogues climatiques pour le groupe des hommes

Groupe 2 (hommes)

Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (indiquer le nombre de participants seulement)

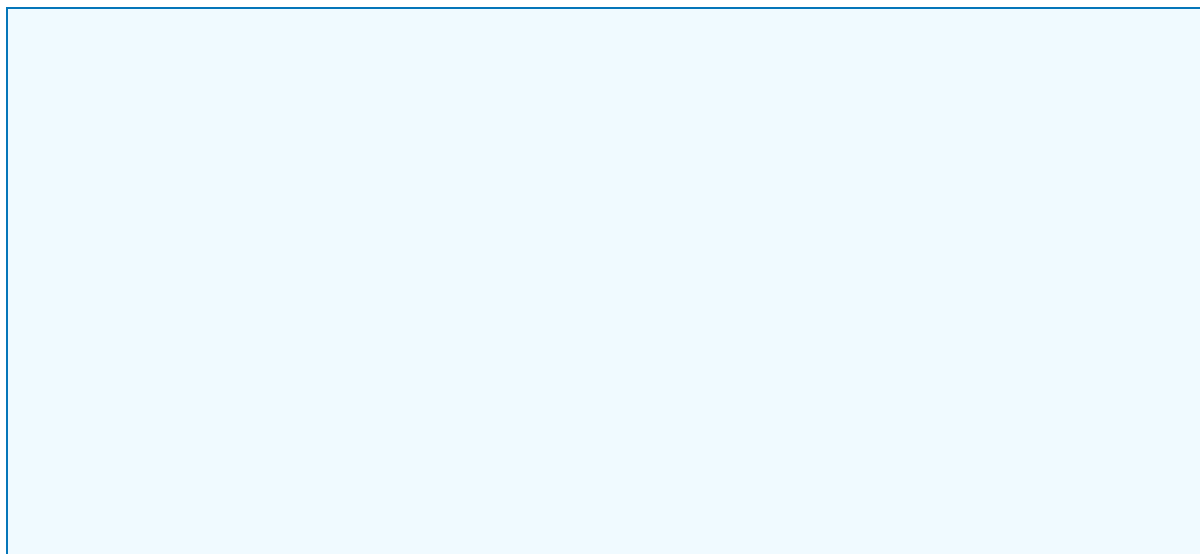
Groupe d'âges	Hommes
Jeunes personnes	
Adultes	
Personnes âgées	

Table d'enregistrement des analogues climatiques (si nécessaire, élargir les cases pour refléter ce que les participants disent à propos de ces facteurs!)

Facteurs contextuels	Facteurs favorisant la mobilité	Facteurs empêchant la mobilité
Raisons pour se rendre dans d'autres villages	Moyens de transport	Contraintes de déplacement
Type d'information recherchée	Fréquence et heures de visite	Qui ne se déplace pas?
Type d'information partagée	Qui se déplace?	Pourquoi?
Exemples d'information que vous voudriez recevoir	Élément déclencheur ou moteur (qui ou quoi a déclenché/déclenche le déplacement)?	
Exemples des manières dont vous avez pu utiliser l'information obtenue lors des visites à d'autres villages		

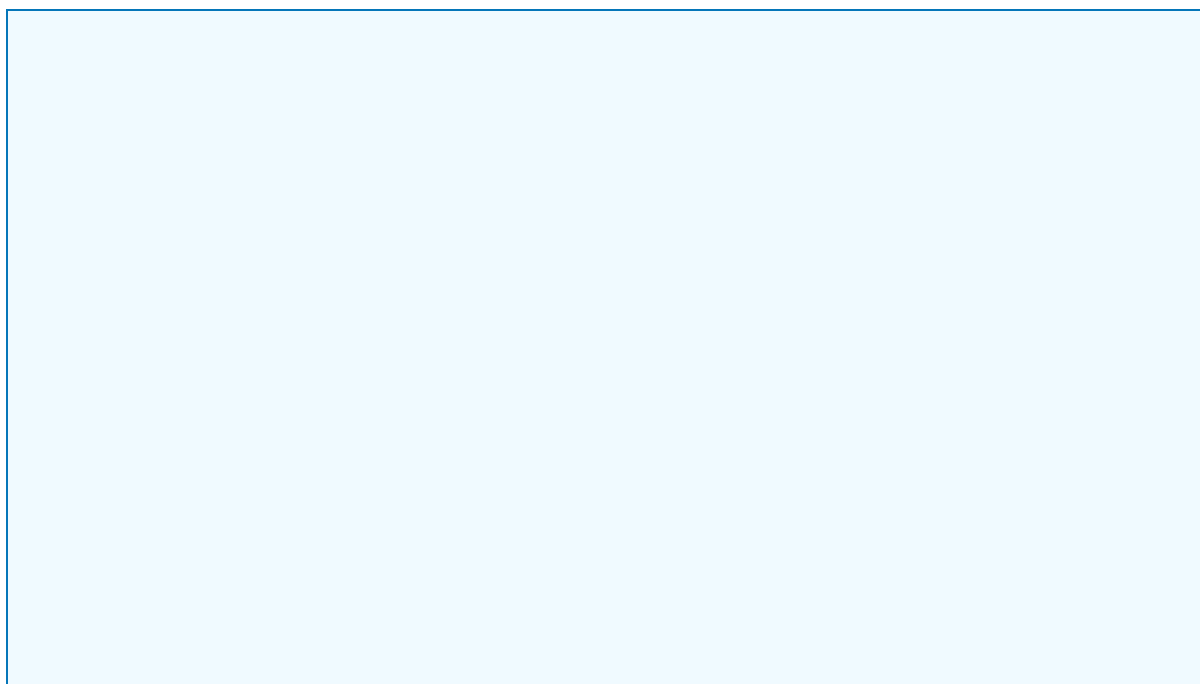
Numériser et insérer les **cartes des ressources du village**.

Indiquer les autres questions, commentaires ou observations formulés par les participants pendant la session ne pouvant pas être reflétés dans le tableau précédent.



En cas d'utilisation, numériser et insérer le **calendrier saisonnier**.

Indiquer les autres questions, commentaires ou observations formulés par les participants pendant la session ne pouvant pas être reflétés dans le tableau précédent.



Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour le groupe des femmes

Groupe 1 (femmes)

Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (indiquer le nombre de participants)

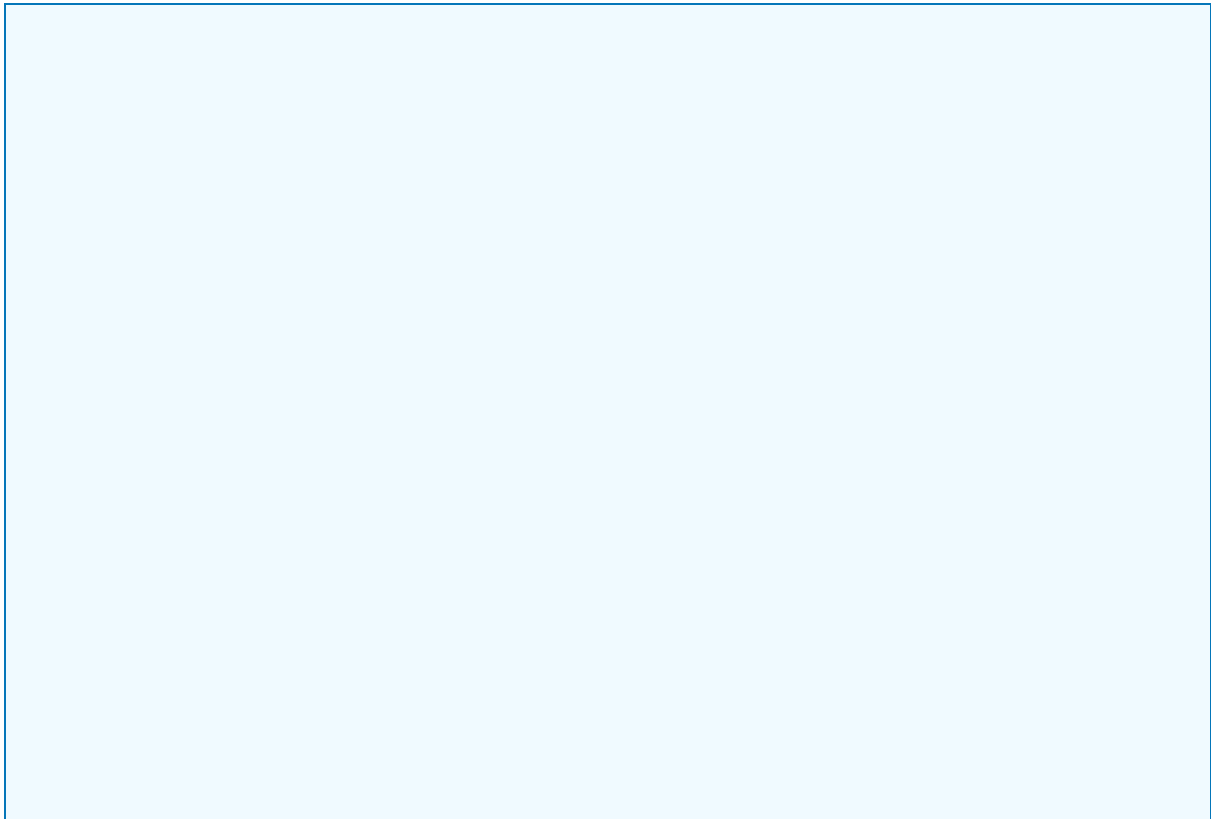
Groupe d'âges	Femmes
Jeunes personnes	
Adultes	
Personnes âgées	

Refléter l'information partagée par les participants dans les tableaux ci-dessous (si nécessaire élargir les cases).

Prévisions météorologiques quotidiennes – session des femmes

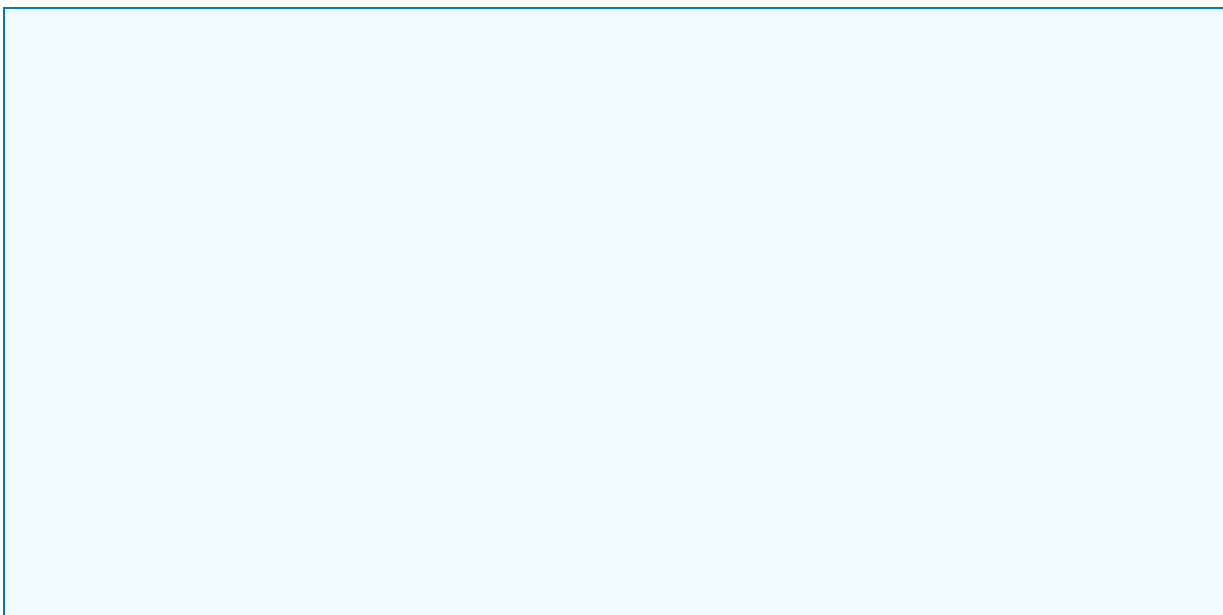
Participants qui utilisent les prévisions météorologiques quotidiennes	Participants qui n'utilisent pas les prévisions quotidiennes
Qui utilise les prévisions?	Qui ne les utilise pas?
Nombre ou partie du ménage qui utilise les prévisions quotidiennes	Pourquoi pas?
	Voudraient-ils? Pourquoi?
Voies d'obtention des informations météorologiques	Quelles voies préféreriez-vous utiliser?
Le format est-il utile?	Format souhaité
Fréquence d'utilisation	Avec quelle fréquence utiliseriez-vous le format souhaité et comment vous en serviriez-vous?
	Quand l'utiliseriez-vous (période de l'année)
Ces informations sont-elles fiables?	
Comment sont-elles utilisées? Exemples	Si les informations ne sont pas fiables: consultez-vous d'autres sources fiables? Lesquelles?

Insérer le modèle de **prévision météorologique quotidienne** présenté et noter toute information complémentaire relative à la session sur les prévisions quotidiennes fournie par les participants et non reflétée dans le tableau.



En cas d'utilisation, numériser et insérer le **calendrier saisonnier**.

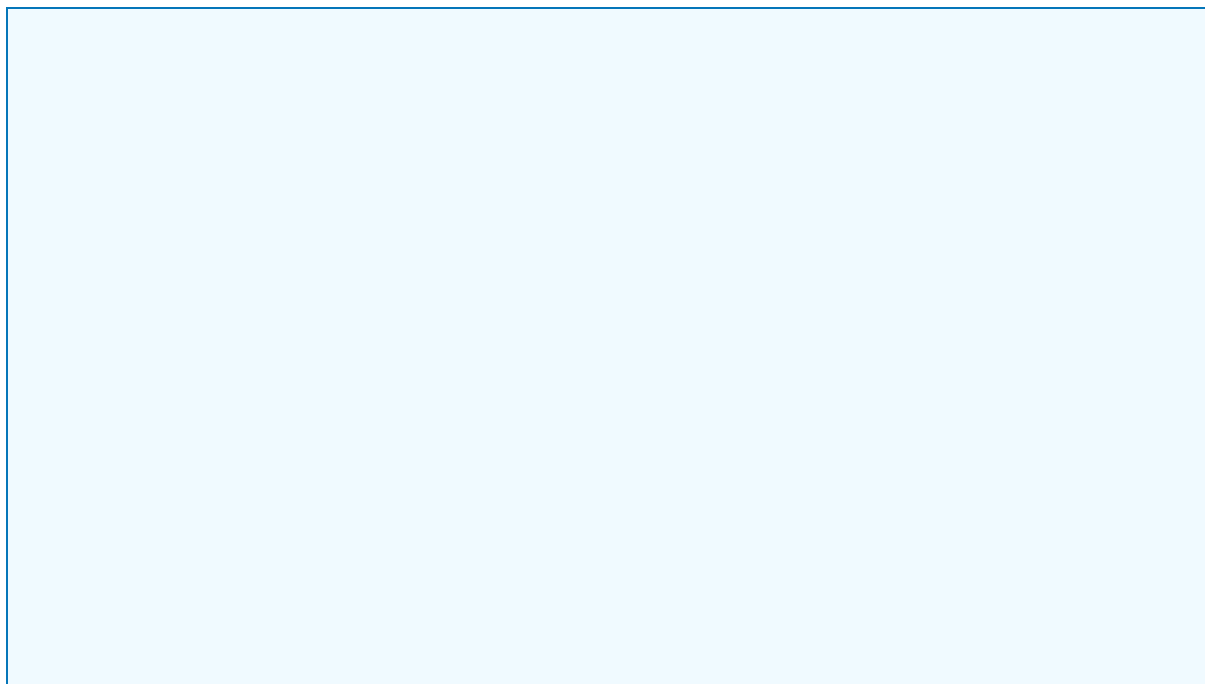
Indiquer les autres questions, commentaires ou observations formulés pendant cette session.



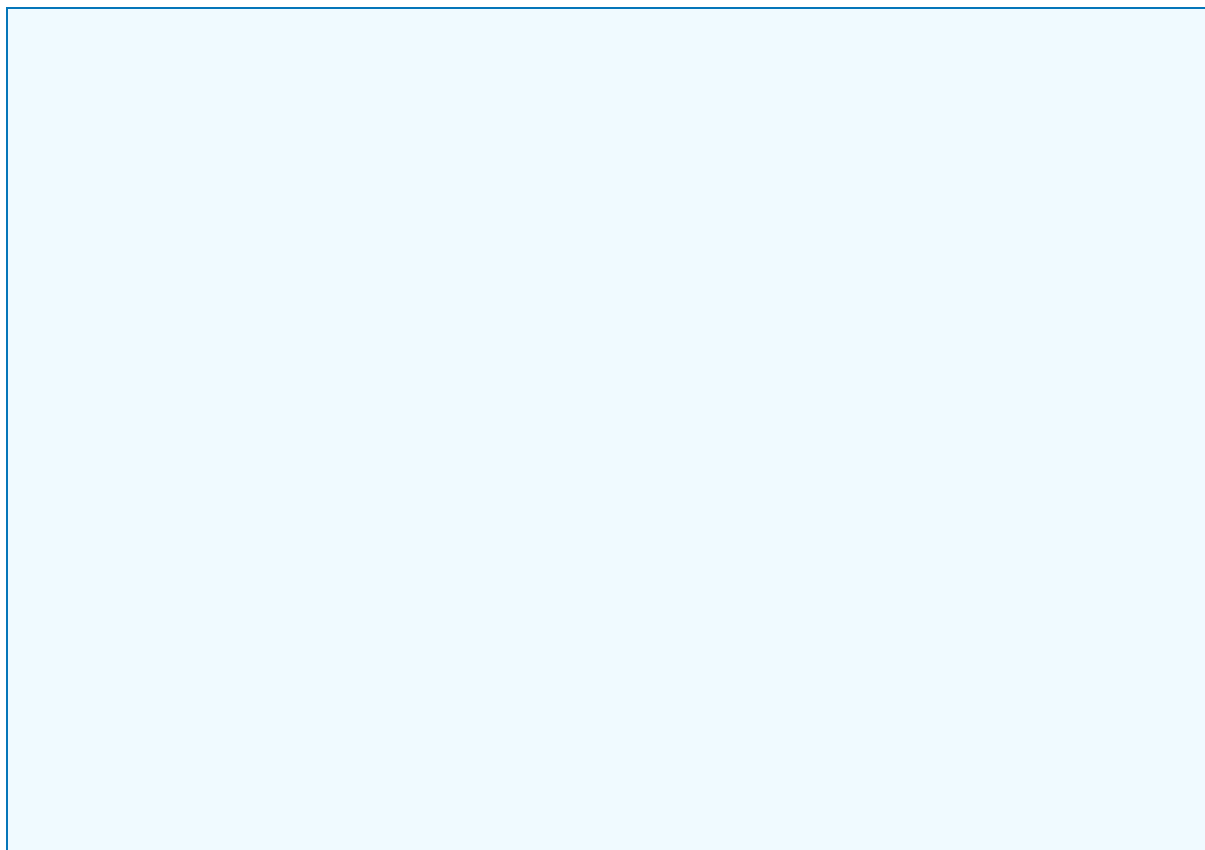
Prévisions saisonnières – session des femmes

Participants qui utilisent les prévisions météorologiques saisonnières		Participants qui n'utilisent pas les prévisions saisonnières	
Qui utilise les prévisions?		Qui ne les utilise pas?	
Où et de qui obtenez-vous les prévisions?		Pourquoi pas?	
		Voudraient-ils? Pourquoi?	
Quand sont utilisées les prévisions saisonnières?		Quand seraient-elles utilisées (période de l'année)	
Quel format ou voie?		Format ou voie souhaités?	
L'information est-elle fiable? Pourquoi/Pourquoi pas?			
Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?	Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?
Le format ou la voie sont-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?		Le format ou la voie seraient-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?	
L'information est-elle partagée? Avec qui?			

Insérer le modèle de **prévision météorologique saisonnière** présenté et noter toute information complémentaire fournie par les participants et non reflétée dans le tableau précédent.



Insérer, le cas échéant, les autres réflexions générales concernant l'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes et saisonnières.



Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour le groupe des hommes

Groupe 2 (hommes)

Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (indiquer le nombre de participants)

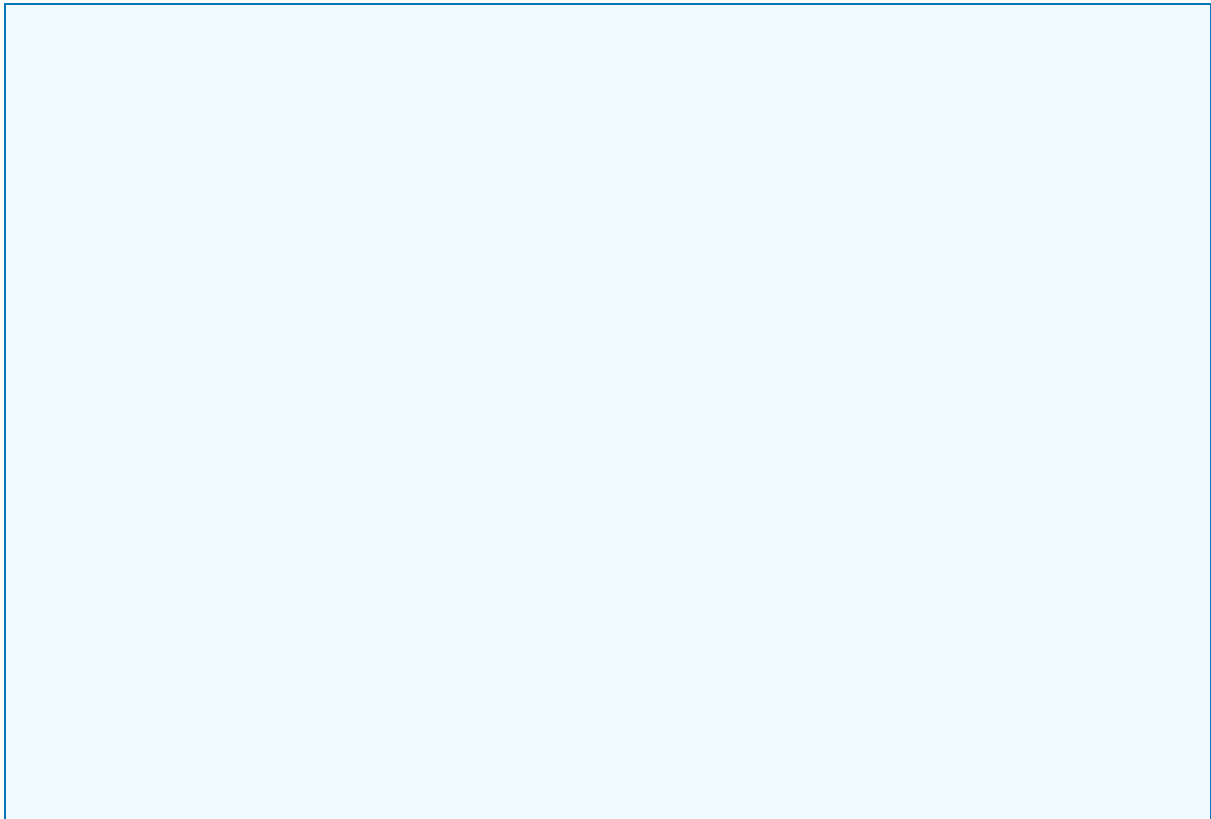
Groupe d'âges	Hommes
Jeunes personnes	
Adultes	
Personnes âgées	

Refléter l'information partagée par les participants dans les tableaux ci-dessous (si nécessaire élargir les cases).

Prévisions météorologiques quotidiennes – session des hommes

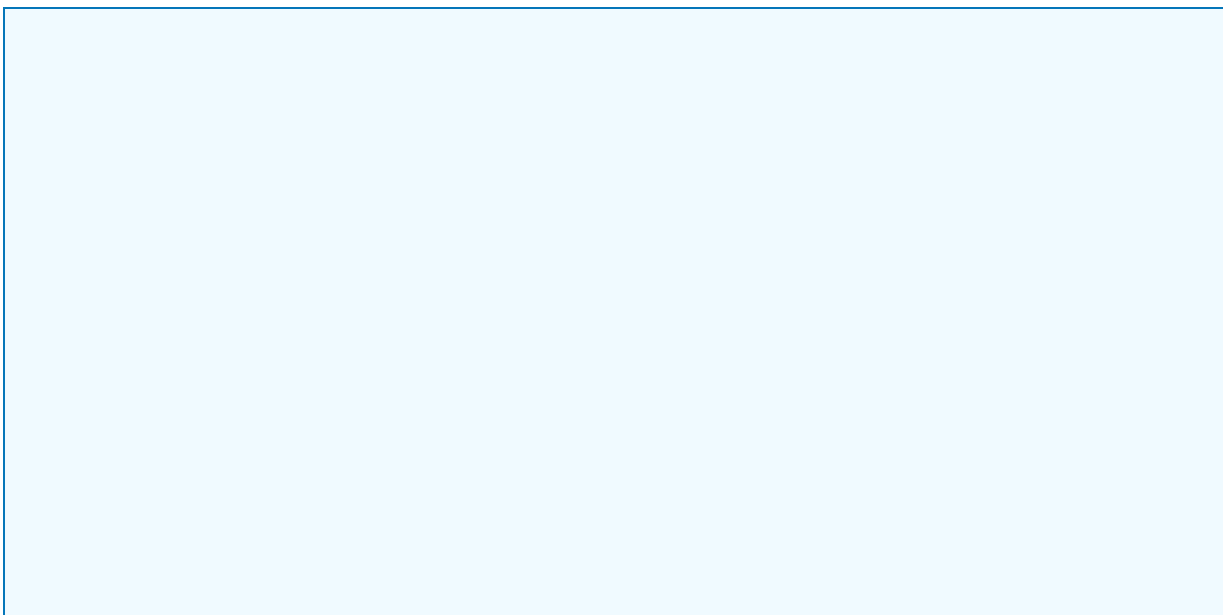
Participants qui utilisent les prévisions météorologiques quotidiennes	Participants qui n'utilisent pas les prévisions quotidiennes
Qui utilise les prévisions?	Qui ne les utilise pas?
Nombre ou partie du ménage qui utilise les prévisions quotidiennes	Pourquoi pas?
	Voudraient-ils? Pourquoi?
Voies d'obtention des informations météorologiques	Quelles voies préféreriez-vous utiliser?
Le format est-il utile?	Format souhaité
Fréquence d'utilisation	Avec quelle fréquence utiliseriez-vous le format souhaité et comment vous en serviriez-vous?
	Quand l'utiliseriez-vous (période de l'année)
Ces informations sont-elles fiables?	
Comment sont-elles utilisées? Exemples	Si les informations ne sont pas fiables: consultez-vous d'autres sources fiables? Lesquelles?

Insérer le modèle de **prévision météorologique quotidienne** présenté et noter toute information complémentaire relative à la session sur les prévisions quotidiennes fournie par les participants et non reflétée dans le tableau.



En cas d'utilisation, numériser et insérer le **calendrier saisonnier**.

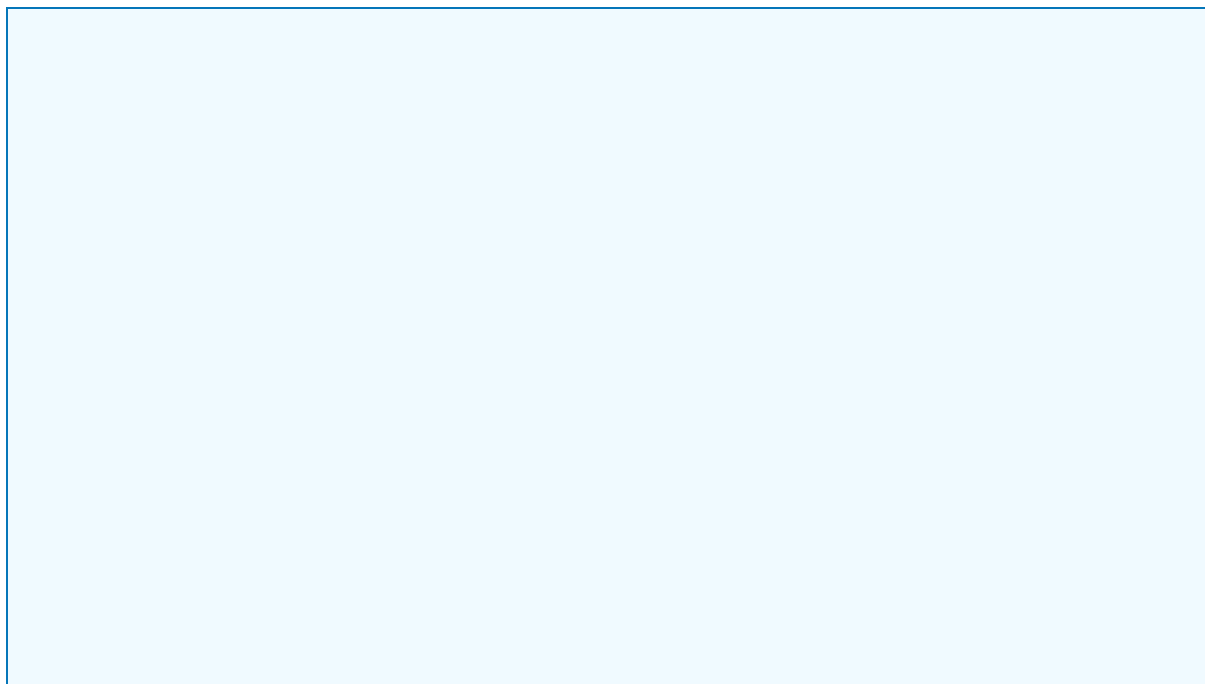
Indiquer les autres questions, commentaires ou observations formulés pendant cette session.



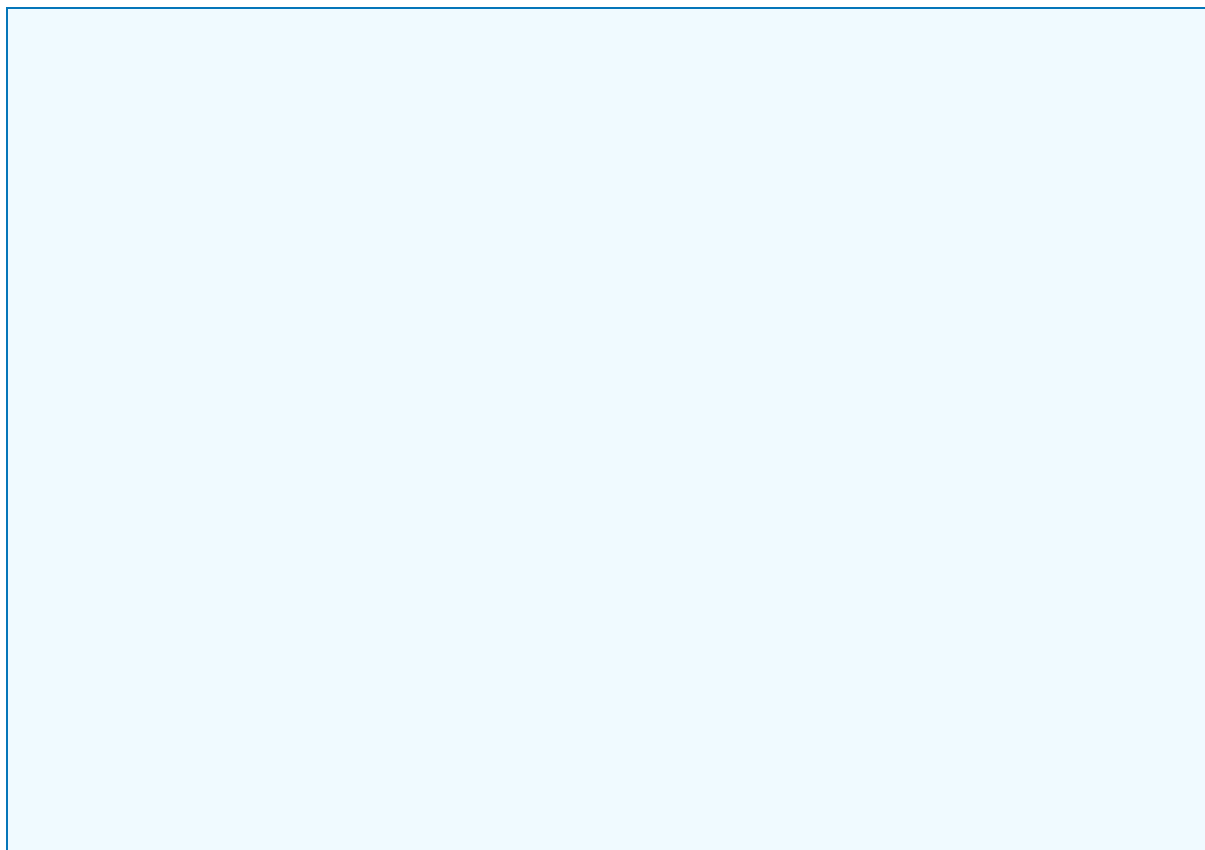
Prévisions saisonnières – session des hommes

Participants qui utilisent les prévisions météorologiques saisonnières		Participants qui n'utilisent pas les prévisions saisonnières	
Qui utilise les prévisions?		Qui ne les utilise pas?	
Où et de qui obtenez-vous les prévisions?		Pourquoi pas?	
		Voudraient-ils? Pourquoi?	
Quand sont utilisées les prévisions saisonnières?		Quand seraient-elles utilisées (période de l'année)	
Quel format ou voie?		Format ou voie souhaités?	
L'information est-elle fiable? Pourquoi/Pourquoi pas?			
Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?	Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?
Le format ou la voie sont-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?		Le format ou la voie seraient-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?	
L'information est-elle partagée? Avec qui?			

Insérer le modèle de **prévision météorologique saisonnière** présenté et noter toute information complémentaire fournie par les participants et non reflétée dans le tableau précédent.



Insérer, le cas échéant, les autres réflexions générales concernant l'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes et saisonnières.



Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour les jeunes femmes

Groupe 3: (jeunes femmes)

Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (insérer le nombre de participants)

Tranches d'âges	
Femmes	

Refléter l'information partagée par les participants dans les tableaux ci-dessous (Si nécessaire, agrandir les cases).

Prévisions météorologiques quotidiennes – session des jeunes femmes

Participants qui utilisent les prévisions météorologiques quotidiennes	Participants qui n'utilisent pas les prévisions quotidiennes
Qui utilise les prévisions?	Qui ne les utilise pas?
Nombre ou partie du ménage qui utilise les prévisions quotidiennes	Pourquoi pas?
	Voudraient-ils? Pourquoi?
Voies d'obtention des informations météorologiques	Quelles voies préféreriez-vous utiliser?
Le format est-il utile?	Format souhaité
Fréquence d'utilisation	Avec quelle fréquence utiliseriez-vous le format souhaité et comment vous en serviriez-vous?
	Quand l'utiliseriez-vous (période de l'année)
Ces informations sont-elles fiables?	
Participants qui utilisent les prévisions météorologiques quotidiennes	Participants qui n'utilisent pas les prévisions quotidiennes

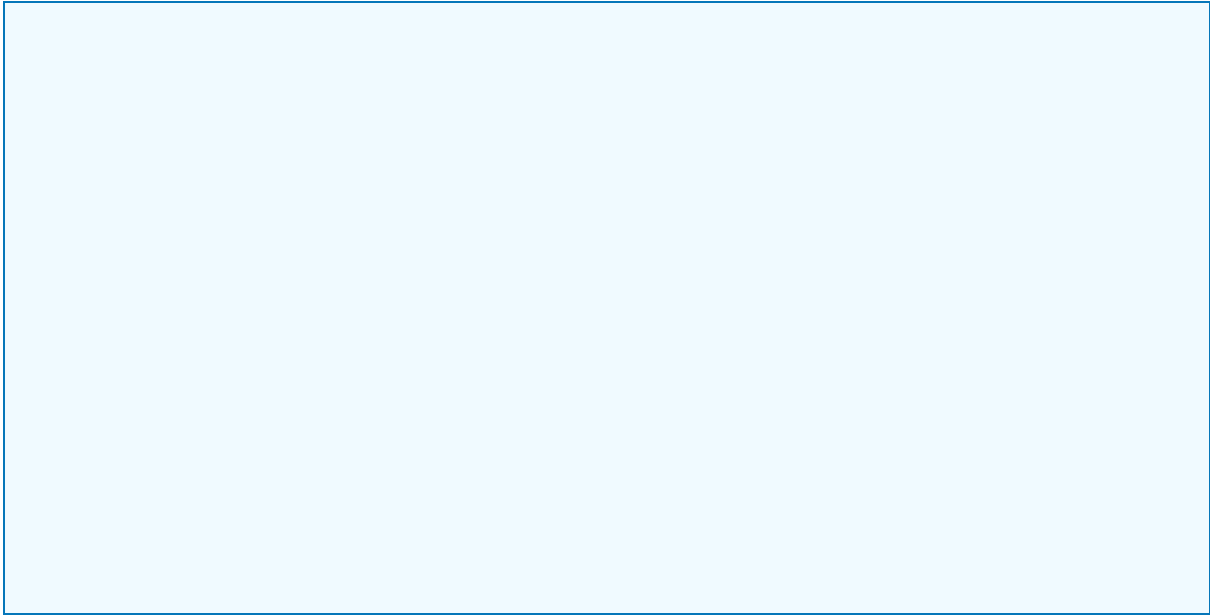
Insérer le modèle de **prévision météorologique quotidienne** présenté et noter toute information complémentaire relative à la session non reflétée dans le tableau.

--

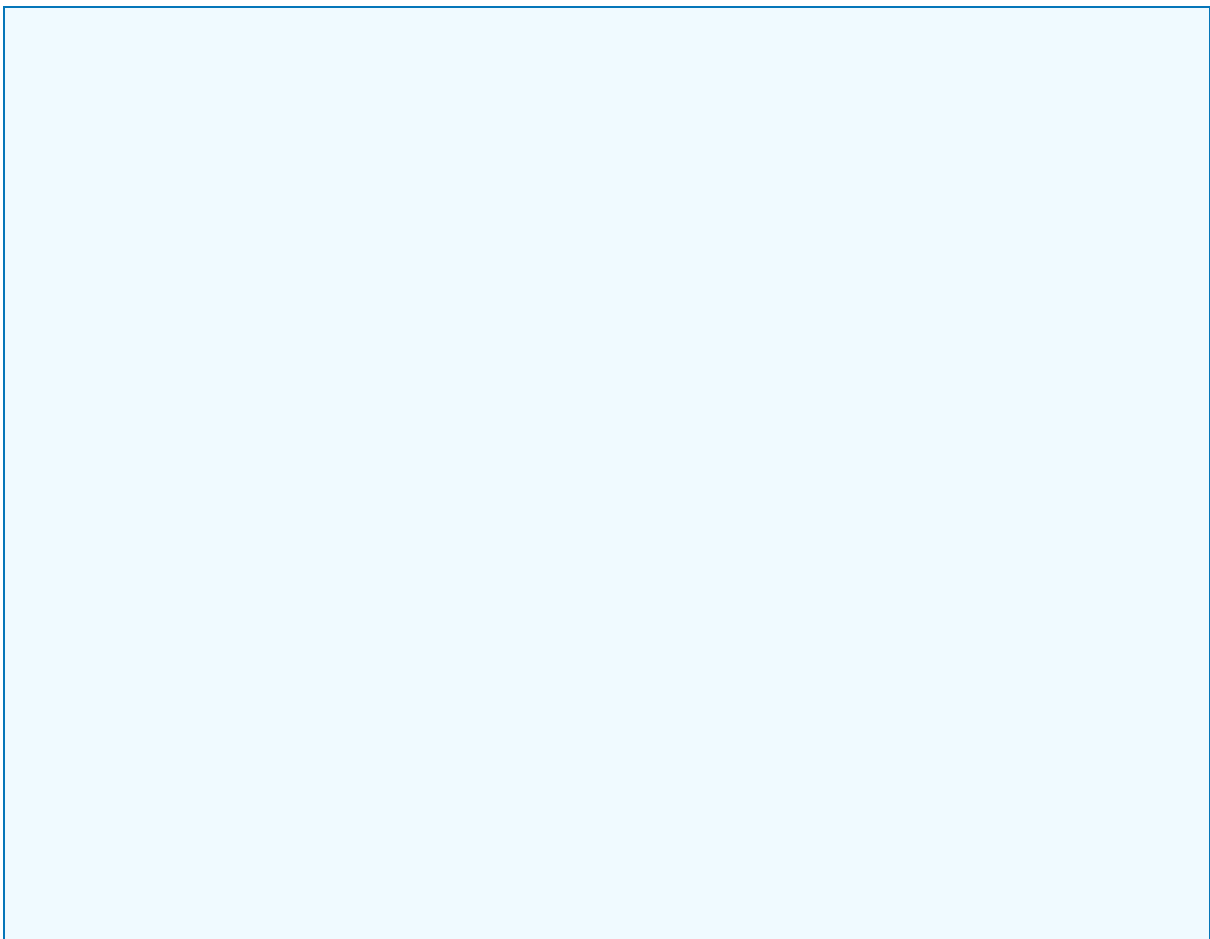
Prévisions saisonnières – Session pour les jeunes filles

Participants qui utilisent les prévisions météorologiques saisonnières		Participants qui n'utilisent pas les prévisions saisonnières	
Qui utilise les prévisions?		Qui ne les utilise pas?	
Où et de qui obtenez-vous les prévisions?		Pourquoi pas?	
		Voudraient-ils? Pourquoi?	
Quand sont utilisées les prévisions saisonnières?		Quand seraient-elles utilisées (période de l'année)	
Quel format ou voie?		Format ou voie souhaités?	
L'information est-elle fiable? Pourquoi/Pourquoi pas?			
Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?	Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?
Le format ou la voie sont-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?		Le format ou la voie seraient-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?	
L'information est-elle partagée? Avec qui?			

Insérer le modèle de **prévision météorologique saisonnière** présenté et noter toute information complémentaire relative à la session non reflétée dans le tableau précédent.



Insérer, le cas échéant, les autres réflexions générales concernant l'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes et saisonnières.



Jour 2 - Sujet 2: Session sur les prévisions météorologiques pour les jeunes hommes

Groupe 4: (jeunes hommes)

Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (insérer le nombre de participants)

Tranches d'âges	
Femmes	

Refléter l'information partagée par les participants dans les tableaux ci-dessous (Si nécessaire, agrandir les cases).

Prévisions météorologiques quotidiennes – session des jeunes hommes

Participants qui utilisent les prévisions météorologiques quotidiennes	Participants qui n'utilisent pas les prévisions quotidiennes
Qui utilise les prévisions?	Qui ne les utilise pas?
Nombre ou partie du ménage qui utilise les prévisions quotidiennes	Pourquoi pas?
	Voudraient-ils? Pourquoi?
Voies d'obtention des informations météorologiques	Quelles voies préféreriez-vous utiliser?
Le format est-il utile?	Format souhaité
Fréquence d'utilisation	Avec quelle fréquence utiliseriez-vous le format souhaité et comment vous en serviriez-vous?
	Quand l'utiliseriez-vous (période de l'année)
Ces informations sont-elles fiables?	
Participants qui utilisent les prévisions météorologiques quotidiennes	Participants qui n'utilisent pas les prévisions quotidiennes

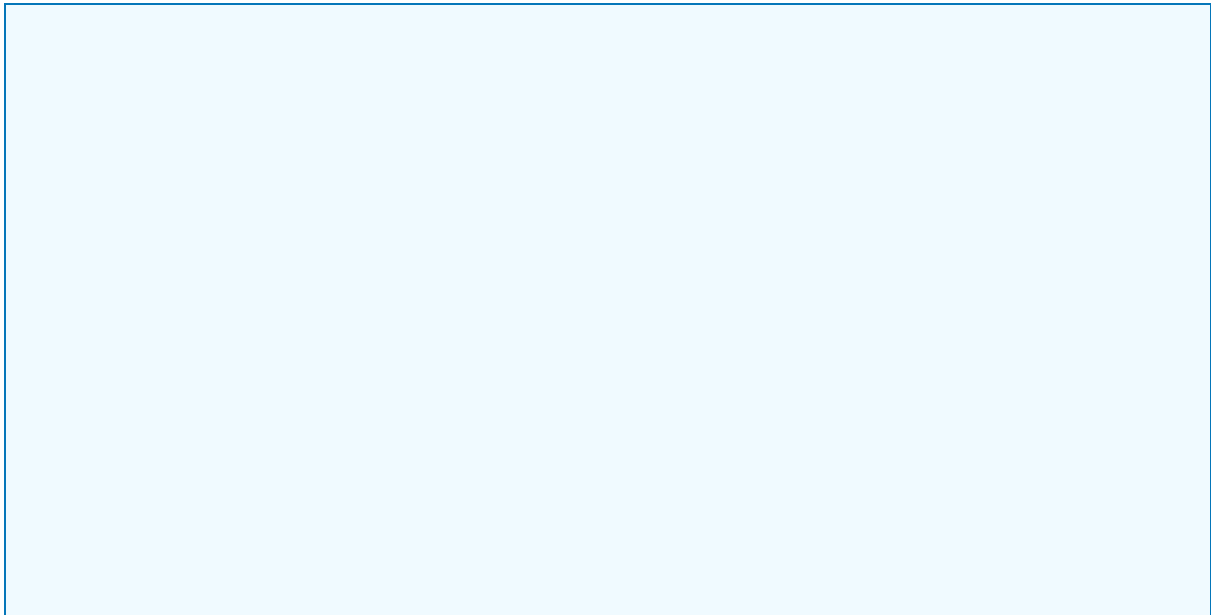
Insérer le modèle de **prévision météorologique quotidienne** présenté et noter toute information complémentaire relative à la session non reflétée dans le tableau.

--

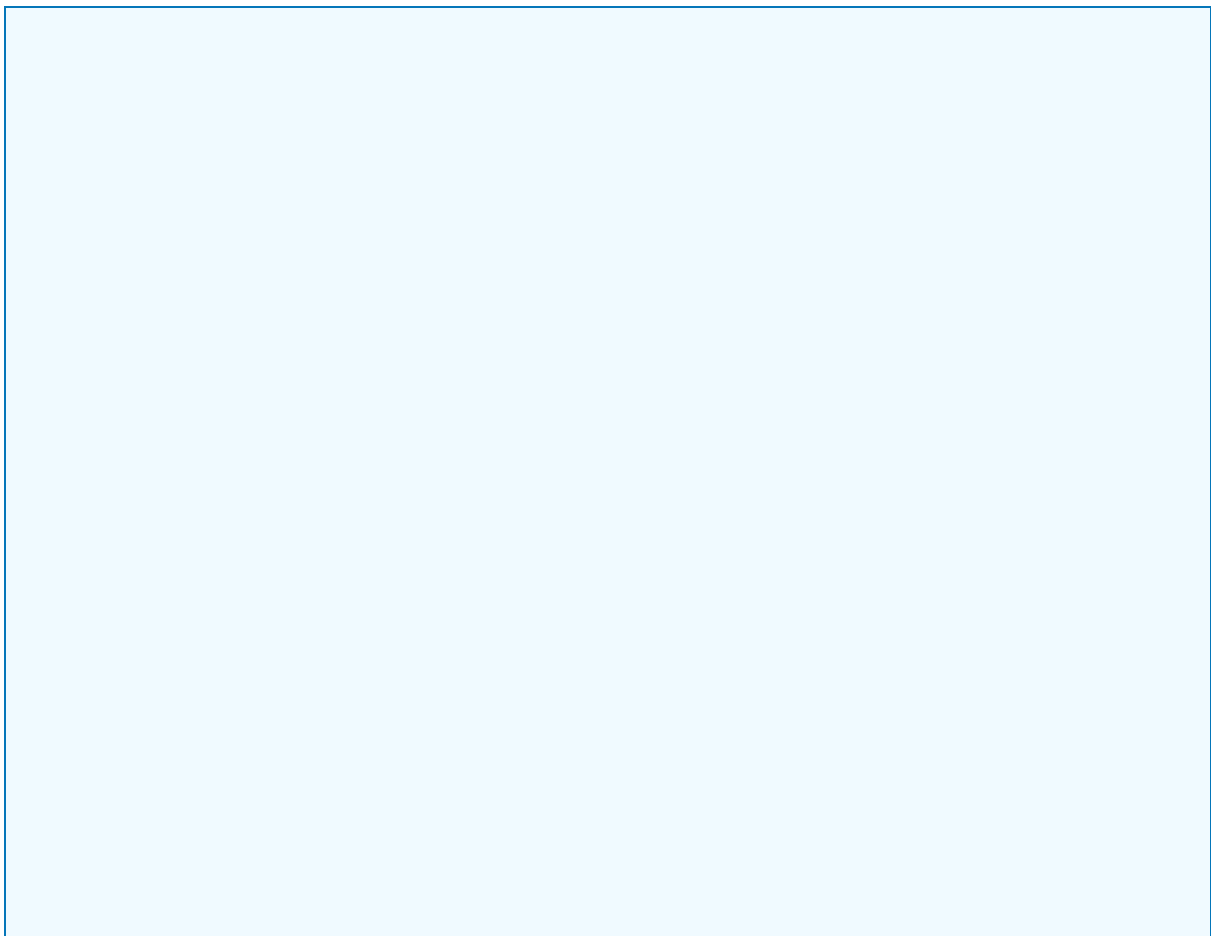
Prévisions saisonnières – Session pour les jeunes hommes

Participants qui utilisent les prévisions météorologiques saisonnières		Participants qui n'utilisent pas les prévisions saisonnières	
Qui utilise les prévisions?		Qui ne les utilise pas?	
Où et de qui obtenez-vous les prévisions?		Pourquoi pas?	
		Voudraient-ils? Pourquoi?	
Quand sont utilisées les prévisions saisonnières?		Quand seraient-elles utilisées (période de l'année)	
Quel format ou voie?		Format ou voie souhaités?	
L'information est-elle fiable? Pourquoi/Pourquoi pas?			
Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?	Si c'est le cas: comment est-elle utilisée? Exemples	Si ce n'est pas le cas: il y a-t-il d'autres sources fiables? Lesquelles?
Le format ou la voie sont-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?		Le format ou la voie seraient-ils importants? Pourquoi/Pourquoi pas?	
L'information est-elle partagée? Avec qui?			

Insérer le modèle de **prévision météorologique saisonnière** présenté et noter toute information complémentaire relative à la session non reflétée dans le tableau précédent.



Insérer, le cas échéant, les autres réflexions générales concernant l'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes et saisonnières.



Jour 3 - Sujet 3: Comprendre et catalyser les initiatives d'agriculture intelligente face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes (groupe des femmes)

Groupe 1 (femmes)

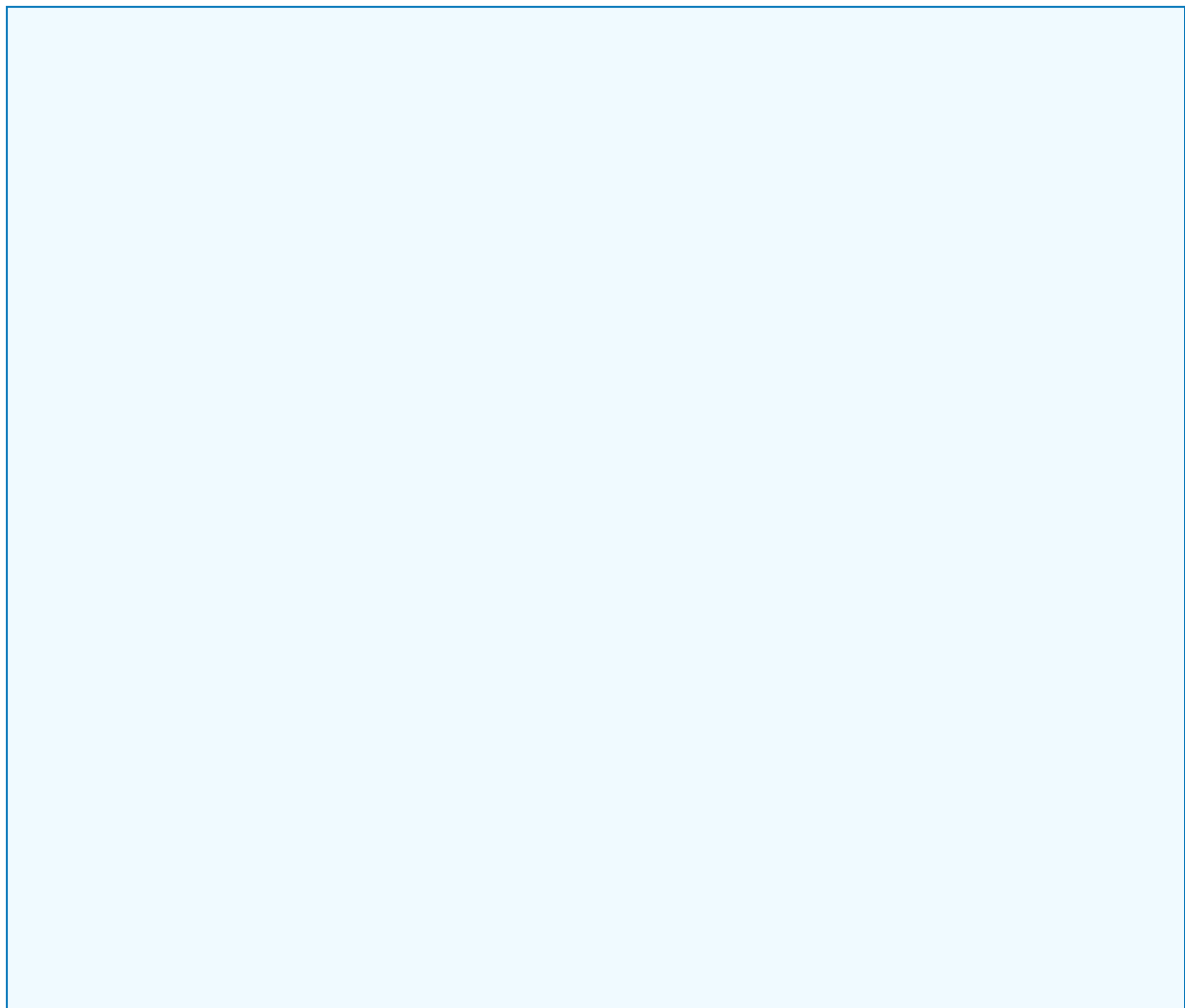
Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (S'il n'y a pas assez de rangées, continuer au verso. Indiquer le nombre de participants **sans écrire les noms**).

Groupe d'âges	Femmes
Jeunes personnes	
Adultes	
Personnes âgées	

Insérer le diagramme de Venn – session des femmes



Communication d'informations sur les questions institutionnelles – session des femmes

Informations sur les institutions ou les organisations d'après le diagramme de Venn

Nom	Objectif	Réalisations liées à l'agriculture intelligente face au climat	Relations avec d'autres institutions	Présence de conflits? Si oui, lesquels?	Personnes ayant accès?	Contraintes pesant sur les femmes?	Qui fait le plus appel à l'institution?

Les tableaux suivants servent à consigner les exemples pertinents de pratiques agricoles intelligentes face au climat mises en œuvre (ou que les participants aimeraient mettre en œuvre). Il s'agit notamment, mais pas exclusivement, de: mise en place de pépinières ou d'autres initiatives de plantations d'arbres; pratiques relatives à la gestion de l'eau; pratiques relatives à la fertilité ou à la gestion des sols; pratiques culturelles; pratiques d'élevage (production, commercialisation, communication d'information). Indiquer, dans le tableau ci-dessous, les 3 à 5 pratiques agricoles les plus importantes que ce groupe souhaite débattre, parce qu'elles sont très importantes pour leurs moyens de subsistance, parce que les participants ont connu des changements dans ces pratiques, ou pour d'autres raisons que le groupe estime importantes.

Reporting on climate-smart agriculture practices - women's session

Pratiques agricoles intelligentes face au climat mises en œuvre	Qui y participe? (% d'hommes, % de femmes)	Comment participent les hommes et les femmes?	Comment sont partagés les avantages?	Contraintes pesant sur la participation des femmes	Accès des femmes aux avantages	Stratégies de participation ouverte	Stratégies de partage équitable des avantages	Stratégies d'autonomisation des groupes marginalisés
Pratique 1								
Pratique 2								
Pratique 3								
Pratique 4								
Pratique 5								

Communication d'informations sur les changements dans les pratiques agricoles – session des femmes

Énumérer 3 à 5 changements opérés dans les pratiques agricoles

Changements de pratique	Qui a changé de pratique?	Quel a été le changement apporté et pourquoi cette nouvelle pratique?	Éléments moteurs (besoins) ayant déclenché le changement (ce qui se cache derrière cela)?	Qui a contribué à ce changement?	Qui a décidé de faire ce changement?	Comment avez-vous entendu parler de cette nouvelle pratique?	Qui a fourni les informations?	Facteurs de soutien ou modifications et/ou problèmes créés par ce changement	Qui a été touché par ce changement?
Changement 1									
Changement 2									
Changement 3									
Changement 4									
Changement 5									

Jour 3 - Sujet 3: Comprendre et catalyser des pratiques agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes (groupe des hommes)

Groupe 2 (hommes)

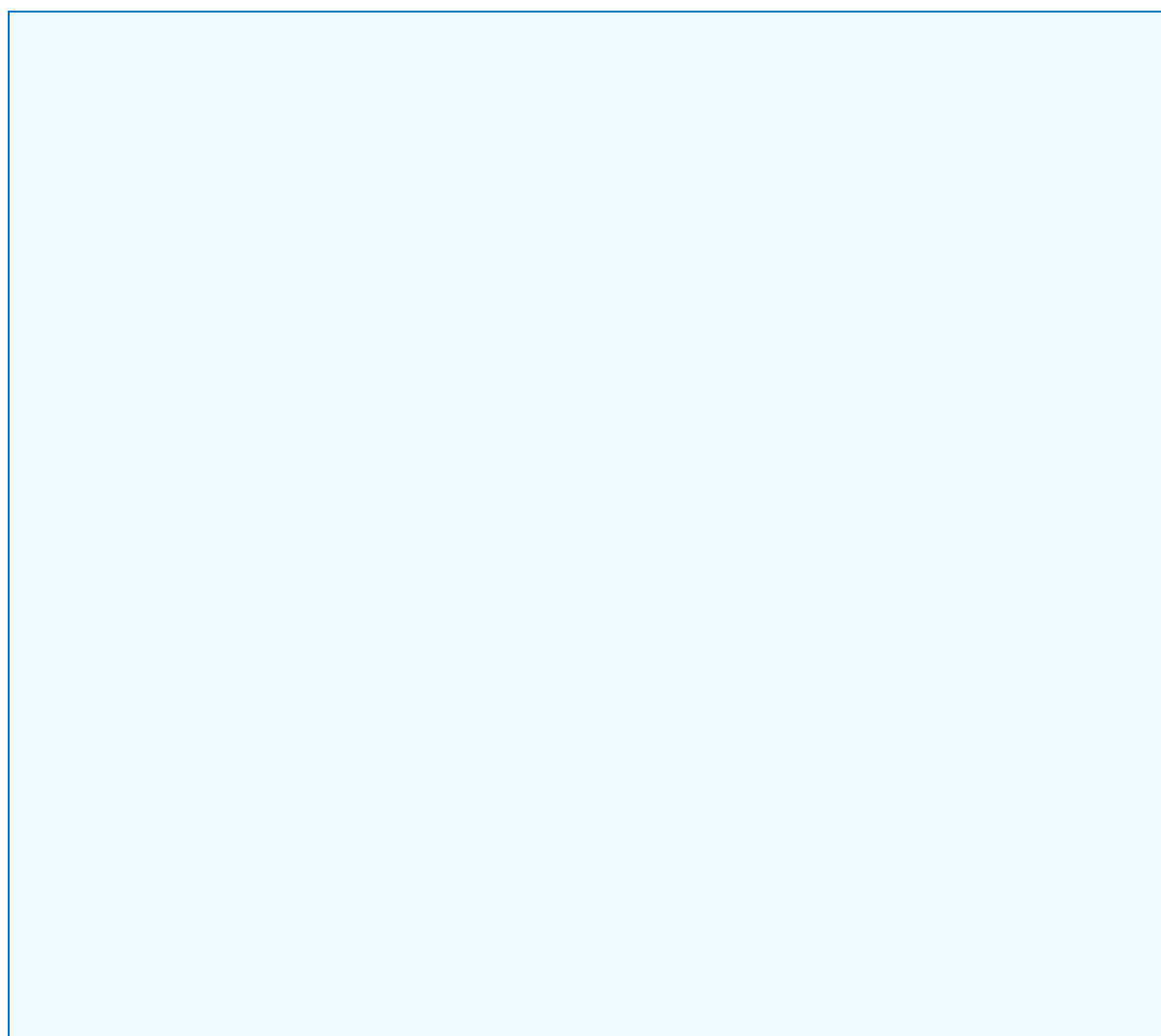
Lieu: _____

Durée: _____

Membres du groupe-type de discussion (S'il n'y a pas assez de rangées, continuer au verso. Indiquer le nombre de participants **sans écrire les noms**).

Groupe d'âges	Hommes
Jeunes personnes	
Adultes	
Personnes âgées	

Insérer le diagramme de Venn – session des hommes



Communication d'informations sur les questions institutionnelles – session des hommes

Informations sur les institutions ou les organisations d'après le diagramme de Venn

Nom	Objectif	Réalisations liées à l'agriculture intelligente face au climat	Relations avec d'autres institutions	Présence de conflits? Si oui, lesquels?	Personnes ayant accès?	Quelles contraintes?	Qui fait le plus appel à l'institution?

Les tableaux suivants servent à consigner les exemples pertinents de pratiques agricoles intelligentes face au climat mises en œuvre (ou que les participants aimeraient mettre en œuvre). Il s'agit notamment, mais pas exclusivement, de: mise en place de pépinières ou d'autres initiatives de plantations d'arbres; pratiques relatives à la gestion de l'eau; pratiques relatives à la fertilité ou à la gestion des sols; pratiques culturales; pratiques d'élevage (production, commercialisation, communication d'information). Indiquer, dans le tableau ci-dessous, les 3 à 5 pratiques agricoles les plus importantes que ce groupe souhaite débattre, parce qu'elles sont très importantes pour leurs moyens de subsistance, parce que les participants ont connu des changements dans ces pratiques, ou pour d'autres raisons que le groupe estime importantes.

Reporting on climate-smart agriculture practices - women's session

Pratiques agricoles intelligentes face au climat mises en œuvre	Qui y participe? (% d'hommes, % de femmes)	Comment participent les hommes et les femmes?	Comment sont partagés les avantages?	Contraintes pesant sur la participation des femmes	Accès des femmes aux avantages	Stratégies de participation ouverte	Stratégies de partage équitable des avantages	Stratégies d'autonomisation des groupes marginalisés
Pratique 1								
Pratique 2								
Pratique 3								
Pratique 4								
Pratique 5								

Communication d'informations sur les changements dans les pratiques agricoles – session des hommes

Énumérer 3 à 5 changements opérés dans les pratiques agricoles

Changements de pratique	Qui a changé de pratique?	Quel a été le changement apporté et pourquoi cette nouvelle pratique?	Éléments moteurs (besoins) ayant déclenché le changement (ce qui se cache derrière cela)?	Qui a contribué à ce changement?	Qui a décidé de faire ce changement?	Comment avez-vous entendu parler de cette nouvelle pratique?	Qui a fourni les informations?	Facteurs de soutien ou modifications et/ou problèmes créés par ce changement	Qui a été touché par ce changement?
Changement 1									
Changement 2									
Changement 3									
Changement 4									
Changement 5									

Consigner toute information complémentaire relative aux activités sur les questions ou les démarches institutionnelles, et le changement dans les pratiques agricoles.



Commentaires généraux concernant les débats et l'utilisation de l'Outil sur les changements dans les pratiques agricoles.



Jour 4 - Présentation des conclusions à la réunion générale de clôture

Participants à la réunion de clôture (cocher la case appropriée et insérer le nombre de participants)

Groupe d'âges		
	Hommes	Femmes
Jeunes personnes		
Adultes		
Personnes âgées		

Notes

Refléter toute discussion qui, pendant la réunion, était axée autour des sujets d'étude et toute autre information pertinente.



Les participants de l'atelier déterminent les défis qui pourraient empêcher les agriculteurs d'adopter des techniques agricoles intelligentes face au climat au Ghana.

© C. Peterson, CIAT/CAAFS

Module 7. Établissement du rapport

Votre rapport devra illustrer la richesse des informations recueillies sur le terrain. Les «techniques d'analyse» que vous utiliserez pour l'écrire s'appuient fondamentalement sur la synthèse, la comparaison, la recherche de similitudes/différences entre les groupes, et sur le fait de trouver dans quelle mesure les informations rassemblées ont contribué (ou non) à atteindre les objectifs et les résultats des activités. La section sur les sujets d'étude comporte un volet « recherche » et un volet « méthodes », deux aspects pris en compte dans cette étude. L'aperçu ci-dessous propose la table des matières commentée d'un rapport d'analyse. Pour les utilisateurs CCAFS, le rapport ne devra pas dépasser 30 pages. Le public visé par le rapport peut être composé de chercheurs et de praticiens du développement, susceptibles d'utiliser vos résultats pour l'élaboration d'activités de recherche-action: veillez à inclure toutes les constatations pouvant servir à d'autres spécialistes.

Éléments entrant dans le rapport final:

Résumé des principales constatations

Le résumé, d'une demi-page ou une page maximum, devra regrouper les principales leçons et constatations de cette étude. Par ailleurs, afin de valider les outils de recherche, le résumé devra inclure un bref aperçu des forces et des faiblesses/limitations de la méthode et du matériel de formation.

Introduction

- Brève description du village et du site, en incluant les aspects géographiques, les conditions climatiques et les tendances récentes, les pratiques agricoles suivies, les difficultés socioéconomiques, et les rôles respectifs des hommes et des femmes dans l'agriculture et dans la sécurité alimentaire. Cela peut reposer sur une analyse documentaire ainsi que sur vos propres observations ou études. (Dans ce cas, une enquête initiale ayant déjà été menée dans certains villages, vous disposerez d'informations fournies par CCAFS auxquelles vous pourrez apporter les ajouts ou les modifications nécessaires.)
- Brève description du maniement des outils de recherche employés pour réunir les informations sur les analogues climatiques, les données climatologiques, les institutions, les stratégies d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, et les risques.

Recevabilité de l'étude

Brève description du déroulement du processus d'étude préalable, en incluant également la procédure d'échantillonnage des participants, l'entrée en relation, l'obtention de la coopération des autorités du village, la gestion des attentes, la question des dédommagements et le déroulement de la première réunion générale.

Sujets d'étude

Dans cette section sont analysés les résultats des enquêtes des jours 2 et 3.

Sujet 1: Analogues climatiques

Volet recherche

Rappel des objectifs:

- Comprendre dans quelle mesure les différentes catégories d'agriculteurs sont (ou non) mobiles et produire des indications quant au désir que les participants ont d'apprendre en visitant des sites climatiquement analogues, ce qu'ils veulent apprendre et comment.
- Mieux comprendre comment utiliser d'autres informations et technologies de communication (par ex. films, clips YouTube, téléphones portables, etc.) pour trouver le meilleur moyen, pour les différents groupes, de partager efficacement les connaissances sur ce que les populations font actuellement dans des régions présentant des analogies climatiques.
- Vérifier que les cartes participatives des ressources différenciées selon les sexes (dans ce cas, déjà disponibles) puissent effectivement aider à mieux comprendre le potentiel d'utilisation de l'outil des analogues climatiques dans les initiatives de recherche-action.
- Mieux comprendre les facteurs qui favorisent ou entravent l'apprentissage, par les agriculteurs et les agricultrices, de stratégies d'adaptation auprès d'autres personnes afin de faire face aux incertitudes du climat.

Dans le cas des **participants qui se rendent dans d'autres villages**, vous devrez fournir un résumé des réponses aux questions suivantes:

- Où se rendent-ils le plus souvent? Pour quelle raison? Avec quelle fréquence? Comment se rendent-ils dans ces villages?
- D'autres membres de leur ménage se rendent aussi dans ces villages? Qui? Avec quelle fréquence et pour quelle raison? Comment se rendent-ils dans les villages voisins? À quel point est-il facile de se déplacer? Qu'est-ce qui leur permet ou les empêche de voyager?
- À quelle période de l'année les participants et leurs familles se déplacent le plus?
- Les villages voisins sont-ils différents ou semblables au leur? Si oui, en quoi?
- Le climat des villages où ils se rendent devient-il plus sec, plus humide, plus chaud ou plus froid?
- Pensent-ils que dans l'avenir leur village aura un climat plus sec, plus humide, plus chaud ou plus froid? Dans ces cas, dans quelle mesure feront-ils des changements pour s'assurer d'avoir suffisamment d'aliments dans l'avenir?
- Les villageois chez qui les participants se rendent ont-ils des idées sur l'agriculture qui pourraient s'avérer utiles pour protéger la capacité de leurs familles à produire et à manger suffisamment d'aliments?
- Si les participants ont appris une technique d'adaptation, une nouvelle technique, ou ont entendu une idée de pratique dans un village voisin, qu'ont-ils appris et, le cas échéant, comment l'ont-ils appliquée?

Dans le cas des **participants qui ne se rendent pas dans d'autres villages**, vous devrez fournir un résumé des réponses aux questions suivantes:

- Qu'est-ce qui empêche aux participants de se déplacer? (Force est de reconnaître que les hommes et les femmes ont des restrictions différentes quant à leur mobilité et à leur degré d'interaction avec des personnes de l'extérieur. Il est important de documenter toute restriction sociale en matière de déplacement, outre les restrictions physiques comme le mauvais état des routes et les restrictions financières liées aux frais de déplacement).
- S'ils avaient la possibilité de se rendre dans un autre village, que voudraient-ils apprendre des autres agriculteurs?
- Ces visites les aideraient-ils? Pourquoi ou pourquoi pas?

Les questions générales suivantes peuvent servir à analyser les informations réunies dans la section du rapport sur les analogues climatiques:

- Qui tirerait profit d'échanges entre agriculteurs et pourquoi? Quels sont les facteurs qui entravent et favorisent la mobilité?
- En quoi les échanges entre agriculteurs pourront ou pourraient être bénéfiques?
- Comment les échanges entre agriculteurs peuvent-ils être plus ouverts à différentes catégories d'agriculteurs en fonction de leur sexe, leur âge, leur richesse, et/ou leur appartenance ethnique? Il y avait-t-il une différence entre la capacité ou l'intérêt à la mobilité ou à l'interaction des hommes et des femmes avec d'autres villages qui pourrait avoir une incidence sur leur participation à la méthode des analogues climatiques?
- Quels types de villages favoriseraient l'échange d'informations?

Volet méthodes

- Interrogez-vous sur l'efficacité réelle de recourir à une carte des ressources du village (si vous disposez d'une bonne photographie/copie numérique, insérez-la ici). Vous a-t-elle aidé à transmettre le concept des analogues climatiques?
- Interrogez-vous sur l'efficacité de recourir à un calendrier saisonnier, si vous vous en êtes servis (si vous disposez d'une bonne photo/copie numérique, insérer ici). Vous a-t-il aidé à transmettre le concept des analogues climatiques?
- Vous ont-ils aidé, par exemple, à discuter des échanges possibles entre agriculteurs, à saisir les difficultés en matière de mobilité, et à atteindre les autres objectifs de cette session?
- À quel point le recours à des discussions de groupe a-t-il été efficace pour atteindre les objectifs de la session?
- Rendez compte de la difficulté ou de la facilité d'utilisation de ces outils. Que faudrait-il changer dans les méthodes de collecte des informations concernant la possibilité d'échanges entre agriculteurs?
- Dans quelle mesure les directives pour l'établissement des rapports ont été utiles ou efficaces?

Sujet 2: Prévisions météorologiques

Rappel des objectifs:

- Mieux comprendre comment rendre les informations météorologiques plus utiles et équitables pour les femmes, les hommes, et les jeunes des zones rurales.
- Mieux comprendre de quel type d'informations météorologiques disposent les femmes, les hommes et les jeunes.
- Comprendre comment et où les femmes, les hommes et les jeunes trouvent les informations sur le climat.
- Mieux comprendre les capacités des femmes, des hommes, et des jeunes à utiliser ces informations. Compréhension aussi des opportunités et des contraintes en matière d'accès et d'utilisation des prévisions météorologiques quotidiennes et saisonnières.
- Éclairer la conception des interventions de recherche-action afin de transmettre aux femmes, aux hommes et aux jeunes les informations météorologiques et climatologiques à utiliser au moment de prendre des décisions en matière d'agriculture intelligente face au climat.

Volet recherche

- Résumez ce que les différents groupes ont dit sur les méthodes locales d'interprétation du temps et si les participants font plus confiance à ces méthodes qu'à d'autres sources.
- Expliquez quels groupes ont estimé que les prévisions quotidiennes ou les prévisions saisonnières étaient utiles, s'ils les utilisaient ou désirent les utiliser, si l'information climatologique est partagée dans leur ménage et quand, et si cela change selon qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'un jeune.
- Synthétisez le tableau sur les prévisions météorologiques (voir document de compte rendu) et décrivez le type d'information que les hommes, les femmes et les jeunes reçoivent ainsi que les voies par lesquelles ils l'obtiennent. Avez-vous constaté, ou ont-ils mentionné, des différenciations sociales entre qui a reçu et qui a utilisé ces informations (ménages pauvres par rapport à ménages riches, par exemple)?
- Expliquez si des répondants font confiance aux prévisions saisonnières et qui ils sont, si ces prévisions à plus long terme sont pertinentes pour eux, s'ils voudraient s'en servir et si les informations sont partagées dans le ménage.
- Comment les informations climatologiques qu'ils reçoivent sont-elles utilisées par les femmes, les hommes et les jeunes? Avez-vous entendu dire des choses semblables ou différentes dans ces groupes? Quelles sont les principales similitudes? Et les différences?
- Les différents groupes font-ils plus confiance aux sources traditionnelles d'information qu'aux prévisions saisonnières ou quotidiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?

Rappel des résultats à utiliser pour votre analyse:

Utilisez la liste des questions du Module 5: Plan de travail sur le genre et les changements climatiques dans l'agriculture et la sécurité alimentaire pour structurer votre synthèse des trois groupes de discussion (hommes, femmes et jeunes).

Que prendre en considération en analysant les résultats, afin de concrétiser les objectifs de la session sur l'information climatologique:

- Recommandez le type d'information dont pourraient profiter les hommes, les femmes et les jeunes pour gérer les risques, ainsi que les méthodes pour fournir des informations climatologiques.
- Consignez, le cas échéant, les besoins particuliers d'un ou des trois groupes qui ne sont pas satisfaits. Faites de même avec les moyens de communication que les hommes, les femmes et les jeunes préfèrent.
- Déterminer dans quelle mesure l'information climatologique est utilisée dans le ménage et par qui: fondez-vous sur les réponses aux questions pour savoir quels membres du ménage ont accès à quelles informations, et qui participe à la prise de décision.
- Résumez les voies par lesquelles les femmes, les hommes et les jeunes reçoivent les informations climatologiques, d'où viennent-elles et par qui ils les reçoivent, ainsi que leur dépendance à l'égard des connaissances locales et acquises, afin d'identifier le moyen de fournir des informations climatologiques aux hommes, aux femmes et aux jeunes. De plus, les équipes de recherche ayant rassemblé des informations pendant leur étude sur les taux d'alphabétisation et d'instruction, pourraient trouver utile d'interpréter les réponses des villageois quant à l'accès et à l'utilisation des informations en fonction de leur niveau d'instruction. Cela pourrait, d'une certaine manière, expliquer pourquoi les villageois font recours à certaines sources plutôt qu'à d'autres.

Volet méthodes

- Décrivez votre expérience dans l'utilisation des prévisions saisonnières et quotidiennes en tant qu'outil de recherche pour comprendre l'importance de l'information climatologique.
- Interrogez-vous sur l'utilité de faire appel à un calendrier saisonnier (si vous disposez d'une bonne photographie/copie numérique, insérez-la ici). Vous a-t-il aidé à entamer la discussion sur les prévisions saisonnières?
- À quel point le recours à des discussions de groupe a-t-il été efficace pour atteindre les objectifs de la session?
- En quoi la démarche selon le genre a-t-elle fonctionné dans la pratique?
- En quoi les directives pour l'établissement des rapports ont été utiles ou efficaces?

Sujet 3: Comprendre et catalyser des pratiques agricoles intelligentes face au climat qui tiennent compte des spécificités hommes-femmes

Rappel des objectifs:

- Étudier comment les dispositifs institutionnels peuvent être renforcés pour améliorer l'accès aux avantages découlant des interventions liées au changement climatique (ex. Comment sont partagés les avantages ou les paiements? Comment sont mises en œuvre les pratiques visant la promotion de l'adaptation – particuliers ou groupes?).
- Comprendre les différences de genre dans l'accès aux interventions d'agriculture intelligente face au climat et aux possibilités qu'elles offrent.

Volet recherche

Veillez comparer et faire ressortir le contraste entre les conclusions des différentes sessions de groupe. Résumez vos conclusions en tenant compte des objectifs recherchés.

- Quel était le type de changement important dans les pratiques agricoles discutées/opérées par les femmes? Et par les hommes? Quelles étaient les raisons principales pour lesquelles les différents groupes ont opéré ces changements? Étaient-ils différents en fonction du sexe ou d'autres facteurs de différenciation sociale?
- D'après les différents groupes, qui ou quoi les a aidés à mettre en œuvre ces changements?
- En ce qui concerne la ou les personnes qui leur ont fourni des informations sur les pratiques agricoles intelligentes face au climat, il y a-t-il une différence entre ce que dit le groupe des hommes et ce que dit le groupe des femmes?
- Quelles étaient les principales organisations ou institutions dans lesquelles les participants remplissaient une fonction (hommes et femmes, respectivement)? Il y avait-il une différence? Si c'est le cas, en quoi résidait cette différence? Les hommes et les femmes étaient-ils intéressés par des organisations différentes et, si oui, pourquoi?
- Les femmes (ou les hommes) se sont heurtées à des difficultés pour accéder aux informations ou participer aux activités proposées par les plus importantes organisations/institutions? Si c'est le cas, quelles étaient ces difficultés?
- De quel type de facteurs de soutien ont parlé les différents groupes? Était-ce pour la plupart les mêmes, était-ce des facteurs différents?
- En ce qui concerne l'accès aux différents types de projets ou de possibilités, quelles similitudes et différences avez-vous constaté, sur le plan des obstacles à la participation à des projets/programmes, entre le groupe des hommes et le groupe des femmes?
- De quelles stratégies ou démarches relatives à la parité d'accès, de répartition des avantages, à la participation à des projets ou à des interventions collectives, ont parlé les femmes, et qui aident à améliorer leurs pratiques agricoles? Et les hommes?
- Quels sont les actions indiquées par les deux groupes-type, en matière d'autonomisation des groupes marginalisés, comme par exemple favoriser la participation aux efforts d'amélioration des pratiques agricoles?

Volet méthodes

- Dans quelle mesure les discussions de groupe animées par un modérateur étaient efficaces pour atteindre les objectifs de cette activité?
- Dans quelle mesure l'outil du diagramme de Venn était efficace pour mieux comprendre les dispositifs institutionnels et les « règles du jeu » liés à l'appui au changement des pratiques agricoles?
- Dans quelle mesure l'outil des changements dans les pratiques agricoles était efficace pour comprendre les changements opérés par les hommes et par les femmes?
- En quoi les directives pour l'établissement des rapports ont été utiles ou efficaces?

Conclusions et recommandations

- Rassemblez les principales constatations sur tous les sujets précédents.
- Commentez la réunion de clôture et l'accueil des conclusions de l'enquête.
- Signalez les préoccupations spécifiques.
- Formulez des recommandations sur les principales possibilités des secteurs visés, et identifiez les lacunes de connaissances ou les autres contraintes pouvant fournir les possibilités ou les conditions propices pour mener:
 - des activités de recherche (par CCAFS);
 - des interventions de recherche-action (par des partenaires de CCAFS, comme les institutions de l'équipe de mise en œuvre, des ONG ou des universités locales);
 - des interventions en matière de développement (par les partenaires au développement comme la FAO) (development partners such as FAO).

Troisième partie. Annexes

Annexe 1. Glossaire de termes sur le développement, le genre et les changements climatiques

Adaptation

Définition du GIEC: Ajustement des systèmes naturels ou des systèmes humains face à un nouvel environnement ou un environnement changeant. L'adaptation aux changements climatiques indique l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques présents ou futurs ou à leurs effets, afin d'atténuer les effets néfastes ou d'exploiter des opportunités bénéfiques. On distingue divers types d'adaptation, notamment l'adaptation anticipée et réactive, l'adaptation publique et privée, et l'adaptation autonome et planifiée (source 5). En d'autres termes, lutter contre les impacts du changement climatique.

Autres définitions: En-dehors du discours sur les changements climatiques, les disciplines des sciences naturelles utilisent le terme adaptation pour désigner d'une manière générale le développement de caractéristiques génétiques ou comportementales permettant aux organismes ou aux systèmes de faire face aux changements environnementaux afin de survivre et de se reproduire. Les disciplines des sciences sociales, y compris l'anthropologie, l'archéologie, et l'écologie politique, utilisent le terme adaptation pour renvoyer aux systèmes humains; d'après Denevan, les pratiques culturelles qui permettent aux sociétés de survivre (et de s'épanouir) dans le contexte d'une évolution de la situation sont considérées des pratiques d'adaptation (adapté de la source 10).

Adaptation à base communautaire (ABC)

Aide les populations locales et les écosystèmes dont elles dépendent à résister aux effets du changement climatique. Les actions d'ABC doivent: (1) être issues des collectivités; (2) être stratégiquement alignées sur les stratégies de programme du pays concernant l'adaptation aux changements climatiques; (3) intégrer les perspectives de subsistance et de gestion des ressources naturelles, de manière à préserver la base de ressources naturelles tout en renforçant la résilience des moyens de subsistance dépendant des ressources naturelles et en apportant des avantages pour l'environnement mondial; (4) prendre appui sur les enseignements tirés des actions communautaires pour étayer les concertations sur les politiques nationales (Source: 6).

Agriculture intelligente face au climat

L'agriculture intelligente face au climat (AIFC) augmente la productivité et la résilience (adaptation) de manière durable, réduit/élimine les gaz à effet de serre (atténuation) et contribue à la réalisation des objectifs de sécurité alimentaire et de développement (Source: 4).

Analyse sexospécifique

Étude des rôles dévolus aux femmes et aux hommes en vue de comprendre ce que les uns et les autres font, de quelles ressources ils disposent et quels sont leurs besoins et leurs priorités (Source: 2).

Atténuation

Définition du GIEC: Intervention anthropique pour réduire les sources ou augmenter les puits de gaz à effet de serre (Source: 5). En d'autres termes, réduire les causes du changement climatique.

Autres définitions: En-dehors du discours sur le changement climatique, l'*atténuation* a souvent une signification différente et presque opposée. Dans le cadre des catastrophes, l'*atténuation* désigne: les mesures prises pour limiter les impacts adverses des risques naturels et des catastrophes environnementales ou technologiques qui y sont associées. Des exemples d'atténuation sont la mise en conformité de bâtiments ou l'installation de barrages de maîtrise des crues, de même que la législation spécifique (Source: 8).

En d'autres termes, dans le contexte du changement climatique, le mot *atténuation* fait référence à la réduction des causes du changement climatique, tandis que dans d'autres contextes, le mot *atténuation* fait référence à la réduction ou diminution d'un résultat négatif.

Avantages accessoires

Mesures visant un but précis, par exemple l'atténuation des changements climatiques peut être associée à des incidences secondaires positives, telles que l'augmentation de la rentabilité des ressources utilisées, la réduction des émissions de polluants atmosphériques provenant de l'utilisation de combustibles fossiles, l'amélioration des techniques dans les transports, l'agriculture, l'affectation des terres, l'emploi et la sécurité des combustibles. On utilise aussi le terme effets accessoires, lorsque les incidences sont négatives. Les politiques mises en œuvre pour réduire la pollution atmosphérique peuvent considérer que l'atténuation des gaz à effet de serre est un avantage accessoire, mais cette perspective n'est pas examinée dans la présente évaluation. Voir aussi **Co-bénéfices** (source: 5)

Changement climatique

Variation de l'état du climat, que l'on peut déceler (par exemple au moyen de tests statistiques) par des modifications de la moyenne et/ou de la variabilité de ses propriétés et qui persiste pendant une longue période, généralement pendant des décennies ou plus. Les changements climatiques peuvent être dus à des processus internes naturels, à des forçages externes ou à des changements anthropiques persistants dans la composition de l'atmosphère ou dans l'affectation des terres. On notera que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), dans son premier article, définit les changements climatiques comme des «changements qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables». La CCNUCC fait ainsi une distinction entre les changements climatiques attribuables aux activités humaines altérant la composition de l'atmosphère et la variabilité du climat imputable à des causes naturelles. Voir aussi **Variabilité du climat** (Source: 7).

Climat

Au sens étroit du terme, le climat désigne en général «le temps moyen» ou, plus précisément, se réfère à une description statistique fondée sur les moyennes et la variabilité de grandeurs pertinentes sur des périodes variant de quelques mois à des milliers, voire à des millions d'années. La période type, définie par l'Organisation météorologique mondiale (OMM), est de 30 ans. Ces

grandeurs sont le plus souvent des variables de surface telles que la température, la hauteur de précipitation et le vent. Dans un sens plus large, le climat désigne l'état du système climatique, y compris sa description statistique (Source: 7).

Co-bénéfices

Définition du GIEC: Bénéfices politiques, y compris l'atténuation des changements climatiques, mises en œuvre en même temps pour diverses raisons, reconnaissant que la plupart des politiques visant à atténuer les gaz à effet de serre ont également d'autres principes aussi importants (objectifs connexes de développement, de durabilité, et d'équité, par exemple). Le terme co-incidences est également utilisé dans un sens plus général pour inclure les aspects positifs et négatifs des bénéfices. Voir aussi **Avantages accessoires** (Source: 5).

Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)

Convention adoptée le 9 mai 1992 à New York et signée par plus de 150 pays et par la Communauté européenne lors du Sommet Planète Terre, qui s'est tenu à Rio de Janeiro en 1992. Son objectif ultime est de « stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique ». Elle contient des engagements pour toutes les Parties. Conformément à la Convention, les Parties figurant à l'annexe I (les pays de l'OCDE et les pays en transition vers une économie de marché) doivent s'employer à ramener en 2000 les émissions de gaz à effet de serre non réglementées par le Protocole de Montréal à leur niveau de 1990. La Convention est entrée en vigueur en mars 1994. Voir Protocole de Kyoto (Source: 7).

Développement

Changement socioéconomique planifié aux fins de l'amélioration des conditions de vie. Pour les personnes travaillant dans le développement, le but est de promouvoir un changement qui conduit à la durabilité, à l'égalité et à l'efficacité (Source: 17).

Développement durable

Développement qui répond aux besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. (Source: 7).

Effet de serre

Les gaz à effet de serre absorbent efficacement le rayonnement infrarouge thermique émis par la surface de la Terre, par l'atmosphère elle-même en raison de la présence de ces gaz et par les nuages. Le rayonnement atmosphérique est émis dans toutes les directions, y compris vers la surface de la Terre. Par conséquent, les gaz à effet de serre retiennent la chaleur dans le système surface-troposphère: c'est ce qu'on appelle l'effet de serre. Dans la troposphère, le rayonnement infrarouge thermique est étroitement lié à la température de l'atmosphère à l'altitude à laquelle il est émis, cette température diminuant en général avec l'altitude. En fait, le rayonnement infrarouge émis vers l'espace provient d'une altitude où la température est en moyenne de - 19 °C, en équilibre avec le rayonnement solaire net incident, alors que la surface de la Terre se maintient à une température beaucoup plus élevée, de + 14 °C en moyenne. Une augmentation de la concentration de gaz à effet de serre accroît l'opacité de l'atmosphère au rayonnement infrarouge et entraîne donc un rayonnement effectif vers l'espace depuis une altitude plus élevée et à une

température plus basse. Il en résulte un forçage radiatif qui entraîne un renforcement de l'effet de serre; c'est ce qu'on appelle l'effet de serre renforcé. (Source: 7).

Égalité entre les sexes

Participation égale des femmes et des hommes à la prise de décision, leur capacité égale d'exercer leurs droits humains, leur égalité dans l'accès aux ressources et aux bienfaits du développement, et leur maîtrise, ainsi que des possibilités égales en matière d'emploi et quant à tous les autres aspects de leurs moyens d'existence. (Source: 2).

Équilibre entre les sexes

Situation dans laquelle femmes et hommes participent à la prise de décisions dans tous les domaines, et accèdent aux ressources et aux services, et les maîtrisent, activement et sur un pied d'égalité. Les Nations Unies considèrent l'équilibre entre les sexes comme essentiel pour assurer l'égalité, le développement et la paix (Source: 2).

Équité entre les sexes

Situation dans laquelle femmes et hommes sont traités équitablement et de manière impartiale s'agissant de leurs droits, de leurs obligations, des avantages dont ils peuvent bénéficier et des possibilités qui leur sont offertes. En établissant des relations sociales dans lesquelles aucun des deux sexes ne fait l'objet d'une discrimination, l'équité entre les sexes vise à améliorer les relations hommes-femmes et leurs rôles respectifs, et à assurer l'égalité entre les sexes. L'essence même de l'équité n'est pas un traitement identique – le traitement peut être égal ou différent, mais devrait toujours être considéré comme équivalent en termes de droits, de prestations, d'obligations et d'opportunités (Source: 2).

Évaluation rurale participative (ERP)

Méthode de collecte d'informations sur la situation d'une communauté s'intéressant à l'élaboration du processus de discussion, d'analyse et de planification dans la communauté. Outre l'enquête, le but est de favoriser l'apprentissage et l'analyse par les femmes et les hommes de la région (Source: 1).

Événement météorologique extrême

Événement rare en un endroit et à un moment de l'année particuliers. Si les définitions du mot «rare» varient considérablement, un événement météorologique extrême devrait normalement être aussi rare, sinon plus, que le dixième ou le quatre-vingt-dixième percentile de la fonction de densité de probabilité observée. Par définition, les caractéristiques de ce qu'on appelle événements météorologiques extrêmes peuvent, dans l'absolu, varier d'un endroit à un autre. Des événements extrêmes isolés ne peuvent pas être imputés purement et simplement à un changement climatique anthropique, car il existe toujours une chance infime pour que l'événement en question soit dû à des causes naturelles. Lorsque des conditions météorologiques extrêmes se prolongent pendant un certain temps, l'espace d'une saison par exemple, elles peuvent être considérées comme un événement climatique extrême, en particulier si elles correspondent à une moyenne ou à un total en lui-même extrême (par exemple une sécheresse ou de fortes pluies pendant toute une saison) (Source: 7).

Gaz à effet de serre (GES)

Constituants gazeux de l'atmosphère, tant naturels qu'anthropiques, qui absorbent et émettent un rayonnement à des longueurs d'onde données du spectre du rayonnement infrarouge thermique émis par la surface de la Terre, l'atmosphère et les nuages. C'est cette propriété qui est à l'origine de l'effet de serre. La vapeur d'eau (H₂O), le dioxyde de carbone (CO₂), l'oxyde nitreux (N₂O), le méthane (CH₄) et l'ozone (O₃) sont les principaux gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère terrestre. Il existe également des gaz à effet de serre résultant uniquement des activités humaines, tels que les hydrocarbures halogénés et autres substances contenant du chlore et du brome, dont traite le Protocole de Montréal. Outre le CO₂, le N₂O et le CH₄, le Protocole de Kyoto traite, quant à lui, d'autres gaz à effet de serre tels que l'hexafluorure de soufre (SF₆), les hydrofluorocarbones (HFC) et les hydrocarbures perfluorés (PFC) (Source: 7).

Genre

Le **genre** ne renvoie pas aux *garçons et aux filles, mais à masculin et féminin* – c'est-à-dire aux qualités ou caractéristiques que la société attribue à chaque sexe. Les êtres humains naissent de sexe féminin ou masculin, mais apprennent à devenir des femmes et des hommes. Les perceptions de genre sont profondément ancrées, varient considérablement au sein et entre les cultures, et évoluent au fil du temps. Mais dans toutes les cultures, le genre détermine les pouvoirs et les ressources dont disposent les femmes et les hommes (Source: 2).

C'est bien en fonction du sexe que sont déterminées les opportunités et les contraintes des femmes et des hommes pour assurer leur survie, et cela dans toutes les sphères, soient-elles culturelles, politiques, économiques ou environnementales. Le sexe a une incidence sur les rôles et les relations entre personnes dans absolument toutes leurs activités, y compris dans le monde du travail et dans les processus de prise de décision (Source: 1).

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est le principal organisme international chargé de l'évaluation des changements climatiques. Il a été établi par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) avec pour mandat de donner une vision scientifique claire de l'état actuel des connaissances sur l'évolution du climat et de ses conséquences socio-économiques et environnementales possibles (Source: 12).

Incertitude

Expression du degré d'inconnaissance d'une valeur (l'état futur du système climatique, par exemple). L'incertitude peut être due à un manque d'information ou à un désaccord sur ce qui est connu, voire connaissable. Elle peut avoir des origines diverses et résulter ainsi d'erreurs chiffrables dans les données, d'une définition trop imprécise des concepts ou de la terminologie employés ou encore de projections incertaines du comportement humain. L'incertitude peut donc être représentée par des mesures quantitatives (par exemple un ensemble de valeurs calculées par divers modèles) ou par des énoncés qualitatifs (reflétant par exemple l'opinion d'un groupe d'experts). Voir Moss et Schneider (2000) (Source: 7).

Incidences (climatiques)

Conséquences des changements climatiques sur les systèmes humains et naturels. En fonction de l'adoption de mesures d'adaptation, on peut distinguer les incidences potentielles et les incidences résiduelles. Les incidences potentielles désignent toutes les incidences susceptibles de se produire dans le cas d'un changement climatique prévu, sans mesures d'adaptation. Les incidences résiduelles désignent les incidences des changements climatiques qui devraient se produire après adaptation (Source: 7).

Insécurité alimentaire

Situation dans laquelle se trouvent des personnes qui n'ont pas un accès assuré à une nourriture saine et nutritive en quantités suffisantes pour leur garantir une croissance normale et une vie saine et active. Cette situation peut résulter d'un manque de nourriture, d'un pouvoir d'achat insuffisant, de problèmes de distribution ou d'une mauvaise utilisation des aliments dans les ménages. L'insécurité alimentaire peut être chronique, saisonnière ou transitoire. (Source: 7).

Intégration des considérations de parité hommes-femmes

L'intégration des considérations de parité hommes-femmes est définie par les Nations Unies comme étant le processus d'évaluation des incidences pour les hommes et les femmes de toute action envisagée, dans tous les secteurs et à tous les niveaux. Cela se traduit par l'incorporation des préoccupations et des expériences des hommes et des femmes au cœur de tous les efforts destinés à l'agriculture et au développement rural (Source: 2).

Intervenants (ou Parties prenantes)

Définition du GIEC: Personne ou entité bénéficiant de subventions, concessions, ou tout autre type de valeur susceptible d'être affectée par une mesure ou une politique particulière (Source: 5).

Définition de l'ASEG: Les parties prenantes sont les personnes et les institutions faisant partie de la communauté ou extérieures à celle-ci, pour lesquelles une activité donnée représente un enjeu de gain ou de perte (Source: 9).

Populations autochtones

Populations dont les ancêtres habitaient déjà une région ou un pays lorsque des personnes ayant une autre origine culturelle ou ethnique sont venues les dominer à la suite de conquêtes, colonisation ou autres moyens, et qui, actuellement, vivent plus en conformité avec leur propres coutumes et traditions sociales, économiques et culturelles qu'avec celles du pays auquel elles appartiennent à présent. (Dénommées également populations «indigènes», «aborigènes», ou «tribales») (Source: 7).

Protocole de Kyoto

Le Protocole de Kyoto à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) a été adopté en 1997 à Kyoto (Japon), lors de la troisième session de la Conférence des Parties (CdP) de la CCNUCC. Il comporte des engagements contraignants, en plus de ceux qui figurent dans la CCNUCC. Les pays visés à l'annexe B du Protocole (la plupart des pays de l'OCDE et des pays à économie en transition) se sont engagés à ramener leurs émissions anthropiques de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, hydrofluorocarbones, hydrocarbures

perfluorés et hexafluorure de soufre) à au moins 5 % au dessous de leurs niveaux de 1990 pendant la période d'engagement (2008-2012) (Source: 7). Le Protocole de Kyoto est en vigueur depuis février 2005.

Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active (Source: 14).

Relations entre les sexes

Modalités selon lesquelles une société définit les droits, les responsabilités et l'identité des hommes et des femmes, les uns par rapport aux autres (Source: 2).

Risque

Le risque combine l'ampleur de l'impact avec la probabilité de son apparition, et saisit l'incertitude des processus sous-jacents en matière de changement climatique, d'exposition, de sensibilité et d'adaptation (Source: 15).

Rôles respectifs des hommes et des femmes

Les comportements, activités et responsabilités qu'une société donnée juge appropriés pour un homme, une femme, un garçon ou une fille (Source: 2). Les rôles liés au genre sont: façonnés par la société; inculqués; dynamiques (ils subissent des modifications dans le temps); à facettes multiples (ils diffèrent dans une même culture ou d'une culture à l'autre); influencés par la classe sociale, l'âge, la caste, l'appartenance ethnique, et la religion (Source: 1).

Système climatique

Système extrêmement complexe comprenant cinq grands éléments (l'atmosphère, l'hydrosphère, la cryosphère, les terres émergées et la biosphère) et qui résulte de leurs interactions. Ce système évolue avec le temps sous l'effet de sa propre dynamique interne et en raison de forçages externes tels que les éruptions volcaniques, les variations de l'activité solaire ou les forçages anthropiques (par exemple les variations de la composition de l'atmosphère ou les changements d'affectation des terres) (Source: 7).

Tolérance (ou Résilience)

Définition du GIEC: La tolérance est la quantité de changement qu'un système peut subir sans changer d'état (Source: 5)

Autres définitions: De nombreuses disciplines utilisent le terme *tolérance*. Du point de vue sociologique, par exemple, la *tolérance* est la capacité d'un groupe ou d'une communauté de faire face aux contraintes ou aux perturbations externes en raison d'un changement social, politique et environnemental (Source 11). Consulter cette source pour voir d'autres définitions.

Transfert de technologies

Ensemble de processus recouvrant l'échange de connaissances, de matériels, de ressources financières et de biens entre des intervenants et conduisant à la diffusion de technologies en vue de l'adaptation ou de l'atténuation des changements climatiques. En tant que concept générique, ce terme est utilisé pour désigner à la fois la diffusion des technologies et la coopération technologique dans les pays et entre eux. (Source: 7).

Valeurs

Mérite, désidérabilité ou utilité basée sur des préférences individuelles. En économie, la valeur totale de toute ressource est généralement définie comme la somme des valeurs des différents individus concernés par l'utilisation de la ressource. Les valeurs économiques, sur lesquelles est fondée l'estimation des coûts, sont mesurées en termes de disposition à payer (DP) par des personnes pour recevoir la ressource, ou de disposition à accepter paiement (DAP) par des personnes pour fournir la ressource. (Source: 7).

Variabilité du climat

Variations de l'état moyen et d'autres variables statistiques (écarts types, phénomènes extrêmes, etc.) du climat à toutes les échelles temporelles et spatiales au delà de la variabilité propre à des phénomènes climatiques particuliers. La variabilité peut être due à des processus internes naturels au sein du système climatique (variabilité interne) ou à des variations des forçages externes anthropiques ou naturels (variabilité externe). Voir aussi **Changement climatique** (Source: 7).

Vulnérabilité

Définition climatique: Mesure dans laquelle un système est sensible - ou incapable de faire face - aux effets défavorables des changements climatiques, y compris la variabilité du climat et les phénomènes extrêmes. La vulnérabilité est fonction de la nature, de l'ampleur et du rythme de la variation du climat à laquelle le système considéré est exposé, de la sensibilité de ce système et de sa capacité d'adaptation. (Source: 7).

Définition de l'ASEG: La vulnérabilité désigne l'étendue des répercussions des crises et événements à venir sur les ménages et leur sécurité alimentaire. De nombreux facteurs influencent la vulnérabilité d'un individu ou d'un ménage au cours d'une crise. Ces facteurs comportent des événements qui influencent grandement l'approvisionnement et l'accès des ménages à l'alimentation: (i) perte de la production et des stocks alimentaires propres, (ii) perte de revenu et/ou de biens commercialisables, (iii) difficultés accrues de l'accès à l'alimentation causées par l'augmentation des prix, (iv) dégradation des mécanismes de soutien traditionnels (Source: 9).

Vulnérabilité d'un système alimentaire aux changements climatiques

La vulnérabilité d'un système alimentaire aux changements de l'environnement a fonction d'exposition à un danger environnemental, qui est adouci par des facteurs sociaux et des institutions qui concourent à déterminer la capacité d'adaptation et donc la vulnérabilité générale du système alimentaire (Source: 16).

Sources des définitions:

1. ASEG, Guide d'application au niveau terrain. WWW.FAO.ORG/SD/SEAGA/DOWNLOADS/EN/FIELDEN.PDF
2. Site de la FAO sur le genre. [HTTP://WWW.FAO.ORG/GENDER/FR/](http://WWW.FAO.ORG/GENDER/FR/)
3. Plan d'action de la FAO - *Parité hommes-femmes et développement* – 2002-2007. WWW.FAO.ORG/DOCREP/005/Y3969F/Y3969F00.HTM
4. Site de la FAO sur l'agriculture intelligente face au climat WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/CLIMATESMART/FR
5. Glossaire du GIEC publié par la FAO. WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/65923/FR/
6. Didacticiel interactif de la FAO, *Planification de l'adaptation à base communautaire (ABC) au changement climatique*, disponible sur CD ou en ligne à l'adresse: [WWW.WEBGEO.DE/FAO-WEBGEO-2-INTRO FR/](http://WWW.WEBGEO.DE/FAO-WEBGEO-2-INTRO_FR/).
7. Glossaire de la FAO du changement climatique et de la bioénergie. WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/65923/FR/
8. Norman M. Messer. 2003. The Role of Local Institutions and their Interaction in Disaster Risk Mitigation: A Literature Review. WWW.FAO.ORG/DOCREP/006/AD710E/AD710E00.HTM#CONTENTS (en anglais)
9. ASEG, Orientations pour les programmes d'urgence et de réhabilitation - Module 2: Les bases (aperçu ASEG). WWW.FAO.ORG/DOCREP/010/Y5702F/Y5702F00.HTM
10. Smith, B. et J. Wandel. 2006. Adaptation, adaptive capacity and vulnerability. *Global Environmental Change*. 16 (2006) 282-292. Disponible à l'adresse WWW.SCIENCEDIRECT.COM/SCIENCE/ARTICLE/PII/S0959378006000410 (en anglais)
11. Adger 2000 in Brand, F.S. et K. Jax. 2007. Focusing the Meaning(s) of Resilience: Resilience as a Descriptive Concept and a Boundary Object. *Ecology and Society*. 12(1): 23. Disponible à l'adresse WWW.ECOLOGYANDSOCIETY.ORG/VOL12/ISS1/ART23/ (en anglais)
12. Site du GIEC. WWW.IPCC.CH
13. Site de la CCNUCC. WWW.UNFCCC.INT
14. Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale. WWW.FAO.ORG/DOCREP/003/W3613F/W3613F00.HTM
15. Schneider, S.H., S. Semenov, A. Patwardhan, I. Burton, C.H.D. Magadza, M. Oppenheimer, A.B. Pittock, A. Rahman, J.B. Smith, A. Suarez et F. Yamin, 2007: Assessing key vulnerabilities and the risk from climate change. Bilan 2007 des changements climatiques: Conséquences, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden et C.E. Hanson, Eds., Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 779-810. Page 782.
16. Ingram et Brklacich, 2002 dans Ericksen, P. J. 2008. What is the vulnerability of a food system to global environmental change? *Ecology and Society* 13(2): 14. Disponible à l'adresse WWW.ECOLOGYANDSOCIETY.ORG/VOL13/ISS2/ART14/ (en anglais)
17. ASEG, Guide d'application au niveau intermédiaire WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AK213F/AK213F00.PDF

Annexe 2. Ressources complémentaires

Manuels sur l'égalité des sexes et le climat

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) (juillet 2010): Gender, Climate Change and Community-Based Adaptation. New York, États-Unis. Disponible à l'adresse:

WWW.BETA.UNDP.ORG/UNDP/EN/HOME/LIBRARYPAGE/ENVIRONMENT-ENERGY/CLIMATE_CHANGE/GENDER/GENDER-CLIMATE-CHANGE-AND-COMMUNITY-BASED-ADAPTATION-GUIDEBOOK-.HTML (en anglais)

The International Union for Conservation of Nature, United Nations Development Programme, Global Gender and Climate Alliance (mars 2009) Training Manual on Gender and Climate Change.

[HTTP://UICN.ORG/WHAT/TPAS/CLIMATE/RESOURCES/PUBLICATIONS/?UPUBSID=3592](http://UICN.ORG/WHAT/TPAS/CLIMATE/RESOURCES/PUBLICATIONS/?UPUBSID=3592) (en anglais)

United Nations International Strategy for Disaster Reduction (2008) Gender Perspectives: Integrating Disaster Risk Reduction into Climate Change Adaptation – Good Practices and Lessons Learned.

WWW.ICIMOD.ORG/?OPG=949&Q=DRR_DOCUMENT&DOCUMENT=1094 (en anglais)

United Nations Population Fund, Women's Environment & Development Organization (octobre 2009) Climate Change Connections – Gender and Climate Change Resource Kit. WWW.UNFPA.ORG/PUBLIC/PUBLICATIONS/PID/4028 (en anglais)

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) (2009) Resource Guide on Gender and Climate Change.

WWW.BETA.UNDP.ORG/CONTENT/UNDP/EN/HOME/OURWORK/ENVIRONMENTANDENERGY/STRATEGIC_THEMES/CLIMATE_CHANGE/FOCUS_AREAS/GENDER_AND_CLIMATECHANGE.HTML (en anglais)

Guides de l'ASEG

Site web de l'ASEG. WWW.FAO.ORG/GENDER/SEAGA/SEAGA-HOME/FR/

Page web des publications de l'ASEG. WWW.FAO.ORG/GENDER/SEAGA/PUBLICATIONS/FR/

Guide d'application au niveau du terrain (2001). Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AK214F/AK214F00.PDF

Guide d'application au niveau intermédiaire (2001). Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AK213F/AK213F00.PDF

Guide d'application au niveau macro (2003). Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AK229F/AK229F00.PDF

ASEG pour les programmes d'urgence et de réhabilitation (2005). Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. WWW.FAO.ORG/DOCREP/008/Y5702F/Y5702F00.HTM

Ressources sur l'adaptation aux changements climatiques

Planification de l'adaptation à base communautaire (ABC) au changement climatique. Didacticiel interactif de la FAO disponible à l'adresse: WWW.WEBGEO.DE/FAO-WEBGEO-2-INTRO_FR/

Compendium on Methods and Tools to Evaluate Impacts of, and Vulnerability and Adaptation to, Climate Change. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (2009).

[HTTP://UNFCCC.INT/ADAPTATION/NAIROBI_WORKPROGRAMME/KNOWLEDGE_RESOURCES_AND_PUBLICATIONS/ITEMS/5457.PHP?SORT=TYPE_PDF_SORT&NWP=ORG&DIRC=DESC&SEITE=1&ANF=0&SECTOR_PDF=&THEME_PDF=&TYPE_PDF](http://unfccc.int/adaptation/nairobi_workprogramme/knowledge_resources_and_publications/items/5457.php?sort=type_pdf_sort&nwp=org&dir=desc&seite=1&anf=0§or_pdf=&theme_pdf=&type_pdf) (en anglais)

WikiAdapt (2011). Liste résumée d'outils sur l'adaptation participative

[HTTP://WIKIADAPT.ORG/INDEX.PHP?TITLE=PARTICIPATORY_TOOLS_TO_AID_ADAPTATION](http://wikiadapt.org/index.php?title=Participatory_tools_to_aid_adaptation)

Climate Protection Programme for Developing Countries (Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH) (2009). Workshop on Tools for Mainstreaming Adaptation to Climate Change.

[WWW.GTZ.DE/EN/THEMEN/UMWELT-INFRASTRUKTUR/27616.HTM](http://www.gtz.de/en/themen/umwelt-infrastruktur/27616.htm) or [WWW.GTZ.DE/DE/DOKUMENTE/EN-CLIMATE-MAINSTREAMING-ADAPTATION-WORKSHOP-REPORT.PDF](http://www.gtz.de/de/dokumente/en-climate-mainstreaming-adaptation-workshop-report.pdf)

PNUD. Screening Tools and Guidelines to Support the Mainstreaming of Climate Change Adaptation into Development Assistance – A Stocktaking Report (mars 2010).

[HTTP://CONTENT.UNEP.ORG/GO/CMS-SERVICE/DOWNLOAD/PUBLICATION/?VERSION=LIVE&ID=2386693](http://content.unep.org/go/cms-service/download/publication/?version=live&id=2386693)

CARE (2009) Manuel d'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique.

[WWW.CARECLIMATECHANGE.ORG/PUBLICATIONS/ADAPTATION](http://www.careclimatechange.org/publications/adaptation) ou [WWW.CARECLIMATECHANGE.ORG/FILES/ADAPTATION/CARE_CVCA_HANDBOOK-2009-FRENCH.PDF](http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/care_cvca_handbook-2009-french.pdf)

UKAID & Livelihoods Forestry Programme (2010) Participatory Tools and Techniques for Assessing Climate Change Impacts and Exploring Adaptation Options.

[WWW.FORESTRYNEPAL.ORG/PUBLICATIONS/REPORTS/4667](http://www.forestrynepal.org/publications/reports/4667)

Ressources sur le genre et le changement climatique

Angula, H. (2010) Gender and Climate Change: Namibia Case Study. Heinrich Böll Stiftung Southern Africa, Le Cap, Afrique du Sud.

Babugura, A. (2010) Gender and Climate Change: South Africa Case Study. Heinrich Böll Stiftung Southern Africa, Le Cap, Afrique du Sud.

Lambrou, Y. et S. Nelson (2010) Farmers in a Changing Climate: Does gender matter? Food Security in Andhra Pradesh, India. FAO, Rome. Disponible à l'adresse: [WWW.FAO.ORG/DOCREP/013/I1721E/I1721E00.HTM](http://www.fao.org/docrep/013/i1721e/i1721e00.htm) (en anglais)

Pamri, K. (2010) Gender and Climate Change: Botswana Case Study. Heinrich Böll Stiftung Southern Africa, Le Cap, Afrique du Sud.

Otzelberger, A. (2011). Gender-Responsive Strategies on Climate Change: Recent Progress and Ways Forward for Donors. CARE/IDS/BRIDGE, Brighton, Royaume-Uni.

Oxfam GB (2009) Sisters of the Planet. Video Series. Oxfam GB, Oxford, Royaume-Uni. (Also available at [HTTP://WN.COM/OXFAM_UK_SISTERS_ON_THE_PLANET](http://wn.com/oxfam_uk_sisters_on_the_planet))

Oxfam Issue Briefing (2011) Gender and the Green Climate Fund.

Oxfam GB (2011) Gender and Disaster Risk Reduction: a Training Pack. (Marta Ciampi, Fiona Gell, Lou Lasarp and Edward Turvill). Oxfam GB, Oxford, Royaume-Uni.

Pettengell, C. (2010) Climate Change Adaptation: Enabling people living in poverty to adapt. Oxfam GB, Oxford, Royaume-Uni.

Plan International (2011) Weathering the Storm: Adolescent Girls and Climate Change. Plan UK/International, Londres.

Schatalek, L, N. Burd et J. Brown (2010) Where's the money? The status of climate finance post-Copenhagen. Climate Finance Policy Brief no.1, Heinrich Böll Stiftung North America, Overseas Development Institute, Washington.

Terry, Geraldine (2009) Climate Change and Gender Justice. Oxfam GB, Oxford, Royaume-Uni.

UNSCN (2010) Climate Change, Food and Nutrition Implications. SCN News 38. Organisation mondiale de la santé, Genève, Suisse.

ONU et Oxfam (2009) Responding to Climate Change in Vietnam: Opportunities for Improving Gender Equality: a Policy Discussion Paper. ONU et Oxfam au Vietnam, Hanoi.

WEDO (Women's Environment and Development Organization) (2008) Gender, Climate Change and Human Security – Lessons from Bangladesh, Ghana and Senegal. WEDO, New York, États-Unis.

Organisation mondiale de la santé (OMS) (2010) Gender, Climate Change and Health. Draft Discussion Paper. OMS, Genève, Suisse.

Bibliographie

- Archer, E. R. M. 2003. Identifying underserved end-user groups in the provision of climate information. *Bulletin of the American Meteorological Society* 84(11): 1525-1532. (en anglais)
- Banque mondiale, FAO et FIDA. 2009. *Gender in Agriculture Sourcebook*. Banque mondiale, Washington DC, États-Unis. [HTTP://SITERESOURCES.WORLDBANK.ORG/INTGENAGRLIVSOUBOOK/RESOURCES/COMPLETEBOOK.PDF](http://siteresources.worldbank.org/INTGENAGRLIVSOUBOOK/RESOURCES/COMPLETEBOOK.PDF) (en anglais)
- CIF-OIT. 2013. *Mainstreaming Gender Issues into the Work of FAO - Training Course for FAO Gender Focal Points: Introductory Training Module: Part 1*. Turin, Italie.
- Dankelman, I. 2010. *Gender and Climate Change: An Introduction*. Earthscan, London, Royaume-Uni. (en anglais)
- Ericksen, P., Stewart, B., Dixon, J., Barling, D., Loring P., Anderson, M., et Ingram, J. 2010. The Value of a Food System Approach in J. Ingram, P. Ericksen, et D. Liverman (eds) *Food Security and Global Environmental Change*. Earthscan, London ,Royaume-Uni et Washington DC, États-Unis. (en anglais)
- Ericksen, P. J. 2008. Conceptualizing food systems for global environmental change research. *Global Environmental Change* 18(1):234-245.
- FAO. 1999. *FAO Fact sheet Nepal – Women in Agriculture, Environment and Rural Production*. FAO, Bangkok, Thaïlande. [FTP://FTP.FAO.ORG/SD/SDW/SDWW/NEP.PDF](ftp://ftp.fao.org/sd/sdw/sdww/NEP.PDF)
- FAO. 2001a. *ASEG Guide d'application au niveau du terrain*. FAO, Rome, Italie. [WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AK214F/AK214F00.PDF](http://www.fao.org/docrep/012/AK214F/AK214F00.PDF)
- FAO. 2001b. *ASEG Guide sectoriel Irrigation*. FAO, Rome, Italie.
- FAO. 2003. *Gender-Disaggregated Data for Agriculture and Rural Development – Guide for Facilitators*. Rome, Italie. (en anglais)
- FAO.2006. *Gender: The Missing Component of the Response to Climate Change*. Rome, Italie. (en anglais)
- FAO. 2008a. *Changement climatique et gestion des risques de catastrophes: Document technique de référence de la Consultation d'experts, 28-29 février 2008*. FAO, Rome, Italie. [FTP://FTP.FAO.ORG/DOCREP/FAO/MEETING/013/AI786E.PDF](ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/meeting/013/AI786E.PDF) (en anglais)
- FAO. 2008b. *Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: Les défis du changement climatique et des bioénergies. Adaptation aux changements climatiques et atténuation de leurs effets: Défis et opportunités pour la sécurité alimentaire*. FAO, Rome, Italie. [FTP://FTP.FAO.ORG/DOCREP/FAO/MEETING/013/K2545F.PDF](ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/meeting/013/K2545F.PDF)
- FAO. 2009. *Profil de la FAO sur le changement climatique*. Rome, Italie. [WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/I1323F/I1323F00.HTM](http://www.fao.org/docrep/012/I1323F/I1323F00.HTM)
- FAO. 2010a. *Les perspectives du financement carbone pour les projets d'agriculture, de foresterie et d'autres affectations des terres dans le cadre des petites exploitations agricoles*. Rome, Italie. [WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/I1632F/I1632F.PDF](http://www.fao.org/docrep/012/I1632F/I1632F.PDF)
- FAO. 2010b. *Pour une agriculture intelligente face au climat – Politiques, pratiques et financements en matière de sécurité alimentaire, d'adaptation et d'atténuation*. Rome, Italie. [WWW.FAO.ORG/DOCREP/014/I1881F/I1881F00.PDF](http://www.fao.org/docrep/014/I1881F/I1881F00.PDF)
- FAO. 2011a. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010-2011. Le rôle des femmes en agriculture: Comblent le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement*. Rome, Italie. [WWW.FAO.ORG/DOCREP/013/I2050F/I2050F00.HTM](http://www.fao.org/docrep/013/I2050F/I2050F00.HTM)
- FAO. 2011b. *Pourquoi parler de «genre»?* [WWW.FAO.ORG/GENDER/GENDER-HOME/GENDER-WHY/POURQUOI-PARLER-DE-GENRE/FR/](http://www.fao.org/gender/gender-home/gender-why/pourquoi-parler-de-genre/fr/)
- FAO. 2011c. *Comité de la sécurité alimentaire mondiale*. [WWW.FAO.ORG/CFS/FR/](http://www.fao.org/cfs/fr/)
- FAO. 2011d. *Terminologie de la FAO sur le changement climatique*. [WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/65923/FR](http://www.fao.org/climatechange/65923/fr)
- FAO. 2011e. *FAO-ADAPT - Programme-cadre sur l'adaptation au changement climatique*. Rome, Italie. [WWW.FAO.ORG/DOCREP/014/I2316F/I2316F00.PDF](http://www.fao.org/docrep/014/I2316F/I2316F00.PDF)
- FAO. 2011f. *Planification de l'adaptation au changement climatique à base communautaire (ABC) - Didacticiel en ligne*. [WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/67624/FR/](http://www.fao.org/climatechange/67624/fr/)

- FAO. 2013. FAOSTAT Les données sur les émissions. [HTTP://FAOSTAT3.FAO.ORG/HOME/INDEX_FR.HTML?LOCALE=FR](http://FAOSTAT3.FAO.ORG/HOME/INDEX_FR.HTML?LOCALE=FR), [HTTP://WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/MICCA/GHG/FR](http://WWW.FAO.ORG/CLIMATECHANGE/MICCA/GHG/FR)
- Förch, W., Barahona, C., Kristjanson, P., Thornton, P., Mango, J., Onyango, L., Noor, F. 2011. CCAFS Village Baseline Study - Implementation Manual. Programme de recherche CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS). Copenhague, Danemark. WWW.CCAFS.CGIAR.ORG (en anglais)
- Förch, W., Barahona, C., Kristjanson, P., Thornton, P., Mango, J., Onyango, L., Noor, F. 2011. CCAFS Village Baseline Study - Step-by-Step Guidelines in the Village. Programme de recherche CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS). Copenhague, Danemark. WWW.CCAFS.CGIAR.ORG (en anglais)
- GIEC. 2001. Bilan des changements climatiques 2001. Conséquences, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au troisième Rapport d'évaluation du GIEC. Publié sous la direction de McCarthy, J. J., Canziani, O., Leary, N., Dokken, D. J., et White, K. S. eds. Cambridge University Press. Cambridge, Royaume-Uni. 1000 pp.
- GIEC. 2007a. Changements climatiques 2007: Les éléments scientifiques. Contribution du Groupe de travail I au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'expert intergouvernemental sur l'évolution du climat. Publié sous la direction de S. Solomon, D. Qin, M. Manning, Z. Chen, M. Marquis, K.B. Averyt, M. Tignor et H.L. Miller (eds.). Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York, NY, États-Unis, 996 pp.
- GIEC. 2007b. Changements climatiques 2007: Rapport de synthèse. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Genève, Suisse.
- GRID Arendal. 2011 Vital Graphics, Vital Climate Graphics. WWW.GRIDA.NO/PUBLICATIONS/VG/CLIMATE/PAGE/3058.ASPX (en anglais)
- Hill, C. 2011. Gender and REDD Training – CARE Tanzanie. (en anglais)
- Jones, L., Jaspars, S., Pavanello, S., Ludi, E., Slater, R., Arnall, A., Grist, N. et Mtisi, S. 2010. Responding to a changing climate. Exploring how disaster risk reduction, social protection and livelihoods approaches promote features of adaptive capacity. ODI, Royaume-Uni. WWW.ODI.ORG.UK/RESOURCES/DOCS/5860.PDF
- Lambrou, Y. et Nelson, S. 2010. Farmers in a changing climate – Does gender matter? Food Security in Andhra Pradesh, Inde. FAO, Rome Italie. WWW.FAO.ORG/DOCREP/013/1721E/1721E00.HTM (en anglais)
- Moss, R.H. & Schneider, S.H. 2000. Uncertainties in the IPCC TAR: Recommendations to Lead Authors for More Consistent Assessment and Reporting. In Pachauri R., T. Taniguchi, & K. Tanaka, eds. Guidance Papers on the Cross Cutting Issues of the Third Assessment Report of the IPCC. Organisation météorologique mondiale, Genève, Suisse, pp. 33-51. [HTTP://CLIMATEKNOWLEDGE.ORG/FIGURES/ROOD_CLIMATE_CHANGE_AOSS480_DOCUMENTS/MOSS_SCHNEIDER_CONSISTENT_REPORTING_UNCERTAINTY_IPCC_2000.PDF](http://CLIMATEKNOWLEDGE.ORG/FIGURES/ROOD_CLIMATE_CHANGE_AOSS480_DOCUMENTS/MOSS_SCHNEIDER_CONSISTENT_REPORTING_UNCERTAINTY_IPCC_2000.PDF)
- PNUD. 2010. Gender, Climate Change and Community-Based Adaptation. New York, New York, États-Unis. WWW.BETA.UNDP.ORG/UNDP/EN/HOME/LIBRARYPAGE/ENVIRONMENT-ENERGY/CLIMATE_CHANGE/GENDER/GENDER-CLIMATE-CHANGE-AND-COMMUNITY-BASED-ADAPTATION-GUIDEBOOK-.HTML (en anglais)
- OCDE. 2010. Climate Change and Agriculture: Impacts, Adaptation and Mitigation. Paris. (comme pour FAO. 2011e. FAO-ADAPT - Programme-cadre sur l'adaptation au changement climatique. Rome, Italie.)
- Okanagan University College, Département de géographie, Canada; Université d'Oxford, École de géographie, Royaume-Uni; Agence pour la protection de l'environnement (APE), Washington; Climate change 1995, The science of climate change, contribution of working group 1 to the second assessment report of the intergovernmental panel on climate change, UNEP and WMO, Cambridge university press, 1996.
- OIT. 1998. OIT/SEAPAT On-line Gender Learning & Information Module. Unit 1: A Conceptual framework for gender analysis and planning. WWW.ILO.ORG/PUBLIC/ENGLISH/REGION/ASRO/MDTMANILA/TRAINING/UNIT1/GROLES.HTM (en anglais)
- Reuters AlertNet. 2010. Women farmers' lack of access to decision making threatens climate adaptation, experts say (20 avril 2010). WWW.AFRICACLIMATESOLUTION.ORG/NEWS.PHP?ID=7341 (en anglais)

- Schneider, U. & Smith, P. 2009. Energy intensities and greenhouse gas emission mitigation in global agriculture. *Energy Efficiency*, 2: 195-206.
[HTTP://SA.INDIAENVIRONMENTPORTAL.ORG.IN/FILES/ENERGY%20INTENSITIES%20AND%20GREENHOUSE%20GAS%20EMISSION%20MITIGATION.PDF](http://sa.indiaenvironmentportal.org.in/files/energy%20intensities%20and%20greenhouse%20gas%20emission%20mitigation.pdf)
- Seeberg-Elverfeldt, C. et Tapio-Biström, M. 2010. Mitigation of Climate Change in Agriculture Series 1: Global survey of agricultural mitigation projects. FAO, Rome, Italie.
[WWW.FAO.ORG/DOCREP/012/AL388E/AL388E00.PDF](http://www.fao.org/docrep/012/AL388E/AL388E00.pdf) (en anglais)
- Smith, P., D. Martino, Z. Cai, D. Gwary, H. Janzen, P. Kumar, B. McCarl, S. Ogle, F. O'Mara, C. Rice, B. Scholes, O. Sirotenko, 2007: Agriculture. Dans Changements climatiques 2007: Atténuation du changement climatique. Contribution du Groupe de travail III au quatrième Rapport d'évaluation du GIEC. Publié sous la direction de B. Metz, O.R. Davidson, P.R. Bosch, R. Dave, L.A. Meyer (eds), Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York, NY, États-Unis.
- Vi Skogen. 2011. [WWW.VISKOGEN.SE/ENGLISH/ORGANIZATION.ASPX](http://www.viskogen.se/english/organization.aspx) (en anglais)

Les femmes et les hommes jouent un rôle très important pour assurer la sécurité alimentaire, et leurs fonctions et responsabilités respectives doivent être bien comprises pour faire en sorte qu'hommes et femmes bénéficient à égalité des pratiques agricoles intelligentes face au climat. Cependant la recherche pour comprendre comment les hommes et les femmes s'adaptent aux changements climatiques, atténuent les émissions et maintiennent leur sécurité alimentaire n'a guère avancé. Une des nombreuses mesures prises pour combler cette lacune a été l'élaboration, par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme de recherche du GCRAI sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCASA), du guide de formation «Recherche sur le genre et les changements climatiques dans l'agriculture et la sécurité alimentaire pour le développement rural».

Le guide de formation permet de comprendre clairement les concepts liés au genre et à l'agriculture intelligente face au climat. Il décrit les différentes méthodes participatives afin de mener une recherche sexospécifique sur les incidences du changement climatique, et présente les différentes manières de rendre compte des résultats des travaux de recherche afin qu'ils soient analysés correctement. L'utilisation de ce guide garantira la collecte d'informations essentielles sur le genre et les changements climatiques, permettant ainsi aux chercheurs et aux agents du développement de formuler des politiques et des programmes de développement rural appropriés sensibles au genre.

ISBN 978-92-5-207835-7



9 789252 078357

I3385F/1/07.13



RESEARCH PROGRAM ON
Climate Change,
Agriculture and
Food Security



Programme de recherche du GCRAI sur les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCASA)
Unité de coordination de CCASA
Département d'agriculture et d'écologie,
Faculté de Sciences de la vie, Université de Copenhague
Rolighedsvej 21, DK-1958 Frederiksberg C, Danemark
ccaafs@cgiar.org
ccaafs.cgiar.org



Federal Ministry
of Food, Agriculture and
Consumer Protection



Atténuation des changements climatiques
dans l'agriculture (MICCA)
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie
micca@fao.org
www.fao.org/climatechange/micca/fr